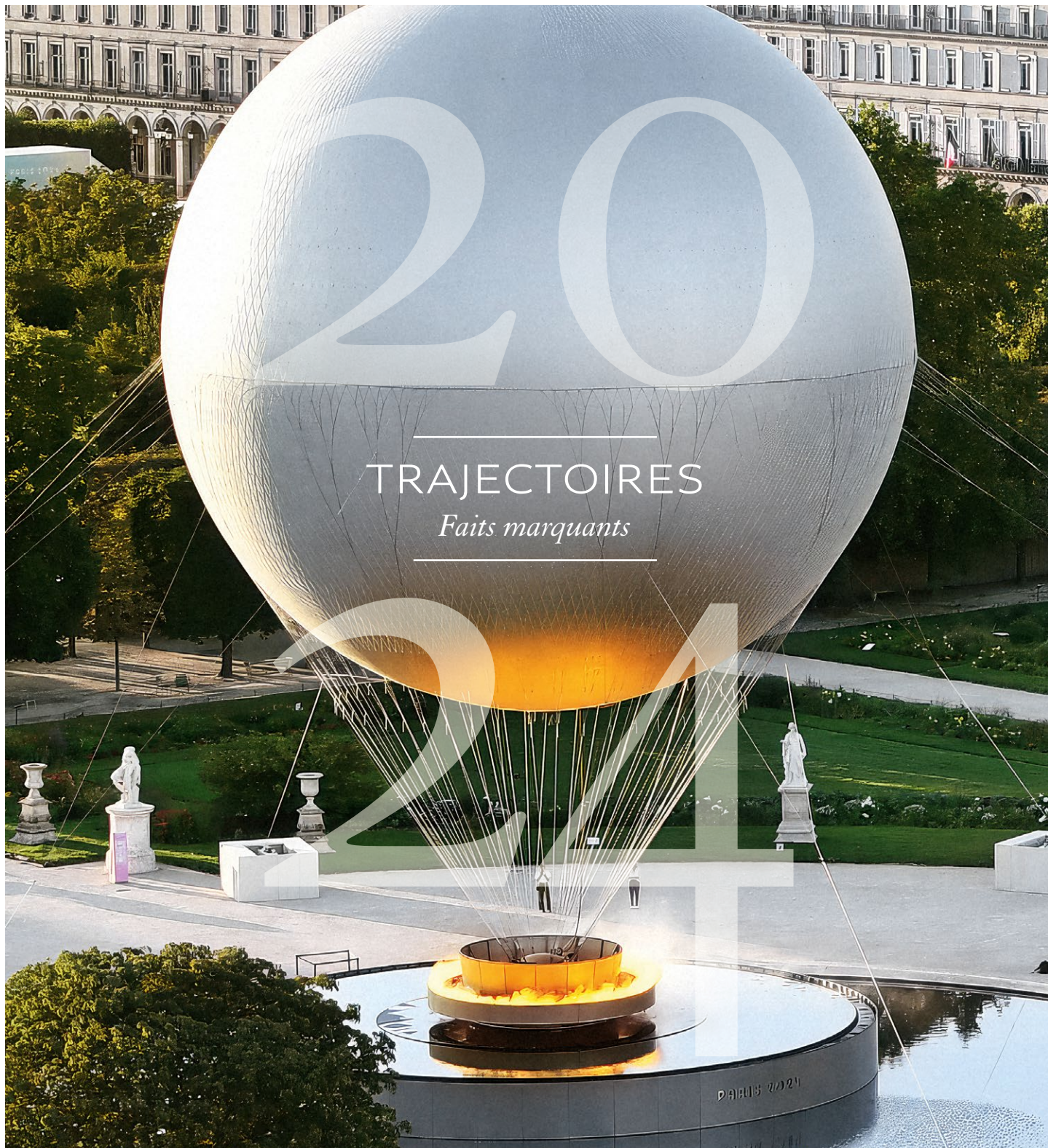


LOUVRE





**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

TRAJECTOIRES

Faits marquants

2024

I.

LE LOUVRE EN MOUVEMENT

1. Des savoir-faire vivants au service de nos collections

Redécouvrir les œuvres

Enrichir les collections

Faire dialoguer les collections

Innover pour améliorer la connaissance
des œuvres

2. Des espaces emblématiques restaurés et rénovés

Quand des décors exceptionnels
retrouvent tout leur éclat

Un grand retour au département
des Antiquités égyptiennes

3. Le Louvre au défi de l'écologie du patrimoine

Le plan d'écologie du patrimoine

Préserver, entretenir et adapter
le palais du Louvre

Entretenir et faire vivre le jardin
des Tuileries

II.

LE LOUVRE TOUJOURS PLUS OUVERT À SES PUBLICS

1. Des expériences de médiation pour tous les visiteurs

Le soir, c'est un autre Louvre

Le Louvre en famille

Le Louvre chez vous

2. Un nouveau récit autour des collections

Des expositions pensées
comme des récits

Les nouvelles voix du Louvre

Un nouveau guide du musée

3. Faire vivre la mémoire

La recherche de provenance

La Chaire du Louvre

4. Le Louvre, la grande maison des artistes

Résidences

Collaborations

Cartes blanches

III.

LE LOUVRE CONNECTÉ À LA VILLE, AUX TERRITOIRES ET AU MONDE

1. Le Louvre « live », ici et maintenant

Rendez-vous musicaux inédits au musée

Soirées musicales et poétiques

Une immersion dansée dans le Louvre médiéval

2. Le Louvre sur tout le territoire

La Galerie du temps du Louvre-Lens

Le Panier de fraises : un chef-d'œuvre en itinérance

L'exposition « Claude Gillot » au musée Magnin de Dijon

« Jardins et palais d'Orient » :
une promenade onirique et poétique
à Draguignan

Accompagner la réouverture du musée Bonnat-Helleu à Bayonne

Le Louvre et le musée du Petit Palais d'Avignon

3. Le Louvre, à l'écoute du monde

Un prêt d'exception au Louvre Abu Dhabi

Un accord inédit avec le Rijksmuseum

Dix œuvres exceptionnelles du Met dialoguent avec les antiquités orientales du Louvre

« Guillon Lethière, né à la Guadeloupe »,
une exposition coorganisée avec
le Clark Art Institute de Williamstown

De Mossoul à Méroé, le Louvre s'engage

Gérard Araud, président de la Société
des Amis du Louvre

CAHIER

**Le Louvre au cœur
des Jeux Olympiques
et Paralympiques de Paris 2024**



ET
LE LOUVRE
TOUT
EN CHIFFRES
page 118
ou à consulter ici

L'ANNÉE 2024

a été, pour notre musée et ses équipes, véritablement exceptionnelle. Plus que jamais, le musée du Louvre a été ouvert sur la ville et sur le monde : épicerie de certains

des moments les plus marquants des Jeux Olympiques de Paris 2024, il a accompagné la parenthèse olympique de l'été dernier à travers une programmation riche et festive, donnant aux publics une place centrale. Grâce à l'implication de tous nos agents dans la tenue de cet événement hors norme, notre domaine, au centre du dispositif opérationnel des Jeux, a rayonné devant le monde entier.

Cette énergie commune mise au service des publics témoigne plus largement de la vitalité de notre établissement et de son engagement en faveur du partage et de la transmission. En 2024, le Louvre a accueilli près de 8,7 millions de visiteurs. Parmi eux, 31 % étaient français et 31 % ont bénéficié d'un accès gratuit à nos collections.

L'ouverture de nos collections à des perspectives, des présentations et des regards neufs a été l'un des principaux faits marquants de l'année écoulée. À travers les expositions temporaires, nos équipes ont éclairé d'autres récits, plus ouverts, de l'histoire de l'art, sans rien sacrifier à la rigueur et à l'excellence scientifique qui sont l'essence de notre maison. Le succès des expositions « Revoir Van Eyck » et « Revoir Watteau », qui proposaient de redécouvrir nos chefs-d'œuvre restaurés, ou celui de l'exposition « Figures du fou », explorant les diverses représentations de la folie dans l'art, en sont un brillant témoignage. Le maintien d'une action durable en faveur des territoires est aussi au cœur de l'ADN du Louvre : nous avons poursuivi avec enthousiasme le partage de notre patrimoine avec le plus grand nombre, en prêtant 1 517 œuvres à l'occasion d'expositions en France, ou en menant des actions d'envergure, comme l'itinérance du *Panier de fraises* de Jean Siméon Chardin, exposé dans différents musées sur le territoire tout au long de

l'année. L'ouverture de la nouvelle Galerie du temps, inaugurée en décembre 2024 au musée du Louvre-Lens, a été l'occasion de réaffirmer le lien si particulier qui unit nos deux établissements : le choix d'intégrer à ce parcours, entièrement repensé, les chefs-d'œuvre restaurés d'Arcimboldo, les *Quatre Saisons*, illustre cet attachement. La perspective de décroisement entre les arts et les cultures que porte notre établissement fera du Louvre un lieu plus ouvert, plus accessible, plus humain. L'ouverture en 2027 du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, dont les architectes ont été choisis en septembre 2024, offrira une occasion unique de tisser des liens entre ses collections et celles des arts de l'Islam et des antiquités gréco-romaines. Ces itinéraires, qui transformeront profondément l'articulation de nos collections, souligneront combien les cultures et les civilisations ont toujours été façonnées par le dialogue et les échanges.

Enfin, notre politique ambitieuse d'acquisition et de restauration, particulièrement dynamique cette année, est la marque d'un musée en mouvement, soucieux de la préservation et de l'enrichissement du patrimoine artistique qu'il conserve et protège. Je tiens à saluer l'engagement de nos mécènes dans les projets, en cours et à venir, de notre établissement : leur accompagnement à nos côtés est un appui solide pour envisager l'avenir avec confiance.

La force collective mise au service du musée du Louvre a été rendue possible par l'investissement et le travail quotidien de nos 2 300 agents, que je souhaite remercier chaleureusement. Nos réussites partagées de 2024, et les liens solides que cette année a permis de construire entre nos différentes équipes, sont extrêmement précieux pour préparer sereinement les défis que le musée relèvera dans les prochaines années.



— Laurence des Cars

LAURENCE DES CARS

Présidente-directrice du musée du Louvre





LE LOUVRE EN MOUVEMENT

LE PALAIS

244 000 M²

de planchers

86 000 M²

*d'espaces ouverts au public dont
70 000 m² d'espaces muséographiques*

LE DOMAINE DU LOUVRE ET DES TUILERIES

37

HECTARES

*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

LES COLLECTIONS

PRÈS DE 33 000 ŒUVRES

*exposées à Paris sur les plus de
500 000 œuvres confiées à la garde
du musée du Louvre*

PLUS DE

30 000 ŒUVRES

déposées en région

9

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION :

*Antiquités grecques, étrusques et romaines ; Antiquités égyptiennes ;
Antiquités orientales ; Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance
et des Temps modernes ; Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance
et des Temps modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam ; Arts de Byzance
et des Chrétientés en Orient*

et le MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



— Jardin des Tuileries, fleurissement au printemps 2024

I.

Des savoir-faire vivants au service de nos collections

Au cours de l'année 2024, le Louvre a achevé plusieurs restaurations majeures permettant d'approfondir et de renouveler la connaissance de grands chefs-d'œuvre parmi lesquels le *Pierrot* de Watteau, les *Saisons* d'Arcimboldo et *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix. Cette année fut également celle d'acquisitions exceptionnelles comme le *Projet pour le bâton cantoral de Notre-Dame de Paris*, le *Vase du Monument à Dante* et à *Pétrarque* de Triqueti ou la *Vierge du Buisson*. Une politique dynamique d'enrichissement des collections qui s'est concrétisée par 621 nouvelles œuvres (2 Trésors nationaux, 174 achats, 444 libéralités et une dation) au profit de six départements du Louvre. En créant de nouveaux espaces et parcours au sein du musée, à l'image de ceux du futur département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient (ouverture prévue en 2027), ou en utilisant les technologies de l'imagerie médicale pour faire passer un scanner à une momie, l'expertise des départements du musée a été mise à contribution pour cette meilleure compréhension des collections et mise en valeur auprès du public.



Exposition « Revoir Watteau » —

Redécouvrir les œuvres : des restaurations majeures

Le *Pierrot* de Watteau, un nouveau souffle pour l'une des peintures les plus énigmatiques du musée

Le *Pierrot*, dit le *Gilles*, d'Antoine Watteau, est l'une des plus emblématiques peintures du Louvre, et l'une des plus célèbres œuvres du 18^e siècle. Partout citée, détournée et transformée, son origine et sa signification demeurent pourtant mystérieuses. On ignore encore tout des conditions et de sa date de création,

ou encore de son destin au cours du 18^e siècle. Sa première mention est identifiée en 1826 lors de la vente de la collection de Dominique Vivant Denon, directeur du Louvre sous le Premier Empire. L'œuvre est ainsi désignée : « le tableau le plus important et le plus original qui soit sorti du pinceau de [Watteau...]. La figure principale est celle d'un Gilles [...], derrière, en plan coupé, on aperçoit un Crispin monté sur un âne et trois autres personnages en habits de caractère. On présume que ce sont les portraits d'acteurs du Vaudeville, avec qui Watteau était fort lié. » En cette période de redécouverte de l'art du 18^e siècle et du théâtre de pantomime dont *Pierrot* est l'un des emblèmes, la peinture de Watteau est une révélation. Elle est plusieurs fois exposée, abondamment commentée, reproduite, et même détournée par la caricature... En 1869, le tableau entre dans la collection du musée du Louvre grâce à la générosité du docteur Louis La Caze. Depuis, les artistes lui rendent hommage et s'en inspirent, tout comme les historiens de l'art et les scientifiques.

Le format perdu

La restauration du *Pierrot* de Watteau, conduite par Bénédicte Trémolières, Jean-Pascal Viala et Luc Hurter, et l'étude qui l'a accompagnée, ont révélé que la peinture, dont les dimensions actuelles sont inchangées depuis 1826, ne se présente pas dans son format original. L'étude des marques du châssis d'origine a permis d'établir que la figure du *Pierrot* se trouvait au centre d'une composition strictement symétrique et plus ample. La toile a donc été découpée.



***La Vierge du chancelier Rolin* de Van Eyck révèle ses secrets**

Ce panneau est l'un des tableaux à la fois les plus célèbres et les plus mal connus du musée. *La Vierge du chancelier Rolin* de Jan Van Eyck est un chef-d'œuvre de détails – le visage de Rolin, la couronne de la Vierge, les petits personnages au centre. Ils ont été maintes fois reproduits, découpés, agrandis, juxtaposés. Mais jusqu'à récemment, le panneau, terni et jauni sous ses vernis, peinait à s'imposer sur les murs des salles du musée. Initiée en 2021, la restauration fondamentale, de la couche picturale et du support, dont l'œuvre a fait l'objet a ouvert un nouveau chapitre de son histoire, lui restituant la subtilité de sa lumière et tout l'éclat d'une palette intense et chatoyante, depuis longtemps perdue.

Le revers : un trompe-l'œil visuel et tactile

La restauration a également permis de reconsidérer un aspect oublié de l'œuvre : *La Vierge du chancelier Rolin* est peinte en son revers d'un « trompe-l'œil », un motif de faux marbre d'une qualité extraordinaire. Connu depuis longtemps des historiens de l'art, celui-ci n'avait jamais pu bénéficier de l'attention qu'il méritait. Grâce au délicat travail de la restauratrice Annie Hochart, ce spectaculaire carré de marbre peint a pu retrouver son éclat et sa force.

Le revers de *La Vierge du chancelier Rolin* témoigne de la virtuosité du peintre dans cette pratique du trompe-l'œil que l'on trouve en Occident depuis l'Antiquité sur les décors muraux, et en peinture depuis le 14^e siècle. Si la pierre est bien fictive, l'aspect lisse de la surface donne l'impression qu'elle aurait été découpée et polie, à l'image des plaques de marbre incrustées dans les églises. Enfin si l'on pense que l'œuvre avait été conçue pour être transportable, et donc manipulable, la main qui la saisissait touchait directement ce revers dont le contact donne réellement la sensation qu'il s'agit d'une plaque de pierre polie. En plus de tromper l'œil, Van Eyck parvient à tromper la main. Son chef-d'œuvre apparaît dès lors comme un étrange objet et suscite de nouvelles interrogations : quelle fut au juste la commande adressée par le chancelier au peintre ? Pour quel ou quels usages Van Eyck conçut-il une œuvre si complexe à la demande de Rolin ?

***Le Portrait d'Anne de Clèves* de Holbein dévoile toutes ses couleurs**

Réalisée à l'huile sur un parchemin collé sur une toile, l'œuvre représente Anne de Clèves, quatrième épouse d'Henri VIII, en 1539. Commande passée par le roi anglais du 16^e siècle à Holbein le Jeune, artiste d'origine allemande devenu peintre à la cour d'Angleterre, ce portrait devait permettre au roi de choisir son épouse parmi plusieurs prétendantes. Exposée depuis l'ouverture du musée du Louvre en 1793, l'œuvre était déjà décrite à l'époque comme « sombre et encrassée ».

*La lumière éclaire la minutie
de la représentation du visage d'Anne
de Clèves, révélant des détails inconnus,
comme ce grain de beauté discret
au-dessous de sa lèvre.*

Le manque de régularité du parchemin, les déchirures, les décollements, ainsi que les salissures et les couches épaisses et irrégulières de vernis oxydé, ont imposé une restauration fondamentale du support ainsi que de la couche picturale de l'œuvre. Tout en préservant l'essence du support, celle-ci a permis de restituer les couleurs éclatantes du tableau, redonnant à la figure son volume tout en la détachant sur un fond désormais d'un bleu lumineux.

La lumière égale qui baigne l'ensemble du tableau éclaire la minutie de la représentation du somptueux costume de soie rouge d'Anne de Clèves et surtout celle de son visage, révélant des détails inconnus, comme ce grain de beauté discret au-dessous de la lèvre du modèle. La belle Anne ne sera mariée que six mois à Henri VIII, davantage séduit par le portrait d'Holbein le Jeune que par son épouse.

Redonner leur intégrité aux *Saisons* d'Arcimboldo

Les *Saisons* de Giuseppe Arcimboldo (1526-1593) comptent parmi les figures les plus familières et populaires qui peuplent les salles du musée du Louvre. Les tableaux présentaient un aspect jauni, dû à l'oxydation des vernis de restauration qui souffraient aussi de blanchiments voilant la peinture. La décision de les restaurer avait pour ambition de retrouver toute la lisibilité des œuvres et de les raviver pour s'approcher de la gamme chromatique voulue par l'artiste.



— Visiteurs dans la Galerie du temps devant les *Saisons* d'Arcimboldo

Pendant plus de huit mois, celles-ci ont fait l'objet d'une restauration fondamentale réalisée par Roberto Merlo de l'atelier Arcanes, au sein de l'atelier du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Une fois celle-ci terminée, les cadres ont été adaptés par l'atelier encadrement-dorure du musée, afin d'améliorer la présentation des œuvres restaurées.

Dès l'été 2024, le public parisien pouvait admirer les quatre tableaux dans la Grande Galerie dans leur composition originelle, monumentale et sculpturale, étonnante de vivacité et d'éclat. Ils ont ensuite rejoint les cimaises du Louvre-Lens dans le cadre de la nouvelle Galerie du temps. Grâce à leur restauration, les « têtes composées » respirent et s'expriment davantage sur un fond noir uni et profond. L'intervention a par ailleurs révélé une palette lumineuse et variée, donnant aux visages une expression plus subtile et ambiguë. Le dialogue imaginé par Arcimboldo entre les quatre saisons a retrouvé toute sa vigueur.

La Liberté guidant le peuple, retrouver le génie chromatique de Delacroix

Ikône française devenue symbole universel, *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix (1798-1863) est peut-être le tableau le plus célèbre du Louvre après la *Joconde*. Il est aussi devenu un symbole national. Après six mois d'une restauration consistant essentiellement en un allègement des couches de vernis oxydés et encrassés qui étouffaient la palette tenue et subtile de Delacroix, le tableau a été rendu au public le 2 mai 2024 en présence de la ministre de la Culture, Madame Rachida Dati. Peintre qui exploite toutes les propriétés de la matière colorée, Eugène Delacroix mise d'une manière particulièrement originale sur la juxtaposition de couleurs pour modeler les volumes, animer les ombres, il joue des états de la matière – granuleuse, crémeuse, liquide – pour étager ses plans, suggérer les textures, créer des transparences. Autant de trouvailles annihilées par l'assombrissement et le jaunissement d'épais vernis.

Cet immense chef-d'œuvre de la peinture du 19^e siècle a retrouvé l'éclat, la fraîcheur et la merveilleuse harmonie de couleurs propre à l'artiste.

Le travail accompli par Bénédicte Trémolières et Laurence Mugniot a permis à cet immense chef-d'œuvre de la peinture du 19^e siècle de retrouver l'éclat, la fraîcheur et la merveilleuse harmonie de couleurs propre à l'artiste. Restituant l'illusion tridimensionnelle, la restauration a offert notamment aux personnages de se détacher à nouveau les uns des autres : loin de se résumer au trio central (la Liberté, son drapeau et son jeune compagnon), celui-ci fourmille de détails jusqu'à sa périphérie, à l'image de ce soulier de cuir usé, abandonné dans l'angle, tout en bas à gauche.

QUESTIONS À SÉBASTIEN ALLARD, directeur du département des Peintures

D'importantes restaurations d'œuvres ont été réalisées en 2024, certaines avec des partis pris forts, à l'image de celles des « Saisons » d'Arcimboldo. Pouvez-vous nous en parler ?

Le Louvre mène depuis une dizaine d'années une politique ambitieuse en matière de restauration, une activité qui se trouve au cœur de notre métier de conservateurs, notamment au sein du département des Peintures. À travers elle, nous devons parvenir à articuler plusieurs temporalités : nous gérons un patrimoine afin de le transmettre le plus longtemps possible au futur et de le donner à voir au public d'aujourd'hui. Dans le cas de la restauration des *Saisons* d'Arcimboldo, alors que le cahier des charges initial prévoyait un simple allègement de vernis, une question s'est rapidement posée aux restaurateurs : que faire des guirlandes de fleurs qui recouvraient les

bords des compositions dont on savait déjà qu'elles avaient été ajoutées postérieurement à Arcimboldo ? Au cours de la restauration, l'analyse chimique des pigments a indiqué que celles-ci dataient au mieux du 18^e siècle, voire du 19^e siècle. Par ailleurs, l'imagerie scientifique a démontré que ces fleurs recouvraient sur environ quatre centimètres la peinture originale sur les quatre bords, cachant non seulement le fond noir uni, si important pour la respiration des figures, mais aussi des parties significatives des têtes composées. On a également compris que les modifications de format opérées depuis le 18^e siècle avaient rompu le parfait alignement des têtes et de leur regard. Fort de ces découvertes, la décision a été prise de retirer les guirlandes afin de retrouver la matière d'Arcimboldo. C'est ainsi que plusieurs fleurs couronnant la tête du *Printemps* se sont révélées sous les repeints, tout comme l'ensemble des armoiries de Meissen sur le manteau de *L'Hiver*. La suppression de la guirlande a rendu aux figures leur lisibilité, mais aussi une respiration et une monumentalité saisissante. On peut désormais apprécier la subtilité de la technique picturale de l'artiste qui module la couleur comme l'ombre et la lumière pour décrire précisément les végétaux et leur donner du relief. Il crée ainsi l'illusion d'un mouvement et d'une expression. À l'issue de la restauration, l'aménagement des cadres des tableaux a permis de retrouver l'alignement des regards des quatre saisons dont le dialogue peut à nouveau s'épanouir.

Les restaurations révèlent parfois des surprises, comme la couleur de la tunique de la Liberté de Delacroix, est-ce une manière de redécouvrir les œuvres, y compris pour les spécialistes ?

Depuis sa création, il y a presque deux siècles, la force expressive de *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix n'a jamais faibli, devenant le symbole de nombreuses luttes de libération par le monde. Elle fait partie de ces rares œuvres qui toujours « se rechargent » en fonction du contexte politique, social, culturel dans lequel on les regarde. La restauration que nous avons menée lui redonne pleinement cet

élan. La principale surprise pour les restauratrices a sans doute été la robe de la Liberté, que l'on croyait uniformément jaune. Lors d'un premier test effectué en bas de celle-ci, nous avons découvert avec étonnement qu'elle était en réalité d'un gris très léger. En étendant le nettoyage, nous avons compris que Delacroix avait commencé par travailler l'ensemble de cette robe dans des tons blancs et gris, avant d'ajouter, par touches, du jaune vif en différentes densités, très couvrantes au niveau du buste, puis de plus en plus fragmentaires en descendant le long des jambes. Un aspect volontairement « dégradé » ou « délavé » qui était resté incompris au cours du 20^e siècle, et notamment lors de la dernière restauration de 1949 qui avait cherché à uniformiser la teinte de la robe, en maintenant une couche épaisse de vernis sur toute sa surface, et en ajoutant des rehauts orangés dans les plis et les contours. Une fois

La Liberté guidant le peuple fait partie de ces rares œuvres qui toujours « se rechargent » en fonction du contexte politique, social, culturel dans lequel on les regarde.

retirés ces repeints très solubles, il est apparu que ce dégradé jaune accentuait l'effet de mouvement de sa robe et sublimait le buste de la Liberté. Sa poitrine est encadrée par le jaune pur de son bustier, en bas, et par le nimbe doré placé juste derrière sa tête, désormais bien distinct de la fumée blanche présente ailleurs. Point le plus chaud de l'œuvre, complément aux deux autres couleurs primaires omniprésentes, le bleu et le rouge, ce jaune renforce également le caractère allégorique, presque divin, de la Liberté.

— Raccrochage de La Liberté guidant le peuple après restauration



Enrichir les collections : des acquisitions exceptionnelles

Deux rares tableaux de Pietro Lorenzetti, l'un des plus grands peintres italiens du Trecento

Acquis par un achat de gré à gré par le Louvre, ces deux rares et importants tableaux de Pietro Lorenzetti figurent deux saints, probablement Zacharie et Elisabeth, parents de saint Jean Baptiste, qui devaient prendre place au registre principal d'un polyptyque monumental peint dans les années 1330-1340.

Pietro Lorenzetti livre ici deux créations majeures qui permettront au public du musée de saisir l'importance de l'artiste pour l'histoire de la peinture occidentale.

Déployant une virtuosité technique et un naturalisme emblématique de cette période d'âge d'or de la peinture siennoise que constitue la première moitié du 14^e siècle, ces panneaux donnent à voir combien Pietro Lorenzetti a cherché à renouveler des formules traditionnelles. Il représente ici les personnages avec un naturalisme et une monumentalité affirmés, tout en renouvelant leur iconographie. S'imposant comme l'un des plus grands peintres italiens du Trecento, Pietro Lorenzetti livre ici deux créations majeures qui permettront au public du musée de saisir l'importance de l'artiste pour l'histoire de la peinture occidentale.

Portrait des sœurs Friderike et Betty Bloem de Johann Richard Seel, un tableau emblématique de l'école allemande du 19^e siècle

Après une décennie d'enrichissements en faveur de l'âge d'or danois, le département des Peintures reprend l'exploration des foyers artistiques germaniques du 19^e siècle avec l'acquisition de ce portrait allégorique, fantasque et très singulier, de Johann Richard Seel.

Seel s'écarte ici du portrait bourgeois, répandu dans toute l'Europe continentale, pour s'inscrire dans l'héritage singulier des Nazaréens, petit groupe d'artistes germaniques catholiques qui, depuis Rome en 1810, ont rêvé de restaurer un art empreint de sincérité et de spiritualité, reflet d'un Saint Empire romain germanique idéalisé. Prenant comme eux exemple sur Pérugin et Dürer, le peintre imagine ses modèles dans



Portrait des sœurs Friderike et Betty Bloem —
dans les salles du musée

une loggia d'un curieux style gothico-mauresque, ouverte sur un ciel pur ; il les revêt de bijoux et de robes évoquant la première Renaissance italienne. La palette claire et acidulée, la facture lisse et la limpidité des formes sont à l'unisson de cette recherche d'une naïveté primitive. Enfin, l'effigie prend un tour allégorique grâce à d'abondants signes traduisant le tempérament opposé et complémentaire des deux sœurs, qui se différencient par la direction de leur regard, la couleur de leur robe ou le métal de leurs bracelets. De proportions invraisemblables, les larges feuilles intriguent par leurs propriétés réfléchissantes et nous alertent sur le caractère tardif du portrait : l'idéal nazaréen n'est plus accessible. Il se charge ici d'un symbolisme capiteux et d'un réalisme magique, annonciateurs involontaires de la Nouvelle Objectivité de l'entre-deux-guerres. Un pont se dessine ainsi entre un Dürer de 1490, le Seel de 1840 et un Christian Schad de 1930, qui fait la saveur de la dynamique artistique allemande des 19^e et 20^e siècles.

Vase du Monument à Dante et à Pétrarque de Henry de Triqueti, une ode du 19^e siècle à la poésie italienne

Créé par Henry de Triqueti pour les appartements du pavillon de Marsan, résidence du prince Ferdinand Philippe d'Orléans (1810-1842) au palais des Tuileries, le *Monument à Dante et à Pétrarque* était constitué d'un vase en bronze et d'un piédestal en marbre et bronze. Exposé au Salon de 1838 qui se déroulait alors dans les salles du Louvre, le vase fut remarqué par la critique qui salua à la fois la qualité de la fonte, réalisée par Louis Richard, Eck et Durand, et son iconographie. Démembré au 20^e siècle, le *Monument à Dante et à Pétrarque* n'était jusqu'alors connu que par des dessins conservés à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et par trois délicates statuettes en bronze placées dans les niches

du piédestal, *Béatrice, Laura et Vittoria Colonna*, acquises par le musée du Louvre en 2000.

L'un des sculpteurs les plus appréciés du fils aîné du roi Louis-Philippe et représentant émérite du romantisme en sculpture, Triqueti est l'auteur des monumentales portes en bronze de l'église de la Madeleine ainsi que de la décoration murale de la chapelle du prince Albert au château de Windsor.

QUESTION À STÉPHANIE DESCHAMPS-TAN, conservatrice en chef au département des Sculptures

Pourquoi l'acquisition de ce vase est-elle d'une importance majeure pour le musée ?

Le *Vase du Monument à Dante et à Pétrarque*, dont l'histoire est liée au musée du Louvre, est un chef-d'œuvre statuaire, alliant raffinement des détails, virtuosité du modelé et du traitement des différents niveaux de relief ainsi que qualité de la fonte. Henry de Triqueti, sculpteur majeur sous la monarchie de Juillet, est par ailleurs parvenu à magnifier une iconographie érudite, une ode à la poésie italienne. Sont ainsi figurés, d'un côté Dante aux Enfers présenté par Virgile à Homère, de l'autre, le triomphe de la chasteté symbolisé par Laure, victorieuse de l'Amour, d'après le poème de Pétrarque. Sur les anses, des figures ailées semblent personnifier l'inspiration de chacun des deux poètes. Cette œuvre inédite, dont nous guettions la réapparition

Cette œuvre inédite, dont nous guettions la réapparition avec grand intérêt, vient rejoindre les peintures et les sculptures déjà conservées au musée, issues de la collection du duc d'Orléans.

avec grand intérêt, vient rejoindre le fonds de peintures et sculptures, déjà conservées au musée, issues de la collection du duc d'Orléans, ce mécène visionnaire au goût fastueux et indépendant qui a soutenu les meilleurs artistes de son temps tels Delacroix, Ingres ou encore Barye.

Figure d'applique de Grandmont, le « prince des apôtres » rejoint saint Matthieu

Inconnue jusqu'à il y a peu, cette monumentale figure d'applique de saint Pierre, bien identifiée par son inscription et son attribut, les clefs du Royaume, vient compléter un des plus exceptionnels ensembles de l'œuvre de Limoges.

Ces apôtres viennent probablement de l'autel de l'abbaye de Grandmont, dont le décor fut vendu sous forme de fragments au « sieur Coutaud », fondateur à Limoges, en 1791. De ce naufrage ont survécu six figures d'apôtres, ressurgissant dans des collections formées durant la première moitié du 19^e siècle et toutes conservées aujourd'hui dans des institutions publiques : musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), musée du Bargello (Florence) ou encore musée du Petit Palais (Paris) et Metropolitan Museum (New York). Avec la collection d'Edme Durand, le Louvre acquit en 1825 la première de ces figures d'applique, saint Matthieu. Le saint Pierre, quant à lui, avait été acheté dans les années 1830 à Paris par un membre de la famille Thureau-Dangin, et il demeura incognito dans cette famille jusqu'à sa vente au Louvre en 2023. Exécuté vers 1230, le groupe dit des « apôtres de Grandmont » offre un témoignage exceptionnel sur la réception et la diffusion du style gothique du nord de la France dans le sud de la France.

Le saint Pierre, acheté dans les années 1830 à Paris par un membre de la famille Thureau-Dangin, demeura incognito dans cette famille jusqu'à sa vente au Louvre.

Aucun autre élément de ce devant d'autel n'était réapparu depuis plus d'un siècle, et on pouvait penser que le « sieur Coutaud » avait fondu le reste des apôtres pour en récupérer le cuivre. L'acquisition du saint Pierre a donc été une occasion inespérée de poursuivre la reconstitution de ce monument de l'art gothique et d'enrichir les collections du Louvre, références pour l'œuvre de Limoges.

La Vierge du Buisson, une icône du règne d'Ivan le Terrible

Le musée a fait l'acquisition d'une icône de dévotion privée, figurant la Vierge du Buisson, réalisée vers 1565-1575 dans l'un des meilleurs ateliers de sculpture sur bois de Rostov Veliky, en Russie centrale.

Finement sculptée en bois et rehaussée de sa polychromie d'origine azur, rouge et or, cette icône présente une iconographie singulière, appelée en russe Neopalimaya Kupina, soit « Buisson ardent ». La dévotion à la Vierge Marie prend alors une nouvelle ampleur en Russie : l'hymnographie mariale s'impose dans la liturgie orthodoxe et trouve un écho auprès des iconographes. Poème mystique mis en image, qui glorifie la conception virgine de Jésus, le thème illustré ici révèle l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament sur l'Incarnation : le Buisson ardent, par lequel Dieu se révèle à Moïse au Sinaï, y est associé à la représentation de la Vierge à l'Enfant. L'exégèse chrétienne interprète la manifestation de Dieu dans le buisson comme une préfiguration de l'Incarnation : le feu divin a embrasé le buisson sans le calciner de la même manière que le Christ, lui aussi désigné comme « Feu divin », s'est incarné, sans altérer la virginité de sa mère.

Un objet rare car interdit

Les icônes sculptées ayant été interdites au 17^e siècle par le patriarche Nikon (1652-1666), ces objets précieux sont rares dans les collections publiques. D'une exceptionnelle provenance, l'œuvre est le témoin précoce de la naissance d'une iconographie particulière au monde slave et rare exemple de la petite sculpture sur bois du règne d'Ivan le Terrible.

LE MOT DE MAXIMILIEN DURAND, directeur du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient

« Malgré sa complexité iconographique, le thème de la Vierge du Buisson connaît un immense succès en Russie. En 1680, il est inscrit au calendrier de

l'Église russe et fêté le même jour que Moïse. Jugé trop difficile à comprendre pour les fidèles, il est finalement interdit en 1722. En vain ! La Vierge du Buisson suscite trop de ferveur en Russie où elle protège des incendies. »

Interdites par le patriarche Nikon (1652-1666), les icônes sculptées sont rares dans les collections publiques.

Un projet pour le bâton cantoral de Notre-Dame de Paris

Le musée du Louvre a fait l'acquisition d'un témoignage originel de l'un des trésors de Notre-Dame de Paris : un très rare et exceptionnel dessin du bâton du grand-chantre de la cathédrale par Rosso Fiorentino (1495-1540), artiste attiré de François 1^{er}. Daté de 1538, il a été réalisé à la plume et encre brune, pierre noire, lavis brun et jaune.

Feuille illustre et somptueuse, étude grandeur nature, celle-ci est parfaitement documentée par l'inscription indiquant qu'elle constituait le portrait, c'est-à-dire le dessin, arrêtant contractuellement, sous seing notarié, un projet confié par le chapitre cathédral de Paris à l'orfèvre Macé Bégault : « L'an mil cinq cens trente sept, le lundi dixhuitiesme jour de fevrier, ce present pourtrait a esté signé des notaires soubzscriptz en ensuivant certain marché faict par Macé Bégault, me orfevre à Paris, à Messieurs du chappitre de Paris par devant les notaires soubzscriptz. Boreau. Martin. »

Le bâton cantoral était l'attribut du grand-chantre, deuxième personnage du chapitre, chargé du chœur de la cathédrale. Il se composait d'une hampe fleurdelisée portant un tabernacle d'ordre composite abritant une Vierge à l'Enfant, couronné d'un dôme ajouré et sommé d'une grande fleur de lys.

Rosso venait d'être nommé chanoine de Notre-Dame le 26 septembre 1537 et allait être parmi ceux qui furent désignés pour contrôler l'exécution

de l'ouvrage, le 15 avril 1538. Le bâton cantoral de Rosso apparaît dans les inventaires successifs du trésor de la cathédrale jusqu'au 22 août 1792. Il fut alors saisi et livré à la fonte.

Une aiguière aux armes d'Isabelle d'Este entre dans les collections nationales

Œuvre de Nicola di Gabriele Sbraghe, dit Nicola da Urbino (vers 1480-1537 ou 1538), l'aiguière aux armes et emblèmes d'Isabelle d'Este rejoint les collections du département des Objets d'art grâce à la générosité de la Société des Amis du Louvre. Réapparue à l'occasion de la vente des collections Rothschild, longtemps mythique pour les spécialistes, cette œuvre vient compléter l'un des services de table en majolique parmi les plus célèbres et les plus exceptionnels de la Renaissance italienne, destiné à la marquise de Mantoue, Isabelle d'Este (1474-1539), dont le musée du Louvre compte déjà trois merveilleux éléments.

Ce service de vaisselle en faïence historiée est en effet représenté dans les collections du Louvre par un grand plat illustrant l'*Histoire d'Orphée et d'Eurydice*, une coupe ornée du *Festin de Didon et Énée*, tous deux entrés au musée par dation en 2007, et une assiette représentant *Abimélech épiant Isaac et Rébecca* provenant du legs de la baronne Salomon de Rothschild en 1922. En dépit d'un matériau initial peu coûteux – la terre –, la majolique rivalise sans difficulté avec les autres arts par la qualité de sa mise en œuvre et le raffinement de son décor.

Le Louvre peut s'enorgueillir de la plus importante réunion au monde de vaisselle à l'emblématique d'Isabelle d'Este et détient par ailleurs un ensemble unique d'œuvres liées à la marquise : le portrait dessiné par Léonard de Vinci, les médailles de Gian Cristoforo Romano et les peintures de Mantegna, Costa et du Pérugin.



— Aiguière aux armes d'Isabelle d'Este :
nouvelle acquisition pour le
département des Objets d'art

QUESTION À OLIVIER GABET, directeur du département des Objets d'art

Le musée du Louvre fait chaque année de nouvelles acquisitions. Comment celles-ci sont-elles réalisées ?

2024 a été une année remarquable du point de vue des acquisitions pour le département des Objets d'art du musée du Louvre. L'aiguière de Nicola da Urbino pour le service d'Isabelle d'Este, classée Trésor national en 2023 et qui est la seule pièce de forme connue pour ce service en majolique parmi les plus importants de la Renaissance italienne ; un brûle-parfum en forme de dragon, en corne de rhinocéros, datant de 1590-1600, sans doute issu des ateliers d'Allemagne du Sud ; une paire de bassins d'huiliers par Edme-Pierre Balzac,

1762-1763, provenant du service Penthhièvre-Orléans... Représentant une grande diversité des époques et des techniques, ces acquisitions majeures sont le résultat du travail patient, érudit et pertinent des conservateurs du département. Dans le monde des musées aujourd'hui, les acquisitions requièrent autant de connaissances que de pertinence dans le choix, puisque chaque œuvre doit être à la hauteur de celles déjà conservées dans les collections, et que l'acquisition n'est jamais une fin en soi, une sorte d'automatisme professionnel, mais un parti pris qui doit s'objectiver avec discernement, implicite d'une certaine hiérarchie de la qualité. Comme le dit le grand collectionneur Ronald Lauder, il n'y a que trois niveaux de qualité possibles : « Oh », « Oh my », « Oh my god » !

Faire dialoguer les collections : le nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, une occasion de proposer des récits et des parcours inédits

À l'unanimité des membres du jury du concours international de scénographie, le Louvre a retenu la proposition du groupement franco-américain WHY-BGC pour concevoir la scénographie des futures salles du neuvième et nouveau département du musée, consacré aux Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Créé administrativement en 2022 à l'initiative de Laurence des Cars, le département rassemblera, à son ouverture en 2027, plus de 20 000 œuvres, des origines de l'image chrétienne jusqu'au début du 20^e siècle, sur une aire géographique s'étendant de l'Éthiopie à la Russie, des Balkans au Levant et à la Mésopotamie. Il mettra en lumière la richesse de ces civilisations connectées par la géographie et l'histoire et qui ont marqué le grand récit de l'humanité.

*Le neuvième département
du musée rassemblera, à son
ouverture en 2027, plus de
20 000 œuvres, des origines
de l'image chrétienne
jusqu'au début du 20^e siècle.*

WHY-BGC proposera également une nouvelle présentation des collections d'antiquités romaines et une nouvelle connexion aux arts de l'Islam. L'ensemble (5 500 mètres carrés) constituera la plus importante refonte muséographique menée par le Louvre depuis la création des salles du département des Arts de l'Islam.

Nouveaux parcours, nouvelles résonances

Au sein d'espaces repensés, sur plus de 2 200 mètres carrés, le « parcours byzantin » présentera les collections du département au rez-de-chaussée et à l'entresol de l'aile Denon. Le « parcours romain » proposera, quant à lui, une présentation renouvelée des collections romaines du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines sur 3 300 mètres carrés d'espaces historiques du musée (galerie Daru, appartements d'Anne d'Autriche, cour du Sphinx). En articulation avec ces projets, la présentation du département des Arts de l'Islam au sein de l'espace conçu par Rudy Ricciotti, Mario Bellini et Renaud Piérard sera également revue, mettant en avant le dialogue intercivilisationnel avec les parcours byzantin et romain voisins.

Au terme de ces transformations, ces trois parcours (le parcours romain, le parcours byzantin et le département des Arts de l'Islam) mettront en lumière la singularité des expressions artistiques et la richesse des échanges culturels caractéristiques de ce vaste territoire des rives est de la Méditerranée au Proche-Orient. Au sein d'un espace muséographique fluide et pertinent, le musée du Louvre offrira ainsi, pour le plaisir et la compréhension des visiteurs, un récit plus équilibré et plus connecté de ces trois civilisations.

QUESTION À LAURENCE DES CARS, Présidente-directrice du musée du Louvre

Pour la première fois dans l'histoire du musée, les parcours de différents départements (le DABCO, le DAGER et le DAI) sont pensés conjointement et mis en dialogue.

Pouvez-vous nous en dire plus ?

Cette démarche marque une évolution significative dans la manière dont le musée entend articuler ses collections, pour proposer aux visiteurs une lecture plus transversale des civilisations. Plutôt que d'isoler les œuvres dans le récit propre à chaque département, l'objectif est ici de souligner combien l'histoire du monde est faite de liens, d'échanges et d'influences croisées. Ces dialogues mettront en lumière des points de contact parfois méconnus et feront apparaître de nouveaux récits, pour donner à nos visiteurs d'autres clés de compréhension pour appréhender les collections du Louvre.

Plutôt que d'isoler les œuvres dans le récit propre à chaque département, l'objectif est ici de souligner combien l'histoire du monde est faite de liens, d'échanges et d'influences croisées.

QUESTION À MAXIMILIEN DURAND, directeur du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient

Quelle est l'ambition du futur parcours scénographique du département ?

La création du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient est intervenue dans un contexte géopolitique qui a brutalement rappelé la nécessité de souligner la richesse et la fragilité des patrimoines des civilisations chrétiennes en Orient et dans le monde slave : l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la situation de l'Arménie, puis la guerre qui sévit au Proche-Orient. La collection du Louvre dans ce domaine constitue un ensemble de référence internationale. L'une des ambitions du parcours muséographique est de permettre à tous les visiteurs d'en apprécier les chefs-d'œuvre dans toute leur puissance évocatrice et leur profondeur historique. Le parcours montrera également que le point commun civilisationnel qui unit l'Éthiopie et le monde slave, les Balkans et le Levant, le Caucase et la Mésopotamie, est le rapport que les chrétiens ont entretenu avec l'image sacrée, bien différente dans son essence de l'image profane. Dans le christianisme oriental, l'image est une présence réelle du personnage représenté. Ce statut particulier de l'image, défini dès l'apparition des premières figurations chrétiennes, a été théorisé durant la crise iconoclaste, entre le 8^e et le 9^e siècle. Cette réflexion s'est nourrie des formules de l'Antiquité romaine tout en façonnant, d'une manière singulière, l'expression artistique de l'Empire romain d'Orient et de ses voisins.





— Fragment de la mosaïque du Jugement dernier de la basilique Santa Maria Assunta de Torcello



— Vue du parcours byzantin avec la mosaïque de Qabr Hiram, proposition de scénographie par l'agence WHY-BGC

Innover pour améliorer la connaissance des œuvres : quand une momie passe un scanner

Grâce à un partenariat inédit porté par le Centre de conservation du Louvre et le Centre hospitalier de Lens, la momie Neha a passé un scanner ! Cet examen a notamment permis aux équipes du musée d'identifier l'âge du défunt, son état de santé au moment du décès, d'éclairer les techniques d'embaumement ainsi que la présence d'amulettes destinées à protéger l'âme

du mort pour l'éternité. Réunissant plusieurs entités scientifiques (conservateurs, médecins, manipulateurs radio, restaurateurs...), cette collaboration confiante a permis de mettre à contribution la technologie d'aujourd'hui au profit de la recherche sur les antiquités égyptiennes du Louvre.

— La momie Neha au Centre hospitalier de Lens



QUESTIONS À HÉLÈNE GUICHARD, conservatrice générale, adjointe au directeur du département des Antiquités égyptiennes

*Comment est né ce partenariat inédit avec
le Centre hospitalier de Lens ?*

La volonté du département des Antiquités égyptiennes de faire bénéficier ses momies de méthodes d'investigation et d'imagerie de type médical n'est pas récente. Mais ce n'est qu'en 2014, à l'occasion de l'exposition sur les animaux au Louvre-Lens, qu'une première expérience a pu être menée dans un cabinet vétérinaire de région parisienne, équipé d'un scanner, sur une quinzaine de momies animales : chats, chiens, poissons, faucons, ibis, serpents et même crocodiles. Les résultats en avaient été si riches d'enseignements que l'idée de poursuivre l'aventure ne nous a plus quittés. Cependant, l'organisation complexe de telles opérations et la difficulté à mettre en œuvre de tels partenariats avec des hôpitaux parisiens, souvent surchargés, ont freiné nos espoirs. Mais le transfert des momies humaines au Centre de conservation du Louvre à Liévin et l'implication de sa directrice, Marie-Lys Marguerite, ont changé la donne : les contacts qu'elle a pu prendre avec le Centre hospitalier de Lens et l'argumentation que nous avons présentée à l'équipe médicale ont convaincu celle-ci de l'intérêt de l'opération et de sa faisabilité. La mise à disposition gracieuse du matériel médical et de ses opérateurs en soirée permettait de surcroît de ne pas porter préjudice à la légitime et prioritaire prise en charge des patients de l'hôpital.

*Quelles étaient vos attentes lors du scanner
de la momie Neha ?*

Il était important pour nous d'en savoir un peu plus sur cette momie inaccessible puisque toujours

enfermée dans son enveloppe de cartonnage polychromée. Invisible à l'œil nu, le corps de Neha dont les inscriptions hiéroglyphiques qui figurent sur son cartonnage indiquent qu'il était scribe voilà près de trois millénaires, ne pouvait livrer aucune information sans le recours aux rayons X et le scanner représentait le moyen idéal de confirmer son sexe, de connaître son âge et son état de santé au moment du décès. Nous souhaitions également déterminer le type de momification mise en œuvre (éviscération, excérébration, emplacement de l'incision, etc.), révélateur d'une époque et de ses pratiques funéraires. La présence éventuelle d'accessoires (paquets canopes, amulettes prophylactiques, bijoux...) suscitait également notre curiosité. Laquelle n'a pas été déçue puisqu'une plaque protectrice de l'incision des embaumeurs, un collier composé de quatre amulettes et un scarabée de cœur ont été décelés avec une netteté que seul permet le scanner.

*Nous souhaitons que les momies puissent
bénéficier de méthodes d'investigation
et d'imagerie de type médical.*

*C'est la première fois qu'une des momies du
Louvre est scannée. Comptez-vous renouveler
cette expérience ?*

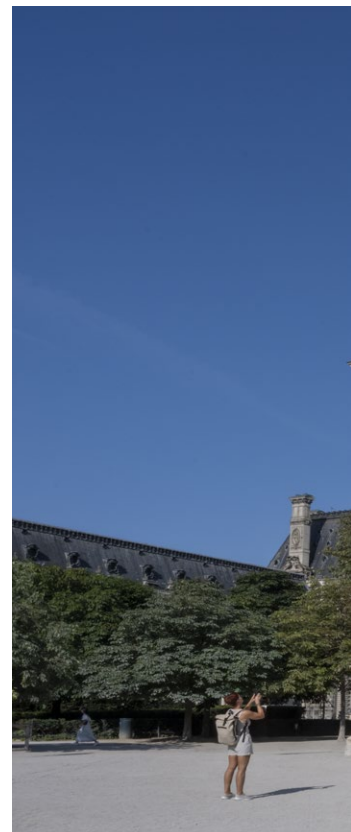
Notre souhait est bien entendu de poursuivre l'expérience et de collecter petit à petit une somme d'informations inespérées sur l'ensemble des momies conservées au département, avec des problématiques différentes selon les cas. Mais cela n'est envisageable qu'avec l'accord et le soutien de l'équipe du Centre hospitalier de Lens et l'opération pilote ayant remporté tous les succès escomptés, celle-ci nous a confirmé son accord pour renouveler régulièrement l'expérience au cours des mois qui viennent et faire ainsi bénéficier de l'examen la totalité de ces patients un peu particuliers...

2.

Des espaces emblématiques restaurés et rénovés

En 2024, le Louvre a achevé plusieurs grands chantiers de sauvegarde, de restauration et de rénovation, permettant aux visiteurs du monde entier de redécouvrir, dès le mois de juin, les décors uniques et emblématiques de l'histoire et de la culture françaises que sont les appartements d'Anne d'Autriche, l'arc de triomphe du Carrousel, la salle du trône de Louis XVIII et les appartements Napoléon-III. Les ateliers d'art du musée ont également contribué, avec le département des Antiquités égyptiennes, à la création d'une nouvelle scénographie plus fluide et mettant davantage en valeur les célèbres *Babouins* de Louxor, de retour au musée après dix années d'absence (ils étaient exposés au Louvre-Lens).

*L'arc de triomphe du Carrousel —
après restauration*



Quand des décors exceptionnels retrouvent tout leur éclat



Quatre importants chantiers du musée se sont achevés. Des décors exceptionnels qui nous rappellent que le Louvre, ancienne demeure royale, lieu de pouvoir et de prestige, devenue le plus grand musée du monde, n'a jamais cessé de se transformer. Grâce à cette ambitieuse et nécessaire politique de restauration et d'entretien, les visiteurs du monde entier ont pu redécouvrir, dès le mois de juin 2024, des « pièces » majeures de l'histoire et de la culture françaises.

– **Les appartements d'été d'Anne d'Autriche :** décors à l'italienne, fresques, ornements en stuc et en marbre ont fait l'objet d'une exemplaire restauration depuis près de deux ans. Ils ont rouvert à l'occasion de l'exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia ».

– **L'arc de triomphe du Carrousel :** après un an et demi de travaux, ce joyau d'architecture et monument emblématique au cœur de la capitale raconte en creux l'histoire des conquêtes du Premier Empire.

– **La salle du Trône de Louis XVIII :** symboles du pouvoir royal sous la Restauration, minutieusement restaurés pour le Louvre, le dais du trône, les riches tentures en soie et dentelle d'or, le tapis tissé par la Manufacture de la Savonnerie et le mobilier en bois doré sont présentés ensemble pour la première fois depuis le 19^e siècle, grâce au dépôt exceptionnel du Mobilier national.

– **Les appartements Napoléon-III :** ouverts au public depuis 1993, cette enfilade de pièces de réception aujourd'hui intégralement rénovées permet de replonger dans le décor et l'atmosphère des fêtes parisiennes du Second Empire. Dorures, tentures cramoisies, lustres, décors sculptés, faux marbres, bronzes et mobilier retrouvent tout leur éclat après dix mois de remise en état.

QUESTIONS À LUC TRAMIER, directeur des Ateliers d'art et de la Présentation des collections, ET À ANNE DE WALLENS, chef du service de la conservation préventive à la direction du Soutien aux collections

Lors de leur réouverture en juin 2024, les appartements Napoléon-III ont dévoilé un décor flamboyant. Quelles ont été les différentes étapes de cette campagne d'entretien ?

Luc Tramier : La rénovation de ce spectaculaire ensemble de décors et mobiliers a mis à contribution les ateliers d'art du musée du Louvre sur l'ensemble du champ de la présentation des collections : la protection et le déplacement d'œuvres d'une part, l'entretien

des collections et des décors d'autre part, et, enfin, la valorisation des œuvres. Ce projet est également tout à fait symbolique et modèle du dialogue et de la complémentarité entre les praticiens experts que sont les techniciens d'art du musée du Louvre et les conservateurs-restaurateurs mandatés par la direction du Soutien aux collections qui a piloté et coordonné ce projet. Établir la cartographie précise des actions à mener a constitué la première étape. Il s'est ensuite agi d'établir la répartition par métier des interventions sur les décors et sur les collections. Puis, de planifier finement l'enchaînement des opérations.

Comment s'est déroulée la collaboration entre la direction du Soutien aux collections et les ateliers d'art ?

Anne de Wallens : Chaque année, un décor ou ensemble de salles historiques fait l'objet d'un entretien, cela fait partie intégrante de la politique de conservation préventive du musée. Ces actions périodiques de conservation permettent de diminuer les facteurs d'altération et de préserver leur intérêt patrimonial. À la suite d'une première intervention dans le Grand Salon en 2017, il était nécessaire d'étendre cette approche aux onze pièces des anciens appartements du ministère d'État¹ afin d'en améliorer l'environnement, l'état des huisseries, des décors, des collections, et l'étanchéité du bâtiment. Il s'agit donc d'une démarche globale, qui s'inscrit dans le plan d'écologie patrimoniale du Louvre, et fait écho aux engagements pris par le musée en ce sens. Son ampleur, mais aussi le nombre et la diversité des intervenants et missions à conduire en ont fait un projet singulier, mobilisant trois départements et la totalité des directions supports. C'est pourquoi il a été décidé, dès l'origine, d'y associer, auprès du DOA (département des Objets d'art), de la DSCO (direction du Soutien aux collections) et de la DAMJ (direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins), les ateliers muséographiques de la DAAPC (direction des Ateliers d'art et de la Présentation des collections). En collaboration avec les conservateurs-restaurateurs, les



*Appartements Napoléon-III
- Chantier d'entretien des décors historiques*

passementiers, les parqueteurs et les menuisiers, ils ont associé leurs talents tout au long du chantier : les installateurs, supports-muséographiques et marbriers pour le déplacement des collections, les éclairagistes pour le renouvellement complet de l'éclairage, l'atelier d'encadrement-dorure pour les interventions sur les portes, la banquette borne et les consoles, les peintres décorateurs pour la reprise des embrasures de fenêtres, des faux marbres et du corridor, et l'atelier de tapisserie pour le changement des passementeries ruinées, et de l'ensemble des doublures des rideaux. Un travail d'étroite collaboration a permis de cultiver des relations constantes entre tous les intervenants et de nourrir des échanges professionnels vertueux, pour assurer la cohérence de la démarche, qui constitue à ce titre un vrai laboratoire d'excellence.

Ce projet est tout à fait symbolique et modèle du dialogue et de la complémentarité entre les techniciens d'art du musée et les conservateurs-restaurateurs mandatés par la direction du Soutien aux collections.

¹ Après le ministère d'État sous le Second Empire (1852-1870), les appartements furent attribués au ministère des Finances, jusqu'en 1989.

Un grand retour au département des Antiquités égyptiennes : les *Babouins* de Louxor s'installent dans une nouvelle scénographie

Après dix ans d'absence, la salle du parvis du temple du département des Antiquités égyptiennes retrouve ses célèbres babouins de granit de Louxor. Une décennie au cours de laquelle leurs six tonnes ont voyagé pour l'exposition « Des animaux et des pharaons », du nord de la France à Madrid en passant par Barcelone. Après un long séjour dans la Galerie du temps du Louvre-Lens, ils ont finalement retrouvé le chemin du musée au sein d'une nouvelle scénographie qui les met davantage en valeur, notamment grâce à l'éclairage des détails.

**QUESTIONS À
VINCENT RONDOT,
directeur du département
des Antiquités égyptiennes,
ET À FABRICE LAURENT,
directeur adjoint des Ateliers d'art
et de la Présentation des collections**

Quelle est l'histoire de ces babouins ?

Vincent Rondot : Leur histoire antique, telle que pensée par la religion égyptienne, est celle d'adorateurs du soleil levant, d'où leur place en décor à la base des obélisques qui sont des rayons de soleil pétrifiés. Très fins observateurs du monde animal, de sa variété et de son éthologie, les anciens Égyptiens avaient remarqué l'excitation des babouins aux premiers rayons du jour. Ils ont compris qu'ils accueillaient l'astre debout, bras levés en adoration et leur crinière de mâles alpha – le

camail – en désordre. Ce sont les ateliers royaux de Ramsès II (v. 1279-1213 av. J.-C.) qui les ont sculptés. Lorsqu'en 1831 il s'est agi de transporter l'obélisque de Louxor offert à la France par le vice-roi d'Égypte Méhémet Ali, il a fallu creuser le sol dans lequel les deux monolithes étaient enfouis pour un tiers, mettant ainsi au jour ces étonnantes sculptures de rangées de singes que Champollion souhaitait déplacer également à Paris pour restituer au public l'originalité de la conception du monument. Ils voyagèrent donc avec l'obélisque de Ramsès II.

*Du Louvre-Lens à Madrid en passant
par Barcelone, ils ont beaucoup voyagé et ont été
absents du Louvre pendant près de dix ans...*

Vincent Rondot : C'est l'exposition « Des animaux et des pharaons », organisée par Hélène Guichard, conservatrice générale, au Louvre-Lens, puis à Barcelone et Madrid, de décembre 2014 à janvier 2016, qui est à l'origine de ce voyage de dix années hors les murs. L'un des clous du thème – par leur monumentalité autant que par leur sujet –, les babouins de l'obélisque contribuèrent grandement au succès de l'exposition française comme des deux expositions espagnoles. Les faire revenir « à la case départ » n'avait pas grand sens sans réfléchir à une muséographie réactualisée et la solution d'attente proposée par le département fut de les faire retourner au Louvre-Lens, mais pour qu'ils entrent cette fois dans la Galerie du temps où ils ont trôné en majesté jusqu'à leur retour au palais du Louvre, servis par une muséographie et une médiation renouvelées, le 18 octobre 2024.

Ils rejoignent les murs du Louvre aujourd'hui dans une nouvelle scénographie. Comment l'avez-vous pensée ?

Vincent Rondot : La scénographie que découvrent désormais les visiteurs est le résultat du travail conjoint du département des Antiquités égyptiennes (DAE), de la direction des Ateliers d'art et de la Présentation des collections (DAAPC) et de la direction des Expositions et des Éditions (DEE). Les six sphinx du Sérapéum devaient partir pour une autre salle du rez-de-chaussée et en attendant, restaurés, ils ont pris la place des babouins dans la nouvelle Galerie du temps. Le « petit sphinx » de Tanis (pour le distinguer de celui, plus grand, de la crypte) est remonté sur le palier de l'escalier du Midi, position qu'il avait quittée en 1987. Nous avons souhaité mieux expliquer le rôle des babouins sur le socle de l'obélisque, grâce à une planche de *L'Histoire de l'art égyptien d'après les monuments* par Émile Prisse d'Avennes (1878), et mieux faire comprendre ce qu'est le parvis d'un temple pharaonique, espace encore accessible alors que sont interdites, sinon aux prêtres, les salles intérieures qui protègent le sanctuaire.

Fabrice Laurent : Le retour au musée du Louvre de cette œuvre emblématique a créé l'opportunité de repenser l'espace muséographique qui conduit à la salle du Temple au sein du parcours thématique du département des Antiquités égyptiennes au rez-de-chaussée de l'aile Sully. La volonté de favoriser la compréhension par les visiteurs de la configuration d'un temple égyptien – constitué d'un parvis, d'une entrée puis de salles en enfilade menant au Naos – a guidé la mise en espace et la médiation. Cela nous a amenés à nous intéresser également à l'espace en amont qui présentait jusqu'alors le Sphinx de Tanis, une maquette du Temple et un trésor de fondation. D'une part, *les Babouins adorant le soleil*, partie originelle du socle de l'obélisque oriental de l'entrée du Temple de Louxor, devaient marquer plus explicitement l'arrivée à l'entrée du temple. D'autre part, la beauté plastique de cette pièce devait être

mise en exergue tout en permettant le déploiement d'une riche médiation écrite la contextualisant. Le déplacement du *Sphinx* au premier étage a permis de libérer l'espace du parvis et favorise désormais le flux des visiteurs et leur confort de lecture des panneaux de salle, cartels et de la maquette. La scénographe du projet a pensé le podium qui présente l'œuvre à hauteur, en intégrant les supports de cartels au dessin, un dispositif déployé sur les deux vitrines de cet espace afin d'harmoniser l'ensemble des mobiliers. Elle a également proposé deux panneaux encadrant le groupe sculpté par une évocation dessinée de l'obélisque pour l'un tandis que l'autre signale l'arrivée

Les structures porteuses qui accueillent le Sphinx et les Babouins, œuvres en granit d'Assouan avoisinant chacune les sept tonnes, ont été fabriquées par l'atelier métallerie.

dans le temple. Un éclairage soigné a été conçu et mis en œuvre par l'atelier des éclairagistes. La maquette du Temple, présentée en amont, a fait l'objet d'une mise en couleur par l'atelier de peinture-décoration qui la rend plus réaliste et didactique. Enfin, les structures porteuses qui accueillent le *Sphinx* et les *Babouins*, œuvres en granit d'Assouan avoisinant chacune les sept tonnes, ont été fabriquées par l'atelier métallerie, accompagné par un bureau d'étude. Elles intègrent un système de chariots amovibles et de coussins d'air qui permettent un déplacement aisé et précis.

— Déplacement de la statue
colossale du Sphinx de Tanis



— Sphinx de Tanis, nouvelle
présentation permanente



3. Le Louvre au défi de l'écologie du patrimoine

Face aux défis contemporains, le Louvre poursuit sa transformation en accordant une place prépondérante aux enjeux climatiques et sociétaux. De la revégétalisation du jardin des Tuileries à l'évolution de ses pratiques et métiers, les actions de transformation initiées par le musée du Louvre tracent les contours d'une « écologie du patrimoine » par laquelle le Louvre n'envisage plus seulement la préservation et l'entretien d'un patrimoine unique, mais bien son adaptation aux bouleversements environnementaux et sociaux.

Le plan d'écologie du patrimoine : une priorité commune

Afin de porter plus loin son engagement en faveur du développement durable, le Louvre a défini en 2024 un Plan d'écologie du patrimoine. Destiné à adapter l'activité du musée aux enjeux environnementaux et sociétaux actuels, celui-ci définit une série d'actions ambitieuses visant à réduire l'empreinte écologique du musée et à concilier qualité de visite, gestion quotidienne des collections et écoresponsabilité.

QUESTIONS À MARIE LACAMBRE, directrice Financière, Juridique et des Moyens, ET À HÉLÈNE VASSAL, directrice du Soutien aux collections

Qu'est-ce que le Plan d'écologie du patrimoine du Louvre ?

Marie Lacambre : Face aux défis contemporains que représentent les bouleversements environnementaux et sociaux, la Présidente-directrice nous a confié l'écriture d'une feuille de route définissant la trajectoire du musée pour construire concrètement une « écologie du patrimoine ». Ce plan s'inscrit dans la continuité d'une série d'actions en faveur du développement durable menées depuis 2010 par le musée du Louvre. Il se confond désormais avec la stratégie RSO (Responsabilité sociétale des organisations) de l'établissement pour la période 2025-2029 et vient innover l'ensemble des actions mises en œuvre au musée. Nous sommes partis de deux interrogations : 1/ Comment concilier la qualité de visite, la gestion quotidienne des collections, le haut niveau d'exigence inhérent au Louvre et l'écoresponsabilité ? 2/ Comment transformer le palais pour en réduire l'empreinte écologique ? Ces questions ont permis d'identifier six champs d'action thématiques et de les décliner

en actions concrètes pour définir une conservation durable des collections, repenser les expositions temporaires, garantir la résilience du bâti et la réduction de la consommation énergétique, valoriser et favoriser l'environnement naturel du musée, repenser le rapport du Louvre à tous ses publics et, enfin, développer l'engagement du Louvre en matière d'inclusion et interroger nos pratiques professionnelles.

Vous avez engagé pour ce plan une démarche participative, fondée sur le volontariat. Pouvez-vous nous parler de cette approche ?

Marie Lacambre : La réflexion et la mise en œuvre de ce programme ont en effet été menées de façon collective et nous nous félicitons que l'ensemble des directions et départements du Louvre y aient contribué. Un premier appel à volontariat a été lancé à la rentrée 2023. Environ 200 agents du musée se sont répartis au sein des six groupes de travail créés.

Comment concilier la qualité de visite, la gestion quotidienne des collections, le haut niveau d'exigence inhérent au Louvre et l'écoresponsabilité ?

Hélène Vassal : Chaque groupe a organisé ses travaux et réflexions au regard de la spécificité de chacune des thématiques et en tenant compte des attentes et contributions des participants. L'objectif fixé était que chaque groupe puisse, à l'issue des travaux, présenter entre 3 et 5 actions priorisées selon des critères d'impact et de facilité de déploiement. 59 fiches-actions, bâties au travers d'une cinquantaine d'ateliers, ont ainsi été produites déclinant objectifs,

calendrier, impacts potentiels et indicateurs de succès. Dans le cadre d'une restitution organisée le 4 juin 2024, à l'Auditorium Michel Laclotte, 12 chantiers prioritaires ont été mis en avant pour une mise en œuvre immédiate. Ces travaux ont aussi été présentés aux organisations syndicales lors des deux comités de pilotage RSO réunis en 2024.

Pourquoi ce plan est-il une priorité pour le musée ?

Hélène Vassal : Cette évolution n'est pas seulement une priorité pour le Louvre mais pour l'ensemble des musées. La nouvelle définition du musée, adoptée en 2022 par l'ICOM, l'énonce clairement : le musée « encourage la diversité et la durabilité ». L'important engouement suscité par le projet et la forte mobilisation des équipes attestent aussi d'une réorientation attendue par les agents. Le Plan d'écologie du patrimoine est une priorité car il participe à transformer l'établissement. En effet, ce travail vient parfois chambouler usages et normes, en matière de consignes climatiques, de prêts d'œuvres ou de modes de production des expositions. La singularité du palais du Louvre et de ses collections doit aussi être appréciée car aucune solution ou formule ne peut venir s'y déployer telle quelle. Le changement se conduit donc sur le temps long, en prônant la concertation et en mobilisant l'intelligence collective. Imaginer le Louvre de demain à l'aune du changement climatique, c'est donc se poser la question de savoir comment nous serons en mesure de concilier nos pratiques professionnelles, nos missions fondamentales de conservation et de transmission tout en s'interrogeant sur notre capacité à faire mieux, ensemble et autrement.

QUESTIONS À MAXIME CAUSSANEL, chargé du développement durable à la direction Financière, Juridique et des Moyens

Quelles sont les actions de développement durable mises en œuvre par le Louvre ?

Elles sont nombreuses et couvrent sept thématiques qui correspondent à ses champs d'activité.

Premièrement, à travers ses différents métiers, la conservation du musée facilite le réemploi autour des collections : revoir les standards d'emballage des œuvres, adapter la présentation et le stockage des collections aux conditions environnementales des espaces, dans le but de tendre vers une conservation plus sobre, plus durable, à la pointe des méthodes actuelles.

Deuxièmement, les efforts des agents se portent sur les conditions de réalisation des expositions temporaires. À travers une réflexion sur le format général, la scénographie et les pratiques de transport pour l'optimisation des convoiements sécurisés des œuvres, le Louvre tente ainsi de réduire l'empreinte environnementale globale de ses expositions.

Troisièmement, le Louvre agit sur les matériels et les matériaux utilisés par ces activités ; il élabore un plan climat comprenant un volet technique et un volet bâtiminaire. Les services techniques du musée organisent ainsi la résilience du palais face à l'urgence climatique et œuvrent à la réduction générale des consommations d'énergies.

L'urgence environnementale pèse aussi sur les jardins du Louvre. L'amélioration de la gestion des déchets, la diversification et l'amplification du végétal, la réduction de l'empreinte carbone des activités événementielles sont les réponses apportées par la sous-direction des jardins à ce contexte contraint, en parallèle du développement de la médiation et de la sensibilisation autour de l'écologie, de la biodiversité et du climat.

La transition vers un modèle plus soutenable et l'adaptation aux changements climatiques s'accompagnent d'une évolution des pratiques professionnelles, encouragée par un plan de formation général et métiers, par l'obtention d'une labellisation pour des usages numériques sobres

et responsables et par des efforts constants pour l'intégration de dispositions environnementales et sociales dans nos marchés publics.

Parce qu'un musée durable est aussi un musée inclusif, les services des ressources humaines s'attachent à lutter contre toutes les formes de discriminations au sein du Louvre, à favoriser l'insertion par les formations et le tutorat, et à promouvoir l'intégration des personnes en situation de handicap et l'égalité des genres.

Enfin, il est nécessaire de repenser le rapport du Louvre à tous ces publics : faire parler les collections, en multipliant les regards sur les œuvres et le domaine, valoriser les actions du musée auprès des visiteurs et poursuivre l'engagement historique du Louvre en faveur de la démocratisation culturelle.

Parce qu'un musée durable est aussi un musée inclusif, les services des ressources humaines s'attachent à lutter contre toutes les formes de discriminations au sein du Louvre.

Comment les agents sont-ils associés à cette stratégie ?

À travers des groupes de travail autour des sept thématiques que j'évoquais, mais aussi à l'aide d'un plan de communication interne et d'un futur plan de formation à l'Écologie du patrimoine. Ils sont également associés au projet de développement durable du musée à travers leurs encadrants et les organisations syndicales et, enfin, grâce aux présentations régulières de la stratégie et des bilans associés lors des journées d'accueil des nouveaux arrivants et de sessions d'information ponctuelles sous divers formats.

FACE AUX VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES : LE LOUVRE DIT NON !

Pour garantir à toutes les équipes du musée du Louvre un environnement de travail serein et protecteur, la direction des Ressources humaines du musée a publié un petit guide qui contribue à la prévention et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles entre ses murs.

Définitions, accueil de la parole, accompagnement des victimes... En quelques pages, ce livret donne des clefs pour reconnaître et signaler les comportements illicites ainsi que des conseils pratiques pour permettre à chacun et chacune d'agir, quelles que soient sa position et la situation rencontrée.

Accompagnée d'une campagne d'affichage, la publication de cet outil illustre la volonté du musée, face à un sujet qui nous concerne tous, d'agir avec vigilance et fermeté pour permettre à chacun de ses agents de travailler en toute confiance.

*Affiche de la campagne de sensibilisation
aux violences sexistes et sexuelles*

LOUVRE

**mon corps
mon style
mon choix**

**Chacun son goût
Garde tes remarques**

**FACE AUX INSULTES
& AUX PROPOS SEXISTES
LE LOUVRE DIT NON**

Victime ou témoin, transmettez votre signalement à
signalement.drh@louvre.fr

Cellule de signalement du ministère de la Culture :
0801 90 59 10 / signalement-culture@concepttrsc.fr

QUESTIONS À STÉPHANE AUZILLEAU, directeur des Ressources humaines

Le musée du Louvre a édité des affiches et un livret d'information sur les violences sexistes et sexuelles, comment ces outils ont-ils été conçus ?

La campagne d'affichage et le livret sont le fruit d'un travail collaboratif auquel ont participé de nombreux contributeurs internes. Les agents de la direction des Ressources humaines (DRH) tout d'abord, qui ont élaboré et rédigé les contenus thématiques du guide et réfléchi aux visuels lors de nombreux groupes de travail. Le soutien et la participation de la communication interne et de l'unité atelier graphique de la direction des Relations extérieures et de la Communication ont ensuite permis d'obtenir le résultat final que nous connaissons tous aujourd'hui ; leur expertise et leur aide ont été déterminantes pour la conception-rédaction, le choix définitif des visuels et la mise en page des affiches et du guide. Enfin, il ne faut pas oublier l'appui de nos collègues juristes de la direction Financière, Juridique et des Moyens (DFJM) qui nous ont conseillés sur les contenus finaux. En résumé, c'est un beau travail d'équipe interdirections. Nous avons également organisé deux groupes de travail avec les organisations syndicales, en cours de projet, afin de leur présenter nos idées et de recueillir leur avis.

À travers ce projet, nous voulions également réaffirmer les valeurs de respect et de vivre ensemble sur le lieu de travail.

Quelle était la visée de la campagne d'affichage et du livret ?

Le Louvre se doit évidemment de respecter les obligations qui incombent à tout employeur et donc de garantir la santé et la sécurité de ses agents. La mise en place de cette campagne est donc avant tout une mesure de prévention des violences sexistes et sexuelles. Elle concourt au cadre protecteur que nous devons à tous les personnels du musée. La réflexion que nous avons menée nous a également permis de réinterroger et de renforcer notre dispositif de signalement et de communiquer très largement sur l'adresse mail de contact que tous les agents peuvent utiliser en cas de problème. À travers ce projet, nous voulions également réaffirmer les valeurs de respect et de vivre ensemble sur le lieu de travail et marquer les esprits grâce à des slogans courts, directs et qui cassent les codes de la communication institutionnelle à laquelle les agents du Louvre sont habitués. L'utilisation d'œuvres emblématiques du musée permet aux agents d'être encore plus convaincus que cette campagne leur est dédiée. Les affiches envoient des signaux clairs et sans ambiguïté aux personnes victimes et aux personnes mises en cause, à savoir une tolérance zéro pour les violences sexistes et sexuelles.

Préserver, entretenir et adapter le palais du Louvre

Cœur battant des festivités liées aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le palais du Louvre a finalisé en 2024 d'importants chantiers de restauration et de rénovation, offrant un décor majestueux et mémorable à cet événement historique. Par ailleurs, à l'automne 2024, le hall Napoléon, qui accueille les expositions temporaires, rouvrirait ses portes après une rénovation complète réalisée en un temps record.

QUESTION À
ARNAUD AMELOT,
directeur de l'Architecture,
de la Maintenance et des Jardins

Quels ont été les impacts des Jeux Olympiques sur les chantiers de restauration et de rénovation en 2024 ?

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris ont induit, tout au long de l'année, un rythme et des priorités pour les activités de la direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins. Du côté des bâtiments, il était impératif que les chantiers, ouverts pour certains depuis plusieurs années, soient achevés afin de faire disparaître les échafaudages du paysage parisien. Ainsi, le chantier de l'arc de triomphe du Carrousel, qui a fait l'objet entre 2022 et 2024 d'une restauration fondamentale et historique, a pu être terminé à temps pour resplendir à l'occasion des événements olympiques organisés sur le domaine du Louvre et des Tuileries. De la même façon, il a fallu accélérer la cadence des travaux de restauration des couvertures et des façades de l'aile Marsan donnant sur la rue de Rivoli.

D'autres travaux ont permis au Louvre de revêtir ses plus beaux atours pendant les festivités des JO. En collaboration avec la ville de Paris, l'éclairage public, déployé dans la cour Napoléon, les passages publics, la place du Carrousel, le jardin du Carrousel et la terrasse Lemonnier, a été entièrement rénové et modernisé avec de nouvelles sources LED. Cette couronne de lumière, constituée de candélabres ou de lanternes historiques datant pour la plupart du Second Empire, a pu briller de tous ses feux. Dans la cour Napoléon, les sept grands bassins autour de la Pyramide de Ieoh Ming Pei ont été remis en état de surface en attendant une réfection d'envergure. Du côté des jardins, celui du Carrousel a bénéficié de travaux de sauvetage et de rénovation comme il n'en avait jamais connus depuis sa création. Plus de deux mille ifs en voie de dépérissement ont été remplacés par de nouveaux végétaux, tandis que des dispositions paysagères ont été simplifiées et ouvertes.

Le jardin des Tuileries a fait l'objet de toutes les attentions. Sa partie occidentale a été affectée pendant toute la durée des Jeux au Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJO) pour l'organisation des compétitions qui se tenaient sur la place de la Concorde. Le Grand Carré, quant à lui, a accueilli la vasque olympique, installée au-dessus du Grand Bassin rond, nécessitant de protéger la fontaine centrale. Grâce aux équipes du service des jardins, les parterres du Grand Carré ont été fleuris pendant tout l'été aux couleurs des médailles olympiques. À l'extrémité est du domaine, les fonds des fossés Saint-Germain, occupés depuis les années 1990 par des bungalows disgracieux mais évacués à la fin de l'année 2023, se sont transformés en prairies fleuries.

QUESTION À FRANCIS STEINBOCK, administrateur général adjoint

L'automne 2024 a été marqué par l'ouverture du hall Napoléon rénové qui accueille les expositions temporaires. Quels étaient les enjeux des travaux ?

Menés dans des délais remarquables par la direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins, avec l'aide de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance, les travaux de rénovation des espaces d'expositions temporaires, initiés en février 2024, se sont achevés au mois d'août pour laisser place au montage de l'exposition « Figures du fou ». Les objectifs en étaient les suivants : intégrer la rotonde centrale dans les espaces d'expositions, offrant ainsi plus de surface et de modularité pour les

aménagements scénographiques (la surface totale d'exposition passe ainsi de 1 090 mètres carrés à 1 430 mètres carrés) ; améliorer l'accès et le confort du public ; rénover les espaces de travail dans la zone d'accueil et au poste de sécurité et moderniser l'ensemble des équipements techniques. Les transformations les plus spectaculaires ont concerné la création d'une rampe monumentale remplaçant les escaliers et les élévateurs. La rotonde articulant les deux espaces d'exposition s'est coiffée d'une élégante coupole habillée de bois et de métal, percée d'un oculus central qui a amélioré l'acoustique et permet une fluidité plus grande dans la scénographie. Le mur à l'est de la rotonde a fait l'objet d'une large ouverture, permettant ainsi la communication avec la partie arrière des salles d'expositions. La maîtrise d'œuvre de l'opération a été confiée à l'agence Fabien Gantois, après l'approbation du projet par les ayants droit de l'architecte leoh Ming Pei.

Appartements Napoléon-III - Chantier d'entretien des décors historiques



Entretenir et faire vivre le jardin des Tuileries

Plus grand jardin intra-muros de Paris, espace paysager unique, îlot de fraîcheur au cœur d'un environnement urbain très dense, le jardin des Tuileries poursuit sa transformation afin de renforcer son rôle face aux effets du dérèglement climatique.

**QUESTIONS À
ARNAUD AMELOT,
directeur de l'Architecture,
de la Maintenance et des Jardins**

Quels sont les principaux enjeux de la restauration du jardin des Tuileries ?

Avec une surface de 23 hectares, le jardin des Tuileries est un espace paysager unique au cœur de la capitale. Face aux effets du dérèglement climatique,

celui-ci doit renforcer ses qualités naturelles et ses capacités de résilience. Notre approche de sa restauration accorde par conséquent une place centrale aux enjeux environnementaux, climatiques et urbains. Dans cette optique, nous poursuivons la revégétalisation du jardin initiée avec la remise en valeur du bosquet des Oiseaux (inauguré en 2020), suivie par la replantation de la Grande Allée en 2020, la restauration des bosquets des Exèdres en 2023 et celle des rampes du Fer-à-Cheval, dont les travaux se sont achevés en 2024. Ces opérations, qui ont contribué à redonner à ces espaces leur force et leur beauté originelles, ont aussi été l'occasion de renforcer la

Notre approche de la restauration du jardin accorde une place centrale aux enjeux environnementaux, climatiques et urbains.

JARDIN DU CARROUSEL : LA RÉNOVATION SE POURSUIT

Dans la continuité des travaux de restauration des rayons d'ifs à l'ouest de l'arc du Carrousel au cours de l'hiver 2022-2023, d'importants travaux de rénovation des tertres et des labyrinthes ont été menés dans le jardin du Carrousel entre janvier et avril 2024.

En raison d'une forte fréquentation, l'état de ce jardin, conçu dans les années 1990 par les paysagistes Jacques et Peter Wirtz, et représentatif de l'art des jardins du 20^e siècle, s'est dégradé au fil du temps.

Pilotés par la sous-direction des jardins (direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins), et menés en hiver, période de moindre fréquentation et propice aux plantations, ces travaux entrent dans le cadre de la stratégie d'entretien et de revégétalisation des jardins, également déployée dans le jardin des Tuileries. Il s'agissait d'augmenter les surfaces de pelouses accessibles, de sécuriser le jardin et de restaurer les haies d'ifs situées dans les tertres et les labyrinthes à l'est du jardin. Elle a également été l'occasion de créer un nouveau parc à vélos.

perméabilité des sols, d'améliorer la circulation des promeneurs, l'accessibilité du jardin ou encore de restaurer sa statuaire. Il est important de souligner que notre vision s'étend au-delà du seul jardin des Tuileries pour embrasser le jardin du Carrousel et les jardins périphériques de la cour Carrée. Plus grand jardin intra-muros de Paris, nous œuvrons pour que le domaine du Louvre reste un havre pour les promeneurs et qu'il devienne un îlot de fraîcheur dans l'environnement urbain très dense et éprouvant en période de fortes chaleurs.

Quelles sont les réflexions et opérations en cours ?

Les projets expérimentaux menés ces dernières années nous ont indiqué la voie à suivre : il faut aller plus loin en inversant la proportion végétal/minéral, en approfondissant le sujet essentiel de la perméabilité des sols, en œuvrant à la biodiversité... Nos actions doivent tenir compte d'un contexte : l'accélération du dérèglement climatique, la surfréquentation des jardins mais aussi la tenue de nombreux événements et manifestations. Pour répondre à ces enjeux,

une équipe pluridisciplinaire constituée autour de l'architecte en chef des Monuments historiques, chargé des jardins des Tuileries et du Carrousel, d'un architecte-paysagiste et de bureaux d'études techniques spécialisés s'attèle à des études approfondies. Leurs résultats et leurs réflexions nourriront un projet de rénovation global, incluant une estimation financière des travaux et leur planification. Un nouveau programme ambitieux et innovant étroitement articulé avec le projet de transformation et d'adaptation du musée du Louvre, qui devra bien évidemment entrer en résonance avec les autres projets portés par la ville de Paris.

— Deux statues en cours de traitement
au jardin des Tuileries ;
au premier plan, Médée
de Paul Gasq



Ce nouveau programme ambitieux et innovant est étroitement articulé avec le projet de transformation et d'adaptation du musée du Louvre, qui entrera en résonance avec les projets de la ville de Paris.

INAUGURATION DES « TERRASSES ROSE VALLAND », UN HOMMAGE À L'HISTORIENNE DE L'ART ET RÉSISTANTE

Au cœur du jardin des Tuileries, les terrasses qui entourent le Jeu de Paume portent désormais le nom de « Terrasses Rose Valland ». Inaugurées par la ministre de la Culture, Rachida Dati, sur proposition de Laurence des Cars, ces terrasses sont un hommage au rôle décisif de l'historienne de l'art et résistante dans la sauvegarde du patrimoine universel. Attachée de conservation au musée du Jeu de Paume lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, Rose Valland suit alors secrètement la trace de milliers d'œuvres d'art volées aux institutions publiques et aux familles juives pendant l'Occupation et qui transitent temporairement au Jeu de Paume avant d'être détournées vers l'Allemagne. Ses efforts quotidiens et patients, sa compétence et son courage, permettent à la Libération le retour en France de près de 60 000 œuvres d'art sur les 100 000 transférées en Allemagne par les nazis. Parmi elles, 45 000 ont pu être rendues à leurs justes propriétaires.

Le travail de restitution qu'a commencé Rose Valland n'est pas encore achevé. En 2019, le ministère de la Culture a créé la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS), chargée de piloter la politique publique de recherche, de réparation et de mémoire des spoliations de biens culturels. Les équipes du musée du Louvre poursuivent quant à elles le chantier méticuleux initié par Rose Valland, pour identifier au sein des collections les œuvres susceptibles d'être issues des pillages nazis, en espérant pouvoir les restituer.

*« Comment apprécier un tableau
sans se soucier de sa provenance ? »*
Rose Valland

Afin de rendre accessible à tous les publics cette éminente figure féminine de la résistance, un album documentaire, *Rose Valland. L'Espionne du musée* (coédition musée du Louvre / Gulf stream), a également été publié, ainsi qu'un cahier pédagogique enrichi de nombreuses images d'archives, présentant l'histoire de la spoliation et de la restitution des biens artistiques du début de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.



I



LE LOUVRE
TOUJOURS
PLUS OUVERT
À SES PUBLICS

LE PUBLIC

8,7 MILLIONS *de visiteurs* dont 31 % *sont entrés gratuitement*

et 34 % *de moins de 26 ans* | 69 % *de visiteurs internationaux*

38 848 SPECTATEURS *à l'Auditorium Michel-Laclotte et en dehors*

Plus de 10 MILLIONS *d'abonnés aux réseaux sociaux du Louvre*

Plus de 9,5 MILLIONS *de visites sur le site internet du musée*

dont

5,1 MILLIONS *d'abonnés sur Instagram*



— Public dans la galerie Michel-Ange

I.

Des expériences de médiation pour tous les visiteurs

Sans relâche, en toutes les occasions que lui offrent ses événements et sa muséographie, le Louvre repense son rapport à l'ensemble de ses publics avec un objectif : rendre le musée accessible à toutes et tous pour faciliter la transmission de son patrimoine et de ses collections. Conformément à sa mission de service public, le Louvre crée les conditions pour que le musée ne soit pour aucun d'entre eux une forteresse impénétrable. Familles, scolaires, professionnels, jeunes, toutes et tous bénéficient d'initiatives dédiées et adaptées, au sein du musée comme en dehors de ses murs.

*Frémyn Roussel, Ange rappelant
sur une tablette la mémoire du roi
François II, détail, musée du Louvre*



Le soir, c'est un autre Louvre

Depuis le 24 novembre 2024, tous les mercredis et vendredis, jusqu'à 21h, le musée propose à ses publics un moment de magie nocturne au milieu de ses collections. Au programme des soirées du Louvre, gratuites le premier vendredi de chaque mois, de nombreuses activités pour petits et grands et notamment les visites mini-découvertes offertes avec le billet du musée, ou les Parcours OFF avec des visites et activités insolites.

QUESTIONS À GAUTIER VERBEKE, directeur de la Médiation et du Développement des publics

Les publics des nocturnes sont-ils différents de ceux qui viennent en journée ?

Les nocturnes constituent un moment privilégié pour les publics voisins du Louvre. Toutes les mesures mises en place pour s'ouvrir à ce public le plus proche portent leurs fruits : le taux de visiteurs français et franciliens augmente sensiblement pendant les nocturnes, passant à plus de 40 % des visiteurs, bien au-dessus de la moyenne annuelle du musée (31 %). L'effet des soirées gratuites est encore plus frappant : ce sont 80 % des réservations de ces moments de partage au musée qui sont effectuées par un public français ! Les publics les plus proches, les Franciliens et les Parisiens, viennent découvrir le musée ou le revoir à des horaires plus compatibles avec leur rythme de travail et de vie. Ainsi, ils représentent 26 % à eux seuls du public à la fin des soirées lors desquelles le musée se révèle autrement et invite à un rythme de visite plus décontracté.

Prévoyez-vous une programmation spécifique pour ces nocturnes ?

Les nocturnes sont l'occasion de proposer des programmes différents ou nouveaux. Ainsi, les Parcours Off favorisent des approches alternatives des collections, avec des interventions de DJ ou des ateliers créatifs plus inattendus. Des médiateurs postés en

80 % des réservations des soirées gratuites sont effectuées par un public français.



salle accompagnent également le public dans des formats de mini-visites offertes et leur présence est renforcée lors des nocturnes gratuites. Lors des nocturnes exceptionnelles, comme la Nuit Napoli ou la Nuit des Fous, le musée offre un bouquet de propositions exceptionnelles à son public, avec une programmation artistique prestigieuse, à la fois exigeante et populaire, et une floraison de propositions de médiations, d'ateliers ou de jeux au Studio, jusqu'à des visites surprenantes dans les salles d'exposition. Des moments tels que la Nuit des musées, très identifiés, voient jusqu'à 9 000 visiteurs affluer au Louvre et participer aux événements gratuits.

QUESTION À DOMINIQUE BUFFIN, directrice de l'Accueil du public et de la Surveillance

Le Louvre propose désormais deux nocturnes hebdomadaires au public. Quels sont les enjeux de ces

rendez-vous pour la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance ?

Rendre accessible le musée pour ses publics, c'est notre ADN ! L'ouverture des espaces pour permettre une deuxième nocturne a nécessité d'adapter notre organisation du travail – ajustement des horaires de travail et de la rémunération – tout en garantissant aux agents de continuer à travailler sur la base du volontariat, une spécificité du Louvre. Si la mission d'accueil et de surveillance est la même qu'en journée, l'ambiance diffère en nocturne : le public est moins pressé qu'en journée et les conditions de visite sont en général plus fluides. Par une symétrie que j'ai souvent constatée, lorsque la visite est plus qualitative pour les visiteurs, les conditions de travail des agents le sont également. Beaucoup d'entre eux sont volontaires pour assurer le fonctionnement du musée en nocturne et établir un rapport différent avec les visiteurs. Le succès du rendez-vous des nocturnes démontre que les conditions de visite sont un enjeu autant pour les visiteurs que pour les agents face au public.

Le Louvre en famille

Le musée multiplie les initiatives à destination des enfants et de leurs parents pour encourager les visites en famille. Parmi celles-ci, les week-ends famille proposent une programmation en lien avec les expositions (« La Fête du muscle » et « La Fête des fous »), les cartels d'exposition destinés aux enfants se généralisent, les visites s'adaptent à tous les âges, les ateliers du Studio sont ouverts en accès libre ou encore une nouvelle collaboration est née avec L'École des loisirs et la publication du roman jeunesse *Chien Pourri ! au musée*, invitant les enfants à une découverte amusante et farfelue de l'histoire de l'art.

QUESTIONS À CÉLINE BRUNET-MORET, sous-directrice de la médiation et de la transmission à la direction de la Médiation et du Développement des publics

Comment le Louvre conçoit-il son rapport au public familial ?

Les plus jeunes sont une des priorités du Louvre. Les dispositifs de médiation développés pour eux visent à créer une forte expérience en jouant sur



— Visite pour les familles dans les salles du musée

Les dispositifs de médiation développés pour les plus jeunes visent à créer une forte expérience en jouant sur leur créativité et leur curiosité.

leur créativité et leur curiosité. Ainsi, des parcours enfants matérialisés par des cartels au graphisme facilement identifiable sont systématiquement conçus pour les expositions. Par le récit ou par le jeu, ils invitent à l'observation du détail et à un voyage dans le temps et les civilisations et placent adultes et enfants dans un échange. Tout au long de l'année, des visites adaptées se déploient dans les expositions comme dans le parcours du musée, avec un discours et une approche sensibles pour tous les âges, des visites pour les tout-petits jusqu'aux visites contées et ateliers en famille proposés aux 6-11 ans. L'offre au Studio, gratuite avec le billet d'entrée du musée, disponible toute l'année, permet de toucher un public souvent moins familier du musée. Enfin, les temps forts « famille » tels que la Fête du muscle, la Fête des fous, l'accueil au Studio en lien avec le livre *Chien Pourri ! au musée*, ou encore le jeu d'énigmes « Cinq musées en jeux » dans le jardin des Tuileries sont autant de moments festifs qui, en 2024, réaffirment que le musée est un lieu de plaisir pour les petits et les grands.

Travaillez-vous également en direction des publics adolescents ?

Nous sommes à l'écoute des publics adolescents dans le cadre des nombreux projets d'éducation artistique et culturelle menés avec nos partenaires académiques et institutionnels. 500 élèves du collège Léopold Sédar Senghor à Corbeil-Essonnes ont ainsi participé au projet « Louvre, le Grand Tour », en partenariat avec le BAL, la fabrique du regard. Une classe de quatrième a notamment réalisé un roman photographique après avoir bénéficié d'ateliers de pratique artistique avec une artiste photographe et de visites au musée. Pour toucher les adolescents, plusieurs expérimentations ont été menées cette année. Durant l'Olympiade Culturelle, le stage d'une journée « Custom tes baskets » permettait par exemple de personnaliser ses propres baskets en s'inspirant des collections et de la mythologie gréco-romaine. L'atelier philo « Hey Bouffon »

encourageait quant à lui les participants, à partir de l'observation des œuvres de l'exposition « Figures du fou », à s'interroger sur les représentations du bouffon, de celui qui fait rire, qui amuse, ou celui dont on se moque. Enfin, à l'automne, un récit sonore inédit, pour les jeunes à partir de 16 ans, a été

conçu pour découvrir l'exposition « Guillon Lethière, né à la Guadeloupe ». Le parcours, accessible gratuitement sur smartphone, adoptait un ton décalé et intégrait des extraits de musiques actuelles, de Luidji à Soprano. Une proposition pour parler autrement d'art à l'oreille des ados !

Le Louvre chez vous

Du 19 octobre au 8 novembre 2024, le Louvre proposait aux visiteurs du centre commercial Qwartz de Villeneuve-la-Garenne de venir à la rencontre de vingt-deux chefs-d'œuvre du musée. Ce projet, conçu et imaginé avec et pour les habitants de cette commune des Hauts-de-Seine, clôturait un ensemble d'actions menées dans le cadre du jumelage « Le Louvre chez vous » initié en 2022 entre le Louvre et la municipalité, afin de sensibiliser le plus large public à la création. En faisant leurs courses, les visiteurs ont pu faire connaissance avec l'univers du Louvre, avec certaines de ses œuvres emblématiques, et même participer aux animations (réalité virtuelle, sérigraphie, baby-foot, jeux et borne selfie), aux visites guidées et ateliers créatifs destinés à tous les âges !

**QUESTIONS À
SARAH GALER,**
cheffe d'unité Éducation, social, accessibilité,
et adjointe à la cheffe de service
de la médiation humaine, direction de la
Médiation et du Développement des publics

L'exposition au centre commercial Qwartz a clôturé le partenariat du musée avec la Ville de Villeneuve-la-Garenne. Quels étaient les enjeux de ce partenariat ?

Il s'intègre à la stratégie de présence du Louvre et de ses collections sur tout le territoire français, plus précisément à la politique de jumelages encouragée par la Préfecture de Région d'Île-de-France.

Ces jumelages permettent l'association du musée à des Quartiers de la politique de la ville (QPV) et le développement, avec les habitants, de projets favorisant l'accès à la culture pour tous. Depuis 2016, le musée a ainsi tissé des liens tout particuliers avec neuf villes d'Île-de-France, un maillage sur la quasi-totalité des départements de la région et touchant plus de 50 000 personnes. Ces jumelages s'inscrivent à la fois dans une perspective d'éducation artistique et culturelle, d'accès au musée à destination de publics dits « fragilisés² » et de conquête de nouveaux publics. Avec Villeneuve-la-Garenne, durant trois années, le Louvre a travaillé à la fois avec les écoles et les associations. Il est aussi allé dans des structures de santé et d'insertion de la ville. Pour cela, nous avons apporté nos dispositifs itinérants de médiation. Chaque projet a été construit en lien avec les événements locaux et les structures des quartiers prioritaires de la ville. Le Louvre et ses collections ont pu ainsi toucher près de 17 000 habitants. Un beau succès pour l'opération !

Comment les visiteurs ont-ils réagi à cette exposition en plein centre commercial ?

Ils étaient à la fois surpris et ravis de rencontrer le Louvre dans un endroit si inhabituel à travers l'exposition, présente durant trois semaines au centre commercial Qwartz. Le dispositif scénographique

² Publics non familiers de la culture.



Les visiteurs étaient à la fois surpris et ravis de rencontrer le Louvre en plein centre commercial.

— Opération « J'habite au Louvre » au centre commercial Quartz

présentant vingt-deux reproductions d'œuvres issues de l'ensemble des collections du musée était accompagné d'activités de médiation et d'animations (expérience de réalité virtuelle *En tête à tête avec la Joconde*, Photobooth, activités créatives, sérigraphies sur cartes, etc.) très appréciées du public. Les visiteurs du centre commercial ont été touchés par le soin et l'élégance de la scénographie qui rappelait les codes esthétiques du musée (parquet Versailles, transparences et motifs géométriques). Au total, plus de 8000 personnes ont expérimenté le dispositif. L'étude des publics réalisée durant l'opération a montré la diversité des visiteurs et un grand nombre de familles, attirées par les activités proposées. Enfin, l'exposition a suscité une envie de venir au Louvre chez plus de la moitié des personnes interrogées. Pari gagnant !

LA CARTE CLEF : UN SÉSAME POUR LA FORMATION ET LA TRANSMISSION

Destinée aux enseignants, professionnels ou bénévoles de l'éducation, du champ social, de la santé ou du handicap, la Carte Louvre Éducation et Formation (CLEF) permet de développer un projet de visite en groupe au musée.

Offrant un accès privilégié au musée, à son offre de formations et à la réservation de visites en groupe, le Louvre bâtit de A à Z un projet adapté aux types de publics et accompagne les professionnels avant la visite, pendant et après celle-ci, grâce à de nombreux services et ressources disponibles au musée et en ligne.

La CLEF est disponible en deux formules : la CLEF gratuite et la CLEF+ qui, pour trente euros, offre des avantages supplémentaires tels que l'accès gratuit à deux dans les collections permanentes le samedi et dans les expositions temporaires les 15 premiers jours d'ouverture ou encore un tarif réduit à l'auditorium, dans les boutiques et restaurants du musée et sur l'offre de visites guidées et d'ateliers.

2.

Un nouveau récit autour des collections

Redécouverte de l'œuvre de Watteau et de Van Eyck après la restauration de leurs chefs-d'œuvre, installation de la plus grande collection privée de sculpture antique romaine conservée à ce jour dans les appartements restaurés d'Anne d'Autriche, saison folle autour de « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques »... les expositions de l'année ont contribué à renouveler le récit des collections et à nourrir le dialogue entre les œuvres, les époques et les espaces du Louvre. Des échanges soutenus par l'édition d'un nouveau guide et la création de récits audio qui accompagnent la déambulation à travers les salles du musée.



Des expositions pensées comme des récits

«Revoir Van Eyck» et «Revoir Watteau», ou comment porter un nouveau regard sur des œuvres iconiques du musée

Les restaurations de *La Vierge du chancelier Rolin* et de *Pierrot*, dit le *Gilles*, chefs-d'œuvre du département des Peintures du Louvre, ont donné lieu à deux expositions inédites portant un regard renouvelé sur l'œuvre de deux artistes incontournables : Jan Van Eyck et Watteau.

Rassemblant le plus grand nombre d'œuvres de Jan Van Eyck jamais présentées en France (six au total), l'exposition «Revoir Van Eyck», récompensée par le Grand Prix du festival de l'histoire de l'art, a permis d'enrichir l'exploration de *La Vierge du chancelier Rolin*, seul tableau de l'artiste (vers 1390/95-1441) conservé en France, par le rapprochement avec d'autres œuvres de l'artiste mais aussi de Rogier Van der Weyden, Robert Campin, Hieronymus Bosch et des grands enlumineurs de l'époque. Une soixantaine de panneaux peints, manuscrits, dessins, bas-reliefs sculptés et objets orfèvres ont été exceptionnellement réunis pour l'occasion, grâce au soutien de nombreux musées et institutions en France et à l'étranger.

Toile aussi célèbre que mystérieuse, le *Pierrot*, dit autrefois le *Gilles*, de Watteau, fascine autant qu'il intrigue les historiens depuis des décennies. À l'issue de sa restauration, l'exposition qui lui a été consacrée, en écho à l'exposition «Figures du fou», a permis de replacer cette peinture au sein de l'œuvre de Watteau et dans le contexte culturel qui l'a nourrie. Rassemblant des œuvres de Watteau (peintures, dessins), de ses contemporains, peintres, dessinateurs, graveurs (Gillot, Pater, Lancret, Oudry, Fragonard, etc.) et hommes de lettres (Marivaux, Lesage, Regnard, Evaristo Gherardi), en privilégiant le riche répertoire théâtral de l'époque, l'exposition apportait de nouvelles clés de lecture de cette œuvre à la remarquable postérité, critique et artistique.

«Revoir Van Eyck. *La Vierge du chancelier Rolin*»
Exposition présentée du 20 mars au 17 juin 2024
au musée du Louvre

Commissaire : Sophie Caron, musée du Louvre
«Revoir Watteau. Un comédien sans réplique.
Pierrot, dit le *Gilles*»

Exposition présentée du 16 octobre 2024
au 3 février 2025 au musée du Louvre

Commissaire : Guillaume Faroult, musée du Louvre



— Jan Van Eyck, *la Vierge de Lucques*, exposition «Revoir Van Eyck»

QUESTION À ALINE FRANÇOIS-COLIN, directrice des Expositions et des Éditions

Le Louvre inaugure cette année une série d'expositions intitulée « Revoir », construites autour d'une œuvre majeure récemment restaurée, ici « La Vierge du chancelier Rolin » de Van Eyck puis le « Pierrot » de Watteau. Comment envisagez-vous ces expositions qui mettent en lumière d'autres chefs-d'œuvre du Louvre ?

Cette série propose un format d'exposition conçu dans un espace d'environ 200 mètres carrés où peuvent être présentées entre 70 et 80 œuvres. Elle renouvelle le regard sur les collections du Louvre, grâce, notamment, aux recherches menées à l'occasion de leur restauration. La scénographie très ouverte, conçue pour ce nouveau format par Victoria Gertenbach, invite le visiteur à renouer avec l'œuvre restaurée par le biais de différents points de vue, privilégiant à la fois le dialogue des œuvres et la contemplation. La structuration de l'espace a été pensée pour convenir aux deux projets : un même emplacement central pour l'œuvre de Van Eyck ou celle de Watteau, une même disposition pour la médiation et une partition latérale pour des thématiques et des fils du récit élaborés par chaque commissaire. Une attention à la durabilité et au emploi des scénographies nourrit notre action et notre réflexion en matière d'exposition : des éléments de scénographie ont ainsi pu être réemployés d'une exposition à l'autre. Ce travail abonde une réflexion plus large sur la présentation des œuvres dans le parcours permanent du département des Peintures. Ainsi, à la suite de l'exposition, *La Vierge du chancelier Rolin* est désormais exposée selon un dispositif donnant à voir son étonnant revers peint redécouvert à l'occasion de sa restauration. Ces projets sont l'occasion d'un dialogue avec les collections des autres musées car leur propos, très exigeant, convoque des prêts exceptionnels. Enfin, avec leur format resserré, leur propos singulier, leur

dialogue visuel intense, ces expositions apprennent beaucoup aux visiteurs. C'est à la fois l'histoire de l'art en train de se faire, dans ce qu'elle a de mouvant et « pointu », combinée à une exploration plus riche des chefs-d'œuvre du Louvre, pour certains méconnus du public. Ainsi, des œuvres majeures d'hier se réinstallent dans l'imaginaire d'aujourd'hui.

Les « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia » accueillis dans les appartements restaurés d'Anne d'Autriche

Alors qu'elle se dévoile au public pour la première fois depuis le milieu du 20^e siècle dans une série d'expositions-événements, la plus grande collection privée de sculpture antique romaine conservée à ce jour – celle rassemblée par les princes Torlonia durant tout le 19^e siècle à Rome –, s'est installée au Louvre pour son premier séjour hors d'Italie. Au sein des somptueux appartements restaurés d'Anne d'Autriche, siège des collections permanentes de sculpture antique depuis la fin du 18^e siècle et la naissance du musée du Louvre, les marbres Torlonia ont noué un dialogue fécond avec les collections nationales françaises, interrogeant l'origine des musées et le goût pour l'antique, élément fondateur de la culture occidentale. Une exposition qui invitait à la contemplation des fleurons incontestés de l'art romain mais également à une plongée aux racines de l'histoire des musées, dans l'Europe des Lumières et du 19^e siècle.

« Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia »

Exposition présentée du 26 juin 2024

au 6 janvier 2025 au musée du Louvre

Commissariat général : Cécile Giroire,
musée du Louvre

Commissariat scientifique :

Martin Szewczyk, musée du Louvre

Commissaires associés : Carlo Gasparri,

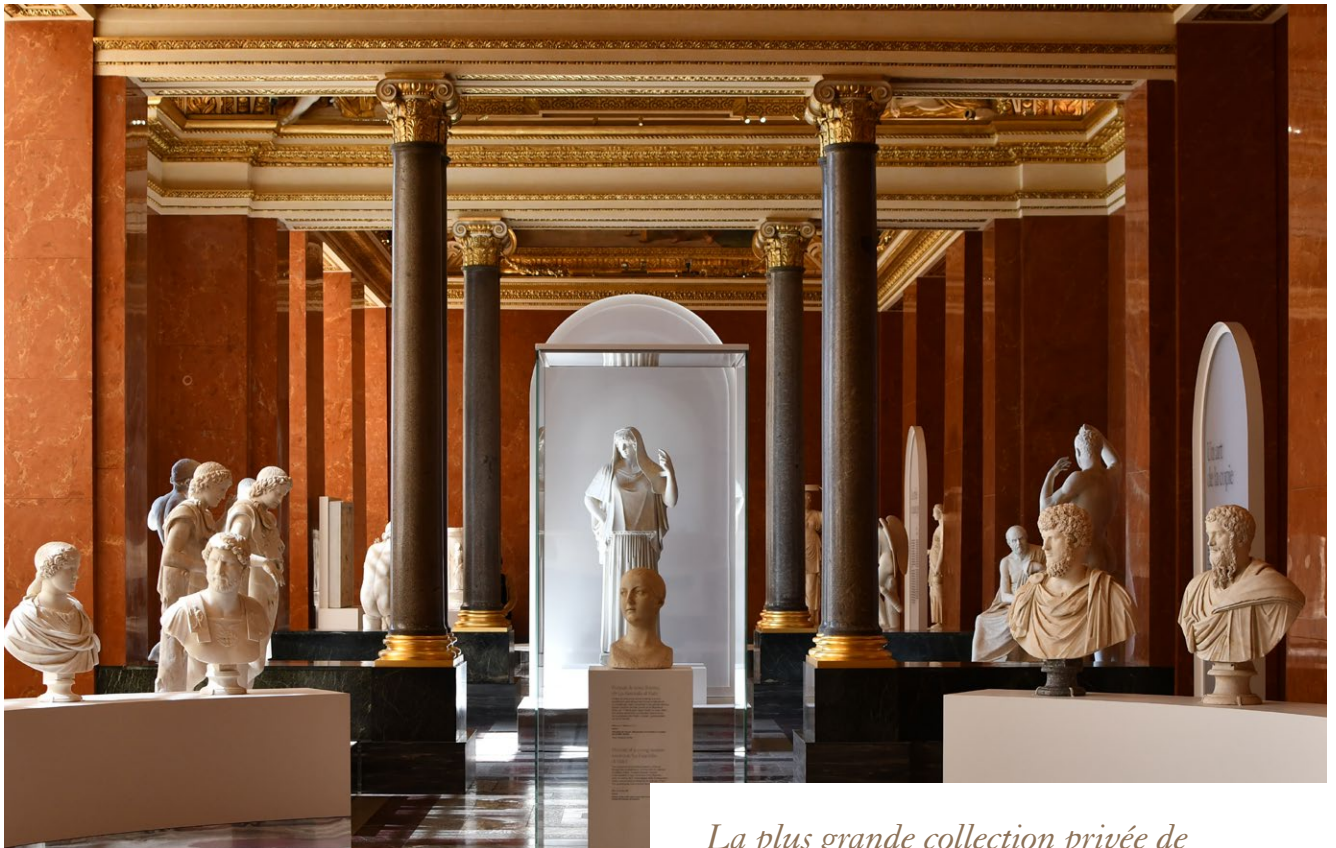
Professeur émérite à l'université de Naples

Federico II. Membre de l'Accademia Nazionale

dei Lincei, Salvatore Settis, Membre de l'Institut,

ancien directeur du Getty Research Institute

et de la Scuola Normale Superiore de Pise



**QUESTIONS À
CÉCILE GIROIRE,
directrice du département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines**

L'exposition a pris place dans les appartements d'Anne d'Autriche. Pouvez-vous nous nous parler de cette spectaculaire restauration, qui a duré vingt mois ?

Sous la conduite de Michel Goutal, l'architecte en chef des Monuments historiques en charge du palais du Louvre, accompagné par une commission créée pour l'occasion, la restauration de cet ensemble insigne a été une entreprise d'envergure à l'aune de sa valeur patrimoniale. Le décor des plafonds réalisés par Francesco Romanelli et Michel Anguier dans les années 1655-1658, et complétés au 19^e siècle lors de la transformation de ces salles palatiales en espaces muséographiques,

La plus grande collection privée de sculpture antique romaine conservée à ce jour s'est installée au Louvre pour son premier séjour hors d'Italie.

*Exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia »
dans les appartements d'Anne d'Autriche*

a constitué la phase la plus longue mais aussi la plus spectaculaire de cette rénovation. Plus de quarante ans après la dernière intervention, il nous a fallu résoudre les désordres structurels et visuels accumulés au fil des années afin de redonner à ce décor historique tout son éclat, son intégrité, sa lisibilité, permettant en outre d'assurer sa conservation sur le temps long. Ce fut aussi l'occasion d'une étude scientifique rigoureuse menée par le département des Peintures et celui des Sculptures, grâce aux analyses et imageries réalisées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), au service de la connaissance et de la restauration de ce décor parmi les plus prestigieux du musée.

Comment avez-vous pensé ce dialogue entre deux collections exceptionnelles, la collection Torlonia et la collection de sculptures antiques du Louvre ?

En étroite concertation avec nos collègues italiens, le commissaire scientifique de l'exposition a construit un propos permettant à la fois d'insister sur la qualité exceptionnelle de cette collection privée et sur les liens étroits qu'elle entretient avec la collection du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Ainsi se dessinaient les deux axes du parcours justifiant pleinement la tenue de cette exposition au Louvre et son implantation dans des salles dédiées à la présentation de sculptures antiques depuis la création du Muséum central des arts³. Le dialogue entre les collections a pu être décliné autour de trois points de convergence qui témoignent d'une genèse analogue. Les deux premiers relèvent de l'origine commune des œuvres, soit par leur provenance archéologique – en l'occurrence la propriété d'Hérode Atticus sur la via Appia à Rome, fouillée au 17^e siècle puis au 19^e siècle –, soit par une histoire commune, en ayant appartenu aux mêmes collections historiques italiennes, telles les collections Cesi ou Médicis. Une autre parenté a été établie en matière de restauration, avec des principes et des pratiques comparables dans la profondeur historique de ces deux collections.

« Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques » : vent de folie au Louvre

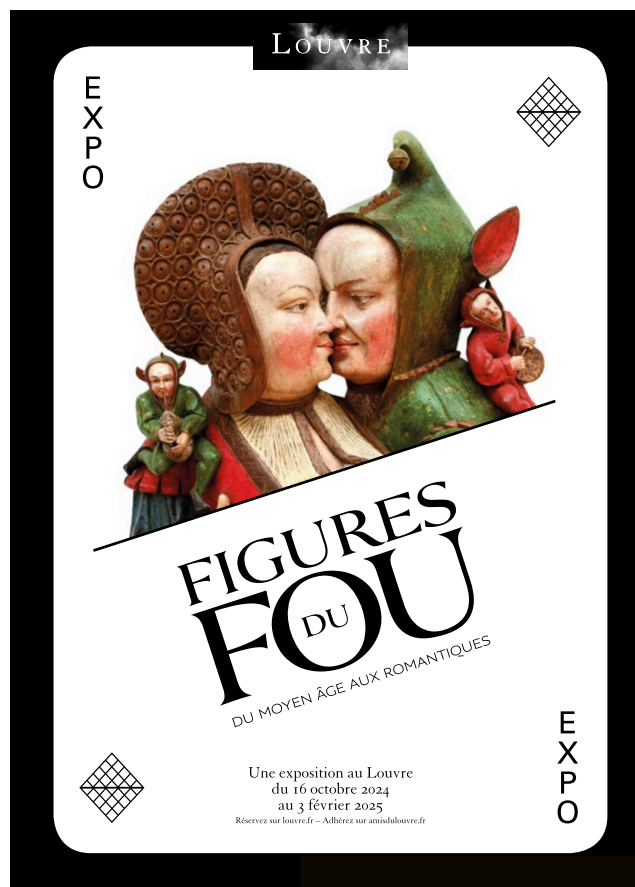
Étudiée par l'histoire sociale et culturelle, la fascinante figure du fou l'a rarement été du point de vue de l'histoire de l'art. Pourtant entre le 13^e et le milieu du 16^e siècle, la notion de folie a inspiré et stimulé la création artistique, tant dans le domaine de la littérature que dans celui des arts visuels.

Rassemblant au sein d'un parcours chronologique et thématique plus de trois cents œuvres – sculptures,

objets d'art, médailles, enluminures, dessins, gravures, peintures sur panneau, tapisseries, etc. –, l'exposition inédite « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques » a proposé une exploration des multiples figures de fou à travers l'évolution de ses représentations, depuis le Moyen Âge qui le voit naître, jusqu'à l'époque moderne.

Capable du meilleur comme du pire, le fou est tour à tour celui qui divertit, met en garde, dénonce, inverse les valeurs, voire renverse l'ordre établi. L'exposition explorait également la disparition du fou lorsque triomphent la Raison et les Lumières, avant une résurgence à la fin du 18^e siècle et pendant tout le 19^e siècle. Il devient alors la figure à laquelle les artistes s'identifient : « Et si le fou, c'était moi ? »

— Affiches de l'exposition « Figures du fou »



³ Nom du musée ouvert au Louvre en 1793.

L'exposition « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques » s'est inscrite plus largement dans une « Saison folle », incarnée par une programmation culturelle riche et inédite, avec notamment une création de François Chaignaud intitulée *Petites joueuses* – pièce en forme de parcours immersif et continu dans le Louvre médiéval – ou encore une Nuit des Fous, carnaval contemporain entre danses, musique et performances avec la présence d'artistes tels que Zaho de Sagazan et le collectif de danseurs (La)Horde.

« Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques »
Exposition présentée du 16 octobre 2024
au 3 février 2025

Commissaires : Élisabeth Antoine-König
et Pierre-Yves Le Pogam, musée du Louvre



LOUVRE X JOKER: FOLIE À DEUX AU MUSÉE



— Capture d'écran du contenu LOUVRE X JOKER:
FOLIE À DEUX, chaîne YouTube du musée du Louvre

À l'occasion de la sortie du film *Joker : folie à deux*, réalisé par Todd Philpips et réunissant à l'écran Joaquin Phoenix et Lady Gaga, Warner Bros a créé, à l'invitation du Louvre, en étroite collaboration avec les équipes du musée et en partenariat avec Lady Gaga, une vidéo originale tournée dans les salles du Louvre. Inspirée par le personnage de Lee Quinzel, l'actrice et chanteuse s'est introduite dans le musée comme dans un rêve pour vivre une « Folie à deux » avec la plus iconique des œuvres d'art : Monna Lisa.

En écho à l'exposition « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques », le Louvre portait à travers cette création un regard décalé sur le statut de la Joconde, icône du musée. Il s'affirmait aussi comme le lieu contemporain de l'art, un lieu de plaisir et d'audace venant nourrir la créativité de tous les artistes et offrir un terrain de jeu infini pour faire dialoguer les cultures et les arts (beaux-arts, cinéma, musique, danse...).

En parfaite complicité, le tableau s'est donc prêté à un nouveau détournement de son inaltérable et si célèbre sourire.

QUESTIONS À STÉPHANIE HUSSONNOIS-BOUHAYATI, directrice des Relations extérieures et de la Communication

Comment est née cette opération de communication inédite, autour du film « Joker : folie à deux » et de l'exposition « Figures du fou » ?

Tout cela part du Louvre ! L'idée nous est venue – c'est Marie Payet, sous-directrice de la communication qui a frappé la première ! – en visionnant la bande annonce du film *Joker : folie à deux* qui montre Lee Quinzel (interprétée par Lady Gaga) dessiner un sourire sur la vitre du parloir de la prison où elle rend visite au Joker/Arthur Fleck. L'écho s'est immédiatement fait avec le sourire de la *Joconde*, elle-même exposée derrière une vitre blindée. *Giocondo* signifiant en italien « joyeux », la *Gioconda* a pour attribut naturel le sourire. Le sourire que partagent Joker et Joconde s'ancre dans une même étymologie latine : *Jocus*, la plaisanterie, le jeu... Et cette étymologie vole au secours de la communication... c'était irrésistible ! C'était aussi une façon pour le Louvre de créer une connivence avec le public, en portant un regard décalé sur le statut de la *Joconde*, icône du musée, qui n'en est pas à son premier détournement. Pour concevoir cette opération, nous avons travaillé de concert avec les commissaires de l'exposition « Figures du fou » afin de nous assurer que la collaboration était pertinente et qu'elle avait du sens dans le cadre de l'iconographie du Fou. La figure du « Fou » créée au Moyen Âge est transgressive, politique, philosophique. En 2024, c'est la figure du Joker qui en est l'avatar le plus contemporain et le plus populaire.

Que reprenez-vous de cette expérience, de cette rencontre entre culture classique et pop culture ?

Cette opération a donné vie à un « objet médiatique » unique, où se mêlent – au sein d'une vidéo qui a généré plus de 17 millions de vues – une œuvre insigne, le tableau le plus

C'était une façon pour le Louvre de créer une connivence avec le public, en portant un regard décalé sur le statut de la Joconde, icône du musée.

révéré au monde, symbole à lui seul du musée, le cinéma d'aujourd'hui et la pop musique. Nous sommes très heureux que cette idée ait séduit les équipes de Warner Bros et Lady Gaga. L'engagement a été fort de la part de chacun pour que ce projet singulier, tout à fait fou, puisse voir le jour sans que l'activité du musée et l'accueil du public en soient perturbés. Le calendrier de communication a été élaboré conjointement pour diffuser la vidéo en amont de la sortie en salles du film et venir nourrir sa promotion. Une fois l'actualité cinématographique passée, il a été temps, côté Louvre, de faire glisser la tonalité « pop culture » de notre communication vers une promotion plus classique de l'exposition « Figures du fou », qui ouvrirait dix jours plus tard, et de commencer à entrer en profondeur dans le propos scientifique de l'événement. Tout cela a contribué à faire tourner le regard d'un nouveau public vers l'exposition, en lui offrant un écho très actuel, très accessible. Le regard de la *Joconde* suit son temps pour toujours...

« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », ce que racontent les objets des artistes qui les possèdent

Après six mois de fermeture pour travaux, le musée national Eugène-Delacroix a rouvert ses portes le 27 mars 2024 avec une exposition originale consacrée à Ingres et à Delacroix, deux figures artistiques majeures du 19^e siècle, qui symbolisent un moment emblématique dans l'histoire de l'art, la bataille entre néoclassicisme et romantisme. Les deux établissements qui portent leurs noms, le musée national Eugène-Delacroix à Paris et le musée Ingres Bourdelle à Montauban, ont choisi de réinterroger cette confrontation avec un angle original : celui de leurs objets d'artistes. Familiers et quotidiens, utiles à leur création ou témoignages de leurs goûts personnels et de ceux de leur époque, ces objets racontent des histoires. Ils montrent leurs différences et induisent des rapprochements inattendus.

Explorant les univers des deux peintres, l'exposition en a présenté différents portraits, tantôt images d'apparat mises en scène pour glorifier chacun d'eux, tantôt caricatures illustrant leur affrontement. Plus loin, les objets intimes leur ayant appartenu (objets décoratifs ou souvenirs de voyage) joints aux objets de la création (palettes dont celle qu'aurait utilisée Ingres pour *Le Bain turc*, pinceaux, boîtes et meubles à peinture...) ont été mis en regard avec des représentations d'ateliers ou encore des tableaux significatifs de l'art d'Ingres ou de Delacroix, dessinant ainsi un portrait chinois de chacun de ces artistes. Ces objets amenaient à interroger les liens avec la vie de l'artiste et permettaient d'entrer dans l'intimité et le processus créatif de deux des plus grands peintres du 19^e siècle français.

« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »
Exposition présentée du 27 mars au 10 juin 2024
au musée national Eugène-Delacroix.
Commissaires : Claire Bessède, musée national
Eugène-Delacroix, Florence Viguier-Dutheil, musée
Ingres Bourdelle

QUESTION À CLAIRE BESSÈDE, directrice du musée national Eugène-Delacroix

L'exposition « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes » explore l'univers intime des deux artistes, que révèlent leurs objets personnels sur leur processus créatif ?

L'exposition qui a été présentée au musée national Eugène-Delacroix à Paris, puis au musée Ingres Bourdelle à Montauban, a mis en lumière des objets qui ont appartenu à deux des plus grands peintres français du 19^e siècle. Pourquoi présenter le pot à tabac en forme de poisson d'Eugène Delacroix ou le violon de Jean Auguste Dominique Ingres ? Ces objets, que l'on retrouve parfois dans leurs œuvres, nous racontent des histoires. Révélateurs des goûts des deux hommes autant que du goût de l'époque, ils partagent un pouvoir d'évocation de la vie de ces artistes et les inscrivent dans des réseaux familiaux, amicaux et professionnels. « J'en étais véritablement fou », écrit Delacroix à son amie George Sand à propos du presse-papiers au serpent qu'elle lui avait donné. Leur rôle est multiple : décoratif ou utilitaire, souvenirs de voyage, sources d'inspiration... mais tous font le lien avec l'artiste et donnent à voir des aspects méconnus de sa vie ou de sa carrière. Chevalets, palettes, pinceaux, meubles à peinture... sont des outils de travail qui nous replongent dans l'ambiance de l'atelier si importante au musée Delacroix qui est le dernier atelier du peintre. Ils contribuent également à une mythologie de l'atelier, lieu secret du travail pictural où

s'expose l'artiste inspiré. On peut évidemment rapprocher les couleurs des palettes de celles des tableaux et opposer la palette bien organisée de Delacroix à celle d'Ingres. Pourtant le plus intéressant est de revoir les œuvres au prisme des objets et de comprendre combien ils contribuent à leur puissance d'évocation.

Ces objets, que l'on retrouve dans les œuvres d'Ingres et de Delacroix, nous racontent des histoires.

« NU COMME HABILLÉ. DELACROIX ET LE VÊTEMENT »

En renouvelant la presque totalité de son accrochage, le musée national Eugène-Delacroix a porté un nouveau regard sur les œuvres de Delacroix en abordant le thème du vêtement. Comment les personnes et les personnages de fiction représentés par Delacroix sont-ils vêtus ? Quel est le rôle du vêtement ou de son absence dans la représentation du sujet ? Cherche-t-il à peindre des costumes précis en lien avec une époque ? S'intéresser à ces vêtements à la fois secondaires et très présents dans les œuvres était aussi un moyen de mettre en lumière les sources d'inspiration de l'artiste et son processus créatif. De nombreux tableaux montraient également un intérêt particulier dans leur traitement pictural pour les textiles en général, les couleurs et les drapés, les broderies d'or ou les motifs... Accrochage proposé du 3 juillet 2024 au 3 février 2025 au musée national Eugène-Delacroix

ART BASEL PARIS- INVITATION À ALI CHERRI

Dans le cadre de la programmation « Hors les murs » de la Foire internationale d'art contemporain Art Basel Paris, le musée national Eugène-Delacroix a présenté deux cabinets de curiosité et des aquarelles de l'artiste Ali Cherri en dialogue avec les œuvres d'Eugène Delacroix. Ces œuvres ont mis en évidence l'intérêt de Cherri pour le corps et l'histoire, mais aussi pour la vie après la mort des artefacts et des récits muséologiques.

Du 16 au 28 octobre 2024 au musée national Eugène-Delacroix

— *Élie El Adem,*
Corps en mouvement
dans l'atelier de Delacroix



Les nouvelles voix du Louvre

Plusieurs récits sonores ont été proposés aux visiteurs afin de les accompagner au sein des expositions présentées en 2024 au musée. Gratuite et accessible sans téléchargement, l'application mobile « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques » a ainsi permis aux visiteurs de la grande exposition de l'automne d'être guidés par les commentaires audio des commissaires. Les visiteurs de l'exposition « Guillon Lethière, né à la Guadeloupe » ont pu, quant à eux, découvrir la vie et l'œuvre de l'artiste à travers « Grand de ce monde », un récit sonore original en onze épisodes, basé sur son histoire personnelle.

Pour la première fois, les œuvres et les objets prennent la parole et se racontent à la première personne.

LE MOT DE LAURENCE DES CARS, Présidente-directrice du musée du Louvre

« Ce parcours inédit, né d'un dialogue fécond avec les équipes de L'Oréal, invite les visiteurs à regarder les collections du Louvre autrement. Ensemble, nous avons conçu un itinéraire qui éclaire la très grande diversité des beautés à travers les époques et les cultures. Par cette approche des œuvres ludique et accessible, le Louvre s'affirme plus que jamais comme une école du regard, multipliant les chemins de découverte pour partager son patrimoine toujours plus largement et toujours plus généreusement. »

« DE TOUTES BEAUTÉS! » : UN PARCOURS INÉDIT POUR TOUCHER UN NOUVEAU PUBLIC

Le 13 novembre 2024, le musée du Louvre a inauguré un programme de médiation culturelle inédit développé grâce au soutien exceptionnel de L'Oréal Groupe. À partir d'une sélection de 108 œuvres signalées par des cartels dédiés, le parcours « De toutes beautés ! » invite tous les visiteurs du Louvre à explorer plus de 10 000 ans d'art et d'histoire en découvrant les gestes, les rituels, les objets et les représentations de la beauté, à travers les âges et les cultures.

Imaginée par le Louvre avec le concours de la Direction Art, Culture et Patrimoine du Groupe L'Oréal, cette visite originale et inédite met en œuvre une médiation écrite et sonore, complémentaire aux cartels scientifiques du musée, à travers une web-application délivrant des contenus nouveaux, pour une expérience

vivante et immersive : les œuvres et les objets prennent la parole et se racontent à la première personne pour la première fois.

Grâce à cette application accessible par un QR code, le visiteur peut aborder autrement certaines œuvres. Il est par exemple invité à entrer dans l'intimité de Nefertibet et de son tombeau dont le musée du Louvre conserve un superbe bas-relief polychrome. Sur ce panneau, les rituels et produits de beauté accompagnent pour l'éternité la jeune femme. C'est dire s'ils sont précieux et importants à cette époque dans la société égyptienne ! Dans une autre des 108 capsules sonores, c'est le canon grec classique qui est questionné à travers la figure de l'*Hermès* dit *Mercure Richelieu*, ou encore l'*Hermaphrodite endormi* qui transgresse la frontière du genre, un sujet d'actualité... déjà à l'honneur dans l'Antiquité pour la plus grande surprise des visiteurs.

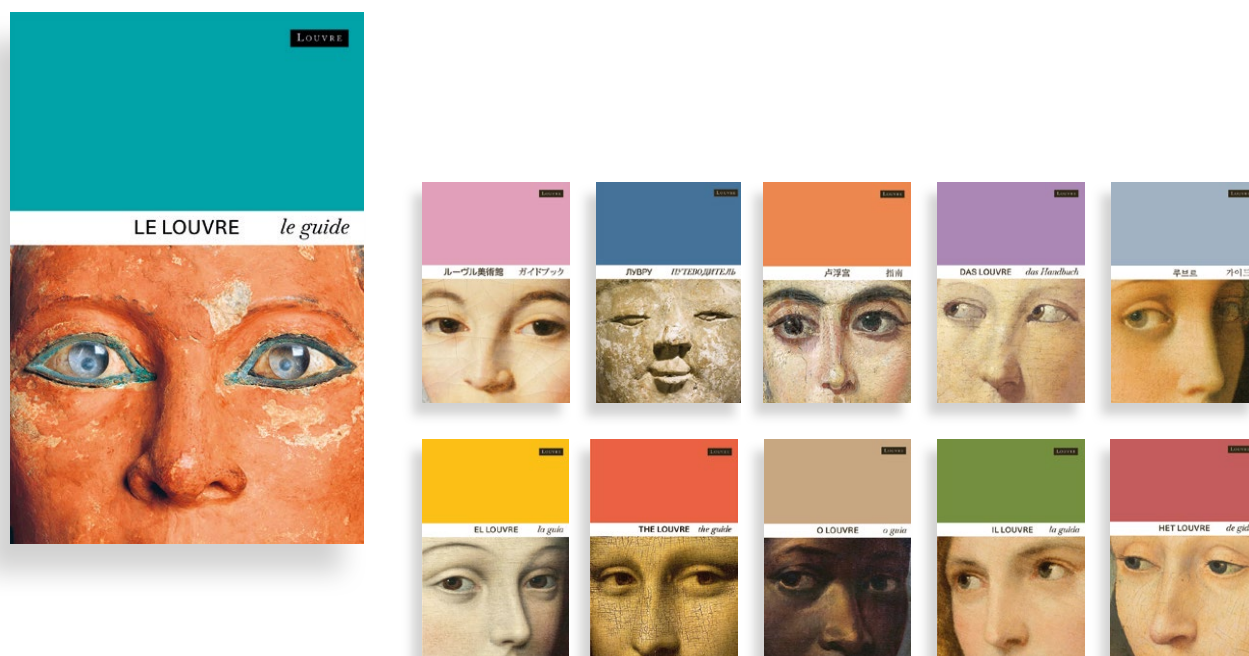
Une exploration que les visiteurs peuvent poursuivre en dehors du musée, l'application étant accessible à tous.

Un nouveau guide du musée, pour mieux se perdre...

En collaboration avec GrandPalaisRmn, les Éditions du Louvre renouvellent le genre du guide de visite et posent un regard inédit sur les collections du plus grand musée du monde avec une publication originale : *Le Louvre. Le guide*.

Repensé par Dominique de Font-Réaulx pour le visiteur et lecteur d'aujourd'hui, disponible en dix langues, le nouveau guide officiel du Louvre, entre le beau livre et le parcours de visite, se lit avant la visite, comme une préparation très inspirante, comme après, pour en garder un souvenir vivant et le partager.

Regards croisés, mises en perspectives, associations d'images, respirations poétiques, il invite à la curiosité et à la flânerie parmi plus de quatre cents chefs-d'œuvre du musée. Articulé autour des moments les plus marquants de l'histoire du monde – de l'invention de l'écriture à l'abolition de l'esclavage en France –, ce guide, maniable et aisément consultable, offre des repères remplaçant les collections dans la grande histoire universelle, en lien avec l'ensemble des civilisations sur tous les continents.



— Couvertures de l'ouvrage
Le Louvre. Le guide

**QUESTIONS À L'AUTEURE,
DOMINIQUE
DE FONT-RÉAULX,
conservatrice générale, chargée de mission
auprès de la Présidente-directrice du musée
du Louvre**

Quelle est la particularité de cet ouvrage par rapport au précédent guide ?

Il marque une évolution majeure, liée aux attentes des visiteurs. Les études commerciales montrent que les guides sont – à plus de 90 % – achetés comme un souvenir de visite, une remémoration dans laquelle puise le lecteur pour retrouver, à distance, un peu de l'expérience de visite, pour la partager également avec ceux qui ne l'ont pas vécue. Cet ouvrage n'est pas un guide à proprement parler : il tisse plutôt un fil rouge pour aborder les collections du Louvre, il offre aussi une trace de la visite, une flânerie consultable, une déambulation réelle et imaginaire.

Quelle inspiration a nourri cet ouvrage ?

Celle de mes échanges avec Laurence des Cars, Présidente-directrice du Louvre, qui voulait que cette publication soit repensée de façon très transversale, autour d'un choix d'œuvres emblématiques renouvelé, avec une place faite aux collections présentées au pavillon des Sessions⁴ par le musée du quai Branly. Elles ouvrent sur les arts et les cultures d'Amérique du Sud, de Mélanésie ou encore du continent africain. Nous avons aussi rééquilibré la représentation des différents pans de la collection du Louvre : peintures, objets d'art, sculptures... Nous souhaitons ouvrir plus de passages, plus de dialogue entre les disciplines comme entre les civilisations, pour une écriture plus équilibrée de l'histoire de l'art mondiale.

Qui dit regard dit plaisir des yeux. Faire un guide « qui n'en n'est pas un », c'est aussi cela ?

Oui. L'ouvrage montre à la fois la subjectivité de l'œuvre d'art, de l'histoire de l'art, et du regard posé sur l'œuvre. Et nous voulions que sa lecture soit agréable à l'œil, mais aussi à la main – avec ce toucher mat de la couverture et la douceur du papier. Nous voulions surtout que le lecteur se sente accueilli en feuilletant ces pages. Pourquoi l'idée de cet accueil sensible ? Parce que le musée fonde notre démocratie et porte l'idée d'une aspiration universelle, d'un partage. Il s'agit de montrer que le musée est pour tout le monde, cet ouvrage est une porte ouverte. Son écriture a été rendue possible grâce aux très nombreux travaux de recherche récents et anciens. Il constitue également un hommage à celles et ceux qui font le Louvre, depuis 230 ans.

⁴ Future galerie des Cinq Continents.

3.

Faire vivre la mémoire

Lieu d'histoire et de mémoire, le Louvre éclaire son héritage tout en interrogeant son rôle dans le monde et la société d'aujourd'hui. En contribuant à la recherche de provenance, enjeu de vérité et de responsabilité, en invitant penseurs et intellectuels à questionner l'histoire et les collections du musée, en les encourageant à faire entrer en résonance ces dernières avec les enjeux contemporains, le Louvre s'inscrit dans le présent et le futur.

— Dos du tableau de Peter Binoit (détail) ;
Peter Binoit, Mets, fruits et verre sur une table,
huile sur panneau, années 1620? (détail)



« Faire mémoire ensemble », la recherche de provenance



Deux tableaux spoliés donnés au Louvre par leurs ayants droit

Deux natures mortes de Floris Van Schooten et de Peter Binoit, longtemps présentes dans les salles de peinture nordique du musée sous le statut d'œuvres « Musées nationaux récupération » (MNR), mais dont on ignorait la provenance, ont été restituées aux ayants droit de Mathilde Javal, spoliée pendant l'Occupation. Ces deux tableaux ont fait en outre l'objet d'une donation qui a valeur de geste mémoriel, les ayants droit de Mathilde Javal, récemment retrouvés grâce aux démarches proactives de l'État, ayant décidé d'en faire don au Louvre, en mémoire des cinq membres de leur famille déportés et assassinés à Auschwitz.

Présentée entre le 5 juin 2024 et le 6 janvier 2025, l'exposition donnait à voir ces deux tableaux ainsi que des documents relatifs à l'histoire de la famille Javal. Elle était le fruit d'une convergence d'intérêts : ceux d'une famille qui part à la recherche de son histoire et ceux de l'État français dont l'enquête minutieuse a vocation à restituer les œuvres spoliées pendant la guerre. Ainsi au-delà des œuvres, elle faisait résonner des enjeux historiques saillants et rappelait, en creux, les violences et spoliations subies par les familles juives sous l'Occupation et leurs conséquences traumatiques.

LE MOT DE LAURENCE DES CARS, Présidente-directrice du musée du Louvre

« La restitution de ces deux œuvres spoliées en 1944 à la famille Javal, à l'issue d'un patient travail de recherche, est l'accomplissement d'un acte de justice, attendu depuis 80 ans. Leur donation au musée du Louvre par l'ensemble des ayants droit est un appel à ne jamais

oublier, un engagement à transmettre la mémoire et un constant rappel à l'action. L'exposition que nous avons construite ensemble manifeste notre engagement à éclairer toujours davantage l'histoire des violences et des spoliations dont les familles juives ont été les victimes au cours de l'Occupation pour qu'aucune tache ne demeure dans les collections nationales. »

Le Louvre acquiert le relief Hyde, un relief romain à l'histoire mouvementée

Les collections d'antiquités romaines du Louvre se sont enrichies d'un relief qui appartenait au décor d'un monument célébrant le régime impérial. Une œuvre dont les pérégrinations contemporaines font de son acquisition un témoignage des heures sombres du 20^e siècle.

Attestée à Rome depuis la fin du 19^e siècle, l'œuvre rejoint en 1928 la collection d'art du riche américain

James Hazen Hyde installé à Paris. En juin 1940, durant l'avancée nazie vers Paris, alors que James H. Hyde fuit au Portugal avant de rejoindre les États-Unis, ses collections sont ciblées puis saisies par l'occupant. Si une grande partie lui furent restituées, quelques objets firent exception, dont ce relief romain. Sa trace fut retrouvée dans une maison de maître à Mortagne-au-Perche plusieurs décennies plus tard. A-t-il été laissé sur place dans les heures qui suivirent le débarquement allié en Normandie par la 12^e division SS, stationnée précisément à Mortagne ?

Après avoir établi l'identité du relief et du bien spolié à James H. Hyde, les propriétaires d'alors restituèrent la sculpture aux héritiers du collectionneur new-yorkais. Son acquisition aujourd'hui par le musée du Louvre, en plus d'enrichir de façon significative le panorama de l'art romain, constitue un témoignage supplémentaire de l'engagement à rendre justice des crimes nazis.

« Faire humanité ensemble », la Chaire du Louvre de Souleymane Bachir Diagne

Chaque année depuis 2009, la Chaire du Louvre est l'occasion pour un grand penseur contemporain de poser un autre regard sur le musée, son histoire et ses collections. En 2024, elle a été confiée au philosophe Souleymane Bachir Diagne, professeur à l'université Columbia de New York, dont les travaux portent, en particulier, sur les questions posées par la traduction, le dialogue des cultures et le nomadisme des œuvres d'art.

« Louvre : quels universels ? », c'est la question à laquelle Souleymane Bachir Diagne a tenté de répondre au cours des cinq conférences données au Louvre entre le 25 novembre et le 5 décembre. Il s'est notamment interrogé sur la manière dont la présence d'objets venus « d'ailleurs » pouvait perturber et redéfinir les récits du Louvre. « Il y a là une seconde voie vers l'universel : non plus l'universalisme de surplomb (...) mais comme un

universel latéral (...), incessante mise à l'épreuve de soi par l'autre et de l'autre par soi », écrivait Merleau-Ponty en 1960. Reprenant à son compte cette vision de cultures placées « côte à côte » et non pas « les unes sur les autres », se projetant ensemble vers un horizon commun d'universalité, le philosophe proposait de réfléchir à la possibilité pour le Louvre, de se faire le lieu d'expression de l'« universel latéral ».

Au fil de son étude, Souleymane Bachir Diagne a observé comment les objets « louvrisés » ont pris racine au musée, s'y sont installés pour trouver des significations nouvelles. Cette analyse l'a conduit à envisager le Louvre non pas comme un récit unique, qui tiendrait le reste à la périphérie, mais comme un faisceau d'histoires enchâssées, un « récit de récits », fait d'autant de centralités qu'il y a de cultures représentées.



— Souleymane Bachir Diagne
dans les salles du pavillon
des Sessions

QUESTIONS À LAURENCE DES CARS, Présidente-directrice du musée du Louvre

Après Neil MacGregor en 2021 et Pierre Singaravélou en 2022, Souleymane Bachir Diagne a interrogé à son tour la place au Louvre des objets venus « d'ailleurs ». Pourquoi cette invitation ?

L'invitation faite à Souleymane Bachir Diagne s'inscrit dans la continuité des précédentes Chaires du Louvre, qui visent depuis 2021 à interroger, à travers un sujet original inspiré par le Louvre et ses collections, les enjeux contemporains du musée. Neil MacGregor et Pierre Singaravélou avaient déjà, par leurs réflexions inédites autour de la responsabilité du musée dans une société divisée ou de la dimension coloniale de l'histoire du

Louvre, contribué l'un et l'autre à faire de la Chaire un rendez-vous propre à questionner l'identité, le message et la fonction du Louvre. Souleymane Bachir Diagne a choisi pour sa part de réfléchir, en philosophe, à la « vocation universelle » de notre musée.

Comment le Louvre pose-t-il la question de l'universel ?

Intitulée « Louvre : quels universels ? », la Chaire du Louvre 2024 intervient à un moment crucial pour le Louvre, engagé dans de grands chantiers. Le pavillon des Sessions rouvrira à l'automne 2025 dans une toute nouvelle configuration qui favorisera le dialogue et les regards croisés entre les œuvres du musée du quai Branly-Jacques Chirac, provenant d'Asie, d'Océanie, d'Afrique et des Amériques, et celles du musée du Louvre. Plus loin à l'horizon, se profilent déjà les nouveaux parcours des antiquités romaines, des arts de l'Islam et des arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, également conçus en synergie. Ces transformations posent la question de la mise en récit des collections : comment écrire, au Louvre, la rencontre des cultures ?

*Réfléchir au rôle du musée,
c'est réfléchir à la manière dont
une société se représente, nourrit
son identité, regarde son histoire.*

*De quelle façon le musée engage-t-il la réflexion
sur les grands enjeux contemporains du monde
des musées ?*

Les musées ne sont pas des lieux hors du temps, ils sont à l'inverse au cœur de la société. Les enjeux qui les touchent ne sont pas strictement « muséaux » : ils reflètent des questionnements plus larges, dont certains bousculent notre monde.

Réfléchir au rôle du musée, c'est donc aussi réfléchir à la manière dont une société se représente, nourrit son identité, regarde son histoire. Interroger la possibilité d'un « dialogue des cultures » au sein du Louvre, comme l'a fait Souleymane Bachir Diagne, c'est poser des questions et proposer des réponses qui dépassent de loin le cadre du musée.

AVEC « L'ÉCOLOGIE AU MUSÉE. UN APRÈS-MIDI AU LOUVRE », GRÉGORY QUENET FAIT RÉSONNER AUTREMENT LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES

Dans cette coédition du musée du Louvre et des Éditions Macula, Grégory Quenet, l'un des pionniers de l'histoire environnementale et des humanités environnementales en France, s'est inspiré des neuf millénaires d'histoire et d'art que couvrent les collections du musée pour ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

En « un après-midi au Louvre », le passage de l'intérieur à l'extérieur, l'action sur l'environnement en Mésopotamie, les paysages métaphysiques, les animaux du Brésil, le changement climatique, prennent ainsi corps dans les espaces et les collections du musée, rassemblant des expériences humaines de trente siècles. En prenant en considération les « environnements de l'œuvre d'art », suivant les termes de l'auteur, ce sont les nôtres que nous pouvons ensuite découvrir.

LES DÉBATS : UNE RÉFLEXION SUR LE MONDE MUSÉAL AU CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON

Lieu de recherche, de réflexion et de débat qui propose différents événements gratuits pour les professionnels comme le grand public, le Centre Dominique-Vivant Denon met en place depuis le 2 octobre 2024 un nouveau parcours de réflexion pluridisciplinaire sur le monde muséal actuel. Parmi les enjeux discutés lors de ce premier cycle qui questionne les comportements culturels actuels : « Faut-il prendre d'assaut les musées pour les rendre écologiques ? » ou encore « Repenser l'identité : musées et patrimoine en contexte de guerre ».

QUESTION À FRANÇOISE MARDRUS, directrice des Etudes muséales et de l'Appui à la recherche

Un nouveau cycle de débats sur le monde muséal actuel est proposé au Centre Dominique-Vivant Denon, pouvez-vous nous expliquer les enjeux de ces rencontres ?

À travers ce nouveau cycle de débats pluridisciplinaires intitulé « Le Louvre au défi des enjeux contemporains », nous souhaitons inviter sociologues, philosophes, anthropologues, historiens, historiens de l'art, muséologues, artistes, à dialoguer avec des professionnels de la culture afin de réfléchir ensemble sur

l'avenir et les défis auxquels les musées et le Louvre sont confrontés. Dès le départ, notre propos a été conçu dans un esprit d'ouverture et d'échange entre les professionnels du musée et des personnalités reconnues issues des disciplines des sciences humaines et sociales. Le Centre Vivant Denon est un lieu propice à ce type de format intimiste où la parole est aussi donnée au public.

Chaque débat traite d'un thème de société appliqué au monde muséal et analysé au regard d'une discipline des sciences humaines. Nathalie Heinich, sociologue, et Emmanuel Laurentin, historien, journaliste à Radio France, nous ont fait l'honneur d'introduire ce cycle, en pensant l'évolution des musées à partir de la sociologie de l'art. En octobre, l'actualité du musée nous a permis de recevoir Philippe Descola, anthropologue, et Grégory Quenet, historien de l'environnement, à propos de la sortie de son ouvrage *L'Écologie au musée. Un après-midi au Louvre*. Modéré par Donatien Grau, cet échange a été l'occasion d'envisager l'interaction entre anthropologie matérielle et savoir écologique au cœur des collections du Louvre. L'actualité mondiale s'est invitée au musée pour un troisième débat, à l'occasion de l'année de la Lituanie en France, consacré à la guerre en Ukraine et à ses conséquences sur l'identité culturelle des nations européennes, avec le philosophe ukrainien Constantin Sigov, Maximilien Durand, directeur du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, ainsi que des professionnels des musées lituaniens et polonais. Ces débats qui ont lieu les mercredis à 18h connaissent un très grand succès auprès de nos publics, plus diversifiés qu'à l'accoutumée, et notamment auprès des étudiants.

4. Le Louvre, la grande maison des artistes : l'inspiration est au Louvre

Lieu unique d'inspiration et d'influence, le Louvre est aussi un lieu de création et une maison ouverte aux artistes. Invités à porter leur regard sur ses collections et ses espaces, les créateurs d'aujourd'hui tissent des liens nouveaux avec le musée. Ils créent un dialogue fertile entre passé et présent mais aussi entre les différentes formes d'art. Une conversation illustrée cette année par l'initiative multimuséale inédite dédiée à Barbara Chase-Riboud, les « Leçons d'artiste » de Simone Fattal qui ont redonné voix aux antiquités orientales du musée ou encore l'œuvre éphémère créée dans et sur les murs du Louvre par l'artiste belge Luc Tuymans.



Le Louvre et sept musées parisiens célèbrent Barbara Chase-Riboud : « Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré »

Pour la première fois, huit musées parisiens se sont réunis pour célébrer une artiste de son vivant : Barbara Chase-Riboud (née en 1939), dont la carrière s'étend sur sept décennies, au travers desquelles elle a voyagé et développé une maîtrise sans égale des formes.

Avec l'exposition « Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré », un ensemble de sculptures monumentales démontrant la puissance du bronze et de la soie était présenté pour la première fois au public et mettait en lumière une œuvre tissant des liens entre cultures, histoires et matières.

Nommé d'après le recueil de poésie de l'artiste publié en 2014, ce projet inédit a offert au public une constellation de rencontres avec son œuvre : sculptures, dessins et poèmes, créés de 1958 à nos jours. Chacune des institutions participantes a créé un récit, une relation à l'art de Barbara Chase-Riboud, à travers une présentation conçue à chaque fois de manière spécifique, en conversation avec les différents parcours muséographiques et l'architecture de chaque lieu.

Cette initiative muséale sans précédent a permis de relire son œuvre dans le contexte de sa vie et de son lieu de sa création, en conversation avec le patrimoine et les collections qui l'ont inspirée.

« Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré »

Exposition présentée du 9 octobre 2024

au 6 janvier 2025 au musée du Louvre

Soutenue par la Ford Foundation et la

Terra Foundation for American Art, conçue par

Erin Jenoa Gilbert et Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains au musée

du Louvre, en dialogue avec chaque institution



— L'Orphelin, œuvre éphémère réalisée in situ par Luc Tuymans

QUESTIONS À DONATIEN GRAU, conseiller en charge des programmes contemporains au sein du cabinet de la Présidente-directrice

Pour la première fois, une exposition multimuséale a été consacrée à Barbara Chase-Riboud à Paris. Comment cette collaboration entre huit musées a-t-elle été initiée ?

Tout est parti d'un échange que j'ai eu avec Laurence des Cars et Laurent Le Bon. Nous avons déjà collaboré avec Barbara Chase-Riboud, d'abord au musée d'Orsay, avec les « Voix baudelairiennes », puis au musée du Louvre avec les projets éditoriaux *Conversations du Louvre* et *Poésie du Louvre*, auxquels cette artiste totale, en dialogue avec le patrimoine, avait participé. Je savais son désir, non pas de laisser les voix dans le silence, mais de les unir, de les associer, de compléter les récits. Nous avons donc, avec la complicité d'Erin Jenoa Gilbert, conservatrice, critique et conseillère artistique spécialisée dans les artistes d'ascendance africaine, associé six autres institutions à ce projet, chacune présentant, avec ses équipes, des œuvres de l'artiste, en dialogue avec sa propre identité, ses propres collections et ses projets. L'œuvre de Barbara Chase-Riboud est à sa place dans chacun de ces musées.

Le Louvre est une maison ouverte aux artistes. Quels liens entretenez-vous avec l'écosystème des musées, des institutions et des écoles artistiques ?

L'enjeu d'écosystème ne se pose pas simplement pour les artistes, mais pour le contemporain dans son ensemble, qui est une sensibilité, une création, une recherche. Dans les programmes, vient s'assumer la polyphonie de la lecture : reconnaître que le contemporain, dans une institution patrimoniale, est toujours réflexif, même quand il entend s'en



*L'œuvre de
Barbara Chase-Riboud
est à sa place dans chacun
de ces musées.*

éloigner. Le Louvre n'est pas un lieu de création contemporaine – il y en a tant d'autres à Paris, en France, dans le monde –, ses collections s'arrêtant en 1848 (à l'exception du nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, qui poursuit, dans son cadre géographique, jusqu'à 1920). Toute action contemporaine doit donc lire le musée, et doit le faire dans une ouverture des voix, créative et patiente. En étant soi-même, on peut inventer ensemble : et le Louvre est un lieu où l'on peut et doit se retrouver. D'où cette initiative autour de Barbara Chase-Riboud, d'où nos partenariats sans cesse renouvelés avec des institutions d'éducation – comme le premier partenariat d'établissement avec les Beaux-Arts de Paris –, de création – le Consortium de Dijon –, et d'édition, telles les éditions Seghers et la New York Review of Books, pour *Poésie du Louvre*.

— Barbara Chase-Riboud,
Le Lit de Cléopâtre
dans la salle des Caryatides

Simone Fattal redonne voix aux antiquités orientales à travers une exposition et ses « leçons d'artiste »

Sculptrice, vidéaste, autrice de collages, poétesse, éditrice, Simone Fattal est une grande figure de la création contemporaine. Son œuvre, exposée dans de nombreux musées et lieux d'art contemporain dans le monde, se déploie à travers différents médiums et investit les territoires de réflexion les plus actuels. Passée par les bancs de l'École du Louvre où elle a étudié l'histoire de l'art, Simone Fattal a assidûment fréquenté le musée, une « maison » qui a nourri et influencé son œuvre. Une demeure où elle est revenue, à travers le programme contemporain des « Leçons d'artiste », dialoguer avec les antiquités orientales et donner, en complicité avec Ariane Thomas, directrice du département, et son équipe, voix aux divinités, aux esprits et aux souverains représentés.

— Simone Fattal dans les salles
du département des Antiquités orientales



Dans ses trois « Leçons », Simone Fattal a porté son regard d'artiste, libre et savant, sur ces œuvres silencieuses qui reprennent vie. Intervenant dans les salles du département, elle y a créé des ponts entre les époques, entre œuvres antiques si contemporaines et œuvres contemporaines à la puissance archaïque. Conçue avec l'équipe du département, chaque séance des « Leçons d'artiste » la vit converser avec un de ses membres : Ariane Thomas, directrice, Grégoire Nicolet, chargé de collections et sumérologue, et Hélène Le Meaux, conservatrice en charge des collections levantines, chypriotes et puniques.

Pensant ses prises de parole dans un aller-retour avec les salles, elle a également inséré ses œuvres pour une durée de six mois, dans les vitrines et au sein de trois espaces, afin d'ouvrir la perception des collections : au cœur de la Mésopotamie, dans les salles de Phénicie, de Byblos et de Chypre.

« Voix des antiquités
orientales »
Exposition présentée
du 26 avril 2024 au
27 janvier 2025
au musée du Louvre
Leçons d'artiste les 26
et 29 avril, 2 mai 2024 à
l'Auditorium Michel-Laclotte
du musée du Louvre

*Simone Fattal
a assidûment fréquenté
le musée, une « maison »
qui a nourri et influencé
son œuvre.*

L'Orphelin, œuvre éphémère réalisée *in situ* par Luc Tuymans

Palais devenu musée, le Louvre est parsemé de grands décors anciens tout comme d'œuvres plus contemporaines. En mai 2024, le peintre belge Luc Tuymans a été invité à réaliser une œuvre temporaire dans la rotonde Valentin de Boulogne, à la jonction des ailes dites « Sully » et « Richelieu », au cœur des peintures françaises et à proximité des écoles flamandes.

Pour son premier projet dans un musée parisien, marquant le retour de l'acte de peindre dans les murs du musée, Luc Tuymans, artiste majeur de notre temps,

a réalisé *in situ* une peinture temporaire intitulée *L'Orphelin*. Œuvre composée de quatre panneaux, elle assemble trois images représentant le nettoyage d'une palette et incarnant le rôle particulier du musée comme école des artistes, lieu de copie et de réalisation des œuvres. Si la palette nettoyée signale également une forme de cruauté, elle est rejointe par une quatrième image, celle d'une œuvre perdue de l'artiste intitulée *The Orphan*, qui donne son titre au cycle.

L'Orphelin demeure sur les murs du Louvre toute l'année, avant que la salle ne soit rénovée début 2026.

— Luc Tuymans au musée devant son œuvre



17^e édition des Journées internationales du film sur l'art

Du 5 au 14 avril 2024, l'Auditorium Michel-Laclotte du musée du Louvre a accueilli la 17^e édition des Journées internationales du film sur l'art (Jifa).

Quels liens singuliers le cinéma tisse-t-il avec la sculpture, la peinture, la musique et la photographie, et entre ces disciplines artistiques ? Comment se construit, se piège ou se perd le regard ? En quoi l'atelier cristallise-t-il le mystère ou le miracle de la création ? Tels ont été les thèmes interrogés par les films récents, inédits, hommage, cartes blanches et autres rencontres proposés lors de cette édition du rendez-vous annuel du cinéma et de l'art au Louvre.

Carte blanche à Mohamed Bourouissa

Des thèmes également explorés par l'artiste Mohamed Bourouissa, invité par le musée, au cours de ces journées et tout au long de l'année, à partager ses interrogations sensibles sur la porosité des champs artistiques.

Du dessin à la photographie, du film à la sculpture, de l'aquarelle au son en passant par ses collaborations en lien avec les communautés ou les plantes, Mohamed Bourouissa explore notre conscience contemporaine à travers des images, ses structures de pouvoir, des fantômes du colonialisme aux gloires de la culture pop. En 2024, tandis que le Palais de Tokyo lui consacrait une exposition personnelle retraçant plus de vingt années de création, il était invité par le Louvre à concevoir un portrait des Tuileries en cinquante-deux itérations sur le compte Instagram du musée.

Pour sa programmation aux Jifa, conçue en dialogue avec Hugo Vitrani, Mohamed Bourouissa s'est



— Mohamed Bourouissa

confronté à la relation entre musique et images en mouvement, une préoccupation centrale dans son travail actuel, en associant projections, discussions, lectures, sessions *live* et parcours dans les Tuileries – où comment repenser le son comme mode de connaissance.

« POÉSIE DU LOUVRE », UN DIALOGUE MILLÉNAIRE AVEC LA POÉSIE

De Malherbe à Baudelaire, les poètes n'ont cessé de fréquenter et d'aimer le Louvre qui continue aujourd'hui d'être une source de contemplation, d'inspiration et de création. Le programme Poésie du Louvre a donné à ressentir cette énergie de façon inédite, à travers la publication d'œuvres poétiques, une installation sonore dans les espaces du Louvre médiéval, une lecture à l'auditorium et un atelier de création poétique.

Une initiative sans précédent qui s'est appuyée sur la publication de deux ouvrages en mars 2024 aux éditions Seghers-Louvre éditions : *Le Louvre. Espace de l'alphabet à venir*, une toute nouvelle composition de Adonis, figure majeure de la poésie contemporaine, parue en édition bilingue arabe-français, qui a donné lieu à une lecture-événement par l'auteur et Fanny Ardant à l'auditorium du Louvre le 29 mars ; *Poésie du Louvre*, ouvrage collectif qui rassemble en langue française les œuvres de cent quatre poètes et dont l'édition américaine, en collaboration avec le Louvre, a été

sélectionnée par le *New York Times* comme l'un des meilleurs livres de l'année 2024. Le livre fait entendre des voix du monde entier composant ensemble un poème sur et avec le Louvre. Au Louvre médiéval, cœur historique du musée, une installation sonore a donné à entendre ces poèmes et ces voix, en langue originale – près de 20 langues –, alors qu'Abd al Malik et Louise Chennevière ont proposé courant juin un atelier autour de la poésie.



Camille Henrot inspirée par le Louvre pour Uniqlo

Depuis 2021, le Louvre et Uniqlo invitent des artistes et designers contemporains à réinterpréter les collections du musée sur une gamme de tee-shirts. Cette année, cette collaboration a pris un nouveau souffle avec les créations de l'artiste plasticienne Camille Henrot.

Née en 1978 à Paris, Camille Henrot vit et travaille à New York. Elle est reconnue comme l'une des voix les plus influentes de l'art contemporain d'aujourd'hui. Au cours des vingt dernières années, elle a développé une pratique englobant le dessin, la peinture, la sculpture, l'installation et le film. Inspirée par la littérature, les marchés de seconde main, la poésie, les dessins animés, les médias sociaux, le bien-être et la banalité de la vie quotidienne, son œuvre saisit la complexité de la vie dans un monde de plus en plus connecté et surstimulé.

Passionnée par les musées « encyclopédiques », aux œuvres innombrables, Camille Henrot a choisi avec soin ses œuvres préférées du Louvre pour créer ses propres créations sur les tee-shirts Uniqlo, à travers des collages numériques et analogiques et des interventions graphiques. Ses pièces ont été diffusées en édition limitée dans les magasins Uniqlo et en ligne dès le 11 novembre 2024.

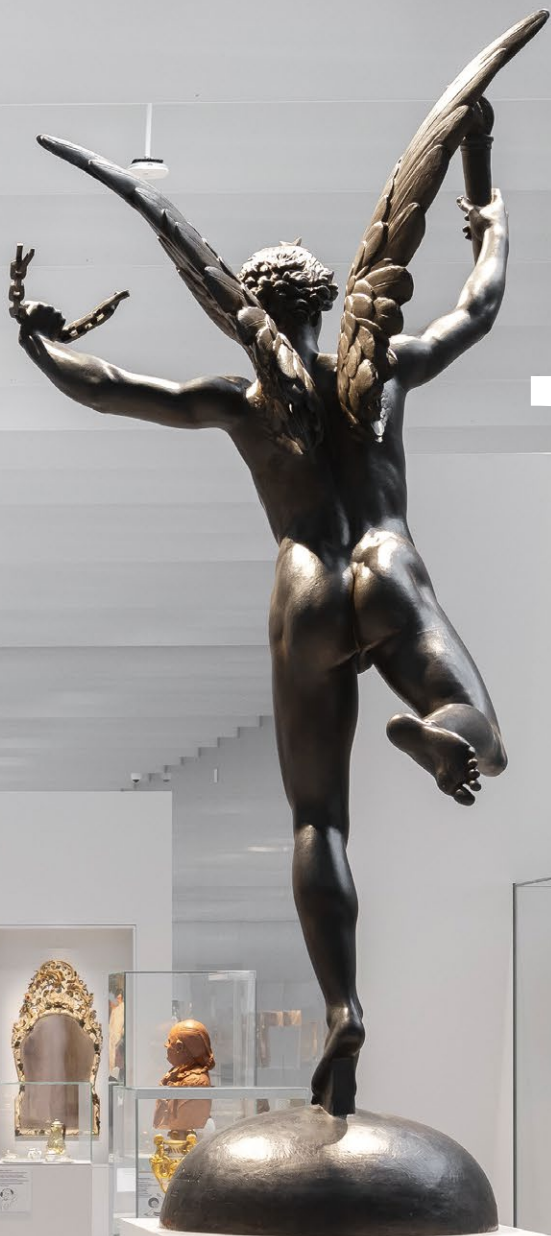
Dans le prolongement de cette collaboration, Camille Henrot réalise également une chalcographie pour le musée du Louvre.



*« Un tee-shirt, c'est comme une clé,
des personnes l'achètent et s'interrogent :
"Qu'est-ce que cette œuvre ?
Où est-elle ? Pourquoi ?"
C'est une petite porte qui s'ouvre
vers le musée. »*

Camille Henrot

— Camille Henrot, portant un tee-shirt Uniqlo,
dans les salles de peinture française



III



L

LE LOUVRE
CONNECTÉ
À LA VILLE,
AUX TERRITOIRES
ET AU MONDE

LES COLLECTIONS ET LES EXPOSITIONS

2 118

*œuvres visibles dans
des expositions en 2024*

1 517

*prêts pour des expositions
en France*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

*au 31 décembre
2024*

2 291

AGENTS
*travaillent au musée
du Louvre dont :*

70 *conservateurs*

102 *personnes
dans les ateliers*

1 167

*personnels de l'accueil et de la
surveillance (hors personnels
de la vente et de la réservation)*

259 *personnels
de conservation*

9 *directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

*Une
brigade
de*

52

*sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



— Exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia » dans les appartements d'Anne d'Autriche

I.

Le Louvre *live*, « ici et maintenant »

Danse folle dans le Louvre médiéval, concert de l'Orchestre de Paris devant les grandes scènes de bataille des salles rouges, déambulation musicale avec le duo Birds on a Wire... À travers sa programmation culturelle « live » et l'invitation d'artistes d'aujourd'hui à créer avec et parmi les œuvres, le Louvre montre qu'il est un lieu ouvert, vivant. Un lieu d'inspiration unique pour les créateurs de toutes les disciplines. Il attire aussi un nouveau public, plus jeune, plus local, qui à l'occasion d'un spectacle ou d'un concert, découvre ou redécouvre le Louvre sous un nouveau jour, pour mieux y revenir.



Carte blanche à Klaus Mäkelä et à l'Orchestre de Paris : rendez-vous musicaux inédits au musée

Pour la première fois, le musée du Louvre a donné carte blanche à un chef d'orchestre, Klaus Mäkelä, et à l'Orchestre de Paris dont il est le directeur musical. Entre le 2 mars et le 16 juin 2024, différents programmes musicaux ont ainsi résonné à travers les espaces du musée. Au cœur des collections, deux concerts ont confronté des œuvres emblématiques du Louvre avec des pièces musicales peu jouées en France.

Habitué à réunir de grands effectifs, l'Orchestre de Paris a cette fois-ci joué un répertoire de musique de chambre conçu pour de petits ensembles. Ainsi, Klaus Mäkelä a dirigé, dans la salle Charles Le Brun et depuis le violoncelle, son instrument de formation, *Battalia a 10 en ré majeur C 61*, composée en 1673 par Heinrich Ignaz Franz Biber, et l'*Octuor à cordes en ut majeur opus 71*, de Georges Enesco.

David contre Davies

Dans les Salles rouges, Klaus Mäkelä retrouva son pupitre de chef d'orchestre devant *Le Sacre de Napoléon* de Jacques-Louis David avec *Music for the Funeral of Queen Mary Z 860* de Purcell, composé en 1695 pour le service funéraire de la reine Mary.

À ce prélude succéda *Eight Songs for a Mad King* (1969) de Peter Maxwell Davies, interprété par le baryton Thomas Florio. En moins de trente minutes, cet inquiétant collage sonore dépeint la folie du roi George III et évoque tour à tour Haendel, un menuet du 18^e siècle ou encore le rythme moderne d'un fox-trot. Un clin d'œil à la confrontation des anciens protagonistes des guerres napoléoniennes incarnés (musicalement) par le roi anglais et (dans l'image) par Napoléon. De duel historique en confrontation esthétique, Klaus Mäkelä rappelait que le dialogue entre peinture et musique peut aussi être un champ de bataille.

Concert de Klaus Mäkelä
et de l'Orchestre de Paris
dans les salles de peinture française



Soirées musicales et poétiques : les Birds on a Wire se posent aile Richelieu

À l'occasion de l'exposition « Revoir Van Eyck. *La Vierge du chancelier Rolin* », les Birds on a Wire, duo musical éclectique passionné d'art et de peinture, ont imaginé deux soirées musicales exceptionnelles en dialogue avec les chefs-d'œuvre de la collection de peintures flamandes et françaises du Louvre.

Basé sur les arrangements musicaux et sur les voix envoûtantes de Rosemary Standley (du groupe Moriarty) et de la chanteuse et violoncelliste franco-brésilienne Dom La Nena, le duo explore et revisite depuis dix ans les trésors vocaux des répertoires anciens pour les partager avec le public à la manière d'une collection de mélodies rares.



— Birds on a Wire au Louvre

Les 13 et 14 mars 2024, les Birds on a Wire ont invité le public du Louvre à découvrir des impromptus musicaux imaginés par le duo et ses invités au cours d'une déambulation qui s'est achevée par un concert inédit du groupe à l'auditorium. Une carte blanche sous forme d'invitation au voyage pour ces oiseaux rares qui naviguent à travers les époques, les continents et les styles et aiment tendre leur fil entre les arts.

Petites joueuses de François Chaignaud : immersion dansée dans le Louvre médiéval

Pour la troisième année consécutive, le Festival d'Automne et le musée du Louvre ont développé une collection de performances contemporaines inédites autour du musée et de ses œuvres. En écho à l'exposition « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques », le danseur et chorégraphe François Chaignaud a présenté, entre le 4 et le 16 novembre 2024, la première mondiale de *Petites joueuses*, une pièce en forme de parcours immersif et continu dans le Louvre médiéval. Ici, des créatures mutantes investissaient les fortifications et formaient un troublant carnaval.

Petit joueur, petite joueuse : ce terme péjoratif, synonyme de lâcheté, de manque d'ambition, le chorégraphe François Chaignaud se l'est approprié afin d'en subvertir les significations. En affirmant par la singularité, l'insolence ou la légèreté des corps, une autre manière d'investir l'espace, il brouille à travers son œuvre, le champ sémantique de la grandeur attaché au lieu consacré de l'art. Performant dans le Grand Louvre, ses *Petites joueuses* inventaient leurs propres règles, déjouant les codes, introduisant du trouble, du jeu, de l'équivoque – et faisant dégonfler les effets d'autorité de cette immense machine

d'exposition. En prenant le Louvre à revers et révélant les couches archéologiques de sa partie médiévale, cette communauté de performeurs et de performeuses a permis à chaque visiteur de découvrir ses fondations et d'accéder à un organisme vivant, exhalant, bruissant, peuplé de figures graves ou cocasses. Comme un contre-point aux « Figures du fou », *Petites joueuses* a agi telle une nef chantante affirmant la centralité de la marge.

Petites joueuses de François Chaignaud —



QUESTION À LUC BOUNIOL-LAFFONT, directeur de l'Auditorium et des Spectacles

*Musiques actuelles, performances inédites...
Qu'apporte la création contemporaine à la
programmation culturelle du musée ?*

Le Louvre, s'il veut parler à tous, doit s'ouvrir à de nouveaux regards et à de nouvelles sensibilités. En invitant de grands chorégraphes (Mehdi Kerkouche et François Chaignaud qui ont succédé en 2024 à Anne Teresa De Keersmaecker et à Jérôme Bel) ou des artistes de musiques actuelles de renom (Birds on a Wire, après Feu! Chatterton l'année

précédente) à créer *in situ*, nous montrons que le musée, par la richesse de ses collections, la magie du lieu et sa profondeur historique, demeure une source d'inspiration pour les artistes de toutes les disciplines. Cela a toujours été la vocation du Louvre d'être la maison des artistes vivants.

Nous voulons nous adresser prioritairement à un public de Parisiens et de Franciliens. Il est très important que ce musée ne soit pas seulement le musée « des touristes », nos visiteurs de loin les plus nombreux, et que le public de proximité s'y sente à nouveau chez lui, y vienne et y revienne avec gourmandise, et puisse y trouver ce qui correspond à ses centres d'intérêt et à sa curiosité. Le Louvre a tant à offrir !

*Le Louvre, s'il veut parler
à tous, doit s'ouvrir à
de nouveaux regards
et à de nouvelles sensibilités.*

Les artistes que nous invitons attirent avec eux des communautés de public complètement nouvelles pour le musée. Ces publics souvent découvrent le Louvre, et la richesse de ses collections, à l'occasion

d'un spectacle ou d'un concert. C'est la raison pour laquelle ces créations sont proposées en général au sein du musée, au milieu des œuvres, dans un dialogue avec elles. Cette rencontre est souvent une expérience inoubliable. Et que seul le Louvre peut offrir. Comme nous le disons souvent quand nous dévoilons un nouveau projet de création : « C'est au Louvre et nulle part ailleurs ! »

Ces nouveaux publics sont jeunes, urbains, connectés. Ils partagent leur expérience du Louvre sur les réseaux sociaux, et attirent à leur tour de nouveaux publics. Ils contribuent à faire évoluer l'image du musée comme un lieu ouvert sur la ville et sur son temps.

2.

Le Louvre sur tout le territoire

Réouverture de la Galerie du temps du Louvre-Lens, tour de France du *Panier de fraises* de Chardin au lendemain de son acquisition, création d'une carte interactive pour permettre à chacun, partout sur le territoire, d'aller à la rencontre des collections du musée... Par une politique active de dépôts, les prêts exceptionnels qu'il octroie et les nombreux partenariats qu'il met en œuvre en France, le Louvre partage son expertise et participe au développement culturel des territoires ruraux et des villes moyennes. À travers cette action, il rappelle aussi qu'il n'est pas seulement le musée des Parisiens mais bien celui de tous les Français.



— Galerie du temps
au Louvre-Lens

La Galerie du temps du Louvre-Lens s'offre une cure de jouvence

2024 a marqué le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire du musée du Louvre-Lens. Après plus de douze ans d'existence, le 4 décembre, la Galerie du temps rouvrait au public, entièrement renouvelée et enrichie de nouvelles œuvres.



Depuis l'ouverture du Louvre-Lens, la Galerie du temps, lieu unique permettant de parcourir 5 000 ans d'histoire de l'art et des humanités dans un même espace accessible à tous et gratuitement, constitue à la fois le cœur du musée et le symbole de ses engagements. Partager l'art et les chefs-d'œuvre de la création au plus grand nombre... le respect de cette promesse fondatrice nécessitait d'en renouveler en profondeur le contenu et la présentation. Fidèle à sa vocation première, la Galerie du temps accueille aujourd'hui plus de 250 chefs-d'œuvre du musée du

Louvre, enrichis par des prêts de collections nationales et des regards contemporains, dans une scénographie pensée comme un fleuve du temps sur lequel naviguer librement. Avec pas moins de 30 000 visiteurs accueillis du 4 décembre au 31 décembre 2024 pour la réouverture de la Galerie, ce formidable projet raconte la mission de « laboratoire muséal » qui mobilise le Louvre-Lens depuis ses débuts, pour faire du musée un espace de découverte, d'échanges et de réinventions.

QUESTIONS À ANNABELLE TÉNÈZE, directrice du musée du Louvre-Lens

Comment avez-vous relevé l'impressionnant défi de renouveler entièrement la Galerie du temps ?

Projet exceptionnel initié par ma prédécesseure, Marie Lavandier, ce renouvellement fut un chantier hors norme, réalisé en un temps record — moins de trois mois de fermeture de la galerie — grâce à l'engagement et au professionnalisme des équipes du musée du Louvre et du Louvre-Lens et au soutien de ses partenaires historiques. Cœur battant du musée, la Galerie du temps est un marqueur essentiel de notre engagement en faveur d'une ouverture de l'art et de la culture à destination du plus grand nombre. Les œuvres y dialoguent et se présentent aux visiteuses et visiteurs comme nulle part ailleurs et chacun peut y construire en liberté, sans mur, son propre récit. Dans l'histoire des musées, en France comme à l'international, la Galerie du temps est un repère d'innovation muséal, tant du point de vue scientifique, scénographique, qu'en matière de médiation. Ce renouvellement s'est accompagné d'une évolution de la scénographie, à la fois créative et toujours décloisonnée, audacieuse et pertinente, avec la plus grande proximité entre public et œuvres, proposée par l'agence AtoY.

Parlez-nous de cette nouvelle Galerie du temps...

La Galerie du temps a été pensée comme un fleuve du temps que l'on descend à sa guise, mais que l'on peut aussi remonter. À travers plus de 250 œuvres exceptionnelles, représentant l'ensemble des départements du Louvre, elle offre un parcours qui multiplie les points de vue et fait dialoguer les cultures et les civilisations à travers les siècles et les géographies. Des *Saisons* d'Arcimboldo, tout juste restaurées, à la maquette du complexe de Saint Sépulcre, récemment acquise par le département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, les prêts significatifs du musée du Louvre montrent combien les deux institutions ont à cœur de faire vivre une communauté de projet, d'esprit et d'ambition. La Galerie s'est également enrichie de prêts issus de différentes collections nationales, de la Préhistoire à nos jours, grâce au musée d'Archéologie nationale–Domaine national de Saint-Germain-Laye, au musée du quai Branly–Jacques Chirac et au musée national des arts asiatiques–Guimet, permettant autant de points de rencontre. Enfin, six artistes contemporains – Simone Fattal, Giulia Andreani, Jean Claracq, Kent Monkman, Zanele Muholi et Éva Nielsen – ont été invités à porter leur regard sur les œuvres, offrant au public, à travers leurs yeux, une perspective nouvelle sur l'histoire de l'art.

Les prêts significatifs du musée du Louvre montrent combien les deux institutions ont à cœur de faire vivre une communauté de projet, d'esprit et d'ambition.

Comment la relation aux publics a-t-elle été (re)pensée ?

Marque de fabrique du Louvre-Lens, la relation aux publics est l'un des piliers du musée, depuis sa création. La nouvelle Galerie du temps s'est accompagnée d'un chantier de médiation participatif inédit, à l'appui de plus de dix ans de rencontres avec tous les publics. L'ensemble des dispositifs de médiation a été conçu en dialogue entre les équipes du musée et plus de 200 contributrices et contributeurs – habitants voisins du musée, étudiants volontaires, mais aussi acteurs de la santé, de la solidarité et des arts vivants. Cette aventure a abouti pour la première fois à des doubles cartels pour chaque œuvre, en textes et en images. Citons parmi eux les étonnants cartels dansés créés par les habitants et habitantes avec le chorégraphe Sylvain Groud, symbole du fait que l'on peut chanter et danser les œuvres, comme cela a été le cas lors de la fête d'ouverture.

Le Panier de fraises : un chef-d'œuvre en itinérance

Un temps menacé de quitter la France, *Le Panier de fraises* de Chardin (1699-1779) est entré dans les collections du Louvre en février 2024. Grâce à l'engagement de LVMH Moët Hennessy - Louis Vuitton, près des deux tiers de la somme nécessaire à cette acquisition avaient déjà pu être rassemblés, soit quinze millions d'euros, complétés par le soutien d'autres grands donateurs, de la Société des Amis du Louvre

et, enfin, par la générosité de près de 10 000 donateurs individuels qui ont permis de rassembler plus d'1,6 million d'euros, un record pour une campagne « Tous mécènes! ». Dès son acquisition, le tableau a été exposé au public au musée du Louvre-Lens avant de rejoindre Paris puis d'être présenté successivement au musée des Beaux-Arts de Brest et au musée d'art Roger-Quilliot de Clermont-Ferrand.

QUESTION À MATHILDE PROST, conseillère en charge de l'action territoriale au sein du cabinet de la Présidente-directrice

Dès son acquisition par le Louvre en 2024, le « Panier de fraises » a circulé sur l'ensemble du territoire français. Comment avez-vous organisé son itinérance ?

La circulation des collections nationales est inscrite dans l'ADN du Louvre. Aujourd'hui, prêter est devenu un principe, refuser une exception. Ce ne sont pas moins de 1 517 prêts d'œuvres qui ont été accordés en 2024 par l'ensemble des départements de conservation du Louvre aux musées en région, contre 818 prêts en 2023. C'est la traduction concrète de la politique impulsée par Laurence des Cars depuis son arrivée à la tête du Louvre : renforcer la présence territoriale du musée dans un souci constant de partage généreux des collections nationales auprès de toutes et de tous. C'est donc dans cet état d'esprit que se trouvait Laurence des Cars au moment de l'acquisition du *Panier de fraises* de Jean Siméon Chardin : partager ce chef-d'œuvre le plus largement possible, avant même qu'il ne regagne les cimaises du Louvre. Une manière aussi de « rendre la pareille » au regard du succès de la campagne de mécénat participatif « Tous mécènes ! » et de la générosité sans précédent manifestée par près de 10 000 donateurs individuels des quatre coins de la France.

Outre notre volonté de partager ce chef-d'œuvre, nous voulions soutenir des villes engagées en faveur de leurs musées et avec lesquelles de nombreuses collaborations sont d'ores et déjà installées ou à construire. Chaque musée a joué le jeu avec malice et créativité : mise en scène en majesté dans la Galerie du temps avec sa cimaise « pop » à Lens, accrochage soigné à Brest pour ouvrir le parcours permanent, exposition-dossier délicieuse à Clermont-Ferrand grâce à une expérience visuelle et gustative autour du thème de la gourmandise.

Il faut saluer le travail exemplaire du département des Peintures et de sa régie qui ont permis le succès de ce voyage, de même que la réactivité des collectivités territoriales partenaires qui ont répondu à l'appel et ont su bousculer leur programmation pour faire une place au Chardin.



*Visiteuse devant Le Panier
de fraises de Chardin*

L'exposition « Claude Gillot » au musée Magnin de Dijon

Dessinateur et aquafortiste de talent, mais peintre rare, Claude Gillot (1673-1722) a surtout été retenu par l'histoire de l'art comme l'un des maîtres de Watteau. Riche de l'ensemble le plus important de ses dessins – près d'une cinquantaine –, le musée du Louvre souhaitait depuis longtemps rendre hommage à l'artiste, maillon incontournable de ce premier 18^e siècle avant Watteau. Programmée en novembre 2023, l'exposition a dû trop vite refermer ses portes suite à une avarie au sein du musée. Mais il n'a pas fallu longtemps pour convaincre le musée Magnin à Dijon, avec l'appui du GrandPalais-Rmn et grâce au soutien des prêteurs, de reprendre le projet qui présentait, dans un format proche de celui du Louvre, une centaine d'œuvres de l'artiste.

Au sein de l'hôtel Lantin, l'un des plus beaux hôtels particuliers dijonnais du 17^e siècle, maison familiale des collectionneurs Jeanne (1855-1937) et Maurice Magnin (1861-1939), les œuvres de Gillot ont trouvé le cadre intimiste d'une demeure autrefois habitée et d'un cabinet d'amateurs, sans cesse en quête d'artistes oubliés. Dans cette nouvelle exposition « hors les murs », l'ensemble réuni témoignait de l'intense activité de l'artiste dans des domaines aussi divers que l'illustration, le théâtre, l'opéra, le costume et la décoration intérieure, sans oublier son incursion méconnue dans le champ religieux.

« Claude Gillot. Comédies, fables & arabesques »
Exposition présentée du 21 mars au 23 juin 2024
au musée national Magnin à Dijon, organisée
par le musée national Magnin, Dijon,
et GrandPalaisRmn, Paris, sur un projet original du
musée du Louvre avec son concours exceptionnel
Commissariat général :

Sophie Harent, directrice du musée Magnin, Dijon
Commissariat scientifique :

Hélène Meyer et Xavier Salmon, musée du Louvre

QUESTION À XAVIER SALMON, directeur du département des Arts graphiques

L'exposition, initialement conçue pour le musée du Louvre, a pu être présentée au musée Magnin à Dijon au printemps 2024. Comment ce partenariat avec le musée Magnin s'est-il concrétisé ?

Le 9 novembre 2023 ouvrait au musée du Louvre l'exposition « Claude Gillot. Comédies, fables & arabesques ». Elle fermait au public cinq jours après en raison d'un important dégât des eaux au sein du Pavillon de l'Horloge. Le travail de plusieurs années semblait anéanti. Pour autant, la volonté de permettre au public de découvrir cet artiste si singulier était intacte. Grâce au soutien de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, et à la directrice du musée national Magnin à Dijon, Sophie Harent, en quelques mois, il fut possible d'adapter le choix des œuvres pour pouvoir les présenter au sein de l'Hôtel Lantin, magnifique demeure du 17^e siècle bourguignon. Du 21 mars au 23 juin 2024, Gillot bénéficia enfin de l'hommage mérité. La manière dont les œuvres, peintures, dessins et gravures, prirent possession des espaces du musée Magnin fut à la hauteur de tous les espoirs car le maître s'était complu dans des créations de faibles dimensions, au métier soigné, et qui s'adaptaient finalement parfaitement à la fois à l'échelle des salons du musée, en offrant un développement linéaire chronologique et thématique, mais aussi à l'esprit de collectionneur que les Magnin avaient insufflé au sein de leur demeure. On ne pouvait imaginer collaboration plus fructueuse entre les services du Louvre, ceux de la Rmn-GrandPalais, et l'équipe du musée Magnin, dans un temps record et une totale complicité.

« Jardins et palais d'Orient » : une promenade onirique et poétique à Draguignan

Comme une promenade dans un jardin, l'exposition « Jardins et palais d'Orient », présentée du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025 à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan, proposait avant tout une expérience de visite. Le long d'un parcours thématique et chronologique organisé autour de la symbolique forte du jardin en Orient, elle explorait son architecture interconnectée à celles des palais depuis l'Antiquité mais aussi ses usages multiples, du festin à la rêverie poétique ou la sensualité qu'il inspire. Les œuvres racontent Babylone, Ispahan, Istanbul... Elles interrogeaient aussi, à l'heure des bouleversements climatiques et géopolitiques que nous connaissons, la fragilité de notre jardin-monde, et réveillaient l'espoir d'une nature préservée pour demain.

Fruit d'un partenariat exceptionnel entre le musée du Louvre et le département du Var (83), proposant 260 chefs-d'œuvre, l'exposition s'est appuyée plus particulièrement sur la richesse des collections du département des Arts de l'Islam du Louvre et a bénéficié de prêts remarquables de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« Jardins et palais d'Orient »

Exposition présentée du 14 décembre 2024
au 6 avril 2025 au HDE Var (Hôtel départemental
des expositions du Var)

Commissaires : Farhad Kazemi et Monique Burési,
musée du Louvre

*Aujourd'hui, le Louvre expose
autant d'œuvres en ses murs
(environ 33 000) que partout
sur le territoire français.*

QUESTION À SOURAYA NOUJAIM, directrice du département des Arts de l'Islam

Le Louvre est l'un des acteurs principaux de l'exposition puisqu'il a prêté plus de 200 œuvres, dont 160 du département des Arts de l'Islam. Quels ont été les enjeux de ce partenariat avec le Département du Var ?

Le Louvre étant le musée de tous les Français – et pas seulement de ceux qui peuvent le visiter à Paris –, notre mission est de faire circuler nos collections. Aujourd'hui, le Louvre expose autant d'œuvres en ses murs (environ 33 000) que partout sur le territoire français. À travers ses prêts, ses dépôts, ses expositions et ses partenariats, le musée mène une politique très active de circulation de ses œuvres afin de soutenir les musées de France qui souhaitent compléter la présentation de leurs fonds ou enrichir leur programmation d'expositions temporaires. Depuis deux ans, le Louvre a décidé de resserrer ses liens avec l'ensemble de ses partenaires historiques en région : Avignon, Bayonne, Brest, Dijon, Castres, Le Mans, etc. Le Louvre est bien sûr attendu à l'échelle régionale, il l'est aussi – et peut-être d'abord – à l'échelle des départements et des villes moyennes, pour lesquels son accompagnement prend tout son sens.

Cet engagement, ce choix du partage et de l'accessibilité, rejoint la dynamique culturelle engagée par le Département du Var depuis de nombreuses années, notamment dans ce très bel espace qu'est l'Hôtel départemental des expositions à Draguignan. Un partenariat exceptionnel qui a mis à l'honneur les « Jardins et palais d'Orient », une exposition pour

laquelle le département des Arts de l'Islam du Louvre a prêté certains de ses plus célèbres chefs-d'œuvre. Ce thème irrigue l'ensemble de nos collections qui couvrent un territoire très vaste, depuis la péninsule ibérique jusqu'au sous-continent indien. Depuis l'Antiquité, ces territoires sont marqués par des problématiques climatiques et environnementales communes, à savoir la difficulté de l'accès à l'eau, une ressource rare mais qui, lorsqu'on la maîtrise, peut se révéler une source de richesse providentielle. Dans cet univers très aride, le jardin, havre de vie et

de luxuriance, est associé dès l'Antiquité au monde des croyances et de la mythologie mais c'est aussi un lieu d'expression du pouvoir terrestre, au service duquel l'architecture et les décors jouent un rôle fondamental. L'exposition proposait également une réflexion sur les usages du jardin, la manière dont cette nature domestiquée a nourri la poésie et les traditions littéraires, notamment dans le monde iranien. Le jardin comme espace de délectation, sujet littéraire, lieux des rêveries contemporaines...

Le musée du Louvre et la Ville de Bayonne : accompagner la réouverture du musée Bonnat-Helleu à Bayonne

Dans le cadre de sa politique volontariste en matière d'action territoriale entamée dès 2022, le musée du Louvre a renforcé cette année son action auprès de musées historiquement liés au Louvre, là où son expertise, ses collections et l'appui du musée font la différence. En instaurant un nouveau modèle de collaboration, inscrit dans le temps, le musée s'est engagé en faveur du projet de réouverture du musée Bonnat-Helleu à Bayonne prévu à l'automne 2025, avec la signature d'un partenariat exceptionnel entre la Ville de Bayonne et le Louvre.

Partenaire en pleine mutation, à la fois historique et stratégique pour la circulation des collections du Louvre, le musée Bonnat-Helleu accueille en effet depuis 1922, avec le legs Bonnat, l'ensemble de dépôts du musée du Louvre le plus important sur le territoire français, soit près de 2 500 œuvres sur les 30 000 exposées en région. Dans la perspective de sa réouverture alors que le musée est fermé depuis 2011, le musée du

Louvre a tenu à être aux côtés de Bayonne pour apporter son expertise au projet de rénovation-extension, notamment dans le cadre du chantier des collections, et pour définir une programmation commune d'expositions qui courra jusqu'en 2028.

Outre le transfert de propriété du legs Petithory (1992) de l'État vers la ville de Bayonne et le travail sur le récolement des œuvres du Louvre en dépôt au musée Bonnat-Helleu, la construction d'une stratégie des publics et l'élaboration du futur parcours permanent ont constitué les axes structurants de la collaboration en 2024. L'année 2025 verra les échanges s'accélérer afin d'accompagner le musée dans la dernière ligne droite de sa réouverture.

Le musée Bonnat-Helleu accueille l'ensemble de dépôts du musée du Louvre le plus important sur le territoire français, soit près de 2 500 œuvres.

Le Louvre et le musée du Petit Palais d'Avignon : une nouvelle vie pour une collection exceptionnelle déposée dans les années 1970

La création du musée du Petit Palais en 1976 a été, en France, le premier acte fort de décentralisation culturelle, à l'initiative d'Henri Duffaut, ancien maire d'Avignon, et de Michel Laclotte, ancien Président-directeur du musée du Louvre. Elle constitue une étape historique dans la réflexion menée par l'État en matière de diffusion et de rayonnement des collections nationales sur tout le territoire.

Le Louvre et la Ville d'Avignon ont ainsi réaffirmé leur engagement et leur soutien aux projets de développement du musée du Petit Palais – Louvre en Avignon.

Ancien palais des archevêques, le Petit Palais d'Avignon accueille depuis 1976 une collection exceptionnelle de « primitifs italiens » constituée par le marquis Campana au 19^e siècle. Cet ensemble, composé de 320 œuvres du 13^e au 16^e siècle, sous la responsabilité du Louvre et géré au quotidien par l'équipe du Petit Palais au sein d'Avignon musées, est complété par le dépôt d'une partie des collections médiévales du musée Calvet.

À travers la signature d'une nouvelle convention, le musée du Louvre et la Ville d'Avignon ont ren-

forcé leur collaboration. Ensemble, ils vont œuvrer à la restauration du parcours muséographique, à l'accessibilité du musée et à la visibilité de ce dépôt exceptionnel constituant un ensemble unique, sans équivalent en France. Dans la perspective des célébrations d'Avignon Terre de culture 2025 et des cinquante ans du musée du Petit Palais en 2026, les deux institutions ont ainsi réaffirmé leur engagement et leur soutien aux projets de développement du musée.

— Musée du Petit Palais d'Avignon



« C'EST ACCROCHÉ PRÈS DE CHEZ VOUS! », UNE CARTE POUR RETROUVER LES ŒUVRES DU LOUVRE EN DEHORS DU MUSÉE

Parce qu'il est possible de venir admirer des œuvres du Louvre en dehors de ses murs, et parfois tout près de chez soi, le Louvre a créé une application numérique permettant de retrouver, sur une carte interactive, les milliers d'œuvres du musée exposées en France grâce à la politique de dépôt active menée par le musée depuis sa création en 1793.

QUESTIONS À THOMAS DESHAYES, chef du service du récolement et des dépôts à la direction du Soutien aux collections

Combien le musée du Louvre compte-t-il de dépôts sur le territoire français ?

Le musée du Louvre compte à ce jour 31 957 œuvres en dépôt réparties sur l'ensemble du territoire national. La pratique des dépôts est ancienne et ancrée dans l'identité du Louvre.



L'arrêté Chaptal (1801) marque la naissance de cette politique. Celle-ci perdure tout au long du 19^e siècle, avec de grands envois de collections antiques ou de peintures. La seconde moitié du 20^e siècle est marquée par l'envoi en région des œuvres dites MNR (Musée nationaux récupération) qui constituent encore aujourd'hui une part importante des dépôts du musée du Louvre. Les dépôts sont aujourd'hui encadrés par le code du patrimoine qui limite leur durée à cinq ans renouvelables. Ils doivent être exposés au public, et ne peuvent être consentis qu'aux seuls musées bénéficiant de l'appellation « musée de France ». Certains dépôts historiques, consentis avant la loi « musées » de 2002, restent toutefois présentés dans des universités, des mairies, des préfectures, des ambassades ou des édifices religieux. La politique des dépôts est toujours d'actualité : 124 nouveaux dépôts ont été réalisés en 2024.

Comment avez-vous mis au point cette cartographie des dépôts ?

Le projet a mobilisé une équipe transversale réunissant le service du récolement et des dépôts (direction du Soutien aux collections) et le service des productions numériques (direction des Expositions et des Éditions), accompagnés par la direction Financière, Juridique et des Moyens et la direction des Relations extérieures et de la Communication. Pour cette révision, le choix a été fait de recentrer le propos sur le territoire national avec l'objectif de mieux valoriser la politique de dépôts du Louvre et de proposer un outil à destination du grand public.

Alors que la notion de dépôt est peu connue ou mal comprise, son titre « C'est accroché près de chez vous ! » reflète la volonté de proposer une interface claire et facile d'utilisation. Chaque lieu de dépôt est signalé par un point sur la carte et un champ de recherche ainsi qu'un système de filtres permettent de rechercher directement une ville ou une institution. Le choix d'une institution permet de faire apparaître le nombre de dépôts conservés et un renvoi vers le site collections.louvre.fr permet de consulter les notices des œuvres. Les premières retombées médiatiques à la suite du lancement sont positives, plusieurs articles publiés dans la presse quotidienne régionale ayant mis en lumière le projet, informant leurs lecteurs de la présence d'œuvres du musée du Louvre proche de chez eux.

De nouveaux développements sont-ils prévus ?

Des mises à jour annuelles des données sont prévues afin d'actualiser la cartographie. Il est en effet indispensable de pouvoir rendre compte de la politique très active du musée en signalant les nouveaux dépôts effectués chaque année mais aussi les fins de dépôts ou les changements de dépositaire. Sur le long terme, la carte pourrait être amenée à évoluer afin d'élargir la focale à l'international. Environ 2 000 œuvres sont déposées par le musée du Louvre à l'étranger. Nous pourrions aussi imaginer rendre visibles les plus de 6 000 œuvres anciennement en dépôt mais dont la propriété a été transférée aux collectivités territoriales depuis 2004, un autre marqueur de l'engagement territorial du musée du Louvre.

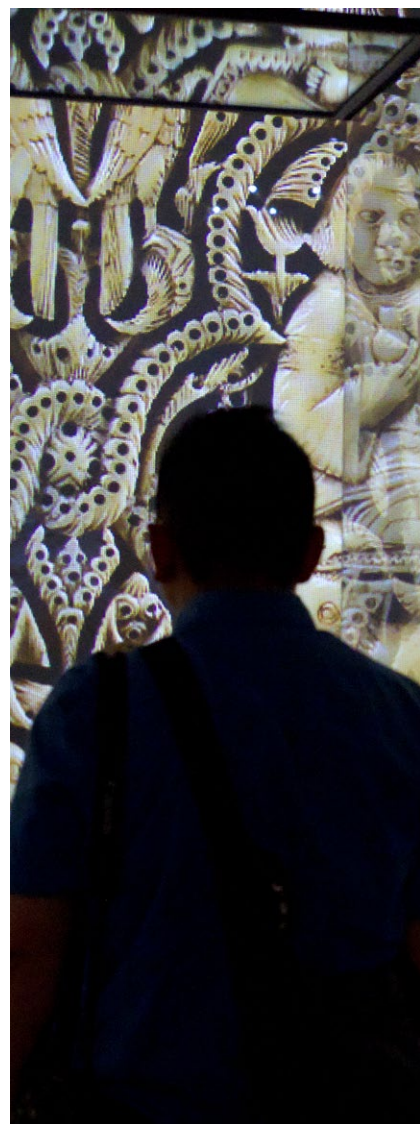
— Récolement de dépôts du Louvre
au musée Francisque Mandet de Riom

3.

Le Louvre, à l'écoute du monde

Universel par vocation, reconnu dans le monde entier comme un trésor de l'art et de l'histoire, le musée du Louvre est impliqué dans de nombreuses collaborations internationales. Cette année, le musée a ainsi accueilli dix œuvres majeures du Metropolitan Museum of Art (MET), fermé pour travaux, une opération qui a permis d'ouvrir le dialogue entre les collections d'antiquités orientales des deux musées. Un accord inédit signé en 2016 avec le Rijksmuseum pour l'acquisition conjointe de deux portraits de Rembrandt, a par ailleurs permis le retour au Louvre de ces chefs-d'œuvre, pour une période de cinq ans. Au-delà de l'itinérance de ses collections à travers le prêt d'œuvres et l'organisation d'expositions, le Louvre s'engage aussi auprès des musées et sites des pays en guerre, à l'image de sa participation à la réhabilitation du musée de Mossoul et de son soutien aux initiatives d'aides d'urgence au patrimoine et aux professionnels des musées du Soudan.

Visiteurs au Louvre Abu Dhabi —



Un prêt d'exception au Louvre Abu Dhabi

Dans le cadre du récent renouvellement de l'accord intergouvernemental entre la France et les Émirats arabes unis, la *Pyxide d'al-Mughira*, un chef d'œuvre de l'ivoirerie issu des collections du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, a fait l'objet d'un prêt exceptionnel au Louvre Abu Dhabi.

QUESTION À SOURAYA NOUJAIM, directrice du département des Arts de l'Islam

L'un des chefs-d'œuvre du département des Arts de l'Islam, la Pyxide d'al-Mughira, est exposée au Louvre Abu Dhabi, dans quel cadre s'inscrit cette opération ?

Lors du renouvellement récent de l'accord intergouvernemental entre la France et les Émirats arabes unis, le musée du Louvre a souhaité contribuer de manière exceptionnelle au rayonnement de la nouvelle institution au travers du prêt de quelques chefs-d'œuvre emblématiques des collections françaises. Dès 2022, le *Saint Jean Baptiste* de Léonard de Vinci venait ainsi fêter les cinq années d'ouverture du musée. En 2024, ce fut au tour du département des Arts de l'Islam de contribuer à renforcer les liens de coopération entre les deux institutions par le prêt particulièrement exceptionnel d'une pyxide d'ivoire du 10^e siècle, connue sous le nom de « Pyxide d'al-Mughira ». Ce chef-d'œuvre de l'ivoirerie, produit sous le califat des Omeyyades de Cordoue en 968, est emblématique des collections d'art islamique françaises. La prouesse technique nécessaire à sa fabrication s'allie à la complexité des scènes qui l'ornent et au destin tragique de son destinataire. Mise en exergue par une présentation pensée en étroite collaboration entre les équipes du département des Arts de l'Islam et celles du Louvre Abu Dhabi, la Pyxide d'al-Mughira livrera ainsi au public la multiplicité de ses interprétations autant que son extraordinaire décor.



Un accord inédit avec le Rijksmuseum : deux portraits de Rembrandt de retour au Louvre pour cinq ans

Depuis le 21 février 2024, et jusqu'en 2029, le *Portrait de Marten Soolmans* et le *Portrait d'Oopjen Coppit*, chefs-d'œuvre de la jeunesse de Rembrandt, sont à nouveau présentés au musée du Louvre. Après un séjour de cinq ans au Rijksmuseum, à Amsterdam, les deux toiles sont visibles pour la même durée au deuxième étage de l'aile Richelieu, salle Rembrandt. Leur dernier séjour parisien remontait à l'automne/hiver 2018-2019. C'est la première fois qu'ils seront exposés pendant plusieurs années à Paris.

Leur acquisition conjointe par la République française et le Royaume des Pays-Bas, grâce à un accord intergouvernemental inédit signé à Paris le 1^{er} février 2016, impliquait que la France et les Pays-Bas fassent chacun l'acquisition d'un des deux tableaux de Rembrandt, témoignant ainsi de leur ambition partagée pour un patrimoine commun. Cependant, si les Pays-Bas ont acquis le portrait de Marten Soolmans et la France celui de son épouse, les deux tableaux ne peuvent

jamais être séparés et doivent être exposés ensemble alternativement au Louvre et au Rijksmuseum, avec interdiction de prêt en dehors des deux musées.

Ces peintures forment les seuls portraits en pied, grandeur nature, de deux modèles figurés debout, que nous ait laissés le maître hollandais. Les vêtements luxueux des époux frappent : le père de Marten possédait la plus grande raffinerie de sucre d'Amsterdam. Ce sucre, obtenu au Brésil avec le travail des esclaves des plantations, est la source d'immenses fortunes en Hollande. Ce format splendide, réservé à l'aristocratie, éclaire l'importance de cette commande de 1634 pour le jeune couple et témoigne de la perfection du maître à représenter la subtilité des matières autour d'une symphonie de noirs et de blancs, exaltée par la restauration menée en 2017 au Rijksmuseum.

Au Louvre, l'entrée de ces tableaux bouleverse la collection de peintures hollandaises. En effet, bien qu'elle soit l'une des plus riches au monde après

celle du Rijksmuseum, elle souffre d'un vide important que ces deux toiles monumentales viennent combler : Rembrandt est certes représenté par des chefs-d'œuvre comme la *Bethsabée* ou les autoportraits, mais ses grandes compositions sont rares. Au Louvre, les portraits de Marten Soolmans et d'Oopjen Coppit s'intégreront dans la brillante collection de grands portraits du 17^e siècle, qu'ils soient flamands, hollandais, italiens ou français.



— Le Portrait de Marten Soolmans et le Portrait d'Oopjen Coppit de retour au Louvre

Dix œuvres exceptionnelles du Met dialoguent avec les antiquités orientales du Louvre



Depuis le 28 février 2024 et jusqu'au 28 septembre 2025, le département des Antiquités orientales du Louvre accueille dix œuvres majeures du Department of Ancient Near Eastern Art du Metropolitan Museum of Art (The Met) de New York, actuellement fermé pour travaux. Avec « The Met au Louvre. Dialogues d'antiquités orientales » qui a pris place au sein des salles permanentes d'antiquités orientales du musée, les œuvres du Louvre font écho à celles du Met. Datées entre la fin du IV^e millénaire avant J.-C. et le 5^e siècle de notre ère, les œuvres du Met, invitées exceptionnelles, introduisent des correspondances remarquables avec les collections du Louvre, soit qu'elles forment ensemble une paire réunie pour la première fois à cette occasion, soit qu'elles se complètent du fait des spécificités liées à l'histoire de chacune des deux collections. De l'Asie centrale à la Syrie en passant souvent par l'Iran et la Mésopotamie, ces dialogues de collections permettent de (re)découvrir autrement ces œuvres plurimillénaires et les histoires dont elles témoignent.

QUESTIONS À ARIANE THOMAS, directrice du département des Antiquités orientales

Comment s'est déroulée la collaboration avec le Metropolitan Museum of Art de New York ?

En lien privilégié et très régulier avec nos collègues du Met, nous collaborons à divers projets y compris de fouilles, ainsi qu'à des travaux de recherches communs, notamment sur l'histoire des collections et de leurs provenances. La fermeture des salles du département des Antiquités orientales du Met pour rénovation complète a été l'occasion de développer une présentation inédite, pensée pour faire dialoguer quelques-uns des chefs-d'œuvre du Met avec les collections du Louvre. Ces dernières sont pour beaucoup issues de fouilles contextualisant d'autant mieux les œuvres du Met, acquises sur le marché de l'art. Les unes et les autres se complètent ainsi pour mieux témoigner ensemble des cultures du Proche-Orient antique dont elles sont issues. La rencontre de ces collections est en elle-même porteuse de (re)découvertes pour chacune des œuvres ainsi mises en dialogue. À titre d'exemple, un fragment trouvé en fouilles à Tello en Mésopotamie et conservé au Louvre permet d'attribuer et de dater une tête acquise par le Met, jusque-là difficile à situer dans le temps et l'espace. En retour, cette superbe tête permet de mieux comprendre à quelle partie correspond le fragment du Louvre. Par

Exposition « The Met au Louvre »

ailleurs, un ensemble, longtemps présenté comme un « collier », est exposé au Louvre grâce à nos collègues du Met dans son entièreté, incluant les autres objets avec lesquels ils auraient été trouvés tels que des ratés de fabrication ou des sceaux-cylindres, pour montrer qu'il devait s'agir d'une cachette peut-être monétaire, et déconstruire l'image de cet ensemble longtemps présenté comme un collier qu'il n'a jamais été.

Avez-vous d'autres projets avec ce musée ?

Nous poursuivons nos collaborations multiples avec nos collègues du Met, notamment pour des échanges nourris autour des enjeux fondamentaux que pose la rénovation de salles d'antiquités

orientales. Par ailleurs, nous travaillons ensemble sur des fouilles qui contribuent notamment à mettre à jour nos connaissances archéologiques, qu'il s'agit ensuite de transmettre de la manière la plus adaptée possible à la spécificité des collections et des publics que nous accueillons.

Est-ce que d'autres partenariats et regards croisés seront envisagés ?

Nous espérons que ce projet particulier inspirera d'autres regards croisés, pour de nouveaux dialogues avec d'autres collections de musées homologues, tels que celles du Vorderasiatisches à Berlin, actuellement fermé pour de très importants travaux.

« Guillon Lethière, né à la Guadeloupe », une exposition coorganisée avec le Clark Art Institute de Williamstown

Né à en 1760 à Sainte-Anne en Guadeloupe, mort en 1832 à Paris, Guillaume Guillon Lethière a été l'un des peintres d'histoire les plus en vue de son temps. Comme d'autres artistes de sa génération, formés sous l'Ancien Régime et qui achèvent leur carrière en pleine époque romantique, il a été largement oublié, dès la seconde moitié du 19^e siècle ; il est alors considéré comme un classique dépassé par les courants artistiques plus novateurs.

Première monographie d'envergure consacrée au peintre, l'exposition co-organisée avec le Clark Art Institute de Williamstown, a retracé son parcours dans une époque marquée par les bouleversements politiques, artistiques et sociaux. Elle a invité à redécouvrir l'œuvre et le destin exceptionnel de ce fils naturel d'une esclave métisse et d'un colon blanc procureur du Roi, devenu l'une des personnalités les

plus influentes de son temps. Le peintre a notamment occupé une place de premier plan dans la vie artistique française et fut directeur de l'Académie de France à Rome (1807-1816), membre de l'Académie des Beaux-Arts (élu en 1818) et professeur à l'École des Beaux-Arts (nommé en 1819).

« Le Serment des ancêtres »

La question de l'esclavage n'apparaît guère dans son œuvre – largement inspirée par l'histoire et la littérature antiques – avant les dernières années de sa vie. C'est secrètement que Guillon Lethière peint *Le Serment des ancêtres* (Port-au-Prince, musée du Panthéon national haïtien), achevé en 1822. L'esclavage a été rétabli depuis 1802 et l'indépendance d'Haïti, ancienne colonie française de Saint-Domingue, n'est



— Guillaume Guillon Lethière,
Le Serment des ancêtres, 1822

pas encore reconnue par la France. Offert par l'artiste à la nation haïtienne, Trésor national et point d'orgue de l'exposition, le tableau fait le lien entre l'histoire personnelle de Guillon Lethière et celle de son temps.

« Guillon Lethière, né à la Guadeloupe »
Exposition co-organisée avec le Clark Art Institute de Williamstown, où elle était présentée du 15 juin au 14 octobre 2024 avant de l'être au musée du Louvre entre le 13 novembre 2024 et le 17 février 2025
Commissaires : Marie-Pierre Salé, musée du Louvre, Esther Bell, Robert et Martha Berman Lipp, Olivier Meslay, Hardymon Director, Clark Art Institute, Williamstown

QUESTION À MARIE-PIERRE SALÉ, conservatrice au département des Arts graphiques

L'exposition qui a eu lieu au Louvre était le fruit d'un partenariat avec le Clark Art Institute de Williamstown. Comment s'est déroulée cette collaboration ?

Elle a été très fructueuse car les deux institutions – le Clark Art Institute et le musée du Louvre – étaient complémentaires et la monographie n'aurait pas eu la même ampleur sans cette alliance. Le Clark a notamment facilité les prêts anglo-saxons, le département des Peintures du Louvre et de nombreux musées et collectionneurs français ont aussi apporté un soutien très généreux. Le projet a été proposé

au Louvre fin 2021 par Olivier Meslay, directeur du Clark, et Esther Bell, directrice-adjointe ; Laurence des Cars, Présidente-directrice du Louvre, a tenu à ce que cette première rétrospective d'envergure consacrée à un artiste français né en Guadeloupe, et dont nous conservons, depuis le

19^e siècle, les deux chefs-d'œuvre monumentaux *Brutus condamnant ses fils à mort* (1811) et *La Mort de Virginie* (1828), soit présentée au Louvre. Les recherches sur l'artiste et l'organisation même de l'exposition étaient déjà très avancées côté américain. Nos constants échanges avec l'équipe du Clark, durant un peu plus de deux ans, ont permis d'évoluer dans la compréhension de l'artiste, d'élargir les recherches et d'enrichir l'interprétation de l'œuvre, avec des points de vue divers. Les deux étapes ont donné lieu à des présentations et à des parcours assez différents, malgré un corpus similaire – y compris pour les dessins qui ont pu être inclus aux deux étapes – mais notre catalogue est commun. Cette collaboration a permis de construire un projet ensemble, tout en laissant à chacun la possibilité de trouver le format adapté à ses espaces d'exposition et à son public.

De Mossoul à Méroé, le Louvre s'engage pour la sauvegarde du patrimoine en danger

Poursuite du projet de réhabilitation du musée de Mossoul

Depuis 2019, le musée du Louvre, en partenariat avec le Conseil national des antiquités et du patrimoine irakien, et grâce au soutien de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine (ALIPH), participe activement à la réhabilitation du musée de Mossoul, gravement affecté par des années d'occupation et de destructions volontaires. Ce partenariat s'inscrit dans une longue tradition de coopération entre le Louvre et les autorités irakiennes, dont les collections se font écho. Le soutien quotidien du Louvre se poursuit en particulier pour la restauration des œuvres assyriennes détruites par Daech. En 2024, les restaurateurs spécialisés dans ces opérations de post-conflits et missionnés par le Louvre se sont rendus à quatre reprises au musée de Mossoul. Grâce à cette étroite collaboration et à l'engagement des équipes irakiennes pour redonner vie à leur patrimoine, la célèbre Stèle du banquet, la Base du trône du roi Assurnasirpal II et le Lion de Nimrud reprennent forme à moins de deux ans de la réouverture du musée. En plus des monuments en pierre, le musée du Louvre accompagne le musée de Mossoul dans la restauration de rares métaux archéologiques, tâche particulièrement délicate et complexe, ayant nécessité la venue d'un restaurateur irakien pour une première session de formation à Paris, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France.

Le Louvre aux côtés de ses collègues Soudanais

Depuis l'éclatement du conflit au Soudan en avril 2023, le musée du Louvre reste profondément engagé dans des initiatives d'aides d'urgence au patrimoine et aux professionnels des musées au Soudan. Avec le soutien du ministère de la Culture, le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre a accueilli Shadia Abdrabo, conservatrice au Musée national du Soudan, pour trois mois. Shadia Abdrabo y a initié un ambitieux projet, soutenu par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la fondation ALIPH, le British Museum, la Section française de la Direction des antiquités du Soudan (SFDAS) et le Louvre, de création d'une plateforme numérique pour la préservation des archives et des collections soudanaises. Dans le même temps, le musée du Louvre soutient la National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM), en partenariat avec la SFDAS et la fondation ALIPH, dans la protection d'urgence du site archéologique de Méroé, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Engagé depuis près de vingt ans dans un programme de fouilles au cœur de la région de Méroé, à Mouweis d'abord et désormais à El-Hassa, le musée du Louvre accompagne ses collègues soudanais pour la préservation du site de la capitale royale menacé par le conflit et la crue du Nil. Enfin, d'ici la reprise des travaux de réhabilitation du Musée national du Soudan à Khartoum, le musée du Louvre, partenaire scientifique, apporte son expertise dans la création d'un musée virtuel auprès de la NCAM, de la SFDAS et de l'UNESCO.

Gérard Araud, président de la Société des Amis du Louvre

QUESTIONS À GÉRARD ARAUD, président de la Société des Amis du Louvre

Depuis juin 2024, vous êtes président de la Société des Amis du Louvre, quelles sont les priorités de votre mandat ?

Mon premier objectif est de continuer à développer nos moyens de mécénat privé pour le Louvre. Le nombre de nos membres est la force de notre association et sa croissance devrait s'accélérer



encore en 2025 grâce au lancement en début d'année de la carte digitale qui est une innovation majeure. Nous voulons relever le défi des 100 000 membres pour notre programme de membres au service du musée.

Quel est pour vous le rôle de la Société des Amis du Louvre ?

Depuis mon élection, j'ai souhaité que la Société des Amis du Louvre s'engage au premier rang aux côtés de Laurence des Cars, Présidente-directrice du musée, pour accompagner la création du nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Notre conseil d'administration, assuré de la générosité de tous nos membres, a voté le financement à hauteur d'un million et demi d'euros d'une salle dite « des trois monothéismes » qui, entre le nouveau département et celui des Arts de l'Islam, rappellera les similitudes que présentaient un temps les formes artistiques auxquelles recouraient judaïsme, christianisme et islam.

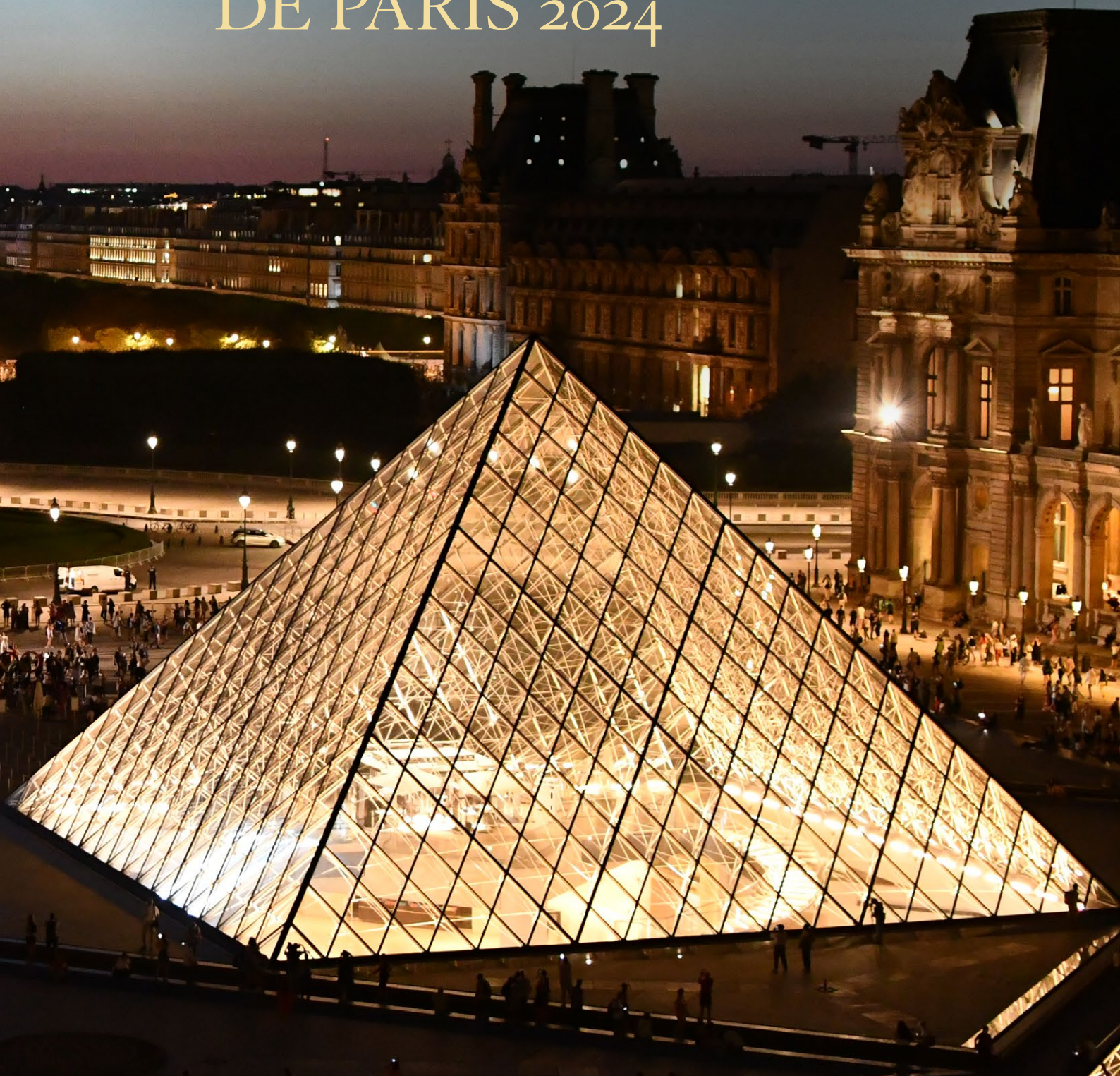
Le financement de grands projets est-il une nouveauté de votre mandat ?

La Société des Amis du Louvre a vocation à soutenir l'aménagement de salles pour aider le musée à mieux présenter ses collections pour les visiteurs et Amis, c'est une mission d'une égale importance inscrite dans nos statuts à celle de soutien en faveur des acquisitions que nous avons également bien remplie cette année avec l'achat pour l'État d'un Trésor national : *L'Aiguière d'Isabelle d'Este*.

— Gérard Araud



LE LOUVRE À L'HEURE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024



Accueillant sur son domaine les épreuves de cyclisme et de marathon, situé en plein centre de Paris et aux abords de la place de la Concorde – autre centre névralgique des Jeux –, le Louvre a été au cœur de l'actualité des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. À la hauteur de l'événement, le musée a imaginé une programmation spéciale autour des thèmes olympiques afin de faire dialoguer les sports et les arts dans ses salles : exposition sur les origines de l'Olympisme moderne, visites sportives, ateliers pour les familles, dialogues avec de grands sportifs, parcours d'énigmes dans les Tuileries... Le Louvre a également organisé le passage exceptionnel de la flamme olympique dans ses salles et l'accueil dans le jardin des Tuileries de la vasque des Jeux !

LE MOT DE LAURENCE DES CARS, Présidente-directrice du musée du Louvre

« Le musée du Louvre et les Jeux Olympiques et Paralympiques ont en partage une même vocation universelle. Alors que Paris a accueilli les Jeux pour la première fois depuis un siècle, je me réjouis que le domaine national du Louvre et des Tuileries ait été à l'épicentre des festivités. Du passage de la flamme le 14 juillet aux épreuves de cyclisme et de marathon, de nombreux temps forts de cette célébration sportive et culturelle ont pris place au Louvre. »

LE MUSÉE DU LOUVRE TRAVERSÉ PAR LA FLAMME OLYMPIQUE

Depuis la Pyramide de Pei jusqu'aux quais de Seine, la flamme olympique de Paris 2024 a parcouru le 14 juillet quelques-unes des cours et salles les plus emblématiques du musée au bras de ses porteurs, émerveillés. S'arrêtant devant la *Joconde*, la *Victoire de Samothrace* ou encore *La Liberté guidant le peuple*, elle a offert au public du monde entier des images inoubliables !

Marie-Claude Pietragalla —
dans les salles du musée



Le Louvre au cœur des Jeux Olympiques et de Paris



— Exposition « L'Olympisme »

Après le passage de la flamme, le 14 juillet, dans les salles emblématiques du musée et au lendemain du dîner des chefs d'État rassemblant plus de 500 invités sous la Pyramide, le Louvre a également été mis à l'honneur, le 26 juillet, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. Un porteur de flamme masqué a éclairé les œuvres iconiques du musée tandis que des personnages de tableaux prenaient vie et s'échappaient de leur cadre, des décors illustrés de portraits des peintures du Louvre ont accompagné le parcours des bateaux des athlètes le long de la Seine et les Minions, créatures déchaînées du cinéma d'animation, en ont profité pour dérober la *Joconde* ! Suivie par plus de vingt-trois millions de

Suivie par plus de vingt-trois millions de téléspectateurs en France, la cérémonie d'ouverture a rencontré un succès considérable, comme la vasque qui s'est envolée chaque soir dans le jardin des Tuileries.

téléspectateurs en France, la cérémonie a rencontré un succès considérable, comme la vasque qui s'est envolée chaque soir dans le jardin des Tuileries, au cœur de

Paris, sous les yeux de milliers de visiteurs venus l'admirer. Symbole olympique, la vasque sera de retour chaque été aux Tuileries jusqu'en 2027. Le domaine du Louvre et des Tuileries a naturellement été le décor majestueux du lancement

de la cérémonie de clôture, le 11 août. Le nageur Léon Marchand, quintuple médaillé olympique, a éteint la vasque après la reprise puissante de Zaho de Sagazan de la chanson *Sous le ciel de Paris* avec le chœur de l'Académie Haendel-Hendrix. Les Jeux célébrés sous le ciel du... Louvre !

« L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique » : les JO à la source

Si les premiers Jeux Olympiques modernes sont organisés à Athènes en 1896, c'est à Paris qu'ils sont créés deux ans plus tôt : cet événement sportif mondial est né de l'imaginaire d'historiens, de scientifiques, d'artistes et de politiques, qui au nom de la paix favorisée par la pratique du sport, ont voulu réinventer les concours de la Grèce antique.

Alors que Paris accueillait pour la troisième fois de son histoire cet événement sportif mondial, le musée du Louvre proposait au public de découvrir l'histoire de la création des premiers JO et leurs sources iconographiques à la fin du 19^e siècle.

Dans le cadre de la programmation culturelle des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 à Paris, l'exposition a montré comment, au nom du sport, l'alliance des disciplines scientifiques que sont la philologie,

l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie, a réussi à créer cet événement sportif mondial.

« L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique »

Exposition présentée du 24 avril

au 16 septembre 2024 au musée du Louvre

Commissariat : Alexandre Farnoux, ancien directeur de l'École française d'Athènes et professeur d'archéologie et d'histoire de l'art grec à Sorbonne Université ; Violaine Jeammet, conservatrice générale au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre ; Christina Mitsopoulou, archéologue à l'université de Thessalie, École française d'Athènes.

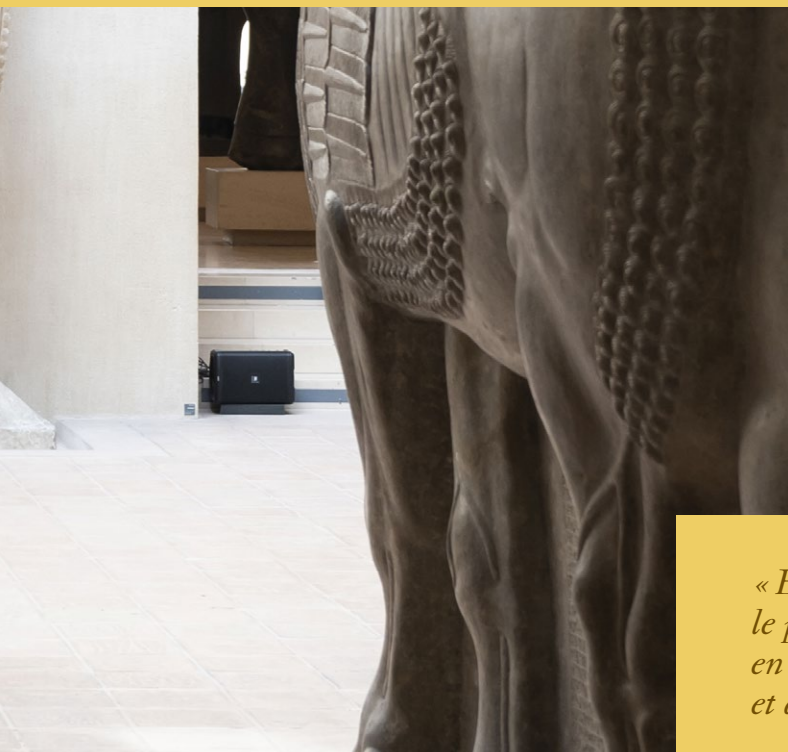
Courez au Louvre! —



Courez au Louvre!

Les visites sportives de Mehdi Kerkouche

En écho à l'exposition « L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique », le musée du Louvre a invité le chorégraphe et danseur Mehdi Kerkouche à concevoir un dialogue entre le sport et les arts. Pendant chacune des seize séances sportives proposées entre le 24 avril et le 31 mai 2024 avant l'ouverture du musée, deux groupes de trente participants, accompagnés par deux danseurs de la compagnie EMKA, ont été invités à pratiquer danse disco, dancehall, yoga ou sport... au cœur des collections de sculptures françaises et d'antiquités orientales. Une expérience de visite unique, entre plénitude de la déambulation et plaisir de l'effort, qui invite à découvrir autrement les collections !



TROIS QUESTIONS À MEHDI KERKOUCHE, danseur et chorégraphe

Quelle était l'idée derrière ces visites sportives ?

L'idée était d'organiser un événement, à la veille des Jeux de Paris 2024, et en écho à l'exposition dédiée à l'Olympisme, qui mêle art, sport et danse. Nous avons invité le public à pratiquer, au petit matin, avant l'ouverture du musée, une séance de sport un peu particulière, au cœur des salles du Louvre !

Quel parcours avez-vous proposé ?

Inspiré par l'actualité sportive, les espaces du musée, les collections et les nombreuses connexions qui existent entre arts et sport, j'ai imaginé, accompagné de quatre complices, un parcours dansé et sportif dans le musée. Guidés par deux capitaines au sein des salles, le public a dansé (funk, dancehall, groove...), pratiqué le yoga ou le cardio avec un coach sportif !

Qu'est-ce que le Louvre pour vous ?

Cela peut paraître étrange et paradoxal mais pour moi le Louvre est avant tout un immense terrain de jeu ! Et imaginer comment faire exister cet espace différemment de l'idée communément partagée a été un défi extrêmement amusant !

*« Et si l'on transformait ensemble
le plus grand musée du monde
en la plus grande salle de danse
et de sport ? »*

Cinq musées en jeux : jeu de piste à travers les musées parisiens

Gratuit et accessible à tous à partir de sept ans, le parcours d'énigmes « Cinq musées en jeux » a invité petits et grands à parcourir le jardin des Tuileries mais aussi les salles du Centre Pompidou, du musée d'Orsay, du musée de l'Orangerie et du musée du quai Branly-Jacques Chirac pour dénouer une intrigue célébrant les valeurs partagées par le monde de l'art et le sport. Le point de départ ? La vente aux enchères, en 2019, du manuscrit original du manifeste des Jeux Olympiques, rédigé par Pierre de Coubertin en 1892 et dans lequel celui-ci esquisse son ambition de faire renaître les Jeux antiques sous la forme d'une compétition sportive moderne et internationale.

À partir de ce document historique, le parcours d'énigmes « Cinq musées en jeux » a imaginé un ensemble de phrases mystérieuses cachées qui ne pouvaient être décodées qu'en retrouvant certaines œuvres d'art au sein des cinq musées participants et en s'appuyant sur les valeurs de l'Olympisme et du mouvement paralympique. Chacun des cinq musées a proposé un parcours différent, invitant les participants du jeu à plonger au cœur de ses collections.

QUESTIONS À MATTHIAS GROLIER, directeur de cabinet de la Présidente-directrice du musée du Louvre

Comment le Louvre s'est-il préparé pour cet événement unique, en lien avec tous les acteurs du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJO) et de la préfecture de police ?

Un grand nombre d'équipes du Louvre, que ce soit au sein des directions transversales ou des départements de conservation, se sont mobilisées pour faire des nombreuses séquences qui ont eu lieu sur notre domaine une vraie réussite. Je crois pouvoir dire que tous nos partenaires ont été particulièrement admiratifs de notre aptitude à anticiper, à réagir et à construire des solutions avec eux. Ils avaient pour beaucoup l'image d'une lourde machine et ils ont au contraire découvert un collectif solide et agile. La parfaite connaissance par chaque équipe des possibilités et des contraintes de la maison a permis des réunions toujours constructives. S'ajoutent à cela le plaisir et la fierté que beaucoup d'agents du Louvre ont ressenti en participant à un événement vraiment « historique » ; je pense que le mot n'est pas galvaudé pour parler des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024. Presque un an après les JOP, les relations de travail solides qui ont été nouées avec les différentes parties prenantes sont un actif précieux pour préparer les nouveaux défis que le musée va relever dans les années qui viennent.

Le 14 juillet, le passage de la flamme olympique au Louvre a été un temps fort du lancement des Jeux Olympiques. Puis, le jardin des Tuileries a été au cœur des Jeux, notamment avec la présence de la vasque. Comment les équipes du musée se sont-elles mobilisées pour ces événements ?

À bien des égards, le musée du Louvre aura été l'épicentre de nombreux événements en lien avec la célébration des Jeux Olympiques puis Paralympiques de Paris 2024 : le relais de la flamme olympique sur notre domaine et à l'intérieur même du musée, le dîner du président du Comité international olympique (CIO) sous la Pyramide, les festivités des cérémonies d'ouverture des Jeux, le passage de certaines épreuves olympiques et bien sûr la présence de la vasque olympique dans le jardin des Tuileries. Tous ces événements se sont parfaitement déroulés et les images qui ont fait le tour du monde entier ont fait notre fierté collective. Ce succès est le résultat de plus d'un an de préparation

avec toutes les équipes du musée du Louvre, très engagées et je dois le dire très enthousiastes au fur et à mesure de l'avancement du compte à rebours des Jeux. Sécurité, accueil, communication, conservation, coordination des événements, mise en

Sécurité, accueil, communication, conservation, coordination des événements, mise en valeur du domaine... rien n'a été laissé au hasard.

valeur du domaine et tout particulièrement des jardins et j'en oublie... rien n'a été laissé au hasard. Le grand professionnalisme des équipes du Louvre a été salué par tous nos partenaires. C'est aussi la marque de fabrique de notre maison !

« LE LOUVRE À L'HEURE DES JEUX », LE FILM

En collaboration avec l'agence d'athlètes et de talents issus des arts urbains Starting Blok, le musée du Louvre a illustré sa programmation autour des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 avec un film qui a insufflé un vent nouveau et invité à repenser les frontières de l'art. Quatre athlètes de haut niveau, issus de sports représentés aux Jeux et dont les épreuves se sont déroulées place de la Concorde, voisine

du domaine du Louvre, se sont engagés avec enthousiasme et fierté dans cette production inédite : Dany Dann (breakdance), Diamant Blazi (basket), PJ Martini (BMX) et Louise-Aina (skateboard). À travers ce film, qui a totalisé plus de 2 millions de vues, le Louvre a répondu au défi qu'il s'était fixé dans le cadre des Jeux de Paris 2024 : démontrer que l'olympisme traverse les âges et les cultures et qu'il inspire l'art autant que l'art inspire l'olympisme.



— Tournage du film
« Le Louvre à
l'heure des Jeux »



*Le jardin des Tuileries
était au centre du monde.*

— Des agents du musée devant la vasque olympique

Les agents du Louvre en première ligne

Alors que Paris était en ébullition, les équipes du musée du Louvre couraient elles aussi leur propre marathon. Des jardins accueillant la vasque aux collections traversées par la flamme, des tournages organisés sur les toits à la surveillance et à l'accueil du public... tous les services du musée ont fait preuve d'une implication et d'une endurance hors norme au service de projets inédits, pour lesquels ils ont œuvré et très souvent vibré ensemble.

**LE MOT DE
FLORIANE GUIHAIRE,
sous-directrice des jardins, direction
de l'Architecture, de la Maintenance
et des Jardins**

« Très tôt, j'ai su que nous allions vivre quelque chose d'unique, le fameux "ce n'est qu'une fois par siècle !" Mobilisés dès 2022 pour des visites de repérage avec les équipes techniques de Paris 2024, c'est lors d'une réunion de présentation de la vasque sur le bassin rond du jardin, en janvier 2024, que je me rends vraiment compte de l'ampleur de cet événement pour les Tuileries et pour le Louvre. Il n'y avait qu'un mot d'ordre : instruire le dossier dans le plus grand des secrets. Comment dès lors l'expliquer aux équipes ? Un sacré challenge, mais qui semble avoir fonctionné, à la vue de leur émotion lors de la cérémonie d'ouverture ! Il y a eu beaucoup de réunions techniques, juridiques, et de sécurité, en interne avec la DFJM, la DAPS, la DREC, la Direction générale et en externe avec Paris 2024. Et autant de très belles rencontres.

*Humainement, il s'agit
certainement du plus beau
souvenir de ma carrière
au Louvre.*

C'était aussi un défi de réactivité car les demandes arrivaient de partout et il fallait y répondre parfois en un temps record en ayant toujours en tête la préservation de ces magnifiques jardins. Mais tout ce travail a été plus que récompensé par la ferveur du public, réuni chaque soir autour de la vasque ! Je n'oublierai jamais l'émotion que j'ai ressentie lors de sa première élévation le 26 Juillet : une sensation de fierté immense : le jardin des Tuileries était au centre du monde. »

**LE MOT DE
ANNE GIROUX,
cheffe du service de la surveillance
des jardins, direction de l'Accueil du public
et de la Surveillance**

« Depuis le mois de mars 2024, l'implication et l'investissement furent notre quotidien. Nous avons eu beaucoup d'interlocuteurs qui, à force de rencontres, sont devenus des collègues, faisant naître un vrai collectif entre tous les intervenants, un très bel esprit de camaraderie. L'équipe du service de la surveillance des jardins s'est mobilisée d'une manière fabuleuse, en collaboration avec les autres services, pour faire exister quelque chose d'inédit. Un réel travail de coconstruction, dans lequel nous avons réussi à valoriser chaque discipline, chaque métier représenté au musée. Je retiendrai également la très belle interaction avec un public extraordinaire de gentillesse et animé de la joie qui a fait le succès de ces jeux. Le musée du Louvre a montré qu'il était vivant. Il faudra être à la hauteur pour la suite car il a encore beaucoup de choses à partager et à vivre... »

**LE MOT DE
MANON FONTCOUBERTE,
chargée des tournages, direction des Relations
extérieures et de la Communication**

« Dans notre service, les tournages JO ont commencé plusieurs mois avant l'arrivée de la flamme à Paris : d'abord avec des demandes de journaux télévisés du monde entier, puis avec des portraits d'athlètes, jusqu'au moment où nous avons tous plongé dans le grand bain avec le tournage du pré-shoot de la cérémonie d'ouverture et les images du personnage masqué, porteur de flamme, dans les salles du musée. Si nous avons l'habitude des tournages de grande ampleur, la spécificité de la flamme dans les collections a été un sujet majeur, et une mission un peu plus stressante que d'ordinaire ! Nous avons ensuite eu l'immense chance d'être mobilisés sur la cérémonie d'ouverture et d'accompagner deux équipes sur les toits : les caméras et les photographes. Physiquement, la mission n'a pas été de tout repos : plus de cinq heures sous la pluie, en faisant attention à toutes les consignes de sécurité, la pression de la qualité des images... Humainement, il s'agit certainement du plus beau souvenir de ma carrière au Louvre. La collaboration avec les pompiers, les discussions sur les toits de Paris, la clameur de la foule qui exultait sous nos pieds, la beauté de la ville qui s'illuminait pour annoncer le début des jeux... La première élévation de la vasque, captée depuis les toits donnant sur la cour Napoléon, restera gravée dans nos mémoires : nous étions sept, seuls au monde, à voir depuis notre belvédère, la Pyramide du Louvre, bientôt couronnée de la vasque qui s'élevait dans la perspective. Magique. Quel bonheur d'avoir vécu tous ensemble cette période extraordinaire, et de sentir une solidarité entre toutes les équipes. Car rien n'aurait été possible si l'un des chaînes n'avait pas joué son rôle. »



— JR et Sandra Laoura
devant la Pyramide





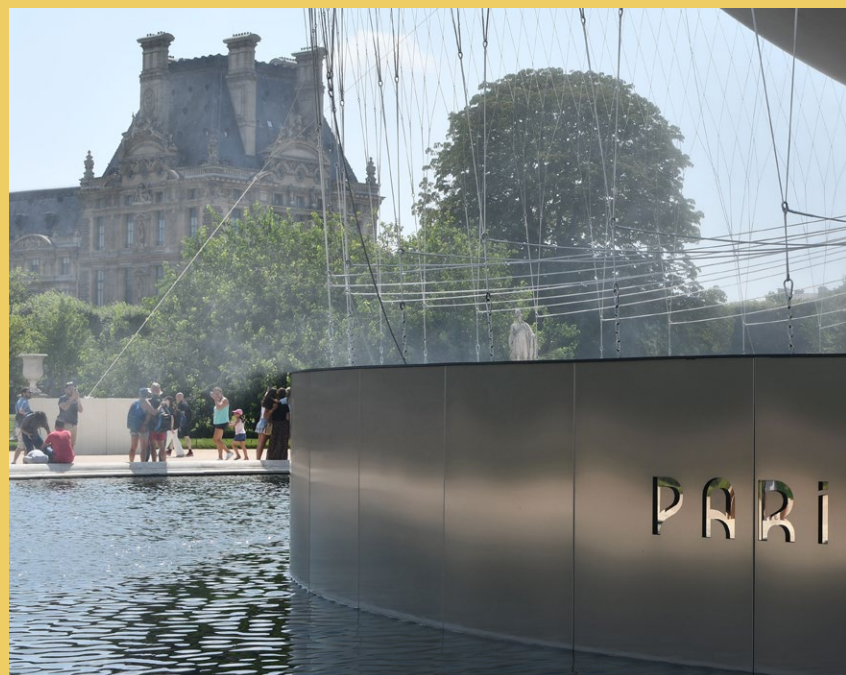
— Vue de la vasque dans
le jardin des Tuileries

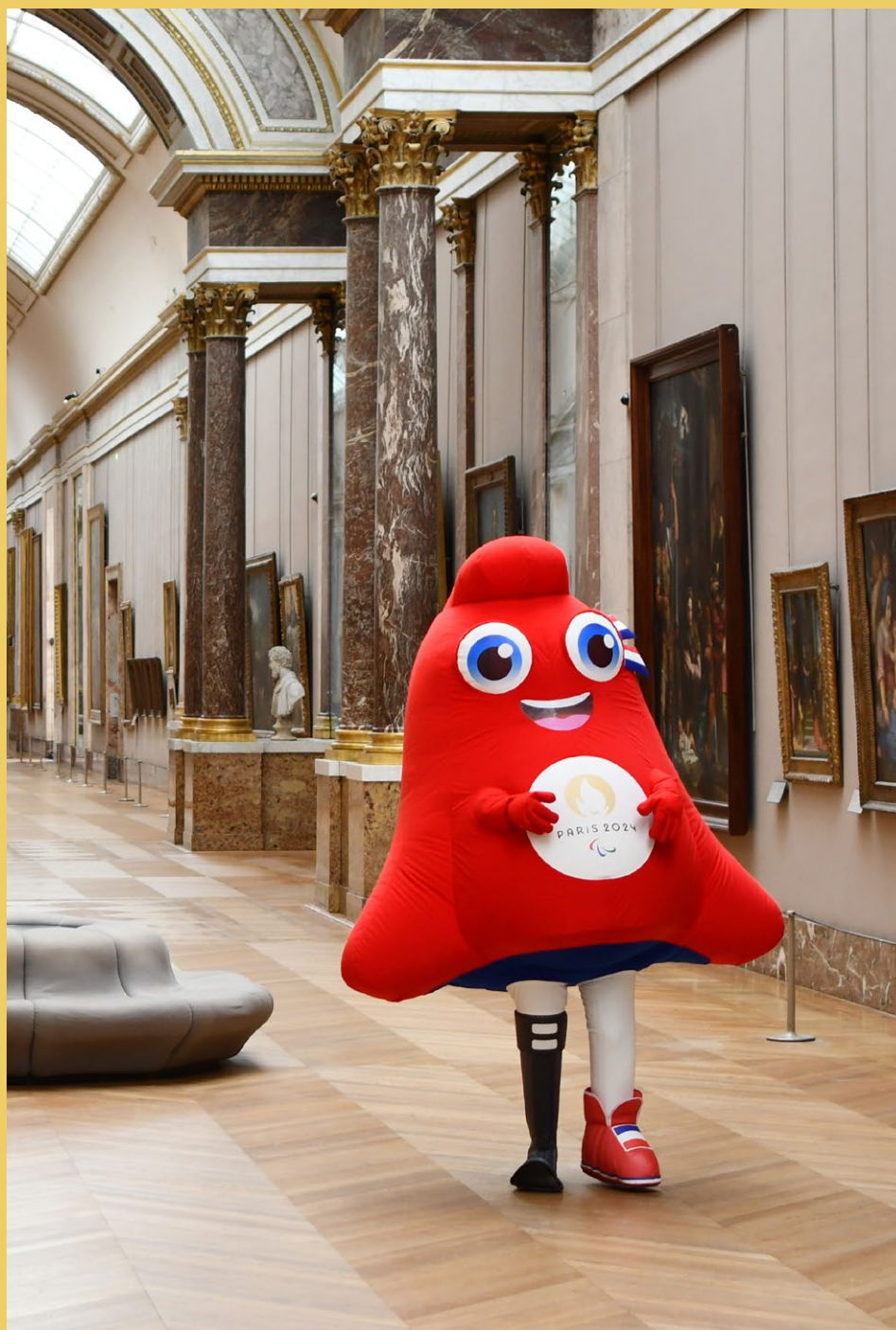


— Les porteurs de la flamme
dans la cour Lefuel devant les
agents du Louvre



— La vasque olympique
dans le jardin des Tuileries





— Phryge dans la Grande Galerie

LE LOUVRE TOUT EN CHIFFRES

BILAN D'ACTIVITÉ
2024

1. L'organigramme

2. 2024, département par département

- Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Antiquités égyptiennes
- Antiquités orientales
- Peintures
- Sculptures
- Objets d'art
- Arts graphiques
- Arts de l'Islam
- Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient
- Le musée national Eugène-Delacroix

3. Les mouvements des collections

- Le récolement des collections et des dépôts
- Les acquisitions
- Le service de l'histoire du Louvre
- La conservation préventive
- L'ingénierie documentaire, les images et la traduction
- Le Centre de conservation du Louvre
- La gestion des réserves partagées
- Les partenariats muséaux
- Le bilan des prêts
- Les prêts par ville en France
- Les prêts à l'étranger
- Les ateliers d'art et la présentation des collections

4. La programmation scientifique et culturelle

- Les expositions temporaires
- L'Auditorium du Louvre Michel-Laclotte
- La direction des Études muséales et de l'Appui à la recherche
- Les publications
- Les productions audiovisuelles et du cinéma
- Les productions numériques

5. Les publics du musée

6. Les ressources, les charges et les investissements

7. Nos équipes

8. La préservation et la mise en valeur du domaine du Louvre

9. Les relations extérieures et la communication

10. Pour tout savoir des sigles et acronymes

11. Le Louvre remercie ses mécènes

L'ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE
Laurence des Cars

ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL ADJOINT
Francis Steinbock

ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL
Kim Pham

DIRECTEUR DE CABINET
DE LA PRÉSIDENTE-
DIRECTRICE
Matthias Grolier

DÉPARTEMENT
DES ANTIQUITÉS
ÉGYPTIENNES
Vincent Rondot

DÉPARTEMENT DES
ANTIQUITÉS GRECQUES,
ÉTRUSQUES ET ROMAINES
Cécile Giroire

DÉPARTEMENT
DES ANTIQUITÉS
ORIENTALES
Ariane Thomas

DÉPARTEMENT
DES ARTS DE L'ISLAM
Souraya Noujaim

DÉPARTEMENT
DES ARTS DE BYZANCE
ET DES CHRÉTIENTÉS
EN ORIENT
Maximilien Durand

DÉPARTEMENT
DES OBJETS D'ART
Olivier Gabet

DÉPARTEMENT
DES PEINTURES
Sébastien Allard

DÉPARTEMENT
DES SCULPTURES
Sophie Jugie

DÉPARTEMENT
DES ARTS GRAPHIQUES
Xavier Salmon

MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX
Claire Bessède

DIRECTION
DE L'ACCUEIL DU PUBLIC
ET DE LA SURVEILLANCE
Dominique Buffin

DIRECTION
DE L'ARCHITECTURE,
DE LA MAINTENANCE
ET DES JARDINS
Arnaud Amelot

DIRECTION
DES ATELIERS D'ART
ET DE LA PRÉSENTATION
DES COLLECTIONS
Luc Tramier

DIRECTION
DE L'AUDITORIUM
ET DES SPECTACLES
Luc Bouniol-Laffont

DIRECTION DES ÉTUDES
MUSÉALES ET DE L'APPUI
À LA RECHERCHE
Françoise Mardrus

DIRECTION
DES EXPOSITIONS
ET DES ÉDITIONS
Aline François-Colin

DIRECTION FINANCIÈRE,
JURIDIQUE
ET DES MOYENS
Marie Lacambre

DIRECTION
DE LA MÉDIATION
ET DU DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS
Gautier Verbeke

DIRECTION
DES RELATIONS
EXTÉRIEURES ET DE
LA COMMUNICATION
Stéphanie Hussonnois-Bouhayati

DIRECTION
DES RESSOURCES
HUMAINES
Stéphane Auzilleau

DIRECTION DU SOUTIEN
AUX COLLECTIONS
Hélène Vassal

AGENCE COMPTABLE
Laurent Alaphilippe

FONDS DE DOTATION
DU MUSÉE DU LOUVRE
Philippe Gaboriau

SERVICE PRÉVENTION
ET SÉCURITÉ INCENDIE
Capitaine Jean-Pierre Huault

2024, DÉPARTEMENT PAR DÉPARTEMENT

Antiquités grecques, étrusques et romaines

Collections

Œuvres

82 229

*œuvres
conservées*

4 399

*œuvres
exposées*

363

*œuvres
restaurées*

*(cible PRD / post-récolement
décennal 2016-2025)*

9 445

*œuvres
récolées*

7 228

*œuvres
déposées*

5

*œuvres
acquises*

194

*œuvres
prêtées*

(cible PRD)

Expositions

- « L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique », commissariat scientifique : Christina Mitsopoulou, Alexandre Farnoux, Violaine Jeammet, du 24 avril au 16 septembre 2024, musée du Louvre.
- « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia », commissariat général : Cécile Giroire, commissariat scientifique : Martin Szewczyk, du 26 juin 2024 au 6 janvier 2025, musée du Louvre.

Acquisitions

- Statue de la *Vénus de Milo* : réplique moulée, associée à deux fragments réputés appartenir à cette œuvre, un fragment d'avant-bras et un fragment de main tenant une pomme. Tirage intégral en plâtre d'après le marbre original de la statue de la *Vénus de Milo*, entre 1848 et 1852. Datation du creux original : 1821.
- « Dame en bleu », Tanagra (Grèce), vers 330-300 avant J.-C.
- Relief historié romain, fin du I^{er} siècle avant J.-C.

Régie

II 733
mouvements
d'œuvres

39I
missions du
département

(dont 134 au CCL)

Études et documentation

258
chercheurs
accueillis

I 247
prises de vue
d'œuvres

223
demandes
de certificat traitées

Recherche, publications, enseignement

Projets de recherche

– « Les pratiques artisanales de la couleur » (musée du Louvre / C2RMF / École française d'Athènes), programme qui donnera lieu en 2025 à une publication : Brigitte Bourgeois, Violaine Jeammet (dir.) *Aux mains des peintres*, coédition Louvre / École française d'Athènes (Violaine Jeammet).

– « Les archives Salzmann » : musée du Louvre (DAE, DAI, DAO, DAGER), musée d'Écouen, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), BnF, musée de Mariemont, projet qui donnera lieu à une publication éditée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Anne Coulié).

– Codirection du programme de recherche de la ComUE « Mémoire coloniale et mémoire civique dans les cités grecques du Pont-Euxin (VII^e s. a.C.-III^e s. p.C.) », université Paris VIII, musée du Louvre, université de Paris Nanterre. Programme européen Erasmus+ « Modernizing the Archaeological Higher Education – Apollonia Pontica and the Mediterranean World » (BGoI-Human Resource Development Centre, Cooperation partnerships in higher education). Le consortium réunit sept partenaires issus de trois pays (Bulgarie, Roumanie, France). Partenaire du programme de l'Académie autrichienne des sciences : « Greek migration to the West Pontic coast: A social history ». Porteur : Institut autrichien d'archéologie. Partenaires : Instituts nationaux d'archéologie d'Ukraine, de Roumanie et de Bulgarie, Institut d'études sud-est européennes (Académie roumaine), musée du Louvre. « La diffusion des productions apolloniates à l'intérieur de la Thrace », mené en collaboration avec le Musée archéologique de Septemvri (Pistiros) et le laboratoire ArAr, UMR 5138, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon (Alexandre Baralis).

– LabEx Patrima : « REMuPlât », Fondation des sciences du patrimoine, Agence nationale de la recherche au titre du programme d'investissements d'avenir intégré (Élisabeth Le Breton).

– « Les scellements dans l'architecture antique » : codirection du projet CNRS (Institut de recherche sur

l'architecture antique), Université d'Aix-Marseille, Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), Centre de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement, Technopôle de l'environnement Arbois-Méditerranée, Université Paris Saclay. Projet PIMP avec le C2RMF : Protection intelligente des métaux patrimoniaux (développement des outils innovants pour garantir la conservation à long terme des objets/collections métalliques avec la création d'inhibiteurs de corrosion dits « intelligents », non toxiques et durables). Groupe de recherche sur le stockage en Égypte et au Soudan anciens : département d'archéologie africaine et d'anthropologie de l'université de Genève, CRAterre/AE&CC/ENSAG/UGA (UMR 8167), Norwegian School of Theology, Oslo University, musée du Louvre, DAE et DAGER (Isabel Bonora).

Recherches menées dans le cadre de projets de publications

– Recherches en vue de la publication du catalogue des sculptures de la collection Albani (Ludovic Laugier et Martin Szewczyk).

– Étude des sculptures de Gabies en vue de la publication d'un catalogue, en lien avec le projet archéologique du Louvre sur le site de Gabies (Martin Szewczyk).

– Cerveteri : étude de la collection cécétaine, en particulier les terres cuites architecturales et funéraires (Laurent Haumesser).

– Recherches préalables à la publication de la collection Campana (Laurent Haumesser) : publication du colloque sur les archives relatives à la collection (École française de Rome), publications sur les photographies anciennes de la collection, sur le cabinet secret de Campana et sur les bronzes (Isabel Bonora).

Publications

Monographies

– Alexandre Baralis, Néguine Mathieux, Totko Stoyanov, Milena Tonkova (éd.), *L'Aristocratie odryse. Insignes et lieux du pouvoir en Thrace (5^e-3^e siècle av. J.-C.)*, Louvain-Paris-Bristol, éditions Peeters, 2024 (*Colloquia antiqua* n° 39).

– **Anne Coulié (dir.)**, *La Céramique milésienne et apparentée à l'époque archaïque*, actes du colloque organisé les 27 et 28 novembre 2019, *Cahiers du CVA (Corpus Vasorum Antiquorum)*, n° 3, Paris, 2024 ; *Bulletin archéologique-céramique*, Revue des études grecques, 2024.

Articles

- **Alexandre Baralis, Teodora Bogdanova, Dimitar Nedev**, « La mission archéologique franco-bulgare à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) : le tertre funéraire PI 67 800.7.133, péninsule de Budjaka (dernier quart du 4^e siècle avant J.-C.) », *Dialogue d'histoire ancienne* 49.2 (2023), p. 287-314 ; « Aux origines de la cité : mines et ateliers métallurgiques archaïques sur le territoire d'Apollonia du Pont », *Revue archéologique* 77 (2024/1), p. 15-40.
- **Alexandre Baralis, Krastina Panayotova, Teodora Bogdanova, Dimitar Nedev**, « Grecs en mer Noire : les travaux de la mission franco-bulgare à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) », *Bulletin de la SFAC, Revue archéologique* 77 (2024/1), p. 129-139.
- **Alexandre Baralis**, « Nouvel éclairage sur les amphores grecques », *Archéologia* n° 635, p. 12.
- **Anne Coulié**, « Une géographie des images », dans Barbara Cassin, *L'Odyssée au Louvre. Un roman graphique*, coédition Louvre et Flammarion, 2024, p. 62-67.
- **Laurent Haumesser**, « Les fac-similés de peintures antiques dans la collection Campana », dans Lucrezia Cuniglio, Natacha Lubtchansky, Claude Pouzadoux, Susanna Sarti (éd.), *Reproduire la peinture antique du 18^e au 20^e siècle : le site, le monument, la copie et l'artiste*, Naples, Collection du Centre Jean Bérard, 2024, p. 167-183.
- **Violaine Jeammet**, « La Dame en bleu. La Tanagra des Tanagras », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 67, été 2024, p. 16.
- **Ludovic Laugier**, « La Dame d'Auxerre conserve son mystère », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 67, été 2024, p. 7.
- **Élisabeth Le Breton**, « Péripiétés d'une icône, périple d'une réplique », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 67, été 2024, p. 18.

Catalogues d'exposition

Directions d'ouvrages

- **Carlo Gasparri, Salvatore Settis, Martin Szewczyk (dir.)**, *Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia*, coédition Louvre et Seuil, 2024.

– **Christina Mitsopoulou, Alexandre Farnoux, Violaine Jeammet (dir.)**, *L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique*, coédition Louvre et Hazan, 2024.

Contributions

- **Julien Auber de Lapierre, Emmanuel Botte, Jean-Pierre Brun, Matthieu Poux (dir.)**, *Vins, huiles et parfums. Voyage archéologique autour de la Méditerranée antique* (catalogue d'exposition, Collège de France) : essai (Isabel Bonora), notices (Isabel Bonora, Anne Coulié, Alexandra Kardianou, Manuella Lambert).
- **Carlo Gasparri, Salvatore Settis, Martin Szewczyk (dir.)**, *Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia*, *op. cit.*, essais et notices de Martin Szewczyk, notice de Ludovic Laugier.
- **Christina Mitsopoulou, Alexandre Farnoux, Violaine Jeammet (dir.)**, *L'Olympisme*, *op. cit.*, notices d'Isabel Bonora et Élisabeth Le Breton.

Encadrement de la recherche

- **Anne Coulié** : direction de la thèse de Lucille Garnery (université de Paris I Panthéon-Sorbonne) : « L'atelier de Nikosthénès ». Direction de la thèse d'Aline Dauvilier (université de Paris I Panthéon-Sorbonne) : « Les représentations de l'architecture religieuse dans l'architecture italienne : étude des productions des cités ioniennes ».
- **Isabel Bonora** : direction du master 2 en muséologie de Paul L'Évêque (École du Louvre) « L'armement grec de bronze des collections du musée du Louvre. Une histoire du corpus ».
- **Laurent Haumesser** : direction du master 1 en muséologie de Laure Guillaumat (École du Louvre) « La céramique daunienne, messapienne et peucète dans les collections françaises ».
- **Violaine Jeammet avec Francis Prost** : codirection de la thèse de Quentin Richard (université Paris I Panthéon-Sorbonne) « La parure vestimentaire en Grèce ancienne. Motifs, tissus, effets visuels dans la plastique et la céramique des époques archaïque et classique ». Codirection de la thèse de Joffrey Nogrette (université Paris I Panthéon-Sorbonne) « Des figurines pour la tombe : approche contextuelle du mobilier funéraire de la nécropole de Myrina ».

– **Violaine Jemmet** : membre du jury DNMADE, section Céramique, École Duperré Paris (mémoires et section pratique). Direction du master 1 de Lyse Debard (École du Louvre) « Les collections de figurines en terre cuite de Julien Gréau à la fin du 19^e ». Direction du mémoire de 4^e année d'Anouk Modeste (INP) « Comparaison de systèmes de renforts pour le remontage de fragments » consacré à deux figurines de Myrina du DAGER (Aphrodite Myrina 931 et Eros Myr 64).

– **Martin Szewczyk** : direction du master 1 de muséologie de Louise Wawrzynkowski (École du Louvre) « La restauration des reliefs architecturaux romains en terre cuite dans la collection Campana à Rome : observations matérielles modernes et orientations théoriques anciennes ». Direction du master de Paolina Bambagioni (École du Louvre) « Les urnes cinéraires romaines en pierre de la collection du musée du Louvre ». Direction du master 2 de Martin Silvan (École du Louvre) « Les groupes statuariques des muses dans le monde romain ».

– **Martin Szewczyk et Ludovic Laugier** : direction du master 1 de Massimo Alonzo (École du Louvre) « Les sculptures de la collection Albani au Louvre (1797-1815) ».

Enseignement

– **Alexandre Baralis** : chantier école, site de Messarité 4 (17-29 juin 2024). Conduit pour la seconde année en partenariat avec l'Institut national d'archéologie de Sofia et la fondation Balkan Heritage, ce chantier a reçu 15 étudiants issus de 9 universités américaines (Montclair State University, Carnegie Mellon University, Rice University, University of Wisconsin, Dickinson College, Colorado College, California State University, University of Illinois, Cuesta College), d'une canadienne (University of Saskatchewan) et de deux britanniques (University of Edinburgh, University of York); université d'été, musée archéologique de Primorsko (8-13 juillet 2024), organisée dans le cadre du programme européen Erasmus+ Digiamphorae, étudiants et chercheurs issus de trois pays (France, Bulgarie, Roumanie) réunis autour de l'analyse et de l'étude des amphores grecques de mer Noire.

– **Anne Coulié** : cours sur le vase grec dans la galerie Campana à l'attention des élèves de l'École normale supérieure; participation au séminaire d'études doctorales

« Antiqua II. Exposer l'archéologie : identité institutionnelle et public » (musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, École du Louvre et Université de Naples): conférence et échanges (galerie Campana, 22 mai 2024); participation au séminaire organisé par l'axe Patrimoines du CRESEM à l'université de Perpignan sur le fragment: « Des fragments à l'atelier: les vases du Dipylon » (27 novembre 2024).

– **Laurent Haumesser** : École du Louvre, cours d'histoire générale de l'art: archéologie étrusque, cours organique, archéologie étrusque: « Les sanctuaires étrusques et latins à l'époque archaïque » (2023-2024), « Les sanctuaires étrusques et latins à l'époque classique et hellénistique » (2024-2025), préparation au concours de conservateurs.

– **Violaine Jemmet** : avec Brigitte Bourgeois et Yannick Vandenberghe, « Recherches récentes sur la polychromie des figurines en terre cuite », séminaire de Francis Prost, université Paris I Panthéon-Sorbonne (8 décembre 2024). Enseignement: École du Louvre, cours d'histoire générale de l'art 1: « Techniques de l'argile dans l'Antiquité classique ».

– **Ludovic Laugier** : École du Louvre, participation à la commission du concours d'entrée, 1^{er} cycle, cours de technique de création: « Technique de la sculpture grecque et romaine », master 2, filière histoire de l'art, recherche, séminaire de Louise Detrez et Hélène Le Meaux: « La Zingarella Borghèse, une œuvre composite à replacer dans le contexte artistique de la Rome baroque »; Institut catholique de Paris, campus de Rouen, 1^{er} cycle, filière histoire de l'art, cours magistral d'histoire de l'art grec.

– **Charlotte Quiblier** : « Principes fondamentaux de l'inventaire, l'informatisation et la documentation d'un fonds artistique », formation donnée à l'Institut national du patrimoine (INP) en novembre 2024.

– **Martin Szewczyk** : participation au séminaire de recherche de 2^e année de 2^e cycle à l'École du Louvre (coordination Louise Detrez) consacré aux contextes de provenance: « Du jardin au musée: la restauration des sculptures du 16^e au 19^e siècle », 8 octobre 2024; École du Louvre, cours d'histoire générale de l'art auditeurs, art et archéologie de Rome et du monde romain, cours organique, art et archéologie de Rome et du monde romain: « Le décor des monuments officiels à l'époque augustéenne » (2023-2024), « Les sarcophages romains en marbre et leur décor » (2024-2025).

– **Christine Walter** : « Histoire de la céramique grecque » pour des étudiants de l'INP, département des restaurateurs, dans la galerie Campana, 11 septembre 2024.

Colloques, conférences et communications

Organisation de colloques ou de journées d'études

Au musée du Louvre

– « La fabrique de l'antique. La sculpture antique entre collections et institutions muséales », colloque international organisé par Martin Szewczyk, Francesca Alberti, Philippe Cordez, à Rome (Villa Médicis) et à Paris, musée du Louvre (21-24 octobre 2024).
 – « Actualité de la recherche autour des bronzes au Louvre », première rencontre interdépartementale au musée du Louvre coorganisée par Isabel Bonora, Centre Dominique-Vivant Denon (13 novembre 2024).

À l'extérieur

– « The Archaeological Work in the Greek Settlements of the Black Sea and their Environs during the Last Decade », colloque international coorganisé par Alexandre Baralis, Elias Petropoulos, Amalia Avramidou pour le Department of Black Sea Studies de l'Université Demokritos de Thrace et le musée du Louvre, Alexandroupolis (Grèce), 28-30 mai 2024.
 – « Amphorae from the Western Black Sea Coast », colloque international coorganisé par Alexandre Baralis avec Vassilika Lungu, Petar Balabanov, Daniel Pantov, Sofia (Bulgarie), 15 juillet 2024.
 – « *Táδε πάτρια* : mémoire civique et pratiques religieuses entre Méditerranée et mer Noire (7^e-1^{er} siècle av. J.-C.) », colloque international coorganisé par Alexandre Baralis avec Christel Müller, Adrian Robu, Université Paris Nanterre, 8-9 novembre 2024.

Participations à des colloques

Au musée du Louvre

– **Anne Coulié** : « Autour du contenu des vases antiques : le tombeau A de Camiros ; quelques vases milésiens », **Nicolas Garnier, Alexandre Baralis, Vasilica Lungu** :

« Nouvelles avancées pour l'analyse du contenu organique des amphores de mer Noire », **Alexandre Baralis** : « Le programme européen Erasmus+ Digiamphorae », séminaire de recherche « Autour du contenu des vases et amphores antiques », Centre Vivant Denon, musée du Louvre (18 avril 2024).

– **Violaine Jemmet, Alexandre Farnoux, Christina Mitsopoulou** : présentation de l'exposition « L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique » à l'auditorium du Louvre (6 mai 2024).

– **Cécile Giroire, Martin Szewczyk** : présentation de l'exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia » à l'auditorium du Louvre (27 juin 2024).

– **Cécile Giroire** : participation à la table ronde « Les plafonds de la Reine : restaurer les appartements d'été d'Anne d'Autriche » avec Valérie Carpentier, Stéphane Loire, Alix Laveau et Cinzia Pasquali à l'auditorium du Louvre (10 octobre 2024).

– **Isabel Bonora, Shéhérazade Bentouati et Joëlle Le-Roux** : « Autour de la salle des bronzes grecs : des questions de conservation préventive », première rencontre interdépartementale au musée du Louvre (13 novembre 2024).

À l'extérieur

– **Anne Coulié** : « Présentation d'un exemple d'œuvres du "Gradus" (le cratère fragmentaire A 517 du Louvre) et recherches en cours sur Edmond Pottier », 3^e atelier « Copies didactiques. Les supports à l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art antique (grec, étrusque, romain) en France, Grèce et Italie (19^e-20^e) », Naples et Florence (3-6 juin 2024).

– **Alexandre Baralis, Teodora Bogdanova** : « Reconstituting Social Landscapes of a Milesian City: Economical Strategies and Evolution of the Settlement Patterns on the Territory of Apollonia Pontica », Annual meeting of the Archaeological Institute of America, Chicago (6 janvier 2024) ; « The French-Bulgarian Archaeological Mission at Apollonia Pontica », Université Northridge de Californie, Los Angeles (9 janvier 2024).

– **Alexandre Baralis, Teodora Bogdanova, Dimitar Nedev** : « Archaic Mines and Metallurgical Workshops at Apollonia Pontica » (webinar, 21 février 2024) ; « Archaic Mines and Metallurgical Workshops at

Apollonia Pontica (Sozopol, Bulgaria) », colloque international « The Archaeological Work in the Greek Settlements of the Black Sea and Their Environs During the Last Decade », Alexandroupolis (29 mai 2024); « Les nécropoles d'Apollonia du Pont », colloque international « *Τάδε πάτρια* : mémoire civique et pratiques religieuses entre Méditerranée et mer Noire (7^e-1^{er} siècle av. J.-C.) », Université Paris Nanterre (9 novembre 2024).

– **Pierre Dupont, Alexandre Baralis, Vasilica Lungu** : « Clay analyses of some Greek imports of amphorae in the Black sea », International conference « Amphorae from the Western Black Sea Coast », Sofia (15 juillet 2024).

– **Nicolas Garnier, Alexandre Baralis, Vasilica Lungu** : « Olive oil or wine? A new insight on the content of the Greek amphorae. The contribution of the programme Erasmus+ Digiamphorae », International conference « Amphorae from the Western Black Sea Coast », Sofia (15 juillet 2024).

– **Élisabeth Le Breton** : « La gypsothèque du Louvre, réhabilitation d'une collection », 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art, Centre de Congrès de Lyon (23-28 juin 2024).

– **Isabel Bonora, Sarah Busschaert, Manuel Leroux (C2RMF)** : « Il cratere in bronzo Br 2634 del Museo del Louvre: la praxis del restauro dell'oggetto-frammento nel XIX secolo », Congrès international « Il trattamento della lacuna: principi, metodologie del restauro e attualità della teoria di Cesare Brandi », Parco Archeologico di Ostia Antica et Dipartimento di Architettura dell'Università degli Studi di Roma (24-26 janvier 2024); « Le cratère en bronze Br 2634 du musée du Louvre: la praxis de la restauration de l'objet fragment au 19^e siècle », 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art, Centre de Congrès de Lyon (23-28 juin 2024).

– **Isabel Bonora** : « La collection de bronzes gallo-romains du musée du Louvre, la notion de contexte et la naissance de la discipline archéologique en France », 22^e Congrès international sur les bronzes antiques, Les bronzes en contexte : École française d'Athènes, The American School of Classical Studies at Athens et Scuola Archeologica Italiana di Atene (14-18 octobre 2024).

– **Violaine Jeammet, Alexandre Farnoux, Christina Mitsopoulou** : présentation de l'exposition « L'Olympisme » à l'École française d'Athènes (mai 2024).

– **Violaine Jeammet, Brigitte Bourgeois, Yannick Vandenberghe** : « The Painter of the Ladies in Blue: polychromy as a tool for attribution », 12th International Polychromy Round Table, J. Paul Getty Museum, Los Angeles (18-21 novembre 2024).

– **Alexandra Kardianou, Thomas Lebée** : « Investigating Elaeus, from the Trenches to Press », réunion annuelle, European Association of Archaeologists, Rome (28-31 août 2024); « Mobilier et archives d'Éléonte, des Dardanelles jusqu'au Louvre », Journées d'études « Archives de l'archéologie : histoire, pluralité et nouvelles perspectives », Institut national d'histoire de l'art (INHA), École nationale des Chartes (28-29 novembre 2024).

– **Manuella Lambert, Claire Cuyaubère, Sarah Busschaert et Ye-Jee Lee** : « Entre artefact archéologique et recreation 19^e : conservation restauration d'une plaque Campana », Journées d'études du C2RMF, « Les limites de la restauration », Grenoble (10-11 octobre 2024).

– **Ludovic Laugier** : « La *Vénus de Milo* et *La Liberté guidant le peuple* », Association de l'École du Louvre, cycle « Sortir du cadre » (17 janvier 2024); « La *Vénus de Milo* et la *Victoire de Samothrace*, fabriques de deux chefs-d'œuvre du musée du Louvre », Société des amis du musée des Beaux-Arts de Bordeaux (31 mai 2024); « La *Victoire de Samothrace* au Louvre, quelle mise en contexte pour un chef-d'œuvre de musée ? », « Les sculptures grecques du musée du Louvre, actualité des présentations et des restaurations », 20^e Congrès international d'Archéologie classique, Archéologie des espaces vécus, Paris, campus Condorcet (3-7 juin 2024); « La Zingarella Borghèse, une Artémis du 4^e siècle avant J.-C. restaurée par Nicolas Cordier ? », note d'information, Académie des inscriptions et belles-lettres (21 juin 2024); « La collection Borghèse au musée du Louvre », Société des Amis du Louvre (15 octobre 2024); « Restaurer les antiques au Louvre, 1815-1830 », colloque international « La fabrique de l'antique. La sculpture antique entre collections et institutions muséales », Rome, Villa Médicis, et Paris, musée du Louvre (21-24 octobre 2024).

– **Ludovic Laugier, Martin Szewczyk** : « Recycling beauty. Les Della Porta revus par Vincenzo Pacetti », colloque international « Restaurare i marmi antichi Teorie e pratiche del XVIII secolo alla prova della contemporaneità », Rome, Sapienza Università, Istituto nazionale di Restauro (6-8 novembre 2024).

– **Florence Specque** : « Les traces d'outils présentes sur une sélection d'objets de la collection de tabletterie du DAGER », 15th WBRG International Meeting, Paris (13-17 mai 2024).

– **Martin Szewczyk** : « Les notables au spectacle ? Portraits de l'élite et édifices théâtraux dans les cités grecques d'Asie Mineure sous l'Empire », congrès international d'archéologie classique, Paris, campus Condorcet (5 juin 2024); « Sur une ligne de crête. La restauration des sculptures de Gabies en 1792-1793 », colloque international « La fabrique de l'antique. La sculpture antique entre collections et institutions muséales », Rome, Villa Médicis, et Paris, musée du Louvre (21-24 octobre 2024); « Le portrait des élites dans la texture urbaine des villes d'Asie Mineure à l'époque impériale. Des images dans la cité à la cité des images », IV^{es} rencontres autour de la sculpture romaine, La sculpture en contexte, Musée départemental Arles antique (25-26 octobre 2024); « La restauration des copies romaines d'originaux grecs à l'époque moderne », Journée d'études « La copie – Techniques, usages, valeurs (II) », EPHE-PSL, équipe Histara (20 novembre 2024); « La tête en *peperino* du Salon rouge : une rare sculpture d'époque républicaine ? », Journée d'études « Constitutions. Trésors et collections de Rome et d'ailleurs », Rome, École française de Rome (5-6 décembre 2024); « Du *τύπος* au type : quelques réflexions sur le rôle des modèles dans la communication visuelle dans le monde romain », colloque international « La forma delle Muse: un dialogo di parole e immagini », Urbino, Università degli studi Carlo Bo (9-11 décembre 2024).

– **Christine Walter** : « Les dépôts du musée du Louvre à l'École municipale d'arts plastiques de Mâcon », musée des Ursulines de Mâcon (5 mai 2024).

Actions hors les murs

Fouilles archéologiques

– **Mer Noire (Bulgarie)** : la Mission archéologique à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) a mené en 2024 trois chantiers en collaboration étroite avec le Musée archéologique de Sozopol et l'Institut national d'archéologie (Académie bulgare des sciences) : du 24 avril au 6 juin dans la nécropole littorale de Kalfata-Budjaka; du 6 juin au 15 novembre sur la nécropole littorale de Kalfata-Budjaka; du 16 juin au 11 juillet pour les premières opérations sur le tumulus de Tumbatero Kashla.

– **Gabies (Italie)** : la campagne de fouilles s'est déroulée du 10 au 28 juin 2024. L'emprise de fouille a été étendue à l'ouest de l'édifice de scène du théâtre du sanctuaire, la fouille du secteur sud-est de la domus républicaine (secteur D) s'est poursuivie et la restauration des vestiges de la domus a débuté.

– **Nécropole de la Banditaccia (tombe del Comune), Cerveteri (Italie)** : la campagne de fouilles s'est déroulée du 25 août au 14 septembre. Cette première campagne s'est concentrée sur de la prospection et l'établissement d'un relevé topographique et architectural, permettant d'implanter les zones précises de fouilles dans les prochaines années.

Exposition

– « Vins, huiles et parfums : voyage archéologique autour de la Méditerranée antique », Collège de France (28 octobre 2024-31 janvier 2025), direction scientifique et muséale de l'exposition : Isabel Bonora. Exposition en partenariat avec le Collège de France.

Conseils scientifiques et rencontres

– Participation d'Anne Coulié au conseil scientifique du musée d'Ensérune, de Cécile Giroire aux conseils scientifiques des musées de NarboVia et de Saint-Romain-en-Gal, participation de Cécile Giroire et Manuella Lambert aux rencontres annuelles du réseau des musées archéologiques de la Narbonnaise

(Marseille). Animation du réseau des gypsothèques par Élisabeth Le Breton avec trois rencontres en 2024 : à Volvic, à Copenhague et à Brive-la-Gaillarde.

Signatures de convention

- Conventions signées avec le Parco archeologico di Cerveteri e Tarquinia « Pour l'étude de la cité antique de Cerveteri et de son patrimoine archéologique », dans la perspective du développement de campagnes de fouilles dirigées par le musée du Louvre sur ce site antique (convention-cadre et convention d'application).
- Convention signée avec l'INRAP encadrant la prestation (projets d'activité scientifique) d'archéologues de l'INRAP sur le chantier de fouilles annuel du département à Gabies en Italie.
- Convention signée avec l'Institut culturel italien de Paris dans le cadre de l'organisation du colloque « La fabrique de l'antique. La sculpture antique entre collections et institutions muséales », organisé à Rome (Villa Médicis) et à Paris (musée du Louvre) du 21 au 24 octobre 2024.

Antiquités égyptiennes

Collections

Œuvres

61 011

œuvres
conservées

(cible PRD)

5 399

œuvres
exposées

157

œuvres
restaurées

(dont 2 bas-reliefs du Sphinx de
Giza et 6 sphinx du Sérapéum)

6 751

œuvres
récolées

3 818

œuvres
déposées

(cible PRD)

109

œuvres
prêtées

Régie

12 255

mouvements
d'œuvres

156

œuvres ont reçu des
valeurs d'assurances

(109 prêts et 47 dépôts)

Études et documentation

Accueil des chercheurs

II

*chercheurs
accueillis*

20

*stagiaires
accueillis*

(au Louvre et à Liévin)

Bibliothèque

Enrichissement :

205

*monographies
(42 par don)
et numéros parus
de 27 périodiques*

2 079

*volumes
récolés*

*Enrichissement
et nettoyage du
Catalogue collectif
des bibliothèques des
musées nationaux :*

3 135

notices traitées

Accueil :

291

*lecteurs extérieurs
(dont 240 étudiants)*

80

*demandes de
chercheurs et
d'étudiants traitées*

MuseumPlus

66 671

notices d'œuvres

(44 959 notices d'œuvres actualisées,
6 033 créées, 1 586 transférées au DABCO)

657

*références
bibliographiques créées*

(55 notices de conservation
curative/restaurations et d'étude
et analyse créées)

Photographies

19 465

*prises de vue
documentaires*

(911 prises de vue
de qualité éditoriale)

Modélisation 3D par la RMN:

- blocs du Sphinx (B 18 et B 19)
- Sphinx du Sérapéum (x6)
- 8 objets divers (3 amulettes et 3 statuettes)

113

*instructions
de demandes
de reproduction*

1 568

*négatifs
numérisés*

39

*tirages papier
numérisés*

Dessin

76

dessins

(catalogue, publications sur les
fouilles, médiation, articles)

Recherche, publications, enseignement

Projets de recherche

- *Vatican Coffin Project* (Hélène Guichard, Caroline Thomas, Patricia Rigault-Déon).
- Cercueils et cartonnages de la XXII^e dynastie à l'époque gréco-romaine (Caroline Thomas, Hélène Guichard).
- Instruments de musique, en collaboration avec le Laboratoire HiSoMA–UMR 5189, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), Xylodata et le CEA de Saclay (Hélène Guichard).
- Examen au scanner des momies humaines du département des Antiquités égyptiennes (DAE), avec le Centre de conservation du Louvre (CCL), le centre hospitalier de Lens et Tridilog (Hélène Guichard).
- Le mobilier domestique (Hélène Guichard).
- Les restes végétaux du DAE (Hélène Guichard, en collaboration avec Victoria Asensi Amorós).
- Participation au projet « Iperion HS program Early Copper Metallurgy in Egypt: a case study of the material from Abu Rawash » (chercheurs tchèques-C2RMF-Louvre, Nathalie Couton-Perche).
- Participation au Bab el-Gasus Project (Patricia Rigault-Déon).
- Université de Bâle, projet « Au-delà du texte. Les nouvelles compositions funéraires d'époque gréco-romaine : textualité et archéologie à Thèbes » (S. Vuilleumier), Swiss National Science Foundation (Marc Étienne).
- Projet de publication du papyrus Louvre N 3171 (Renaud Pietri).
- Répertoire des titres. Manuscrit rendu et version numérique en cours d'intégration sur le portail corpus.louvre.fr (Julien Siesse).
- Poursuite de la préparation du catalogue raisonné des stèles du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire (Julien Siesse).
- *Le Monde par les hiéroglyphes. Une approche de la pensée des anciens Égyptiens*, publication aux PUF en 2025 ; publication du papyrus magique Louvre SN 83 ; publication des papyrus Reverseaux ; publication et interprétation de la tombe du pharaon Merenptah dans la vallée des Rois (Christophe Barbotin).

Publications scientifiques

- **Christophe Barbotin**, *Les Statues égyptiennes du Nouvel Empire. Statues privées* (2 vol.), Louvre Éditions / Éditions Khéops ; « Les métamorphoses de l'ancienne Égypte, des Égyptiens aux Grecs et aux rappeurs », préface de l'ouvrage de Gabrielle Charrak (dir.), *L'Égypte dure longtemps*, Paris, éditions Soleb et Bleu autour, p. 10-17 ; « Malédiction sur Osiris. Un entrepôt dans la tombe de Merenptah (KV 8) à l'époque byzantine ? », dans Gianluca Miniati *et al.* (dir.), *Studies presented to Marilina Betrò*, Egittologia I, Université de Pise, p. 37-42.
- **Nathalie Couton-Perche**, « Un griffon de carquois achéménide (goryte) dans la collection égyptienne du musée du Louvre », *Égypte, Afrique & Orient* 115, 2024, p. 43-48 ; « Les amulettes et objets en faïence » dans Christiane Ziegler, *Fouilles du Louvre à Saqqara IV-La nécropole de Basse Époque : les niveaux supérieurs* (à paraître).
- **Marc Étienne**, « Le veau du dessinateur Hormin (P. Louvre E 32309) », *Crossing Boundaries* (ed.), *New Kingdom Hieratic Collections From Around the World*. Volume 2, Liege, ULiège Press, 2024 (Aegyptiaca Leodiensia 13.2), p. 51-88.
- **Hélène Guichard**, « Funerary Settlements of the Third Intermediate Period in the Ramesseum », dans Gianluca Miniati *et al.* (dir.), *Studies Presented to Marilina Betrò*, *op. cit.*, p. 131-140.
- **Hélène Guichard et Victoria Asensi Amorós**, « Jardins de l'Égypte ancienne : vivants, morts et dieux sous de frais ombrages », dans Farhad Kazemi et Monique Burési (dir.), *Jardins et palais d'Orient*, Milan, Silvana Editoriale, 2024, p. 86-91.
- **Caroline Thomas et Hélène Guichard**, « Une variante inédite de cercueil *grsw* : le cercueil de Tachepenkhou sou du musée du Louvre », dans Nigel Strudwick et David Aston (dir.), *Studies in Honour of John H. Taylor*, Wallasey, Abercromby Press, 2024, p. 601-627.
- **Sophie Labbé-Toutée**, « Les tombes fosses, mission 2006 et 2010 », dans Christiane Ziegler, *Fouilles du Louvre à Saqqara IV- La nécropole de Basse Époque : les niveaux supérieurs* (à paraître).
- **Marie Millet**, « Les structures circulaires de stockage à Karnak aux XII^e et XIII^e dynasties », dans Adeline

Bats et Nadia Licitra (éd.), *Storage in Ancient Egypt and Nubia. Earthen architecture and building techniques*, Leyde, Sidestone Press, 2023, p. 69-82 (parution 2024).

– **Marie Millet et Vincent Rondot**, *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies*, Paris 2018, avec la collaboration de Frédéric Payraudeau et Pierre Tallet (dir.), Kush XX, Le Caire, 2023 (parution 2024).

– **Renaud Pietri**, en collaboration avec Andrea Fanciulli, Kathrin Gabler, Jessica Izak, Martina Landrino, Antonio Loprieno, Matthias Müller, Stéphane Polis, Nathalie Sojic, Susanne Töpfer, Stephan M. Unter, *New Kingdom Hieratic Collections from Around the World, vol. 1, Ægyptiaca Leodiensia* 13.1, Liège, 2024 ; en collaboration avec Andrea Fanciulli, Kathrin Gabler, Jessica Izak, Martina Landrino, Matthias Müller, Stéphane Polis, Nathalie Sojic, Stephan M. Unter (éd.), *New Kingdom Hieratic Collections from Around the World, vol. 2, Ægyptiaca Leodiensia* 13.2, Liège, 2024 ; « Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX^e pylône de Karnak et la réception culturelle du char à l'époque amarnienne », *Cahiers de Karnak* 17, 2024, p. 321-332 ; « La copie d'une copie de l'obélisque nord de la *Ouadjyt* à Karnak publiée dans le *Recueil d'antiquités* du Comte de Caylus », *Ægyptiaca* 7, 2024, p. 99-132.

– **Patricia Rigault-Déon** en collaboration avec Andrzej Niwinski, *Les Cercueils égyptiens de la XXI^e au début de la XXII^e dynastie. La collection du musée du Louvre*, Louvre Éditions et Éditions Khéops, Paris, 2024 ; « L'ensemble funéraire de la princesse Iroubastetoudjaentchaou », dans Nigel Strudwick, David Aston (dir.), *From Objects to Histories, Studies in Honour of John H. Taylor*, *op. cit.*, p. 511-527 ; « L'enveloppe de momie en cartonnage d'Hérib – Musée du Louvre E 13018 (AF 13029) » dans Gianluca Miniaci *et al.* (dir.), *Studies Presented to Marilina Bettrò, op. cit.*, 2024, p. 141-152 ; « Mummy Masks and Coffins from Mirgissa. Sudan National Museum of Khartoum », *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies*, Paris 2018, *op. cit.*, p. 241-256.

– **Aminata Sackho**, « A Relief from the Temple of Amun at Meroe Showing Natakamani and Amanitore. Comments on photograph M 328 in the Garstang archive », *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies*, Paris 2018, *op. cit.*, p. 569-578.

Publications grand public

– **Christophe Barbotin**, vingt et une notices dans le catalogue d'exposition *Senteurs célestes, arômes du passé*, Lattes-Montpellier, Snoeck, 2024 ; « Représenter l'immatériel : la production des fragrances », dans le catalogue d'exposition *Parfums d'Égypte*, CENiM 44, p. 81-91.

– **Hélène Guichard**, « Statue de triade avec Osiris » et « Moule d'Osiris végétant », dans *Mondes souterrains*, catalogue de l'exposition, Louvre-Lens, Éditions Liénart, 2024, p. 272-275 ; « Le retour des Babouins prodigieux », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 68, automne 2024, p. 10 ; « La momie de Neshor », dans *A più voci – À plusieurs voix*, Villa Médicis, Pensionnaires 2023-2024, « Laure Cadot invite Christophe Degueurce, Frère Renaud Escande, Hélène Guichard, Cynthia Lefebvre », Rome, 2024, p. 95-98.

– **Marie Millet**, « De Méroé à Mouweis. Que deviennent les sites archéologiques étudiés par le Louvre ? », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 69, hiver 2024, p. 74-75.

Enseignement et encadrement de la recherche

– **Hélène Guichard** : codirection de trois thèses de doctorat (École du Louvre, Université de Lille, Leiden University). Participation au comité de thèse d'Eugénie Poquet (Université de Lille).

– **Marie Millet** : « Verres et céramiques en Égypte ancienne », Institut national du patrimoine (INP), cours pour les élèves restaurateurs, 4 septembre 2024. « Muweis and crafts production in the Meroitic Period », Université d'Uppsala, Archaeology of Nubia class, master degree, 9 janvier 2024, en ligne.

– **Caroline Thomas, Hélène Le Meaux** : codirection du Groupe de recherche « Égypte et Proche-Orient » de master 1 de l'École du Louvre.

– **Caroline Thomas** : École du Louvre, enseignement en classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine, spécialité « Égypte » ; direction de neuf mémoires de master 1.

– **Emeline Marquilly** : pilotage d'un module d'enseignement à l'UPJV d'Amiens « Régie des œuvres et montage d'exposition » (hors missions Louvre).

– **Pauline Bulot** : intervention au séminaire M1 de l'École du Louvre sur le thème « La réserve comme espace de travail ». Intervention à la formation INP « Développement durable : les nouveaux matériaux de conditionnement, les découvrir et les tester » sur le thème « Exemple de mise en application au musée du Louvre ».

– **Leila Benaouran et Pauline Bulot** : intervention au CCL pour le M2 « Régie des œuvres et montage d'exposition » d'Amiens sur le thème « La gestion des collections en réserve externalisée ».

– **Renaud Pietri** : École du Louvre, cours d'épigraphie égyptienne 1^{re}/2^e année et hiératique (remplacements); encadrement du mémoire d'étude de master 1 de S. Garavagno intitulé « La découverte et l'étude de la tombe du vizir Bakenrenef à Saqqara », titre provisoire (2024-2025).

– **Julien Siesse** : École du Louvre, cours de synthèse d'histoire de l'art et d'archéologie égyptienne (1^{er} cycle); cours d'histoire générale de l'art, archéologie égyptienne (auditeurs); encadrement du mémoire d'étude de master 1 de Jane Maurisson, « L'améthyste dans la joaillerie et la glyptique du Moyen Empire : chaîne opératoire, contextes et symboliques »; encadrement du mémoire d'étude de master 1 de Marion Clément, « Étude et synthèse de l'évolution de la collection d'antiquités égyptiennes d'Émile Guimet et de son musée, du début de sa constitution à nos jours. Provenances, affectations et présentations »; direction du mémoire de recherche de master 2 (provenances, biens sensibles et enjeux internationaux) de Célia Auréjac, « Étude de la provenance des objets égyptiens du musée du Louvre issus du transfert du Cabinet des médailles de 1907 », université Paris-Sorbonne: participation au comité de thèse d'Anne-Laure Daubisse, « Les XVI^e et XVII^e dynasties: caractérisation des États thébains de la Deuxième Période intermédiaire ».

– **Marc Étienne** : cours d'épigraphie égyptienne 1^{re}/2^e année à l'École du Louvre; enseignement en classe préparatoire au concours de conservateur.

– **Christophe Barbotin** : École du Louvre, épigraphie égyptienne 3^e année. Grammaire et étude de textes du Louvre; direction du mémoire de master 2 de Rebecca Alvarez, « Aspective et perspective dans les autobiographies de l'Ancien Empire à la fin du Moyen Empire ».

– **Aminata Sackho** : encadrement des recherches du mémoire de master 1 de l'École du Louvre, Ludivine Jeanne Berti, « De la fouille au musée: les sites d'Amara ouest et de Sesebi (Nubie soudanaise) dans les collections du musée du Louvre » (2023-2024); direction de recherches du mémoire de master 2 de Ludivine Jeanne Berti, « Les trousseaux funéraires des rois napatéens Senkamaniskén (Nu. 3), Anlamani (Nu. 6) et Aspelta (Nu. 8.) à Nouri (Nubie soudanaise) » (2024-2025).

Colloques, conférences et communications

– **Caroline Thomas** : « Depicting the dead: lifelike paintings on mummy panel portraits from Roman Egypt », Colloque « Immortalising the Essence: Portraiture for Private and public Spaces », Bilkent Archaeology Day, Bilkent University, Ankara, 26 avril 2024.

– **Caroline Thomas, Hélène Guichard** : « They are cartonnage coffins, not mummy-cases! A limited production between tradition and innovation », Coffins in Context Conference, Cambridge, Fitzwilliam Museum and Christ's College, 22-24 février 2024.

– **Christophe Barbotin** : « Un Livre des Morts en trois dimensions », journées en hommage à Évelyne Faivre-Martin, École du Louvre, 4-5 avril 2024; « Das Grab des Merenptah im Tal der Könige. Ein Interpretations Versuch », Staatliche Sammlung für ägyptische Kunst, Munich, 8 juillet 2024.

– **Marc Étienne** : « From the Grand Louvre to the Bicentennial: Curating the Egyptian Papyri Collection of the Louvre », The Seventh Papyrus Curatorial and Conservation Meeting, Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, Pays-Bas, 6-7 juin 2024.

– **Marie Millet** : « Survey of the Meroitic site of el-Hassa: Understanding the links of the Amun temple of Amanakhareqerama with the settlement », avec Tomasz Herbach (Polish Academy of Science, Warsaw), W. Y. Adams Colloquium. Sudan Past and Present. Egypt Centre, Swansea, 25 mai 2024; « Meroitic settlements and their functional evolution during the 2nd century AD: What influences from the outside world? », 13th International Conference of Meroitic Studies, Münster, 9-13 septembre 2024.

– **Leila Benaouran, Pauline Bulot, Emeline Marquilly, Marine Raudin** : « Packing and sustainability: what can we do, now? », European Registrar Conference, 7 novembre 2024.

– **Renaud Pietri** : « Le regard dans le vide : essai sur l'apport des lacunes à l'étude des papyrus égyptiens », communication aux Journées en hommage à Évelyne Faivre-Martin, École du Louvre, 4 avril 2024.

– **Julien Siesse** : « Prêtres et chanceliers : réseaux de pouvoir dans la région Memphis-Fayoum à la fin du Moyen Empire », communication aux Journées d'étude « Société et réseaux de pouvoir en Égypte ancienne », Université Paul Valéry-Montpellier III, 20-21 juin 2024 ; « Les marques et étiquettes, témoins du parcours des œuvres », table ronde de la Journée d'étude « Le récolement décennal dans les musées de France », Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 15 novembre 2024.

– 18 octobre 2024 : Workshop « Documentation of the Museum Collection and the Interpol Requirements » organisé par le National Corporation for Antiquities and Museums Emergency Response Committee, Cairo Office en partenariat avec le musée du Louvre : **Patricia Rigault-Déon**, « Presentation of the Study and Documentation Service-Docummentation for What & for Whom? The role and tools of documentation in a museum-Organization of the documentation of the Egyptian Department at the Louvre » ; **Julien Siesse**, « The Louvre Museum Database and the Online Collections » ; **Élisabeth David**, « Collection Archives / Excavations Archives » ; **Renaud Pietri**, « When Excavation Objects Become Museum Objects, a case study of Deir El-Medina in the Louvre collection » ; **Aminata Sackho**, « The Museum Archaeology: the case of Garstang's objects from the Meroe excavations (1909-1914) » ; **Karine Sancho**, « Presentation of the Photographic Funds (Ancient and Modern) photograph to document: the uses of images, the case of MNL fund » ; **Nathalie Couton-Perche**, « Ancient and Modern Graphic Documentation » ; **Sophie Labbé-Toutée et Patricia Rigault-Déon**, « Documenting the Art Market: the DAE database and the case of the archives of the French Egyptologist Jacques-Jean-Clère » ; **Morgan Belzic**, « The Interpol Database ».

– **Aminata Sackho** : « Les pyramides de Méroé (270 av. J.-C.-350 apr. J.-C.) », Association Provence Égyptologie, Marseille, 9 novembre 2024.

– **Sophie Labbé-Toutée** : « La peinture murale égyptienne : l'exemple de la nécropole thébaine au Chesnay », 3 octobre 2024.

Actions hors les murs

Fouilles archéologiques

– **Louxor, rive-ouest (Égypte)**, Ramesseum : novembre 2024, participation d'Hélène Guichard aux travaux de la Mission archéologique française de Thèbes-ouest, dirigée par Christian Leblanc, en tant que responsable de chantier, tombe du Moyen Empire APO.CN21 (avec Victoria Asensi Amorós et Anne-Hélène Perrot).

– **El-Hassa (Soudan)** : la mission archéologique sur le site d'El-Hassa n'a pas pu avoir lieu en raison du conflit armé en cours depuis avril 2023. Les activités en lien avec les partenaires du DAE au Soudan ont été maintenues par l'entretien du site par les équipes de la National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM) et de l'Université de Shendi grâce à la présence de leurs employés locaux. Parallèlement, les actions de médiation et les publications des résultats sur les fouilles d'El-Hassa et de Mouweis se poursuivent.

– Mission d'étude de panneaux peints romains (Vincent Rondot, Caroline Thomas) au sein de la mission franco-italienne de Soknopéonèse, Fayoum (Université du Salento, Lecce, direction Paola Davoli).

– Participation à la mission d'étude du monument funéraire d'Amennakhte (v) à Deir el-Médina (dir. Andreas Dorn / Université d'Uppsala et Stéphane Polis / Université de Liège) dans le cadre de la mission archéologique de l'Institut français d'archéologie orientale à Deir el-Médina (dir. Cédric Larcher / IFAO, Renaud Pietri).

Collaboration avec des missions archéologiques françaises

– **Louxor, rive-ouest (Égypte)**, Tombe thébaine 33 : janvier 2024, organisation par Sophie Duberson d'une mission de conservation et de restauration dans la tombe en coopération avec la société Kärcher, étude et réalisation de tests de nettoyage pour l'établissement d'un protocole de conservation et de restauration. Mission française dans la TT33 dirigée par Silvia Einaudi et Isabelle Régen (Université de Cagliari et de Montpellier, soutien IFAO).

– **Tanis (Égypte)** : octobre 2024, participation de Sophie Duberson à la Mission française des fouilles de Tanis (MFFT) dirigée par Frédéric Payraudeau (Sorbonne Université, EPHE, soutien IFAO). Élaboration avec le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) d'un protocole de sauvegarde et de restauration de la nécropole royale.

Coopération avec l'Égypte

– Accueil et encadrement d'Islam Ezzat (musée égyptien du Caire et Université d'Ayn Shams) : bourse de projet doctoral / Institut du patrimoine et Laboratoire ERRMECe (EA1391) de l'Institut de sciences et techniques de l'Université Cergy Paris, en cotutelle avec l'Université d'Ayn Shams (Égypte). Deux séjours à Paris en 2024. Islam Ezzat étudie, entre autres, des objets en bois polychromé du DAE (Hélène Guichard et Sophie Labbé-Toutée).

– Accueil et encadrement d'Amira Hamdy Mortaga (Supreme Council of Antiquities, Ministry of Tourism and Antiquities), membre de la mission archéologique du Louvre à Saqqara et doctorante à l'Université de Lille (sujet : la porte du Sérapéum). Deux stages de perfectionnement muséologique au DAE en 2024 (Hélène Guichard et Caroline Thomas).

Coopération avec le Soudan

– Accueil de Shadia Abdrabo (Senior Curator au musée national de Khartoum) pour sa venue dans le cadre d'une résidence culture au DAE d'avril à septembre 2024.

– Soutien d'urgence à la Cité royale de Méroé : en partenariat avec la NCAM, la Section française de la Direction des antiquités du Soudan (SFDAS) et la fondation ALIPH, le musée du Louvre a lancé, dès septembre 2024, un projet de préservation d'urgence du site archéologique de Méroé, inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Il s'agit de protéger le site contre la crue annuelle du Nil en renforçant une digue en sable et en sensibilisant les populations au patrimoine pour limiter les impacts négatifs liés à la surfréquentation et réduire les risques de trafic des biens culturels.

Musées de France

– Demandes de certificats d'exportation de biens culturels traitées : **190**

– Commission scientifique d'acquisition des Pays de la Loire (Grand département) : 3 par an, 90 dossiers traités en délégation permanente.

Antiquités orientales

Collections

Œuvres

151 089

œuvres
conservées

(cible PRD)

6 500

œuvres
exposées

6 384

œuvres
récolées

2 921

œuvres
déposées

(cible PRD)

281

œuvres
prêtées

Exposition

– « The Met au Louvre. Dialogues d'antiquités orientales », commissariat : Ariane Thomas et Kim Benzel, du 29 février 2024 au 28 septembre 2025, musée du Louvre.

Régie

Prêt à

18

institutions

(8 à l'étranger
et 10 en France)

Dépôts :

308

œuvres
régularisées
dans 17 institutions

(7 œuvres prolongées dans
2 institutions ; fin de dépôts
pour 7 œuvres dans 1 institution ;
105 nouveaux dépôts)

132

œuvres
transférées

(45 de Paris vers Liévin
et 87 de Liévin vers Paris)

28

Prêts reçus

(The Metropolitan
Museum of Art et
artiste Simone Fattal)

*Chantier des collections,
déménagements et redéploiement
des œuvres :*

33 465
items

*Fermeture définitive des salles 180
à 182. Chantier des collections
et transferts vers Liévin
et la réserve cour Carrée :*

91
objets

Études et documentation

Accueil des chercheurs

40
*chercheurs
accueillis*

20
*stagiaires
accueillis*

Bibliothèque

Enrichissement :

I72
*ouvrages acquis
et environ une
vingtaine
de cartons
de monographies
et tirés à part
par don*

*Dédoublonnage
sur Syracuse
(SIGB) :*

274
*notices nettoyées
ou créées*

*Don de
bibliothèque
patrimoniale,
fonds Salvini :*

321
*références
classées
et répertoriées*

*Enrichissement
de la
bibliothèque
numérique*

I51
*ouvrages
et articles*

MuseumPlus

105 151
notices d'œuvres

(95 639 illustrées, soit 91%.
14 803 notices mises à jour, 1 672 notices d'œuvres
et 493 notices bibliographiques créées,
6 078 photographies intégrées et 2 458 œuvres
illustrées pour la première fois)

Collections en ligne :
67 960
notices publiées

Dessins

41
dessins et aquarelles
originaux
de Félix Thomas

(vues de Mésopotamie et
restauration du palais de Khorsabad,
entre 1851 et 1865) acquis grâce au
soutien des Amis du Louvre

Documentation

I 500
dossiers d'œuvres, des catalogues de vente
et des tirés à part reconditionnés

300
dossiers d'œuvres
numérisés

Photographies

I 532
images éditoriales

6
campagnes RMN

(395 images pour 173 objets)

II
campagnes Louvre

(dont 3 au CCL.
Photographies indépendants :
1 137 images pour 513 objets)

Images éditoriales

14 %
expositions

36 %
publications

17 %
œuvres
restaurées

32 %
objets
en salle

Archives, estampages et fonds photographiques

Fonds Schaeffer :

Environ

I 100

*ensembles d'archives
papier inventoriés*

2 210

fichiers récolés

2 776

documents numérisés

553

documents

et

9

*cartes
topographiques*

restaurés

I 84

*tirages
photographiques
anciens restaurés*

835

*négatifs souples du
fonds Gasche
numérisés*

2 145

*négatifs en nitrate
de cellulose récolés*

dont 206 numérisés

I 600

*estampages démenagés
et conditionnés
en réserve Sully*

I 66

*estampages restaurés
et conditionnés*

*Fonds Starcky : récolement et identification des photographies des anciennes salles
du département, des sites et des personnes*

Veille sur le marché de l'art

6 081

*fichiers répartis
dans 284 dossiers*

494

*ventes aux enchères
répertoriées dans un
tableau mis en ligne*

Publications

- **Marianne Cotty** (dir.), « Bahreïn et ses voisins », *Arabian Humanities* 19, 2024, p. 4-167.
- **Barbara Couturaud** (dir.), *Early Bronze Age in Iraqi Kurdistan*, Beyrouth, Presses de l'IFPO, 2024.
- **Hélène Le Meaux** (dir.), *Les Stèles puniques de Carthage au musée du Louvre. Des offrandes à Tanit et à Baal Hammon*, Louvre éditions, 2024.
- **Hélène Le Meaux et Françoise Briquel Chatonnet**, *Avant Champollion, le cippe de Malte et l'alphabet phénicien*, Louvre éditions et éditions Soleb, 2024.
- **Hélène Le Meaux et Sharon Sultana**, *The Cippi of Malta. Their Story and Voyage*, Malte, Heritage Malta Publishing, 2024.
- **Grégoire Nicolet et Camille Lecompte**, « “Celui qui est joyeux ne passera pas là” : une réédition de PRAK C23 + PRAK C32 (AO 10643 + AO 10652) », RA 118, 2024.
- **Ariane Thomas et Hélène Le Meaux** (dir.), *Dialogues d'antiquités orientales. The Met au Louvre / Near Eastern Antiquities in Dialogue. The Met at the Louvre*, catalogue d'exposition, Louvre éditions et éditions Khéops, 2024.

Actions hors les murs

Expositions

- « Mari en Syrie : renaissance d'une cité au III^e millénaire », commissariat : Sophie Cluzan, Emmanuel Marine et Arnaud Quertinmont, du 7 février au 26 mai 2024, Strasbourg, Bibliothèque nationale universitaire.
- « The Cippi of Malta. Their Story and Voyage », commissariat : Hélène Le Meaux et Sharon Sultana, du 23 novembre 2024 au 31 mars 2025, La Valette, Malte, musée national d'Archéologie.

Peintures

Collections

Œuvres

11 915

œuvres
conservées

(cible PRD)

3 225

œuvres
exposées

53

œuvres
restaurées

1 585

œuvres
récolées

5 317

œuvres
déposées

(cible PRD)

12

œuvres
acquises

300

œuvres
prêtées

Expositions

- « Revoir Van Eyck. *La Vierge du chancelier Rolin* », commissaire : Sophie Caron, du 20 mars au 17 juin 2024, musée du Louvre.
- « Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. *Pierrot*, dit le *Gilles* », commissaire : Guillaume Faroult, du 16 octobre 2024 au 3 février 2025, musée du Louvre.
- Exposition d'actualité de deux tableaux spoliés, donnés par les ayants droit de Mathilde Javal, après leur restitution par l'État, organisée par Vincent Delieuvin et Béatrice Lauwick, du 5 juin 2024 au 6 janvier 2025, musée du Louvre.

Acquisitions

Trésor national

– *Le Panier de fraises*, par Jean-Baptiste Siméon Chardin, 1761.

Libéralités

– *Nature morte au jambon*, par Floris Van Schooten, 1626 (don de la famille Javal).

– *Mets, fruits et verre sur une table*, par Peter Binoit, vers 1600-1625 (don de la famille Javal).

– *Portrait d'Hugues Maret, ministre secrétaire d'État (futur duc de Bassano)*, par Robert Lefèvre, 1807 (don de M. Hugues Lepic en mémoire du comte et de la comtesse Lepic, provenance : ancienne collection Bassano et d'Orglandes).

– *Saint Georges et le dragon*, esquisse, par Paul Delaroche, 1829-1830 (don sous réserve d'usufruit de Mme Françoise Heilbrun).

– *Vénitienne*, par Jean Barbault, vers 1740-1760 (don sous réserve d'usufruit de Mme Françoise Heilbrun).

– *Les Pèlerins de saint Roche*, par Thomas Worthington Whittredge, 1856 (don de Michael Huffington par l'intermédiaire des American Friends of the Louvre).

– *Berkshire Hills*, par George Inness, vers 1846 (don de Christopher Forbes par l'intermédiaire des American Friends of the Louvre).

À titre onéreux

– *Saint Zacharie*, par Pietro Lorenzetti, 14^e siècle.

– *Sainte Elisabeth*, par Pietro Lorenzetti, 14^e siècle.

– *Portrait des sœurs Friderike et Betty Bloem*, par Johann Richard Seel, 1841.

– *Polichinelle coupable*, par Giambattista Tiepolo, vers 1740-1745.

Restaurations

53
tableaux restaurés

sous la coordination de
Côme Fabre, conservateur

Crédits du département

(24 terminés et 5 en cours)

La Vierge et l'Enfant au perroquet de Fernando Gallego • *La Guérison de saint Bonaventure enfant* par saint François et *Saint Bonaventure reçoit la communion des mains d'un ange* de Francisco Herrera l'Ancien • *Diane chasseresse* de Charles Carmoy • *Portrait d'Everhard Jabach* de Hyacinthe Rigaud • *Adam et Ève pleurant la mort d'Abel* de Lubin Baugin • *Portrait du peintre Étienne Jeaurat* d'Alexander Roslin • *Pierrot* d'Antoine Watteau • *Minerve éclairant les génies des arts et des sciences* de

Pierre-Paul Prud'hon • *Le 28 juillet 1830. La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix • *Romulus et Rémus* d'Émile Callande de Champmartin • *La Vierge allaitant l'Enfant*, dit *La Vierge au coussin vert* d'Andrea Solario • *Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver* de Giuseppe Arcimboldo • *Philopoemen reconnu par ses hôtes* de Peter Paul Rubens • *Abraham et Melchisédech* de Peter Paul Rubens • *L'Élévation de la croix* de Peter Paul Rubens • *Portrait du stathouder Frédéric-Henri d'Orange* de Gerrit Van Honthorst (d'après) • *Portrait d'un couple* de Ferdinand Bol • *Portrait d'Ann Carr, comtesse de Bedford* d'Antoon Van Dyck • *Portrait d'homme* de Gilbert Stuart • *Le Supplice d'une vestale* de Henri-Pierre Danloux • *Portrait de Juliette Récamier* de Jacques-Louis David • *Vénus au bain* de Pierre-Paul Prud'hon • *Saint Zacharie* et *Sainte Elisabeth* de Pietro Lorenzetti • *Portrait d'enfant jouant de la guitare*, de Johann Ernst Heinsius.

Hors crédits du département

(3 terminés et 3 en cours)

Jeune Tigre jouant avec sa mère d'Eugène Delacroix

• *Maestà* de Cimabue • *Portrait de Charles I^{er}, roi d'Angleterre* d'Antoon Van Dyck • *Le Transport du Christ vers le tombeau* de Tiziano Vecellio, dit Titien • *Allégorie de la Vérité* de Jean Alaux • Deux panneaux périphériques du plafond *Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte* de Léon Cogniet.

Dépôts

(14 terminés et 4 en cours)

Jupiter et Sémélé de Nicolas Bertin • *L'Embarquement de sainte Paule à Ostie* de Claude Gelée, dit Le Lorrain • *Portrait présumé de l'artiste présentant celui d'un militaire* de Charles Le Brun (attribué à) • *Portrait du Grand Dauphin et de sa famille* de Pierre Mignard • *La Trinité* de Laurent de La Hyre • *Saint Louis lavant les pieds aux pauvres* de Louis Durameau • *Saint Louis présenté par la reine Blanche pour être sacré* de Charles Amédée

Van Loo • *Saint Louis débarquant en Égypte* de Jean-Bernard Restout • *Saint Louis remet à la reine Blanche de Castille la régence du royaume* de Joseph-Marie Vien • *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean* de Charles de La Fosse • *L'Adoration des bergers* de Sebastiano del Piombo (d'après) • *La Meute de chiens courant allant au rendez-vous de l'Embrassade, Louis XV tenant le limier, Cerf aux abois dans les rochers de Franchard, Le Botté du roi* de Jean-Baptiste Oudry • *Diane et Endymion* de Jean-Baptiste Van Loo • *Vénus, Bacchus et l'Amour* de Noël Nicolas Coypel • *Paysage* de Jan Van Huysum.

– 2 études préalables à la restauration (mécénées) concernent l'imagerie scientifique des 24 tableaux du *Cycle de Marie de Médicis* de Pierre Paul Rubens et de *La prise de Constantinople par les croisés* d'Eugène Delacroix.

Régie

Cadres

37

programmes
pour les
mouvements
de cadres

38

cadres transférés
de la réserve
Pyramide à la
réserve Carrousel

4

cadres anoxiés
au CCL

195

cadres
dépoussiérés
en réserve

28 entre le musée et le Centre
de conservation du Louvre (CCL)
et 5 entre le CCL et le musée

26

jours de
dépoussiérage
des cadres en salle

par

3

agents de l'atelier
support-
muséographique

dans

45
salles

pour

1 213
œuvres

Œuvres

I 413
mouvements
d'œuvres internes

(378 tableaux décrochés, 359 tableaux
accrochés, 252 mouvements à l'intérieur
des salles, 175 transferts de réserve
à réserve, 249 à la suite à l'évacuation
des œuvres en réserve Sully III)

II 6
œuvres transportées

(83 vers le CCL et
33 vers le Louvre)

3
œuvres anoxiées
au CCL

Études et documentation

Accueil des chercheurs

I 755
chercheurs
accueillis

240
recherches
à distance

Bibliothèque

Enrichissement :
950
ouvrages
(acquisitions, dons
et échanges)

Notices

II 136
notices
IO 039
illustrées

Photographies

293
prises de vue
par la RMN

240
œuvres
photographiées

(dont 59 pour la première fois)

Une campagne
exceptionnelle de

9

jours de prises de vue
dans les appartements
d'Anne d'Autriche

Recherche, publications, enseignement

Projets de recherche

- Poursuite du *Recensement des peintures ibériques dans les collections publiques françaises* en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), 2020-2026 : publication des notices des tableaux ibériques en Nouvelle-Aquitaine sur la plateforme Agorha. Coordination du groupe dorure à la Section française de l'Institut international de conservation (SFIIC), 2023-2026 (Charlotte Chastel-Rousseau).
- Contribution aux bases de données en ligne de l'INHA sur le *Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises, 13^e-19^e siècle* (Vincent Delieuvin et Stéphane Loire).
- Participation au projet de réédition du *Dictionnaire historique des restaurateurs* (2020) et au projet du *Dictionnaire historique des restaurateurs d'objets d'art*, ouvrage collectif (C2RMF, MH, département des Objets d'art). Réalisation d'un dossier sur l'histoire matérielle de *Diane chasseresse*, d'une étude sur l'histoire matérielle de *La Vierge et l'Enfant en majesté entourés de six anges* de Cimabue et de deux études sur les interventions de restauration du *Transport du Christ vers le tombeau* de Titien et sur les interventions et la provenance de *La*

Crucifixion d'Andrea Solario. Ces deux dossiers font l'objet de publications en 2025 (Béatrice Lauwick).

La recherche de provenance (Béatrice Lauwick)

- Réalisation d'un dossier approfondi à propos de l'histoire matérielle d'un tableau d'Heinsius, *Portrait d'enfant* (INV 20603), motivée par un projet de restauration. Ce tableau fait partie des œuvres inscrites tardivement dans l'inventaire, à un moment où son origine avait été oubliée : la recherche a permis de retrouver son titre original et le nom de ses anciens propriétaires et donateurs.

Publications

- **Sophie Caron**, catalogue de l'exposition « Revoir Van Eyck », Louvre éditions et Lienart éditions, 2024, rédaction (2 essais et 30 notices) et direction d'ouvrage ; « Pintar para los principes en Francia hacia 1400. Las múltiples vías de los objetos » dans *Los Fastos del gótico*, ouvrage collectif, dirigé par Joan Molina, cycle de conférences des Amis du Prado, Madrid, Critica éditions, 2024.
- **Charlotte Chastel-Rousseau**, « Un nouveau cadre pour *La Vierge du chancelier Rolin* », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, été 2024, n° 67, p. 78-81.
- **Vincent Delieuvin**, « La découverte du panneau manquant de la *Madonna di Piazza* », *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2024-4, p. 36-46.

– **Blaise Ducos**, préparation du catalogue *Fêtes et célébrations flamandes* au palais des Beaux-Arts de Lille (parution en avril 2025).

– **Côme Fabre**, avancement du catalogue sommaire des collections de peintures françaises du 19^e siècle : 52 notices de BALZE à BENARD ; direction d'ouvrage du catalogue d'exposition *Sage comme une image ? L'enfance dans l'œil des artistes (1790-1850)*, Lienart éditions, rédaction d'une préface, de 5 essais introductifs et de 16 notices ; article « La chapelle des Âmes du purgatoire, de François-Joseph Heim, à l'église Saint-Sulpice », dans *Peindre dans les églises parisiennes au 19^e siècle*, actes des journées d'études des 23 et 24 novembre 2023, Snoeck, 2024 ; notice « Delacroix expose les *Scènes des massacres de Scio* », pour France mémoire, 2024.

– **Guillaume Faroult**, « *Pierrot* », dit le « Gilles », de Watteau. *Un comédien sans réplique*, catalogue d'exposition, Louvre éditions et Lienart éditions, 2024 ; « Tableaux avec vues. La collection Choiseul » et « Catalogue des tableaux de la collection Choiseul identifiés sur la tabatière Choiseul », dans Michèle Bimbenet-Pivat (dir.), *La Tabatière Choiseul. Un monument du 18^e siècle*, Louvre éditions et éditions Faton, 2024, p. 128-137 et p. 138-185 ; « Éros (dé)couvert : représentations de l'intimité sexuelle, hétéro et queer, du 18^e siècle à nos jours » dans Christine Macel (dir.), *L'Intime de la chambre aux réseaux sociaux*, catalogue d'exposition, Gallimard et musée des Arts décoratifs, 2024, p. 160-167.

– **Béatrice Lauwick**, « Recherche de provenance au département des Peintures », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 67, été 2024, p. 76-77.

– **Stéphane Loire**, « Aux origines d'un titre : *La Vierge aux rochers* par Léonard de Vinci », Pietro Di Loreto (dir.), *Scritti in onore di Alessandro Zuccari. Contributi inediti*, Rome, Etgraphiae, 2024, p. 315-330 ; Giuseppe Pavanello, *Gli affreschi del Settecento nei Palazzi Veneziani*, Crocetta del Montello (Trévise), Antiga Edizioni, 2022 (compte rendu), *The Burlington Magazine*, 166, 2024, p. 984-985 ; Notice dans *Grands décors restaurés de Notre-Dame de Paris* (catalogue d'exposition, Paris, Mobilier national, Galerie des Gobelins, 24 avril-21 juillet 2024), Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2024, p. 94-95 ; « Acquisitions des musées. 2022-2023. Paris, musée du Louvre. Département des Peintures. Vincenzo Dandini, *Le Sacrifice à Vesta* », *La Revue des musées de France. Revue*

du Louvre, 2024, n° 2, p. 38, n° 107 ; « *La Diseuse de bonne aventure ; La Mort de la Vierge ; Alof de Wignacourt* », Ernesto Anderle, *Caravage. L'ombre du peintre*, Éditions Petit à Petit, 2024, p. 56-57, 100-101, 186-187 ; notice dans *Figures du fou. Du Moyen Âge au Romantiques*, catalogue d'exposition, musée du Louvre, Louvre éditions et Gallimard, 2024, p. 295, 417 ; notice dans *Poesia e pittura nel Seicento. Giovan Battista Marino e la « meravigliosa » passione*, catalogue d'exposition, Galleria Borghese, du 19 novembre 2024 au 9 février 2025, Rome, Officina Libraria, 2024, p. 206-207 ; « *Junon au milieu des nuées* : une fresque de Giambattista Tiepolo déposée du palais Sagredo au musée du Louvre », avec Dominique Martos-Leviv, Alix Laveau, Arianne Palla et Philip Kron Morelli, *Technè*, n° 58, 2024, p. 130-139.

– **Nicolas Milovanovic**, « La galerie d'Apollon : un grand décor orchestré par Charles Le Brun », *Dossiers de l'art*, n° 120, janvier 2024, p. 18-27 ; « Les dessins d'atelier de Nicolas Poussin pour la Grande Galerie du Louvre : nouvelles attributions », *Nicolas Poussin et la Grande Galerie du Louvre*, actes du colloque, Paris, éditions Faton, 2024, p. 92-114 ; « *L'Autoportrait* de Nicolas Poussin », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 69, hiver 2024, p. 91.

Enseignement et encadrement de la recherche

École du Louvre

– Premier cycle, 1^{re}, 2^e et 3^e années, cours organique de peinture française : « L'atticisme, un classicisme au féminin » (Nicolas Milovanovic).

– Premier cycle, 2^e année, histoire générale de l'art : arts de la Renaissance, classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine : commentaire d'œuvres 13^e-15^e siècle, la peinture du Trecento, et dissertation 15^e-16^e siècles, la Renaissance (Thomas Bohl).

Enseignements et jurys

– Élaboration des thématiques et sujets pour le concours de l'ENS Ulm (Paris), option histoire des arts, et jury du concours. Participation aux séminaires « Ex-voto » et « Image(s) » de l'École des hautes études en sciences sociales, EHESS (Sophie Caron).

– Codirection de la thèse de Mélanie Budin sur « Les

concessions » à l'université de Cergy, avec Cécile Vincent-Cassy, professeure des universités, directrice adjointe UMR Héritages (Béatrice Lauwick).

– Jury du concours d'entrée à l'Institut national du patrimoine (INP), département restaurateurs (Côme Fabre).

– Jury à l'École du Louvre, masters 1 et 2 (Blaise Ducos).

Colloques et conférences

– **Thomas Bohl** : L'Œuvre en scène « *La Dérision du Christ* de Cimabue », Auditorium Michel-Laclotte, 13 novembre 2024.

– **Sophie Caron** : conférence de présentation de l'exposition « Revoir Van Eyck », Auditorium Michel-Laclotte, 21 mars 2024 ; conférence « Comment restaurer Van Eyck ? » avec Hélène Dubois, Institut royal du patrimoine de Bruxelles, Auditorium Michel-Laclotte, 18 avril 2024 ; conférence « Revoir Van Eyck », Autun, société Eduenne, 19 juin 2024 ; conférence « Nouveaux regards sur *La Vierge du chancelier Rolin* », Dijon, Société des Amis, 14 novembre 2024 ; conférence à Bruxelles, à la fondation Périer-d'Ieteren, 28 novembre 2024 ; visites scientifiques de l'exposition « Revoir Van Eyck » : associations de conservateurs français et étrangers, Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), étudiantes et étudiants (ENS, Sorbonne, EHESS), Amis du Louvre, agents du Louvre, etc. Organisation du colloque international autour de l'exposition « Revoir Van Eyck », 4 et 5 juin 2024 avec la Délégation de la Flandre, l'INHA et le centre André-Chastel au Louvre et à l'INHA ; organisation de la Journée d'études CODART, l'association internationale des conservateurs de collections néerlandaises, autour de l'exposition « Revoir Van Eyck » au musée du Louvre, 15 avril 2024 ; colloque international Van Eyck, Bruges, Groeningemuseum, 25-26 avril 2024, communication.

– **Charlotte Chastel-Rousseau** : conférence « L'accrochage au musée comme récit. Un détour par les cadres », séminaire ENS-département des Peintures, sous la direction de Sébastien Allard et Danièle Cohn, Paris, 24 avril 2024 ; conférence « Les yeux emplis de l'or des cadres », Société des Amis du musée de Valence, 18 septembre 2024 ;

conférence « *Le Pied-Bot* de Ribera, ou la splendeur des humbles », Paris, musée du Petit Palais, 12 décembre 2024 ; comité scientifique et participation aux journées d'études « Une belle peinture ? Canon(s) esthétique(s) et production picturale dans les territoires de la Couronne d'Espagne (16^e-19^e siècle) » sous la direction de Iris Romagné (musée du Louvre), Clémence Raccach (INHA) et Cécile Vincent-Cassy (CY Cergy université), Paris, MPP-INHA-musée du Louvre, 9-11 décembre 2024.

– **Vincent Delieuvin** : conférence consacrée à la *Joconde*, Société des amis du musée de Niort, 21 mars 2024 ; « Un soir avec Léonard de Vinci », Institut catholique de Paris, 9 avril 2024 ; conférences « Le portrait en Europe au 16^e siècle », « Peinture et poésie à Venise », Société des amis des musées de Bordeaux, 12 avril et 13 décembre 2024 ; accueil du séminaire de l'université de Genève, 23 avril 2024 ; intervention à la journée d'études : « Le catalogue d'exposition : un objet dans l'histoire », Paris, Centre Vivant Denon, 23 avril 2024.

– **Côme Fabre** : conférence « Les grandes restaurations du département des Peintures », suivie d'une présentation de la restauration de *La Liberté guidant le peuple*, Auditorium Michel-Laclotte, avec Sébastien Allard, Bénédicte Trémolières et Laurence Mugniot, 24 avril 2024 ; « Le métier de conservateur au département des peintures du musée du Louvre », Sorbonne Université, 3 octobre 2024 ; conférence « Ingres et Delacroix, un duel au sommet », musée Ingres Bourdelle, exposition « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », Montauban, 15 octobre 2024.

– **Guillaume Faroult** : participation à la table ronde organisée par le Centre Vivant Denon au musée du Louvre autour du « Voyage en Italie de l'abbé Gougenot (1719-1767) » avec Antoine Chatelain, Institut national d'histoire de l'art (INHA), Gilles Bertrand, université de Grenoble, 24 janvier 2024 ; participation à la journée d'études « Claude Gillot (1673-1722). Comédies, fables et arabesques » organisée par Hélène Meyer et présentée au Centre Vivant Denon, musée du Louvre, communication : « Pierrot entre Gillot et Watteau. Un personnage en quête d'auteur », 25 mars 2024 ; présentation de l'exposition « Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. *Pierrot*, dit le *Gilles* », Auditorium Michel-Laclotte, 21 novembre

2024 ; organisation de la table ronde « Pierrot dans le regard des artistes d'aujourd'hui » avec Peter Doig, peintre, Alexander Zeldin, dramaturge, et Martine Kaufmann, modératrice, Auditorium Michel-Lacotte, 22 novembre 2024.

– **Stéphane Loire** : présentation du livre de Nicola Spinosa, *Aniello Falcone e i pittori della sua cerchia (1625-1656)*, Paris, galerie Canesso, 23 avril 2024 ; participation à la table ronde « Les plafonds de la Reine : restaurer les appartements d'été d'Anne d'Autriche », Auditorium Michel-Lacotte, 10 octobre 2024 ; conférence pour l'Association des historiens à Paris, « L'Italie et l'apogée de Venise au 18^e siècle », 10 décembre 2024.

Actions hors les murs

Commissariat d'expositions

– Commissariat de l'exposition programmée en 2025 : « Sage comme une image ? L'enfance dans l'œil des artistes (1790-1850) », Le Mans, musée de Tessé, Bordeaux, musée des Beaux-Arts (Côme Fabre).

– Préparation et co-commissariat de « Fêtes et célébrations flamandes » au palais des Beaux-Arts (PBA) de Lille (ouverture en avril 2025) avec Sabine van Sprang, Musées royaux de Bruxelles, et Juliette Singer, PBA (Blaise Ducos).

Publications sur les collections permanentes

– Guillaume Faroult est membre du comité de rédaction de la *Revue de l'Art*.

– Thomas Bohl est membre du comité de rédaction de *La Revue des musées de France*.

Comités scientifiques de restauration d'œuvres

– Sophie Caron, à Gand, pour la restauration du *Retable de l'Agneau mystique* des frères Van Eyck et, au C2RMF, pour la restauration du *Retable de Moulins* de Jean Hey.

– Charlotte Chastel-Rousseau pour *Saint François* de Francisco de Zurbarán au musée des Beaux-Arts de Lyon.

– Vincent Delieuvin pour *Rassegna di Studi e Notizie*, ville de Milan.

– Côme Fabre pour la restauration de la bibliothèque de l'empereur au château de Compiègne (en cours) et pour la restauration du décor peint d'Eugène Delacroix dans la bibliothèque des députés à l'Assemblée nationale, Palais-Bourbon (achevé).

– Guillaume Faroult pour la restauration des tableaux au C2RMF à Versailles dont quatre déposés dans la chapelle de l'École militaire (Louis-Jacques Durameau, *Saint Louis lavant les pieds aux pauvres*, Joseph-Marie Vien, *Saint Louis remet à Blanche de Castille, sa mère, la régence du royaume*, Jean-Bernard Restout, *Saint Louis débarquant en Égypte*, Charles-Amédée Van Loo, *Saint Louis présenté pour être sacré*) et deux destinés à être déposés au musée des Beaux-Arts de Reims (Noël Nicolas Coypel, *Vénus, Bacchus et l'Amour*, Jean-Baptiste Van Loo, *Diane et Endymion*).

– Nicolas Milovanovic pour la restauration du salon de Diane au château de Versailles, le comité scientifique consacré aux Tapis de la Savonnerie de la galerie d'Apollon pour la Grande Galerie du Louvre-Mobilier national et le comité scientifique du musée du Grand Siècle, département des Hauts-de-Seine.

Avis donnés pour les acquisitions d'œuvres

– Goya à Castres : anonyme, École de Valence ou de Castille ?, *Couronnement de la Vierge*, deuxième moitié du 16^e siècle ?, panneau de bois peint avec polychromie et traces de dorure ; José del Castillo (Madrid, 1737-1793), *Saint Augustin tenant la maquette d'une église*, huile sur toile ; Eugenio Lucas y Padilla, dit Velázquez (Alcalá de Henares, 1817-Madrid, 1870), *Le Condamné*,

huile sur cuivre; Anonyme, 17^e siècle, École de Cuzco, *Vierge à l'enfant*, huile sur toile.

– Musées des villes d'Amiens (5), Arras, Autun, de Barbizon (8), Bastia (2), Beauvais, Belfort, Besançon (3), Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Caen, Carpentras, Chalon-sur-Saône, Chambéry (2), Chantilly, Dijon, Épinal, Eu, Évreux, Fécamp, Grasse, Grenoble, La Couture-Boussey, Langres (5), Limoges, Lunéville (2), Lyon (12), Marseille, Merusaglia, Metz, Montauban, Montbéliard, Montpellier (6), Nancy, Nice, Orléans (3), Paris, musée de l'Armée, musée de la Marine, Vie romantique (2), Carnavalet, Cognacq-Jay, Perpignan (5), Petit Palais (2), Reims, Réunion, Romorantin-Lanthenay, Rouen (3), Saint-Cloud, Soisson, Strasbourg, Toulouse (2), Vizille et Vulaines-sur-Seine.

Autres participations

- Instruction de trois demandes de certificats d'exportation pour des peintures espagnoles (Charlotte Chastel-Rousseau), de quatre autorisations de sortie du territoire (Sophie Caron).
- Éluë à l'UFR d'histoire de l'art de Paris-Sorbonne (Sophie Caron).
- Programme de l'AAMC (Blaise Ducos).
- Veille et expertise (Foire de Maastricht...), attribution de certificats (Artcurial, Sotheby's, Christie's...) et d'antiquaires et courtiers.
- Membre du conseil d'administration de la Société française d'étude du Dix-huitième Siècle (Guillaume Faroult).
- Membre de la commission scientifique régionale d'acquisition des collections des musées de France pour la région Auvergne-Rhône-Alpes (Stéphane Loire).
- Membre de la commission régionale de restauration pour la Normandie, membre du conseil doctoral de l'université de Sienne, conseiller scientifique pour le documentaire coproduit par Arte et le Louvre : *De Cimabue à Giotto. Les premiers maîtres italiens* (Thomas Bohl).

Sculptures

Collections

Œuvres

5 919
œuvres
conservées

(cible PRD)

Environ
2 200
œuvres
exposées

28
œuvres
restaurées

300
œuvres
récolées

1 193
œuvres
déposées

(cible PRD)

3
œuvres
acquises

129
œuvres
prêtées

Exposition et présentations

- « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques », commissariat : Pierre-Yves Le Pogam et Élisabeth Antoine-König, du 16 octobre 2024 au 3 février 2025, musée du Louvre.
- En janvier 2024 : réaménagement de la terrasse supérieure de la cour Puget, consacrée à la sculpture du 19^e siècle, pour accueillir 5 nouvelles œuvres (dont

le buste de Napoléon par Bartolini et le Thésée et le Minotaure de Ramey, élément de la commande de Louis-Philippe pour les Tuileries, restaurée et moulée grâce au mécénat de David Yurman).

- Une double actualité a été consacrée à partir d'octobre 2024 aux récentes acquisitions de terre cuite du département (vitrine d'actualité) et à l'acquisition du modèle d'Anguier pour le tombeau de Jacques de Souvré (« Redécouvrir François Anguier » en salle 218).

Acquisitions

– Allemagne du Sud (Tyrol du Sud ?), *Retable de la Vierge*, vers 1500, bois polychromé, collection Spitzer, achat par préemption en vente publique avec le soutien de la Fondation La Marck.

– Henry de Triqueti (Conflans-sur-Loing, 1803-Paris, 1874), *Vase du Monument à Dante et à Pétrarque*, 1838-1839, bronze, achat de gré à gré.
– Pierre-Nicolas Beauvallet (Le Havre, 1750-Paris, 1818), *Narcisse* dit aussi *Narcisse se mirant dans l'eau*, marbre, achat par préemption en vente publique.

Restaurations

28

œuvres
restaurées

5 ont fait l'objet d'une étude. Restaurations fondamentales après étude de deux acquisitions de 2023, la *Vierge* et l'*Enfant* de Michel Colombe et la maquette pour le Monument funéraire de Jacques de Souvré de François Anguier. Poursuite des études et des restaurations de sculptures françaises du 14^e siècle et italiennes de la Renaissance, des œuvres monumentales dans les salles des 16^e et 17^e siècles (tombeau des Poncher grâce au mécénat de Holding Océanis); des campagnes de nettoyage des grands marbres du 18^e siècle (Jules César, Louis XV en Jupiter, Marie Leszcynska en Junon de Coustou, Hannibal de Slodtz), des terres cuites et des esquisses des 18^e et 19^e siècles

Analyses

– Lise Leroux (Laboratoire de recherche des Monuments historiques, LRMH), au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF): Vierges RF 1486 et RF 2291, en salle: *Le Martyre de saint Hippolyte* RF 432, chapiteaux du jubé de Chartres, RF 2142-2143,

gargouilles RF 907, 910 et 915 et chimère RF 439, et en réserve: vase RF 876; Catherine Lavier (C2RMF), *Vierge* et l'*Enfant* RF 1369; Benoît Merckx (ERM), *Retable champenois* ENT 1933.01; Victoria Asensi (Xylodata), *Le Christ mort*, RF 2493.

Entretien des collections

387

œuvres traitées
par des restaurateurs
indépendants

906

œuvres dépoussiérées
à Richelieu

10 journées avec les supports
muséographiques des salles
200 à 219 et 9 journées
en salles 219 à 226

448

*œuvres dépoussiérées
à Denon, galeries
Michel-Ange et Donatello*

I

*œuvre anoxiée
(retable, nouvelle
acquisition)*

– Contribution du département
aux comités scientifiques de la res-
tauration des plafonds des appar-
tements d'Anne d'Autriche et de
l'arc de triomphe du Carrousel.

Régie

20

œuvres transférées

*(2 de Paris au CCL
et 18 du CCL à Paris)*

39

*montages pour départ
en exposition*

*14 pour mise aux normes
des collections*

I

*œuvre revenue de
dépôt : Eurydice,
Nanteuil, RF 117*

4 370

*items ont changé de
gestion du service de
l'histoire du Louvre
vers le département
en 2024*

*(dont 3 746 moules et
moulages en plâtre de l'agence
d'architecture et divers éléments
lapidaires)*

MNR et recherches de provenance

L'historique de plusieurs œuvres a été précisé en vue de possibles restitutions. Ces dossiers sont en cours d'instruction avec la M2RS (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945).

Études et documentation

Accueil des chercheurs

249

*chercheurs
accueillis*

10

*stagiaires
accueillis*

186

*catalogues de ventes
dépouillés**(917 notices d'œuvres
et 483 articles)*

Poursuite du réaménagement de la bibliothèque et de la documentation : restructuration des espaces, aménagement du nouveau mobilier, adressage et signalétique, révision de la documentation artistes, reconditionnement et indexation des articles. Les séries documentaires (œuvres du département, topographie, matériaux et techniques, iconographie, collections et commerce d'art) ont été enrichies.

Bibliothèque

Enrichissement :

198

ouvrages

8 500

*ouvrages récolés**(94 % des ouvrages)*

MuseumPlus

Enrichissement des bases du département et mise à jour de MuseumPlus.
Élaboration du cahier des charges pour le remplacement du logiciel.

Photographies

427

*clichés de qualité
éditoriale*

*230 par la RMN (72 œuvres),
197 par les photographes extérieurs
(48 œuvres)*

24

*clichés par un
photographe
indépendant pour les
décors des
appartements d'Anne
d'Autriche restaurés*

I 384

*notices créées dans
la base photographies
anciennes*

2 109

*diapositives du
photographe Pierre
Philibert numérisées*

I2

*visuels pour
les prises de vue
de la vitrine d'actualité*

et

48

*pour celles de
« Figures du fou »*

Fonds Louis Courajod :

208

*photographies traitées et conditionnées
sous pochettes et boîtes de conservation*

250

*photographies
restaurées*

Programme SATHMA :

I 366

documents numérisés

Recherche, publications, enseignement

Projets de recherche

- « La sculpture de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge » (Pierre-Yves Le Pogam): numérisation, saisie de la base de données, participation à l'organisation de la journée d'études SATHMA à Lyon du 22 novembre 2024 et communication sur « Les fonds du corpus SATHMA. Une histoire inachevée et à poursuivre ».
- « Les sculptures allemandes en bois et bois polychromes (vers 1450-1530) des collections publiques françaises » (Sophie Guillot de Suduiraut et Laurence Brosse): achèvement de la base de données, en ligne sur le site de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).
- « La sculpture italienne du 15^e siècle » (Marc Bormand): publication des actes du colloque « Sculpter à la Renaissance: un art pour (é)mouvoir », 2024, préparation du catalogue des sculptures toscanes du Louvre.
- « La sculpture en France au 15^e siècle » (Sophie Jugie): contribution au programme Grandduché de l'université de Bourgogne, préparation de l'édition des actes du colloque « La sculpture bourguignonne du 15^e siècle », 11-13 décembre 2023, à Dijon, conférence sur la restauration de la Vierge Bulliot, Autun, 12 juin 2024, et rendu d'un article pour la *La Revue des musées de France*.
- « Les morceaux de réception sculptés à l'Académie royale de peinture et de sculpture » (Valérie Carpentier et Guilhem Scherf): début du travail éditorial pour le catalogue, à paraître en juin 2025.
- « Les sculptures françaises de la première moitié du 19^e siècle » (Stéphanie Deschamps-Tan): Congrès international d'histoire de l'art, session « Les matériaux et la géographie de la sculpture », 26 juin 2024, « L'étude matérielle et analytique des terres de Joseph Chinard: entre Italie et France, le parcours créatif d'un sculpteur », avec Stéphane Paccoud, conservateur en chef, musée des Beaux-Arts de Lyon.
- « Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle » (Sophie Jugie): avec Lise Leroux, Wolfram Kloppmann et Philippe Bromblet, article « L'albâtre et ses sources: incertitudes historiques et ambiguïtés de la documentation levées grâce aux

analyses », publication; contribution au programme Materi-A-Net dirigé par Wolfram Kloppmann, Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), et Aleksandra Lipinska, université de Cologne, financé par l'ANR-DFG, présentation de ce programme au Comité international d'histoire l'art (CIHA), Lyon, 25 juin 2024.

– « ESPRIT: recherche sur les stucs polychromes de la Renaissance italienne » (Marc Bormand): poursuite des analyses, préparation de la base de données.

– « Groupe de recherche sur les stucs dans les grandes demeures françaises », châteaux de Versailles, Fontainebleau et Compiègne, LRMH et C2RMF (Valérie Carpentier et Stéphanie Deschamps-Tan): préparation de l'édition des actes du colloque international « Stucs dans les grandes demeures en France et en Europe, 16^e-19^e siècle », 11-13 décembre 2023 (Versailles, C2RMF, Fontainebleau).

Publications

– **Pierre-Yves Le Pogam**, avec Damien Berné, « *Doctus cum libro... et figuris*. Revoir le jubé et la clôture de chœur à la lumière d'un manuscrit démembré », avec Damien Berné et Charles T. Little, « La clôture du chœur et ses éléments dispersés: faits nouveaux et propositions d'interprétation », notices n^{os} 26, 29, 63, 64, 68, avec Damien Berné, notices n^{os} 27 et 67, avec Damien Berné et Charles T. Little, notice n^o 66, dans Damien Berné (dir.), *Faire parler les pierres. Sculptures médiévales de Notre-Dame*, exposition, Paris, musée de Cluny, du 19 novembre 2024 au 16 mars 2025, éditions Fatou, p. 154-161, p. 184-197, p. 164-165, 168, 204, 205, 210, p. 166, 208-209, p. 207; *Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques*, exposition, musée du Louvre, codirection de l'ouvrage avec Élisabeth Antoine-König, Louvre éditions et Gallimard, 2024, rédaction de deux essais et de quarante et une notices, avec Élisabeth Antoine-König, *Figures du fou*, Louvre éditions et Gallimard, 2024 (carnet d'exposition), avec Élisabeth Antoine-König, « Le fou, c'est l'autre. Entretien », dans *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n^o 68, automne 2024, p. 38-51; « Conclusions », dans Bénédicte Fillion-Braguet, Nathalie Le Luel et Clémentine Mathurin

(dir.), *La pierre, la couleur et la restauration. Le portail polychromé de la cathédrale d'Angers (12^e-21^e siècle). Contribution à l'étude des portails médiévaux en France et en Europe*, Presses universitaires de Rennes, 2024, p. 576-585.

– **Sophie Jugie**, « À la recherche de la sculpture au temps de Charles VII », 10 notices d'œuvres, dans Séverine Lepape, Mathieu Deldicque, Maxence Hermant, Sophie Lagabrielle (dir.), *Les Arts en France sous Charles VII*, catalogue d'exposition, musée de Cluny, du 12 mars au 16 juin 2024, RMN, 2024, p. 196-199 ; « Jean Goujon muséifié », dans Véronique Milande et Juliette Tanré-Szewczyk (dir.), *La Fontaine des innocents. Histoires d'un chef-d'œuvre parisien*, catalogue d'exposition, musée Carnavalet, du 24 avril au 25 août 2024, Paris Musées, 2024, p. 130-135.

– **Sophie Jugie, Lise Leroux, Wolfram Kloppmann et Philippe Bromblet**, « L'albâtre et ses sources : incertitudes historiques et ambiguïtés de la documentation levées grâce aux analyses », *Technè*, n° 57, juin 2024, p. 48-59.

– **Marc Bormand**, *Sculpter à la Renaissance. Un art pour (é)mouvoir, scolpire nel rinascimento. Un'arte per (com) muovere*, Marc Bormand, Beatrice Paolozzi Strozzi, Monica Preti, Francesca Tasso (dir.), Paris, musée du Louvre, Milan, Castello Sforzesco, Rome, Officina Libraria, 2024.

– **Valérie Carpentier**, « *Les Chevaux de Marly* : naissance d'un symbole », dans Karen Chastagnol (dir.), *Les Chevaux du Roi. Les chevaux de Marly, chefs-d'œuvre de l'art équestre*, catalogue d'exposition, musée du domaine royal de Marly, 7 juin au 3 novembre 2024, Milan, Silvana Editoriale, p. 74-93 ; « Un décor sculpté d'exception », dans *La Galerie d'Apollon et ses trésors*, Dossiers de l'art, n° 315, 2024, p. 28-35 ; travail éditorial sur le catalogue des morceaux de réception sculptés à l'Académie royale de peinture et de sculpture, Louvre éditions et Mare & Martin.

– **Guilhem Scherf**, « Augustin Pajou et les sculpteurs du 18^e siècle sous l'influence de Jean Goujon », *La Fontaine des innocents. Histoires d'un chef-d'œuvre parisien*, op. cit., p. 78-85 ; « French Sculpture in the Eighteenth and Nineteenth Centuries: Historical Context and Stylistic References », dans *Sèvres Extraordinaire! Sculpture from 1740 until Today*, par Tamara Préaud et al., New York,

Bard Graduate Center et Yale University Press, 2024, p. 1-31 ; « Choiseul, un collectionneur de sculptures », *La Tabatière Choiseul. Un monument du 18^e siècle*, sous la direction de Michèle Bimbenet-Privat, Dijon, Éditions Faton et Paris, musée du Louvre, 2024, p. 214-221 ; notice *Tête de Messerschmidt* dans *Figures du Fou. Du Moyen Âge aux Romantiques*, sous la direction d'Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam, op. cit., n° 285, p. 419-420 ; « Bridan et son temps », dans Grégoire Hallé, *Charles-Antoine Bridan (1730-1805)*, musée des Beaux-Arts de Chartres et Le Passage Paris New York Éditions, 2024, p. 10-43 ; travail éditorial sur le catalogue des morceaux de réception sculptés à l'Académie royale de peinture et de sculpture, op. cit. ; *Houdon. « Voltaire assis »*, Bibliothèque nationale de France, à paraître.

– **Stéphanie Deschamps-Tan**, avec Anne Dion-Tenenbaum, « Deux nouvelles acquisitions pour la chambre de Madame Récamier », *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2024-1, p. 14-19 ; « Ary Scheffer en het huis van Orléans. Een vervlechting van kunst en vriendschap » dans *Liberté! Ary Scheffer & de Franse Romantiek*, catalogue d'exposition, Dordrechts Museum, 19 octobre 2024 au 23 mars 2025, p. 80-89, traduction dans la version anglaise du catalogue, « Ary Scheffer and the House of Orléans. The alliance of art with friendship » ; notices dans Véronique Milande et Juliette Tanré-Szewczyk (dir.), *La Fontaine des innocents. Histoires d'un chef-d'œuvre parisien*, op. cit., p. 109-110 ; notices dans Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam (dir.), *Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques*, op. cit., p. 424-425 ; « Du nouveau dans la cour Puget », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, printemps 2024, n° 66, p. 8 ; « Une ode à la poésie italienne », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, automne 2024, n° 68, p. 32.

– **Vincent Rousseau**, notices dans Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam (dir.), *Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques*, op. cit., p. 369, 424, 427-429.

Enseignement

– Chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre : cours organique « La statue équestre à la Renaissance »

(2023-2024, Guillaume Fonkenell), « Générations Canova, la sculpture néoclassique en Europe, 1780-1825 » (2024-2025, Stéphanie Deschamps-Tan), cours de synthèse (2023-2024 : Marc Bormand, Sophie Jugie, Valérie Carpentier ; 2024-2025 : Guilhem Scherf, Stéphanie Deschamps-Tan), travaux pratiques (Vincent Rousseau), direction de travaux, cours de techniques de la sculpture (Stéphanie Deschamps-Tan), séminaire de recherche de master 2 sur l'histoire de la sculpture 2023-2024 et 2024-2025, « Autour de la matérialité de la sculpture : nouveaux enjeux de la recherche » (Valérie Carpentier, Stéphanie Deschamps-Tan) et encadrements de mémoires, chaire d'histoire générale de l'art pour les auditeurs sur « L'art du 17^e siècle » (Valérie Carpentier).

– Présidence du jury de diplôme de DNA « conservation-restauration des biens culturels » à l'École supérieure d'art et de design Tours, Angers, Le Mans (Stéphanie Deschamps-Tan).

Conférences au musée du Louvre

Auditorium Michel-Laclotte

– « *La Vierge à l'enfant* de Michel Colombe », L'Œuvre en scène, 20 mars 2024 (Sophie Jugie, Laetitia Barragué-Zouita, Marion Boudon-Machuel).

– « Les plafonds de la Reine : restaurer les appartements d'été d'Anne d'Autriche », 10 octobre 2024 (Valérie Carpentier, Cécile Giroire, Stéphane Loire et les équipes de restaurateurs).

– « Redécouvrir François Anguier », 7 novembre 2024 (Valérie Carpentier).

Centre Vivant Denon

– « De l'objet manquant au regard », séminaire de Kader Attia, 4 novembre 2024 (Stéphanie Deschamps-Tan avec Alain Vanier et Hala Wardé).

Actions hors les murs

– Commissions dans le domaine des musées et du patrimoine : les conservateurs sont membres de **13 commissions**.

– Demandes de certificats de sortie du territoire : **122 traitées**.

– Nombre de musées de France et de conservations des Monuments historiques en lien avec le département : environ **30**. Avis sur des œuvres, sur les acquisitions, comités scientifiques pour le suivi de restaurations, pour des rénovations de musées, projets de nouveaux dépôts, d'expositions, recherches programmées sur les collections.

– Le réseau Sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni deux fois : Nantes, musée Dobrée, pour sa rénovation, 27 septembre 2024 ; Paris, pour l'exposition « Faire parler les pierres. Sculptures médiévales de Notre-Dame » au musée de Cluny, 25 novembre 2024, et l'exposition « Figures du fou » au musée du Louvre, 26 novembre.

– Poursuite des contacts internationaux : programmes de recherche et projets d'expositions.

Objets d'art

Collections

Œuvres

24 118

œuvres
conservées

8 500

œuvres
exposées

38

œuvres
restaurées

(cible PRD)

2 141

œuvres
récolées

4 125

œuvres
déposées

7

œuvres
acquises

196

œuvres
prêtées

(cible PRD)

Exposition

– « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques », commissariat : Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam, du 16 octobre 2024 au 3 février 2025, musée du Louvre.

Acquisitions

– *La Vierge de l'Immaculée Conception*, par Claude Beissonat, vers 1675-1700, préemption en vente publique.

– *Partie de service en porcelaine de la Compagnie des Indes*, aux armes de la famille Bouczo du Rongouët, Chine, ateliers de Jingdezhen, vers 1725-1750, achat de gré à gré.

– *Tabatière*, or, 1775-1776, par François Mathis de Beaulieu, don de M. André Mourgues par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre.

– *Le Bon pasteur dans le jardin du Paradis*, statuette en ivoire, Goa, vers 1600-1615, don anonyme en mémoire de M. André Pommier.

– *Coffre aux armes du roi Louis XIV*, par Louis Piau, acier, chêne et noyer, 1671, dation.

– *Aiguière aux armes et emblèmes d'Isabelle d'Este*, majolique, 1524, par Nicola da Urbino, Trésor national, don de la Société des Amis du Louvre.

– *Vase en forme de dragon Lindwurm*, corne de rhinocéros, vers 1600, achat de gré à gré.

Restaurations

- Poursuite de la restauration de la salle du Trône (dais, partie centrale du tapis, ensemble de pendeloques).
- Restauration d'une crèche (OA 23.4.1), d'un vitrail (OA 1187), de porcelaines, majoliques, mobiliers et moulages de la Maison André, de 4 albums chinois, d'un rouleau de la collection Thiers et lecture de sceaux chinois, restauration de 14 pièces en céramiques de la collection Thiers (3 grands vases, 2 grands plats, 7 assiettes, 1 bol et 1 tasse avec sa soucoupe).
- Nettoyage et restauration de la tapisserie *La Musique* et de la tapisserie *Les Conséquences de la Guerre, Vénus retenant Mars*.

Travaux muséographiques

- Réouverture des appartements Napoléon-III et des salles Rohan (7 salles et 285 œuvres).
- Installation et ouverture de la salle du Trône de Louis XVIII.
- Réaménagement partiel des salles du Conseil d'État.
- Changement des stores et révision des éclairages

Conservation préventive et entretien des collections

31
opérations de conservation
préventive et d'entretien
des collections

Entretien des horloges, pendules du département, des cuirs, marquage d'horlogerie, nettoyage d'objets en ivoire, d'une gourde de pèlerin (MR 2404), démontage du lit d'Effiat, nettoyage d'un ensemble de 8 pièces d'orfèvrerie, marquage d'un service en porcelaine de la famille Bouczo du Rongouët, nettoyage d'un vase chinois, marquage d'ivoires carolingiens et romans, intervention sur 22 émaux primitifs, marquage et dessalement d'un seau à une anse Montelupo.

5
études et analyses
d'œuvres

Étude des textiles de l'ordre du Saint-Esprit, d'une commode et de sa serrure, analyse d'une commode en laque rouge, étude de la reliure de Maastricht et de l'orfèvrerie, étude archéodendrométrique des armoires Boulle (OA 9518 et OA 9519).

Publications

- Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam (dir.), *Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques*, Louvre éditions et Gallimard, 2024.
- Anne Dion et alii, *La Salle du Trône des Tuileries : les fastes restaurés de la monarchie*, Louvre éditions, éditions Monelle Hayot et Mobilier national, 2024.
- Michèle Bimbenet-Privat (dir.), *La Tabatière Choiseul. Un monument du 18^e siècle*, Louvre éditions et éditions Faton, 2024.

Arts graphiques

Collections

Œuvres

139 198

œuvres
conservées

(cible PRD)

47

œuvres
exposées

1 700

œuvres
restaurées

27 495

œuvres
récolées

1 515

œuvres
déposées

(cible PRD)

157

œuvres
acquises

395

œuvres
prêtées

Exposition

– « Guillon-Lethière, né à la Guadeloupe », coorganisée avec le Clark Art Institute de Williamstown, commissaire : Marie-Pierre Salé, du 13 novembre 2024 au 17 février 2025, musée du Louvre.

Acquisitions

Dons

– *Étude pour deux sonneurs de trompes pour Léonidas* (recto); *Étude pour deux figures du Sacre de Napoléon, Monseigneur de Belloy et le grand vicaire d'Astros* (verso), par Jacques-Louis David (1748-1825).

Acquisitions onéreuses

– *Scènes de la Passion du Christ*, par le Maître du Boccace de Munich, quinze miniatures, vers 1460-1480.
– *L'Adoration des Mages*, par Jacques Bellange (1575-1616).
– *Projet pour le bâton cantoral de Notre-Dame de Paris*, par Rosso Fiorentino, 1538.
– *Autoportrait au costume égyptien*, par Charles Théodule

Devéria, vers 1865, inscrit sous un numéro d'inventaire du département des Arts graphiques (DAG) et instruit par le service d'histoire du Louvre.

– *Recueil de dessins et manuscrits, sur l'histoire d'Anacréon* ; *Recueil de dessins et manuscrits, sur l'histoire de Sappho*, par Anne Girodet de Roucy-Trioson, 1807-1824.

– *Apollon et les muses, projet pour une coupe d'orfèvrerie*, par Baptiste Pellerin, 1555.

– *130 cartes de visite illustrées, ayant appartenu à Charles Sauvageot* (1781-1860).

– *Portrait de la baronne Dannery, surintendante de la Maison Royale de l'éducation de la Légion d'Honneur de*

Saint-Denis, tenant son fils Jean Germain Samuel dans ses bras, par Marie-Gabrielle Capet (1761-1818).

– *Autoportrait de l'artiste assise sur une chaise*, par Marie-Gabrielle Capet.

– *Portrait de deux jeunes filles, l'une de face, l'autre de profil en robes blanches*, par Henri-François Riesener, 1800.

– *Portrait de jeune homme*, anonyme français du 19^e siècle.

Acquisition auprès d'un artiste

– *L'Ami* (d'après Titien), gravé par Elizabeth Peyton, 2024.

Avis du grand département patrimonial

78

avis scientifiques dans le cadre de la procédure réglementaire d'acquisition d'œuvres graphiques par un musée portant l'appellation « Musée de France »

Restaurations

Dans le cadre des marchés

480

*dessins restaurés
(marché de restauration
du cabinet des Dessins)*

985

*estampes et dessins
restaurés (marché
de restauration
de la collection
Edmond de Rothschild)*

*Montage sur panneau
du carton central rond
de Charles-Philippe
Larivière, préparatoire
pour la Chapelle royale
de Dreux (marché
de restauration
des 29 cartons)*

Hors marchés

6

cartons de Mignard et collaborateurs de grand format, pour la galerie des Ambassadeurs au palais des Tuileries

51

estampes primitives de la collection Edmond de Rothschild

60

miniatures

(53 miniatures du legs Cattiau et 7 du fonds du cabinet des Dessins)

15

enluminures de Maître du Boccace de Munich

15

carnets de Camille Corot, David et Mottez

6

albums par Louis de Boullogne, Bélanger, David, Callot, Lagneau et Dandré-Bardon

(mécénat Canson)

71

dessins pour le Louvre et d'autres musées

6

dessins du fonds Brocard

4

pastels par Rosalba Carriera, Marie-Gabrielle Capet, Laurent-Charles Maréchal et Jules-Robert Auguste

Régie

395

œuvres présentées dans 69 expositions au Louvre ainsi que dans des institutions extérieures, françaises et étrangères

17

cartons de Charles-Philippe Larivière transférés et redéployés au Centre de Conservation du Louvre (CCL), après restauration et conditionnement. 8 œuvres transférées entre le Louvre et le CCL

I 350

*montages historiques
recensés*

5 996

*mouvements
d'œuvres*

Études et documentation

Accueil des chercheurs

I 814

*chercheurs,
conférenciers et
étudiants accueillis*

482

*visiteurs en salle
de documentation*

I 332

*en salle de
consultation*

Bibliothèque de Flore

319

ouvrages catalogués

dont

84

ouvrages achetés

65

*catalogues
d'exposition à titre
gracieux*

Mise à jour de l'inventaire informatisé

I 479

*fiches d'œuvres
créées*

II 0620

*fiches d'œuvres
modifiées*

79

*fiches d'artistes
créées*

*(49 enrichies
ou modifiées)*

55

*fiches d'exposition
créées**(137 modifiées)*

3 556

*images intégrées
dans l'inventaire***Photographies**

3 697

*prises de vue par le
service d'études et de
documentation**(dont 796 œuvres du cabinet
des Dessins)*

66

*nouvelles acquisitions
photographiées*

18

*cartons de Le Brun
et Mignard
photographiés au CCL**Collection Edmond
de Rothschild :*

2 583

œuvres photographiées

**Recherche, publications,
enseignement****Projets de recherche**

– Suivi de deux masters 2 de l'École du Louvre : Léa Monteil, « Dessins de Célestin Cellier de Valenciennes », Ambre Bozec, « L'œuvre graphique de Gravelot dans les collections françaises », soutenance, 16 septembre 2024 (Hélène Meyer).

– Analyses des pigments des cartes de tarot enluminées Renaissance de la collection Edmond de Rothschild, musée du Louvre / Centre de recherche et de restauration des musées de France, C2RMF (Victoria Fernández Masaguer).

– Recherches en vue de l'annotation historique de la *Vie de Jacopo da Pontormo, peintre florentin*, de Giorgio Vasari, dans la perspective de l'exposition « Maniera » (2028). Problématiques du cycle du chœur de la basilique San Lorenzo; recherches sur Agnolo Bronzino et ses rapports avec Giorgio Vasari (Louis Frank).

- Études sur le fonds des dessins bolonais du 18^e siècle (Roberta Serra).
- Préparation du catalogue de l'exposition « L'Expérience de la nature. Les arts à Prague à la cour de Rodolphe II », musée du Louvre, du 19 mars au 30 juin 2025, avec Philippe Malgouyres, codirection scientifique, rédaction d'un essai *L'art de l'histoire naturelle à la cour de Prague* et de notices sur les œuvres de Joris et Jacob Hoefnagel, Hans Hoffmann, Anselm de Boodt et Giuseppe Arcimboldo (Olivia Savatier Sjöholm).
- Préparation du *Catalogue raisonné des dessins allemands et suisses du 15^e siècle et de la première moitié du 16^e siècle du musée du Louvre* (Olivia Savatier Sjöholm et Hélène Grollemund).
- Suivi de la thèse de Minjung Kim, « Les caractéristiques des papiers extrême-orientaux, le cas particulier des papiers coréens », en collaboration avec Paris I Sorbonne, Thierry Lalot; dossier de recherche et imagerie sur la lépidochromie en rapport avec les œuvres de l'artiste des Pays-Bas Georg Hoefnagel et l'exposition « L'Expérience de la nature »; dossier de recherche et imagerie pour L'Œuvre en scène « *Marine Terrace* de Victor Hugo », présentée par Marie-Pierre Salé (Ariane de La Chapelle).

Publications

- **Marie-Pierre Salé**, catalogue d'exposition *Guillon Lethière né à la Guadeloupe*, Louvre éditions et Snoeck, 2024, direction d'ouvrage, essai (p. 84-95) et notices; « Une révolution heureuse dans le lavis: la naissance de l'aquarelle en France au début du 19^e siècle », dans *De Delacroix à Signac, l'aquarelle dans tous ses états*, Toulon, musée des Beaux-Arts, 2024, p. 10-19; « La Restauration des cartons de vitraux de Charles-Philippe Larivière pour la coupole de la chapelle royale de Dreux », coécrit avec Laurence Caylux et Isabelle Drieu La Rochelle, in *Support-Tracé*, hiver 2024.
- **Hélène Meyer**, notice pour l'exposition « Mondes souterrains », Louvre-Lens, sept notices pour « Figures du fou », sous la direction d'Élisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogam, musée du Louvre, 16 octobre 2024 au 3 février 2025, Louvre éditions et Gallimard, deux notices pour l'exposition « Les Mondes de Watteau », musée Condé, Chantilly (2025); préparation du fac-similé de l'album Leprince.
- **Caroline Vrand**, coauteur, catalogue de l'exposition « Geoffroy Dumoustier, une extravagante Renaissance », Lienart, 2024 (Rouen, archives départementales, 1^{er} octobre 2024 au 4 janvier 2025).
- **Federica Mancini**, « Pour une histoire de la broderie des habits civils officiels et d'ameublement: l'activité de la maison Picot à travers les trois registres conservés au musée du Louvre (1804-1822) », in *Napoleonica, la revue*, n° 50, juin 2024, p. 49-159; « La finition dans les uniformes diplomatiques brodés par la maison Picot-Brocard au 19^e siècle, entre achèvement des motifs et affirmation d'un statut », dans *Actes des Journées d'études*, AFET, Paris, 2024, p. 171-182; « Connoisseurship beyond geography: some puzzling drawings from Filippo Baldinucci's personal collection », in *Art and Its Geographies*, Amsterdam University Press, 2024, p. 185-204.
- **Victoria Fernández Masaguer**, notices pour le catalogue d'exposition « Figures du fou », musée du Louvre, *op. cit.*
- **Hélène Grollemund**, notices pour le catalogue de l'exposition « Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550) », Colmar, musée Unterlinden, Dijon, musée des Beaux-Arts, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 4 mai au 23 septembre 2024, sous la direction d'Isabelle Dubois-Brinkmann et Aude Briau, Institut national d'histoire de l'art (INHA) et éditions Faton; notices pour le catalogue d'exposition « Figures du fou », musée du Louvre, *op. cit.*
- **Jean-Gérald Castex**, essai et plusieurs notices pour le catalogue de l'exposition « From Michelangelo to Callot. The art of mannerist printmaking », sous la direction de Blanka Kubíková et Alena Volrábová, Prague, Galerie nationale, 17 mai au 11 août 2024; notices pour le catalogue de l'exposition « Figures du fou », musée du Louvre, *op. cit.*
- **Louis Frank et Laura Angelucci**, « Frater Bartholomeus Ordinis Predicatorum Pictor Florentinus », dans *Album « Fra Bartolommeo »*, Paris, Milan, Louvre éditions et Officina Libraria, 2024.
- **Louis Frank**, édition critique et traduction de la *Vie de Cimabue, peintre florentin*, de Giorgio Vasari, pour le catalogue de l'exposition « Revoir Cimabue », musée

du Louvre, du 22 janvier au 12 mai 2025, Paris, Milan, Louvre éditions et Silvana Editoriale.

– **Roberta Serra**, « Maarten van Heemskerck e le storie di Davide, disegni, incisioni e... affreschi », dans *Il ciclo di affreschi della Sala del Papa*, sous la direction de Sonia Cavicchioli et Valeria Rubbi, éditions ASDI (Associazione Dimore Storiche Italiane), Fondazione Boncompagni, Bologne, parution en 2025 ; « Senso dell'equilibrio, gusto per l'armonia, arte della sintesi: Raffaello (1483-1520) e Giulio Romano (1499-1546) » dans *Apollo e le muse. Studi in onore di Peter Assmann*, sous la direction de Paolo Bertelli, Treviso, éditions Zel, 2024, p. 140-149 ; rédaction de trois biographies d'artistes femmes Lavinia Fontana, Sofonisba Anguissola et Elisabetta Sirani pour le site AWARE: *Archives of Women Artists, Research and Exhibitions*.

– **Olivia Savatier Sjöholm**, notices sur des œuvres de Hieronymus Bosch, Pieter Bruegel et de leur entourage, dans le catalogue de l'exposition « Figures du fou », musée du Louvre, *op. cit.*, n^{os} 140, 254, 262, 263, 276.

– **Laurence Caylux et Olivia Savatier Sjöholm**, article « Les cartons de Jordaens que conserve le Louvre sont de précieux rescapés », sur louvre.fr (rubrique « Vie du musée »), 22 avril 2024.

– **Xavier Salmon**, *Maurice Quentin de La Tour. L'œil absolu*, Cohen & Cohen édition, 2024 ; *Le Château d'Ormesson*, éditions Lienart, 2024.

– **Xavier Salmon et Hélène Meyer**, *Claude Gillot 1673-1722. Comédies, fables & arabesques*, catalogue d'exposition, Louvre éditions et éditions Lienart.

Enseignement

– **Marie-Pierre Salé** : séminaire annuel « Histoire du dessin » pour l'École pratique des hautes études (EPHE).

– **Caroline Vrand** : cours de synthèse « Histoire de l'estampe (15^e-16^e siècles) », École du Louvre.

– **Federica Mancini** : cours de travaux pratiques de la spécialité Histoire du dessin, École du Louvre, 2023-2024.

– **Victor Hundsbuckler** : cours organique « Dessiner entre amis à Rome au 17^e siècle. Une émulation européenne », École du Louvre, 2023-2024 ; cours organique

« Les dessins de Gian Lorenzo Bernini (1598-1680). Génie de son siècle et artiste philosophe », cours de synthèse « Dessinateurs entre Florence, Bologne, Paris et Nancy au 17^e siècle », École du Louvre, 2024-2025.

– **Laura Angelucci** : cours de spécialité Histoire du dessin, « Le dessin en Italie de la Renaissance au maniérisme », École du Louvre, 2023-2024, comportant aussi 3 séminaires au cabinet des Dessins du département ; cours Histoire du dessin en Italie pour les élèves restaurateurs, spécialité arts graphiques : « Continuité et rupture, le dessin en Italie du gothique international aux origines du maniérisme », juin 2024, Institut national du patrimoine (INP).

– **Laurence Caylux** : interventions dans le cours « Les dessins : connaissance et identification des techniques, principes de conservation », à l'INP (formation continue), mai 2024.

– **Olivia Savatier Sjöholm** : cours de synthèse de la spécialité Histoire du dessin à l'École du Louvre, séminaires sur « La Renaissance et le maniérisme au nord des Alpes » ; cours d'histoire de l'art spécifique à l'INP (restauration), « La Renaissance et le maniérisme au nord des Alpes ».

– **Ariane de La Chapelle** : coordination et intervention dans le cours « Les techniques graphiques : reconnaissance et conservation », INP (formation continue), juin 2024 ; cours « Les outils de la création aux 19^e et 20^e siècles », École du Louvre, octobre 2024.

Colloques, conférences et communications

– **Marie-Pierre Salé** : L'Œuvre en scène « *Marine Terrace* de Victor Hugo », Auditorium Michel-Laclotte, 17 avril 2024, conférence de présentation de l'exposition « Guillon Lethière », Auditorium Michel-Laclotte, 4 décembre 2024.

– **Caroline Vrand** : visite de l'exposition « Geoffroy Dumoustier » pour l'association Bella Maniera, 30 novembre 2024, pour les Amis du Louvre, 17 décembre 2024 ; conférence aux Archives départementales de Seine-Maritime, à Rouen, exposition « Geoffroy Dumoustier », 10 décembre 2024.

– **Federica Mancini** : « Étudier les faux pour mieux

connaître les vrais (dessins). L'apport du *connoisseurship* à l'heure de l'intelligence artificielle », journée d'études des doctorants « Images, mots et signes : distinguer le vrai du faux », CY Cergy Paris Université-UMR 9022 Héritages, 5 février 2024 ; colloque « Un patrimoine à mettre en valeur : l'histoire du costume civil officiel au 19^e siècle à travers les dessins brodés par la maison Picot-Brocard conservés au musée du Louvre », séminaire doctoral, CY Cergy Paris Université, colloque « Quand l'habit fait le moine. Faire signe, entre héritage et création : emblèmes et symboles visuels de la pratique au patrimoine », 28 mai 2024, Paris, EPHE ; participation au programme Objectif Louvre : présentation du métier de chargée de collection aux jeunes en insertion professionnelle, musée du Louvre, 6 décembre 2024.

– **Hélène Grollemund** : participation à la réunion des 25 *Lux*, à Orléans, musée des Beaux-Arts.

– **Victor Hundsbuckler et Laurence Caylux** : « Derniers vestiges d'une galerie Farnèse à Paris. Étude et restauration des cartons de la galerie des Ambassadeurs », au colloque « I disegni dei Carracci per la Galleria Farnese. Nuove prospettive », Villa Médicis, École française de Rome, 4 octobre 2024.

– **Louis Frank** : retour sur l'exposition « Léonard de Vinci » et les problèmes relatifs aux dessins, séminaire Laure Fagnard, Université de Liège, 8 avril 2024.

– **Hélène Meyer** : visite de l'exposition « Claude Gillot » au musée Magnin de Dijon pour les Amis des musées de Dijon, Bella Maniera, l'Association de l'École des beaux-arts de Paris, séminaire du département ; conférence sur Claude Gillot organisée par les Amis des musées de Dijon, 18 avril 2024 ; organisation d'une demi-journée d'études et intervention autour de l'exposition « Claude Gillot » au Centre Vivant Denon, musée du Louvre, 25 mars 2024.

Actions hors les murs

– « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques », 21 mars au 23 juin 2024, musée Magnin, Dijon.

– « Guillaume Lethière », 15 juin au 14 octobre 2024, Clark Art Institute, Williamstown, États-Unis.

Arts de l'Islam

Collections

Œuvres

18 592

œuvres conservées

(cible PRD)

2 034

œuvres exposées

76

œuvres restaurées

11 444

œuvres récolées

805

œuvres déposées

(cible PRD)

428

œuvres prêtées

Régie

300

mouvements d'œuvres

203

missions

*(dont 148 pour le CCL
et le Louvre-Lens)*

2

œuvres déposées

52

dépôts renouvelés

Études et documentation

Accueil des chercheurs

87
chercheurs accueillis

38
*demandes
de chercheurs traitées
à distance*

Bibliothèque

875
ouvrages acquis

(dont 666 dons)

MuseumPlus

3 666
notices modifiées

1 128
notices créées

2 888
prises de vue intégrées

Photographies

561
prises de vue réalisées

14
*photographies
restaurées*

Recherche, publications, enseignement

Projets de recherche

- Culture matérielle et pratiques de dévotion (séminaire EHESS); L'invention de l'art persan, axe provenances et collectionneurs (Annabelle Collinet).
- Les alliages de cuivre zoomorphes; Les moulages de l'Alhambra; Le Suaire de Saint-Josse (Gwenaëlle Fellingier).
- Le marché de l'art islamique, du milieu du 19^e siècle à nos jours, axe marchands; Étude et analyse d'une aiguière indienne et de son plateau en nacre (Judith Henon).

- Les archives de Gaston Wiet, avec le service d'études et de documentation; Collectionner la couleur: Daniel Fouquet et les premières recherches sur le matériel de Fustat, exposition « Mamlouks », incluant un volet analyses avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France, C2RMF (Carine Juvin).
- « Papiers collés », analyse matérielle des pages d'albums et de manuscrits de la collection du département; Étude et documentation de la collection de carreaux ottomans; Étude et analyse d'une coupe ottomane en jade incrustée de pierres précieuses; Étude et restauration d'une chambre ottomane (Charlotte Maury).

Service d'études et de documentation

- Callfront, calligraphie aux frontières du monde islamique (Monique Burési et Martina Massullo).
- Archives Godard (Martina Massullo).

Publications

- **Monique Burési**, direction du catalogue *Jardins et palais d'Orient*, exposition, Draguignan, Hôtel départemental des expositions du Var, du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025, Milan, Silvana Editoriale, 2024.
« Samarcande, ville-jardin dans la *Relation du voyage de l'ambassade de Castille à la cour de Timur Beg* (Tamerlan) », « La rose et le rossignol dans la poésie persane », in *Jardins et palais d'Orient*, *op. cit.*, p. 50-57, p. 142-149.
- **Judith Henon**, « Les jardins moghols » in *Jardins et palais d'Orient*, *op. cit.*, p. 76-83.
- **Carine Juvin**, « De l'art d'enseigner : sur quelques albums calligraphiques mamlouks », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (CRAI) 2022, 4, novembre-décembre, p. 1467-1490.
- **Farhad Kazemi**, direction et articles « Le jardin des délices, de l'Éden au paradis céleste », « Le paon, de cent yeux à mille visages », « Le décor marginal floral en Inde moghole », *Jardins et palais d'Orient*, *op. cit.*, p. 96-103, p. 112-117, p. 130-135.
- **Martina Massullo**, « André Godard (1881-1965) and Yedda Reuilly Godard (1889-1976) », *The Emamzadeh Yahya at Varamin: An Online Exhibition of an Iranian Shrine*, Keelan Overton, 33 Arches, Khamseen: Islamic Art History Online, 2024 ; « Un dialogue fondamental avec le Japon », dans *Lassaâd Metoui. Ivresse de l'encre*, exposition au château des Ducs de Bretagne, 6 juillet au 22 septembre 2024, Beaux Arts éditions, 2024, p. 14-17.
- **Charlotte Maury**, « Les jardins privés du sultan ottoman à Istanbul », *Jardins et palais d'Orient*, *op. cit.*, p. 58-65.
- **Souraya Noujaim**, introduction, *Jardins et palais d'Orient*, *op. cit.*

Conférences et enseignement

- Colloques et tables rondes : **31**
- Séminaire de recherche en anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) : **1**
- Suivis de mémoires en codirection : **3**
- Heures de cours, en France et à l'étranger : **134**
- École du Louvre* : histoire générale des arts, cours de spécialité, cours organiques, cours auditeurs, séminaire M2 recherche ; *Institut national du patrimoine (INP)* : classe préparatoire au concours de conservateur ; *Paris I* : master 1 histoire et gestion du patrimoine, *Paris IV* : master 1 histoire de l'art, *Université de Strasbourg* : archéologie orientale et histoire de l'art, licence et master ; *Université d'Orléans* : séminaire master 2 histoire ; *Abu Dhabi* : Sorbonne University Abu Dhabi, Scientific and Cultural Project Master Museum Studies, New York University Abu Dhabi, Master in Art History ; *UniNettuno International Telematic University* à Rome ; *Université de Bamberg* : accueil au Louvre d'étudiants en master et en doctorat en histoire des arts de l'Islam.

Actions hors les murs

Fouilles archéologiques

- **Iran** : mission archéologique à distance (Rocco Rante).
- **Ouzbékistan** : mission archéologique (Rocco Rante).

Exposition

- « Jardins et palais d'Orient », Draguignan, Hôtel départemental des expositions du Var, du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025.

Prêt exceptionnel

- Prêt de la Pyxide d'al-Mughira au Louvre Abu Dhabi dans le cadre du renouvellement de l'accord intergouvernemental entre la France et les Émirats arabes unis.

Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient

Collections

Œuvres

14 998

*œuvres transférées
vers le département*

(cible PRD)

71

*œuvres
restaurées*

892

*œuvres
récolées*

5 035

œuvres déposées

(cible PRD)

436

*œuvres
acquises*

30

*œuvres
prêtées*

Expositions

– « Aux origines de l'image sacrée. Icônes du musée national des Arts Bohdan et Varvara Khanenko de Kyiv », commissariat : Maximilien Durand et Florence Calament, du 14 juin 2023 au 29 janvier 2024, musée du Louvre.

– « Icônes venues d'Ukraine », commissariat : Maximilien Durand, du 12 septembre 2024 au 2 juin 2025, Louvre-Lens.

Acquisitions

- *Vierge du Buisson*, seconde moitié du 16^e siècle, icône, achat de gré à gré.
- *Collection d'icônes* peintes à la tempera (46) et d'icônes métalliques (23) russes, et d'une croix égyptienne, donation.
- *Moule à eulogie représentant Saint Syméon le Thaumaturge*, 10^e siècle, vente publique.
- *Encensoir dit « de Kamechlié »*, Syrie, 7^e siècle, préemption en vente publique.
- *Pietà*, seconde moitié du 15^e siècle, icône, attribuée à Nikolaos Tzafouris (école italo-crétoise), don manuel.

Restaurations

- **Textile (27)** : *Tenture au Jonas* (restauratrices : groupement Thalia Bajon-Bouزيد); 11 tuniques, Égypte byzantine (restauratrice : Violaine Blaise); châle; fragments d'encolure de tunique; fragment; fragment de manteau barré; double galon de poignet; galons de poignets appliqués; fragment de linceul orné d'une bande en tapisserie; fragment de linceul avec décor de boutons de fleurs; clavis, Égypte byzantine (dons Chevalier, acquisitions 2024, en attente de numéros d'inventaire); tabula; tunique; 2 châles, Égypte byzantine (restauratrice : Cécile Lapeyrie).
- **Lapidaire (21)** : 18 sculptures de Tôd, Égypte; 1 arcature de Coptos, Égypte; 2 plaques de chancel (restauratrice : Juliette Fayein).
- **Céramique (9)** : fragments d'iconostase; céramique glaçurée (restauratrice : Marie-Christine Nollinger).
- **Bois (5)** : fragments de plateau de jeu, bois, incrustation d'ivoire; panneaux de bois à assemblage

- *Collection d'aquarelles et de dessins* de Jules-Paul Gérard (1874-1953) ainsi que de textiles provenant d'Antinoé lui ayant appartenu et conservés par descendance chez ses petits-fils, Égypte, Antinoé, 1897-1906 (dessins); 5^e-7^e siècle (textiles), fonds de dessins; fragments de textiles archéologiques, don manuel.
- *Dix dessins venant du musée Guimet*, affectation datant d'après 1939, fonds Guimet en provenance du musée Guimet (inscription à inventaire).

- rainure-langnette; manche de luth (restauratrice : Delphine Elie-Lefebvre).
- **Îcônes (3)** : Emmanuel Lambardos, *Crucifixion* (restaurateurs : Jonathan Graindorge et Aurélia Chevalier); *La Vierge au Buisson ardent*, Russie, *Vierge Gruzinskaia*, Novgorod (restaurateurs : Jonathan Graindorge et Séverine Française).
- **Ivoire (2)** : panneau de coffret avec scènes mythologiques, ivoire d'éléphant, Constantinople, seconde moitié du 10^e siècle; Héraklès et le lion de Némée (restauratrice : Juliette Lévy).
- **Métal (2)** : lampe à la croix et à l'oiseau; réflecteur de lampe (restauratrice : Christine Pariselle).
- **Papyrus (1)** : deux doubles-pages de manuscrit (restauratrices : Eve Menei et Aurélia Streri).
- **Fresques (1)** : deux peintures murales de Baouît (restauratrice : Méliné Miguiditchian).

Chantiers des collections

Étude préalable au chantier des collections du lapidaire de Baouît :

440
œuvres

(restauratrice : Juliette Fayein)

Phase 1 du chantier des collections Baouît

65
sculptures

- État sanitaire de la collection de métaux (restauratrice : Christine Pariselle).
- Étude préalable à la restauration du plat en argent MNE 611 (restauratrice : Christine Pariselle).
- Étude technique et état sanitaire de la collection d'icônes (restaurateurs : Jonathan Graindorge, Méliné Miguirditchian, Séverine Françoise et Shéhérazade Bentouati).
- Étude pluridisciplinaire du plat en argent, en collaboration avec Christine Pariselle et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), dans l'optique de la restitution de la partie manquante et du soclage pour sa présentation dans le parcours permanent des nouvelles salles.

Études et documentation

Accueil des chercheurs

36
chercheurs accueillis

13
*réponses
à des demandes*

14
stagiaires accueillis

Bibliothèque

312
ouvrages acquis

(dont 202 dons et 29 transferts)

Catalogage dans Syracuse

321
*notices
bibliographiques*

209
*notices
numériques*

829
*notices
bibliographiques*

(prestation de catalogage)

Photographies

I6
jours de prises de vue

235
objets photographiés

559
photographies livrées

Notices d'œuvres

2 976
notices transférées

Veille sur le marché de l'art

– Constitution d'une documentation numérique avec présentations en réunions de département.

Recherche, publications, enseignement

Publications

– **Florence Calament**, « Coptes. L’“invention” du monachisme », dans « Chrétiens d’Orient : les 1001 visages d’un christianisme méconnu », *Historia*, hors-série n° 74, décembre 2024-janvier, février 2025, p. 40-43 ; « Baouït (2023) », notice, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l’étranger*, Égypte, en ligne, 1^{er} mai 2024, *Open Edition Journals*.

– **Maximilien Durand**, « Acquisitions. Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Une icône du règne d’Ivan le Terrible », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 68, automne 2024, p. 22 ; « Acquisitions. Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Une donation de soixante-dix icônes russes », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 69, hiver 2024, p. 20-22 ; « Trésors orientaux du musée du Louvre », dans « Chrétiens d’Orient : les 1001 visages d’un christianisme méconnu », *Historia*, op. cit., p. 60-65 ; « L’iconographie du *Buisson ardent* dans l’orthodoxie russe : un hymne illustré à la création », *Jardins et palais d’Orient*, Draguignan, Hôtel départemental des expositions du Var, du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025, catalogue d’exposition, Milan, Silvana Editoriale, 2024, p. 92-95.

– **Maximilien Durand et Jannic Durand**, « Le département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient au musée du Louvre », *Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l’année 2023. Juillet-octobre. Fascicule III*, 2023 (2024), p. 893-918.

– **Dorota Giovannoni**, notice sur le médaillon de saint Démétrios pour l’exposition « Golden Fleece. The Art of Georgia », Cracovie, musée national, 2024.

– **Cédric Meurice**, « Formules, plagats et surenchères entre voyageurs, le discours sur l’Égypte copte instrumentalisé », *Karnak* 17, 2024, p. 295-308.

– **Marie Delassus**, « Fragmentary bone carving showing Aphrodite Anadyomene (Egypt, 2nd century A.D.) », site du Worked Bones Research Group (WBRG), septembre 2024, rubrique « Bonetool ».

Enseignement

– **Étienne Blondeau** : histoire générale des arts pour les auditeurs, Arts de l’Islam, cours de synthèse, histoire de l’art et archéologie de Byzance et des chrétientés en Orient, 2024-2025, « Les icônes, d’un empire à l’autre (Byzance-monde ottoman) », École du Louvre ; jury de master 2 : Manon Corbonnois, « L’art chrétien en terre d’Islam du 7^e au 15^e siècle : éléments pour une historiographie », mémoire sous la direction de Jean-Pierre Van Staëvel, Paris I Panthéon-Sorbonne, 2024 ; conférence, Bastia, association Dante Alighieri, « Icône : l’image efficiente », 25 avril 2024.

– **Marie Delassus** : cours organique histoire de l’art et archéologie de Byzance et des chrétientés en Orient, 2024-2025, « Le mobilier de la maison et de l’église, entre Occident et Orient, du 3^e au 7^e siècle apr. J.-C. », École du Louvre ; « Techniques des matières dures d’origine animale de la préhistoire aux Temps modernes », dirigé par M. Christensen, licence 3 : « Le travail des matières dures d’origine animale, en Égypte, des époques ptolémaïque et romaine au début de la période islamique », université Paris I Panthéon-Sorbonne.

– **Maximilien Durand** : cours d’histoire générale de l’art, 1^{re} année : « L’art paléochrétien », 2023-2024 et 2024-2025, 2^e année : « L’art byzantin », 2023-2024 et 2024-2025, École du Louvre ; cours sur l’art byzantin, Sorbonne Université Abu Dhabi, novembre 2024.

– **Cédric Meurice** : cours de synthèse histoire de l’art et archéologie de Byzance et des chrétientés en Orient, 2023-2024, « La sculpture copte », École du Louvre ; « Introduction à l’architecture byzantine », conférence du cycle « Histoire mondiale de l’architecture. Une initiation », partenariat École du Louvre et Cité de l’architecture.

Formations

– **Magali Coudert** : à la demande de l’Institut national du patrimoine (INP), formation sur les missions des professionnels de musée, l’inventaire, le récolement, destinée aux professionnels scientifiques de musées ouzbeks, Tachkent, Ouzbékistan, musée des Beaux-Arts, 20-22 novembre 2024.

– **Maximilien Durand** : intervention à la Winter School « Recherche de provenance » de l’École du Louvre.

Colloques, conférences et communications

– **Isabelle Gaëtan** : participation à la table ronde « Partage d'expériences et perspectives sur les archives de l'archéologie », journées « Archives de l'archéologie : histoire, pluralité et nouvelles perspectives », 28-29 novembre 2024, Institut national d'histoire de l'art (INHA).

– **Marie Delassus** : communication « Bone Carvings in Late Antique Egyptian Furniture: from Standardisation to Inventiveness », 15^e Rencontre internationale du WBRG, INHA, 13-17 mai 2024 ; organisation de deux visites en réserve Carrousel pour les membres de la 15^e Rencontre du WBRG (en collaboration avec Florence Specque), 15 mai 2024 ; communication « Recherches sur la coroplathie dans l'Égypte byzantine : étude préliminaire du corpus des figurines du musée du Louvre », 21^e Journée d'études coptes, AFC, Strasbourg, 30 mai-1^{er} juin 2024.

– **Florence Calament** : communication « Un héritage du cabinet des Antiques de la bibliothèque du Roi : les stèles coptes oubliées de la collection Thédénat-Duvent (Bibliothèque nationale de France) », 21^e Journée d'études coptes, AFC, Strasbourg, 30 mai-1^{er} juin 2024 ; présentation des fouilles de Baouît devant le comité scientifique du département, 23 octobre 2024.

– **Cédric Meurice** : communication « Remarques sur la campagne de 1902 à Baouît », 21^e Journée d'études coptes, AFC, Strasbourg, 30 mai-1^{er} juin 2024.

– **Cédric Meurice avec Flora Muntrez**, DRAC Centre-Val de Loire : communication « L'archéologie chrétienne en Égypte et le mobilier archéologique copte : entre indifférence, fascination et dispersion », colloque international « Quand l'objet archéologique est sujet historique. Perception, fonction et réception des artefacts », 14-15 novembre 2024, École normale supérieure de Lyon.

– **Magali Coudert** : intervention, table ronde « Les dépôts des musées nationaux à l'étranger », journée d'études « Le récolement décennal dans les musées nationaux 2016-2025 », Service des musées de France (SMF), musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye, 14 juin 2024.

– **Magali Coudert et Maximilien Durand** : participation, table ronde consacrée aux envois provenant des fouilles d'Antinoé, journée bilan du 2^e récolement décennal dans la région Nouvelle-Aquitaine, service du récolement du musée du Louvre, Bordeaux, musée d'Aquitaine, 4 octobre 2024.

– **Maximilien Durand** : L'Œuvre en scène : « La maquette du complexe du Saint-Sépulcre de Jérusalem », Auditorium Michel-Laclotte, 17 janvier 2024 ; table ronde, journée d'études « Le Louvre et le Rijksmuseum pendant la guerre 1939-1945. Destins croisés », Auditorium Michel-Laclotte, 15 mars 2024 ; intervention « Creating the Louvre's New Department of Byzantine and Eastern Christian Art: Issues and Challenges in a Turbulent World », séminaire d'études byzantines (Late Antique and Byzantine Seminar), Oxford (Corpus Christi College), 22 mai 2024 ; conférence « *La Vierge du Buisson* : l'acquisition d'une icône exceptionnelle », Centre Vivant Denon, 27 septembre 2024 ; organisation et animation de la table ronde internationale (Lituanie, Pologne, Ukraine) « Repenser l'identité : musées et patrimoine en contexte de guerre », Centre Vivant Denon, 16 octobre 2024.

Musée national Eugène-Delacroix

Collections

Œuvres

I 166

œuvres
conservées

(cible PRD)

Environ
100

œuvres
exposées

I

œuvre
restaurée

I

œuvre
récolée

I

œuvre
acquise

54

œuvres
prêtées

(dont 49 au musée Ingres
Bourdelle de Montauban)

Expositions et présentation

- « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », commissaires : Claire Bessède et Florence Viguière-Dutheil, du 27 mars au 10 juin 2024, musée Delacroix ; du 11 juillet au 10 novembre 2024, Montauban, musée Ingres Bourdelle.
- « Nu comme habillé. Delacroix et le vêtement », du 3 juillet 2024 au 3 février 2025, musée Delacroix.

Art contemporain

- Art Basel Paris. Invitation à Ali Cherri, du 16 au 28 octobre 2024, musée Delacroix. Dans le cadre de la programmation « Hors les murs » de la foire internationale d'art contemporain Art Basel Paris.
- PhotoSaintGermain. Bayeté Ross Smith, « Our Kind of People », du 30 octobre 2024 au 3 février 2025, musée Delacroix. Cette première exposition consacrée

à l'artiste américain en France s'est déroulée au Centre de la photographie de Mougins et au musée Delacroix. L'exposition, en lien avec l'accrochage « Nu comme habillé », a présenté des photographies de la série *Our Kind of People* dans laquelle la personne photographiée est habillée de six tenues différentes issues de sa garde-robe, afin de réfléchir aux préjugés qui influencent la perception de l'identité d'un individu.

Acquisition

– *Mère et enfant*, par Eugène Delacroix, vers 1842, don, œuvre récolée.

Restauration

– *Secrétaire de Delacroix*, 18^e siècle.

Études et documentation

Accueil des chercheurs

6

*chercheurs
accueillis*

34

*demandes de chercheurs
traitées à distance*

Bibliothèque

Enrichissement de la bibliothèque :

58

ouvrages acquis

Photographies

4

*journées
de prises de vue*

429

*photographies
livrées*

Numérisation

359

vues

Recherche, publications, conférences

Projets de recherche

- Projet d'exposition « Delacroix, Bonington, une jeunesse romantique » ; recherches sur les sujets du vêtement et de la copie pour préparer les accrochages « Nu comme habillé. Delacroix et le vêtement » et « Est-ce un Delacroix ? L'art de la copie » (Claire Bessède).
- Recherches sur les objets ayant appartenu à Delacroix, publiées dans le catalogue d'exposition *Ingres et Delacroix. Objets d'artistes* ; poursuite des recherches sur le cadre de vie de Delacroix dans son habitation, élargissement des recherches à son quartier ; lancement d'un projet de recherche sur la rue Furstemberg, place d'artistes et emblème du vieux Paris (Lyne Penet).

Publications

- *Ingres et Delacroix. Objets d'artistes*, catalogue d'exposition sous la direction de Claire Bessède et Florence Viguier-Dutheil, Louvre éditions et Le Passage, 2024, textes de Claire Bessède (« Le violon d'Eugène Delacroix »), Tom Dutheil, Côme Fabre, Adrien Goetz, Yannick Haenel, Lyne Penet, Bertrand Tillier, Florence Viguier-Dutheil.

Conférences

- **Claire Bessède** : « Le musée Delacroix à Paris, un atelier devenu musée national », musée Courbet, Ornans, dans le cadre de l'exposition « Delacroix s'invite chez Courbet », 20 janvier 2024 ; présentation, avec Florence Viguier-Dutheil, de l'exposition « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », Auditorium Michel-Laclotte, musée du Louvre, 22 mars 2024 ; présentation de l'accrochage « Nu comme habillé. Delacroix et le vêtement », musée national Eugène-Delacroix, 25 septembre 2024.

Colloques

- **Claire Bessède et Lyne Penet** : coorganisation et modération avec le musée Bourdelle de la journée d'études « Les artistes et leurs objets, une approche sensible et mémorielle », Paris, musée Bourdelle, 22 avril 2024.
- **Claire Bessède** : participation au colloque international « Cercle romantique. Héros français et polonais en dialogue », organisé par l'Institut national Frédéric-Chopin, Varsovie, 22-24 mai 2024 ; participation à la table ronde « Comment exposer le travail artistique ? », « L'artiste au travail. Images, textes, discours (19^e siècle) », colloque international, 30-31 mai 2024, Lyon, musée des Beaux-Arts.

Programmation du musée en 2024

Événements / Activités	Titres	Dates
Conférence	Présentation de l'exposition « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes » par Claire Bessède et Florence Viguier-Dutheil	22 mars 2024
Visite guidée	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	30 mars 2024
Animation	Démonstration des techniques de peinture	31 mars 2024
Soirée lecture	Thème des objets	4 avril 2024
Visite guidée	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	6 avril 2024
Promenade	Laissez-vous guider par Delacroix	7 avril 2024
Soirée exceptionnelle	Performance dessinée par Christelle Têa	8 avril 2024
Visite guidée en LSF	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	13 avril 2024
Atelier	Caricature	17 avril 2024
Visite guidée en lecture labiale	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	20 avril 2024
Journée d'études	« Les artistes et leurs objets, une approche sensible et mémorielle », Paris, musée Bourdelle	22 avril 2024
Visite guidée descriptive et tactile	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	27 avril 2024
Animation	Démonstration des techniques de peinture	28 avril 2024
Soirée musique classique	Avec les étudiants du Conservatoire de Boulogne-Billancourt	2 mai 2024
Visite guidée	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	4 mai 2024
Promenade	Laissez-vous guider par Delacroix	5 mai 2024
Atelier	Caricature	15 mai 2024
Nuit européenne des musées	Voyage en Orient, soirée musicale avec Wassim Ben Chaouacha	18 mai 2024
Rencontre-dédicace	Album jeunesse <i>Du Sirocco chez Monsieur Delacroix</i>	26 mai 2024
Animation	Démonstration des techniques de peinture	26 mai 2024
Atelier	Caricature	29 mai 2024
Rendez-vous aux jardins	Les secrets du jardin	31 mai 2024
Rendez-vous aux jardins	Atelier palette de poche	1 ^{er} juin 2024
Rendez-vous aux jardins	Atelier de rempotage et de bouturage	2 juin 2024
Visite guidée familles	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	5 juin 2024
Visite des tout-petits	Visite contée	5 juin 2024
Soirée musique orientale	Avec les étudiants de l'École des musiques méditerranéennes de Paris	6 juin 2024
Visite guidée	« Ingres et Delacroix. Objets d'artistes »	8 juin 2024
Promenade	Laissez-vous guider par Delacroix	9 juin 2024
17 ateliers aquarelle	Découverte technique de l'aquarelle dans le jardin	6 juillet-31 août 2024
Atelier	Palette de poche	10 juillet 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	13 juillet 2024
Promenade	Sur les pas de Delacroix	21 juillet 2024

Événements / Activités	Titres	Dates
Promenade	Sur les pas de Delacroix	4 août 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	17 août 2024
Atelier	Atelier palette de poche	7 septembre 2024
Promenade	Sur les pas de Delacroix	8 septembre 2024
Soirée exceptionnelle	Performance artistique avec le danseur Élie El Adem	9 septembre 2024
Visite des tout-petits	Visite contée	11 septembre 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	14 septembre 2024
Journées européennes du patrimoine	Animations par les agents	21 septembre 2024
Journées européennes du patrimoine	Lectures poétiques	22 septembre 2024
Atelier	Écriture	24 septembre 2024
Conférence	Présentation « Nu comme habillé » par Claire Bessède	25 septembre 2024
Visite théâtralisée	À votre service Monsieur Delacroix	30 septembre 2024
Visite des tout-petits	Visite contée	2 octobre 2024
Soirée exceptionnelle	Atelier Furoshiki	3 octobre 2024
Visite guidée en lecture labiale	« Nu comme habillé »	5 octobre 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	12 octobre 2024
Promenade	Sur les pas de Delacroix	13 octobre 2024
Atelier	Écriture	22 octobre 2024
Visite guidée familles	« Nu comme habillé »	23 octobre 2024
Atelier	Habille-moi une œuvre	28 octobre 2024
Visite guidée	Présentation par Bayeté Ross Smith	7 novembre 2024
Conférence musicale	Hercule en musique	9 novembre 2024
Atelier	Écriture	12 novembre 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	16 novembre 2024
Visite guidée descriptive et tactile	« Nu comme habillé »	30 novembre 2024
Soirée musique classique	Avec les étudiants du Conservatoire de Boulogne-Billancourt	5 décembre 2024
Visite des tout-petits	Visite contée	11 décembre 2024
Visite guidée	« Nu comme habillé »	14 décembre 2024
Visite	Visite à la lanterne	16 décembre 2024
Atelier	Habille-moi une œuvre	23 décembre 2024
Atelier	Habille-moi une œuvre	30 décembre 2024

Total :

80
manifestations

Publics

55 971

visiteurs accueillis

36,5 %

de visiteurs payants

288

*visiteurs en fréquentation
moyenne journalière*

104

groupes accueillis

dont

23

groupes scolaires

Communication

139 743

*visites du site
musee-delacroix.fr*

248 894

abonnés Facebook

56 292

abonnés Instagram

70

articles de presse

dont

21

*sur l'exposition
« Ingres et Delacroix »*

et

15

*sur la présentation
« Nu comme habillé »*

LES MOUVEMENTS DES COLLECTIONS EN 2024

Sur les
509 069
œuvres conservées
*(selon la cible révisée fin 2023,
hors MNED et SHL)*

339 875
*œuvres ont été déclarées récolées depuis le début
du deuxième récolement décennal (2016)
dont 56 137 œuvres déclarées récolées au Service des musées
de France^[1] fin 2024*

¹. Ces chiffres sont certifiés en 2025
par le Service des musées de France

En 2024
3 622
*œuvres mises en dépôt
par le musée du Louvre
ont été récolées en France
et à l'étranger*

*En 2024, le musée
du Louvre a accordé
la nouvelle mise
en dépôt de*
124
œuvres

*Le musée national
Eugène-Delacroix a
accordé la nouvelle
mise en dépôt de*
2
œuvres

*(105 DAO, 11 DAGER,
3 DOA, 3 DP, 2 DAI)*

Le récolement des collections et des dépôts en 2024

2 ^e récolement décennal	DAGER*	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG**	DAI	DABCO	Total Louvre	MNED	SHL
Cible révisée au 31 décembre 2023	82 229	61 011	151 089	11 915	5 919	24 118	139 198	18 592	14 998	509 069	1 166	4 464
Récolé en 2024 (<i>in situ</i> et dépôts)	9 445	6 751	6 384	1 585	300	2 141	27 495	1 144	892	56 137	1	34
Taux de récolement en 2024	11,5 %	11,1 %	4,2 %	13,3 %	5,1 %	8,9 %	19,6 %	6,2 %	5,6 %	11 %	0,01 %	0,8 %
Total d'œuvres récolées de 2016 à 2024 (<i>in situ</i> et dépôts)	52 357	39 276	71 552	8 239	5 360	15 911	127 018	16 895	3 267	339 875	1 427	4 497
Taux d'avancement de 2016 à 2024	63,7 %	64,4 %	47,4 %	69,2 %	90,6 %	66 %	91,3 %	90,9 %	21,8 %	66,8 %	122,4 %	100,7 %
Cible des dépôts révisée au 31 décembre 2023	7 228	3 818	2 921	5 317	1 193	4 125	1 515	805	5 035	31 957	0	10
Dépôts déclarés récolés en 2024	339	743	40	335	259	64	1	8	458	2 307	0	0

* Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; DABCO : département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient ; MNED : musée national Eugène-Delacroix ; SHL : service histoire du Louvre.

** Avec les collections du musée d'Orsay.

Les acquisitions

Enrichissement des collections du Louvre en 2024 :

621

*nouvelles
acquisitions*

dont

2

Trésors nationaux

174

achats

444

libéralités

et

I

dation

(dons et legs)

pour un total de

37,8

millions d'euros

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

– **Statue de la Vénus de Milo** : réplique moulée, associée à deux fragments réputés appartenir à cette œuvre, un fragment d'avant-bras et un fragment de main tenant une pomme : répliques moulées. Tirage intégral en plâtre d'après le marbre original de la statue de la *Vénus de Milo* (musée du Louvre : Ma 399), entre février 1848 et juillet 1852. Technique : moulage à bon creux et à pièces. Datation du creux original : 1821, date d'entrée dans les collections : 5 février 2024, préemption en vente publique, RFML.AGER.2024.1.1 à RFML.AGER.2024.1.5.

– « **Dame en bleu** », Tanagra (Grèce), vers 330-300 avant J.-C., date d'entrée dans les collections : 30 avril 2024, préemption en vente publique, RFML.AGER.2024.14.1.

– **Relief historié romain**, fin du I^{er} siècle avant J.-C., date d'entrée dans les collections : 14 novembre 2024, achat de gré à gré, RFML.AGER.2024.36.1.

Département des Peintures

– **Saint Zacharie (?) et Sainte Elisabeth (?)**, vers 1330-1340, par Pietro Lorenzetti (documenté à Sienne de 1306 à 1345), date d'entrée dans les collections : 21 février 2024, achat de gré à gré, RFML.PE.2024.2.1 et RFML.PE.2024.2.2.

– **Portrait d'Hugues Bernard Maret, ministre secrétaire d'État, futur duc de Bassano**, 1807, par Robert Lefèvre (Bayeux, 1755-Paris, 1830), date d'entrée dans les collections : 7 février 2024, don manuel, RFML.PE.2024.3.1.

– **Saint Georges et le Dragon**, 1829-1830, par Paul Delaroche (Paris, 1797-1856), date d'entrée dans les collections: 7 février 2024, DRU, RFML.PE.2024.4.1.

– **Vénitienne**, vers 1750-1755, par Jean Barbault (Viarmes, 1718-Rome, 1762), date d'entrée dans les collections: 7 février 2024, DRU, RFML.PE.2024.5.1.

– **Le Panier de fraises**, dit aussi *Le Panier de fraises des bois*, 1761, par Jean Siméon Chardin (Paris, 1699-1779), date d'entrée dans les collections: 28 mars 2024, Trésor national, RFML.PE.2024.7.1.

– **Portrait des sœurs Friderike et Betty Bloem**, 1841, par Johann Richard Seel (Elberfeld, 1819-1875), date d'entrée dans les collections: 10 avril 2024, achat de gré à gré, RFML.PE.2024.10.1.

– **Nature morte au jambon**, École des Pays-Bas, 1626, par Floris Van Schooten (Haarlem, 1590-1655), date d'entrée dans les collections: 26 avril 2024, donation, RFML.PE.2024.12.1.

– **Mets, fruits et verre sur une table**, École allemande, 1600-1625, par Peter Binoit (Cologne, v. 1590-Hanau, 1632), date d'entrée dans les collections: 26 avril 2024, donation, RFML.PE.2024.13.1.

– **Les Pèlerins de saint Roche**, 1856, par Thomas Worthington Whittredge (Springfield, Ohio, États-Unis, 1820-Summit, New Jersey, États-Unis, 1910), date d'entrée dans les collections: 15 mai 2024, don manuel, RFML.PE.2024.16.1.

– **Berkshire Hills**, vers 1846-1847, par George Inness (Newburgh, État de New York, 1825-Bridge of Allan, Écosse, 1894), date d'entrée dans les collections: 15 mai 2024, don manuel, RFML.PE.2024.17.1.

– **Polichinelle coupable**, vers 1740-1745, par Giambattista Tiepolo (Venise, 1696-Madrid, 1770), date d'entrée dans les collections: 3 décembre 2024, vente publique, RFML.PE.2024.39.1.

Département des Sculptures

– **Retable de la Vierge**, Allemagne du sud, vers 1500, date d'entrée dans les collections: 6 mai 2024, préemption en vente publique, RFML.SC.2024.15.1.

– **Vase du Monument à Dante et à Pétrarque**, 1836-1838, par Henry de Triqueti (Conflans sur Loing, 1803-Paris, 1874), Richard, Eck et Durand, fondeurs, date d'entrée dans les collections: 12 juin 2024, achat de gré à gré, RFML.SC.2024.22.1.

– **Narcisse**, dit aussi *Narcisse se mirant dans l'eau*, 1817, par Pierre-Nicolas Beauvallet (Le Havre, 1750-Paris, 1818), date d'entrée dans les collections: 24 novembre 2024, vente publique, RFML.SC.2024.38.1.

Département des Objets d'art

– **La Vierge de l'Immaculée Conception**, avec le socle, date d'entrée dans les collections: 9 avril 2024, vente publique, RFML.OA.2024.9.1.

– **Partie de service en porcelaine de la Compagnie des Indes en émail opaque**, dit de « famille rose » à décor de fleurs de pivoines et aux armes de la famille Bouczo du Rongouët, Chine, Manufacture de Jingdezhen, époque Yongzheng (1723-1735), vers 1730, date d'entrée dans les collections: 10 avril 2024, achat de gré à gré, RFML.OA.2024.11.1 à 11.4.

– **Tabatière**, 1775-1776, par François Mathis de Beaulieu, orfèvre parisien, date d'entrée dans les collections: 15 mai 2024, don manuel, RFML.OA.2024.19.1.

– **Le Bon pasteur dans le jardin du Paradis**, Goa, début du 17^e siècle, date d'entrée dans les collections: 19 juin 2024, don manuel, RFML.OA.2024.25.1.

– **Cassette aux armes du roi Louis XIV**, 14 cartes à jouer ayant servi à caler la serrure, par Louis Piau, date d'entrée dans les collections: 24 juin 2024, dation, RFML.OA.2024.27.1.

– **Aiguière aux armes et emblèmes d'Isabelle d'Este**, 1524, par Nicola di Gabriele Sbraghe, dit Nicola da Urbino (vers 1480-1538), date d'entrée dans les collections : 8 novembre 2024, Trésor national, RFML.OA.2024.37.1.

– **Vase en forme de dragon « Lindwurm »**, Allemagne, vers 1600, date d'entrée dans les collections : 11 décembre 2024, achat de gré à gré, RFML.OA.2024.46.1.

Département des Arts graphiques

– **Quinze miniatures : quatorze scènes de la Passion du Christ**. La Toussaint, Val de Loire, 1460-1480 par le Maître du Boccaccio de Munich (ou atelier), date d'entrée dans les collections : 6 mars 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.6.1 à 6.15.

– **L'Adoration des Mages**, vers 1600, par Jacques Bellange (Bassigny, vers 1575-Nancy, 1616), date d'entrée dans les collections : 5 avril 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.8.1.

– **Projet pour le bâton cantoral de Notre-Dame**, 1538, par Rosso Fiorentino (Giovanni Battista di Jacopo di Guasparre, dit, Florence, 1494-Paris ou Fontainebleau, 1540), date d'entrée dans les collections : 15 mai 2024, achat de gré à gré, RFML.AG.2024.18.1.

– **Recueil de dessins et manuscrits relatifs à la traduction en prose et à l'illustration des odes anacréontiques**, 1807-1824, par Anne-Louis Girodet-Trioson (Montargis, 1767-Paris, 1824), date d'entrée dans les collections : 13 juin 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.23.1.

– **Recueil de dessins et manuscrits relatifs à la traduction et à l'illustration de Sappho**, Bion, Moschus, 1807-1824, par Anne-Louis Girodet-Trioson (Montargis, 1767-Paris, 1824), date d'entrée dans les collections : 13 juin 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.24.1.

– **Folio 22 du carnet n° 11 dit carnet Zoubaloff**, étude au recto d'un groupe de sonneurs de trompes pour « Léonidas » et au verso pour deux figures du « Sacre » (Monseigneur de Belloy et le grand vicaire d'Astros), par Jacques-Louis David (Paris, 1748-Bruxelles, 1825), date d'entrée dans les collections : 19 juin 2024, don manuel, RFML.AG.2024.26.1.

– **Apollon et les muses** (projet pour une coupe d'orfèvrerie), 1555, par Baptiste Pellerin (actif entre 1542 et 1575, date de sa mort), date d'entrée dans les collections : 9 octobre 2024, achat de gré à gré, RFML.AG.2024.28.1.

– **L'Ami** (d'après Titien), 2024, matrice gravée à l'eau-forte, cuivre, par Elizabeth Peyton (née en 1965 à Danbury, Connecticut, États-Unis), date d'entrée dans les collections : 9 octobre 2024, achat de gré à gré, RFML.AG.2024.29.1.

– **Ensemble de 130 cartes de visites illustrées et dessins**, offerts à Charles Sauvageot (1781-1860), date d'entrée dans les collections : 9 octobre 2024, achat de gré à gré, RFML.AG.2024.30.1 à RFML.AG.2024.30.130.

– **Portrait de jeune homme**, annotation au graphite au verso : Charles Sauvageot / Jules Boilly, anonyme, date d'entrée dans les collections : 9 octobre 2024, achat de gré à gré, RFML.AG.2024.48.1.

– **Portrait de la baronne Dannery, surintendante de la Maison Royale de l'éducation de la Légion d'Honneur de Saint-Denis, tenant son fils Jean Germain Samuel dans ses bras**, par Marie-Gabrielle Capet (Lyon, 1761-Paris, 1818), date d'entrée dans les collections : 6 décembre 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.43.1.

– **Autoportrait de l'artiste assise sur une chaise**, vers 1798, par Marie-Gabrielle Capet (Lyon, 1761-Paris, 1818), date d'entrée dans les collections : 6 décembre 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.44.1.

– **Portrait de deux jeunes filles**, l'une de face, l'autre de profil en robes blanches, 1800, par Henri-François Riesener (Paris, 1767-1828), date d'entrée dans les

collections : 6 décembre 2024, préemption en vente publique, RFML.AG.2024.45.1.

Acquisition au titre du service histoire du Louvre

– *Autoportrait au costume égyptien*, vers 1865, par Charles Théodule Devéria (Paris, 1831-1871), achat de gré à gré, RFML.AG.2024.20.1.

Département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient

– *Vierge du Buisson*, seconde moitié du 16^e siècle, icône, date d'entrée dans les collections : 12 juin 2024, achat de gré à gré, RFML.ABCO.2024.21.1.

– *Collection d'icônes* peintes à la tempera (46) et d'icônes métalliques (23) russes, et d'une croix égyptienne, date d'entrée dans les collections : 9 octobre 2024, donation, RFML.ABCO.2024.31.1 à 46, RFML.ABCO.2024.32.1 à 23, RFML.ABCO.2024.33.1.

– *Moule à eulogie représentant Saint Syméon le Thaumaturge*, 10^e siècle, date d'entrée dans les collections : 25 octobre 2024, vente publique, RFML.ABCO.2024.34.

– *Encensoir dit « de Kamechlié »*, Syrie, 7^e siècle, date d'entrée dans les collections : 31 octobre 2024, préemption en vente publique, RFML.ABCO.2024.35.1.

– *Pietà*, seconde moitié du 15^e siècle, icône, attribuée à Nikolaos Tzafouris (école italo-crétoise), date d'entrée dans les collections : 11 décembre 2024, don manuel, RFML.ABCO.2024.47.1.

– *Collection d'aquarelles et de dessins* de Jules-Paul Gérard (1874-1953) ainsi que de textiles provenant d'Antinoé lui ayant appartenu et conservés par descendance chez ses petits-fils, Égypte, Antinoé, 1897-1906 (dessins) ; 5^e-7^e siècle (textiles), fonds de dessins ;

fragments de textiles archéologiques, date d'entrée dans les collections : 16 décembre 2024, don manuel, RFML.ABCO.2024.40.1 à 332 : calques, aquarelles, dessins, RFML.ABCO.2024.41.1 à 14 : fonds Guimet Chevalier, RFML.ABCO.2024.42.1 à 6 : textiles.

– *Dix dessins venant du musée Guimet*, affectation datant d'après 1939, date d'entrée dans les collections : 16 décembre 2024, RFML.ABCO.2024.41.15 à 24 : fonds Guimet en provenance du musée Guimet (inscription à inventaire).

Musée national Eugène-Delacroix

– *Mère et enfant*, par Eugène Delacroix (Charenton-Saint-Maurice, 1798-Paris-1863), mine de plomb et lavis, date d'entrée dans les collections : 10 avril 2024, don manuel, MD 2024-1.

Le service de l'histoire du Louvre en 2024

Collections

Œuvres

4 464
œuvres
conservées

138
œuvres et biens exposés
au titre de l'histoire
du Louvre

9 829
œuvres et biens
au Louvre-Lens

(cible PRD)

Environ
110 000
biens pour le fonds
archéologique

8 500
biens pour les
collections
documentaires

168 000
clichés pour le fonds
photographique

74
œuvres
restaurées

34
œuvres
récolées

10
œuvres
déposées

2
œuvres
prêtées

(cible PRD)

Acquisitions

– 1 œuvre inscrite à l'inventaire du musée (département des Arts graphiques) : un autoportrait aquarellé de Théodule Devéria (vers 1865).

– 2 acquisitions documentaires : 61 pages du manuscrit du poème *Le Louvre, espace de l'alphabet à venir*, don du poète Adonis dans le cadre du programme « Poésie au Louvre » (2023) ; 744 diapositives prises par l'architecte Norman Jackson lors des travaux du Grand Louvre (1984-1988). Via la commission d'expertise : 9 assises muséographiques dites « banquettes Versailles », biens issus du fonds de ferronnerie et de serrurerie de l'agence d'architecture.

Conservation-restauration

*Chantiers
des collections :*

6

Chantier-école (51 objets en tabletterie issus des fouilles de la cour Napoléon) ; phase 1 documentaire du chantier des 110 terres cuites Boule ; phase 2 du chantier des espaces de Châlons-en-Champagne pour les collections archéologiques du service de l'histoire du Louvre (SHL) ; phase 2 du chantier Réserves *in situ* : préparation régie et documentaire ; chantier interne autour des cartels et éléments de médiation anciens ; chantier interne Objets et cadeaux du président.

Œuvres restaurées :

74

2 verres, 5 céramiques et 1 éperon issus des fouilles de la cour Napoléon (14^e-18^e siècle) ; étude préalable et première phase de restauration de la mosaïque de François Belloni *La Course des amours* (Salon de 1812) déposée en 1942 de la rotonde d'Apollon ; troisième et dernière phase de restauration des esquisses dessinées de Charles-Louis Müller pour les décors de l'escalier Mollien, de la salle

des États et du salon Denon pour 30 dessins (1858-1870) ; restauration du modèle de vitrine historique de la galerie d'Apollon (vers 1887) ; d'une maquette du projet d'aménagement de la zone du Carrousel du Louvre exposée dans le hall Charles-V (1988-1989) ; interventions sur 13 assises muséographiques (20^e-21^e siècles) ; restauration de 18 tirages de Christian Milovanoff acquis en 2023 de ses séries *Le Louvre revisité* (1981-1986) et *Suites* (2007) ; de l'installation *Ni Apparence ni Illusion* de Joseph Kosuth (2009) ; intervention sur une affiche de la collection de documents Jocondomania.

Études :

4

Étude préalable (2024-2025) à la reprise de l'étude des 30 000 enduits peints du manoir des Essarts (13^e-14^e siècles, jardin du Carrousel) ; fin de l'étude entamée en 2023 avec le DAG et le C2RMF (filiales Peintures et Arts graphiques) de l'esquisse peinte du Grand Salon des appartements du ministère d'État par Charles-Raphaël Maréchal (vers 1861) ; étude et préconisation de conservation de lots de documents du 20^e siècle parmi la collection de documents Jocondomania ; projet de conditionnement initié autour de *Mona Lisa with a smiley* de Banksy.

*Opérations de
conservation préventive :*

5

Traitement par anoxie de deux chaussures en cuir issues des fouilles du jardin du Carrousel et de trois caisses dites « Campana » ; confection et pose de 3 capots pour maquettes ; campagne annuelle d'entretien et dépoussiérage avec constat d'état des décors et œuvres architecturales en hauteur ; entretien bimestriel de l'œuvre cinétique *L'Onde du Midi* d'Elias Crespin (2020) ; dépoussiérage de 17 assises du fonds du mobilier muséographique dans la réserve visitable du Louvre-Lens.

Régie

10 *pour* 122
navettes *œuvres et biens*

Études et documentation

Accueil des chercheurs

60
chercheurs
accueillis

148
demandes de
recherche

Notices

35 444
notices
dans MuseumPlus

7 087
notices
dans Collections

(767 nouvelles notices en 2024,
14 474 notices modifiées
et 2 857 images intégrées)

Photographies et traitement documentaire

627
prises de vue

3 389
numérisations

160
cotes d'archives dépouillées

Recherche, publications, enseignement

Publications

– **Clara Bernard**, « Charles-Raphaël Maréchal, esquisse pour le plafond du Grand Salon des appartements du ministère d'État », *La Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2024-2, p. 89.

– **Philippe Cordez** (dir.), *Art médiéval et médiévalisme*, Paris, Centre allemand d'histoire de l'art, 2024 (Passages online, 9), « Introduction. Art médiéval et médiévalisme », p. 15–17, « 1965: Charlemagne à Aix-la-Chapelle. Histoires d'une exposition », p. 35–55, « Anatomie d'une "sympathie". Les études germanophones sur l'art médiéval en France depuis 1933 », p. 325–447; « [Answers to the Questionnaire] », dans Michele Bacci, Fabrizio Crivello et Vesna Šcepanovic (dir.), *Images in Premodern Societies. A Dialogue about the State of the Field on the Occasion of the 20th Anniversary of « Iconographica »*, Florence, Sismel, 2023 (Iconographica Library, 1), 2024, p. 107–115; « Vraies ou fausses ? Les deux épées de Charlemagne », newsletter du Festival de l'histoire de l'art, 2024, en ligne; codirection de la collection éditoriale « Object Studies in Art History », Berlin-Boston, De Gruyter.

– **Justine Gain**, « Construire le goût pour la Renaissance française au 19^e siècle, les pérégrinations des dames de Germain Pilon », *Les Cahiers de l'École du Louvre*, 23 (*Biographies d'objets bis*), en ligne; « À la dernière mode du Palais-Royal, faire le commerce du luxe et de l'élégance » dans Émilie Hammen (dir.), *Les Savoir-faire de la mode*, Paris, Éditions B42, 2024, p. 18–25; « La fabrique de l'éclectisme ornemental au 19^e siècle / L'œuvre de Jean-Baptiste Plantar (1790–1879) », thèse de doctorat, sous la direction de Jean-Michel Leniaud, École pratique des hautes études (EPHE), en coencadrement avec Lionel Arsac, École du Louvre, Paris, 2024, catalogue en ligne (Omeka S).

– **Vivien Richard** (avec Négueine Mathieux), « Entre l'exceptionnel et l'ordinaire: le musée du Louvre en guerre », dans Claire Bonnotte-Khelil et Christina Kott (dir.), *Châteaux et musées franciliens pendant la Seconde Guerre mondiale: une protection stratégique*,

Paris, Hermann, 2024, p. 128–141; « De pierre et de papier », note de lecture sur Frédéric Manfrin et Chloé Perrot, *Fantômes de papier*, Paris, BnF éditions, 2023, *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 66, printemps 2024, p. 100; « Paradis », « L'Esclave mourant », « Deux tambours de colonne du palais des Tuileries aux armes d'Henri IV et de Marie de Médicis », *La Revue des musées de France-Revue du Louvre*, 2024-2, p. 38, p. 89; « Portrait d'égyptologue », avec É. David, *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 68, automne 2024, p. 32.

Colloques

– **Philippe Cordez**: codirection de la journée d'études « Le catalogue d'exposition: un objet dans l'histoire », Institut national d'histoire de l'art (INHA) / Musée du Louvre, 23 avril 2024; coorganisation du 24th Study Day Medieval Art, réseau international des conservateurs de collections médiévales, expositions au musée du Louvre (« Revoir Van Eyck ») et au musée de Cluny (« Charles VII », « Merveilleux Trésor d'Oignies »); codirection des sections « Matières à écologies à l'aube de la modernité » et « Outils, matériaux et procédés », 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art, « Matière / Matérialité », Lyon, 23–27 juin 2024; modération des présentations de recherches (post)doctorales à la journée d'études « Les musées d'art décoratif, hier et aujourd'hui », Paris, musée des Arts décoratifs, 3 octobre 2024; participation au colloque « Scaling Conques – The Frames of Reference in Understanding an “Abbey in a Shell” », Rome, Villa Hertziana, 10–11 octobre 2024; codirection du colloque « La Fabrique de l'antique », Académie de France à Rome – Villa Médicis / Musée du Louvre, 21–24 octobre 2024; participation au comité scientifique du colloque « Faire le fou. L'art des bouffons dans l'Europe moderne », Médiathèque du patrimoine et de la photographie / INHA / Musée du Louvre, 18–20 novembre 2024.

– **Françoise Dalex**: coorganisation des Journées d'études internationales « Les objets scientifiques au musée: comment étudier et exposer l'histoire des sciences (16^e–19^e siècle) », ministère de la Culture, musée du Louvre, musée de la Civilisation de Québec, CELAT (Université Laval, Québec), LabEx Industries Culturelles &

Création Artistique de Paris (Sorbonne Nouvelle, Paris III), 17-21 février 2024, musée de la Civilisation de Québec, Canada.

– **Justine Gain** : codirection du colloque « Les mondes professionnels de l'ornement d'architecture : acteurs et pratiques du 18^e siècle à nos jours », INHA / Sorbonne-Université / Paris I Panthéon-Sorbonne / École pratique des hautes études / Laboratoire Histara / Laboratoire Hicsa / Centre André-Chastel / Fondation Napoléon, 13-14 mars 2024.

Conférences

– **Clara Bernard, avec Vivien Richard** : « Le Louvre et la ville », lors des Rendez-vous de l'histoire de Blois 2024, château royal de Blois, 10 octobre 2024 ; avec Stéphane Palaude (AMAVerre) et Claire Cuyaubère (C2RMF), « Une cloche à jardin en verre dans la cour Napoléon au Louvre (1620-1640) », 38^{es} *Rencontres de l'Association française pour l'archéologie du verre* (AFAV), Montpellier, 10-12 octobre 2024.

– **Philippe Cordez** : participation à la table ronde « Université et institutions culturelles : des projets communs ? », assemblée générale de l'APAHAU, 20 janvier 2024 ; « Face à l'art roman : filmer *Les vitraux de Soulages* (Jean-Noël Cristiani, 1994) », journée d'études « L'histoire de l'art à l'époque de sa transmission médiatique. Perspectives historiographiques », École du Louvre, 13 mars 2024 ; « Lucas Cranach et les catalogues d'exposition : comparaisons », journée d'études « Le catalogue d'exposition : un objet dans l'histoire », INHA / Musée du Louvre, 23 avril 2024.

– **Françoise Dalex** : « Politique documentaire et expériences d'accueil dans un centre de recherche de musée. Le cas du musée du Louvre », journée d'études « Bibliothèques de musées. Quelles collections pour quels publics ? », musée de la Marine, Paris, 18 janvier 2024 ; conclusions de la journée d'études « Cultural institutions and digital culture. Story Telling reinvented », programme européen « Pact4Skills: Tackling the challenges of the European Education Area to upskill HED students face the transformation in museums and collections with new digital, intercultural, social and entrepreneurial skills », CY Cergy Paris Université, 25 janvier 2024.

– **Justine Gain** : « Une architecture pour le commerce ? Modernisations et expérimentations des espaces de vente entre le Palais-Royal et les Grands boulevards (1790-1850) », avec Charlotte Duvette, « Les Rencontres des Arts décoratifs, musée des Arts décoratifs », Paris, 25 avril 2024 ; « S'associer pour orner, un modèle pour les sculpteurs du 19^e siècle ? », avec Sophie Derrot, colloque international « L'artiste au travail. Images, textes, discours (19^e siècle) », musée des Beaux-Arts de Lyon et Maison des sciences de l'homme, Lyon, Saint-Étienne, 31 mai 2024.

– **Françoise Mardrus** : participation à la table ronde « Université et institutions culturelles : des projets communs ? », assemblée générale de l'APAHAU, 20 janvier 2024 ; « Le Louvre et le Rijksmuseum pendant la guerre 1939-1945. Destins Croisés », journée d'études « Mise à l'abri des collections nationales pendant la Seconde Guerre mondiale », 15 mars 2024 ; introduction à la projection du film *La Ville Louvre* de Nicolas Philibert, cinémathèque du documentaire, Centre Pompidou, 6 juin 2024 ; participation à la discussion « New Audience Policy Settings », colloque « Le Voci del Museo », Sapienza Università di Roma, Rome, 17-18 septembre 2024 ; participation à la table ronde « The Role of Science in Museum Practice », colloque « Science in Museums: from the Introduction of Scientific Techniques in the Study of Works of Art to a New Museum Practice », Accademia Nazionale dei Lincei et Fondation Guido Donegani, Rome, 19-20 septembre 2024.

– **Vivien Richard** : « Le musée du Louvre et le château de Versailles dans l'objectif (1939-1945) », avec Claire Bonnotte-Khelil, atelier doctoral, École du Louvre, musée du Louvre, 6 février 2024 ; « Les lieux de la cour entre quotidien et pouvoir : l'exemple de la "chambre" du Roi », journée d'études doctorales en ligne, Cour de France.fr, 16 février 2024 ; « Regard photographique : le Louvre dans l'objectif de Christian Milovanoff », avec Christian Milovanoff, Florian Ebner et Donatien Grau, Louvre, Centre Dominique-Vivant-Denon, 15 mars 2024 ; « La réserve visible et visitable du Louvre-Lens consacrée à l'histoire du Louvre », lors de la table ronde « À chaque public son accès », des journées d'études « Les réserves, sans réserve ! », organisées par l'Association française des régisseurs d'œuvres d'art au musée d'Orsay, 26 juin 2024 ; « Les chambres du Roi à Versailles (17^e-18^e siècles) », Société des amis du musée des Tissus et des Arts décoratifs

à Lyon, 7 octobre 2024 ; « Le Louvre et la ville », avec Clara Bernard, lors des Rendez-vous d'histoire de Blois 2024, château royal de Blois, 10 octobre 2024.

Enseignement

– **Clara Bernard** : cours de synthèse de la spécialité Histoire de l'Art et archéologie du monde romain du premier cycle de l'École du Louvre : « Le décor domestique au Haut-Empire, de l'Italie aux provinces » (voyage d'étude avec les étudiants à Naples).

– **Julie Botte** : TD « Institutions patrimoniales-Musées », master 1, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines-Paris-Saclay, 3-4, 17-18 décembre 2024.

– **Philippe Cordez** : présentations du Centre Dominique Vivant Denon et de la recherche au Louvre (en allemand) à des groupes d'étudiants de l'Université Goethe de Francfort-sur-le-Main, 7 mars, et de l'Université de Bâle, 5 juin 2024.

– **Françoise Dalex** : « Documentation and Digital Humanities », Master in History of Art and Museum Studies, Sorbonne University Abu Dhabi, 14-18 avril 2024 ; « Gestion des collections : introduction aux outils, enjeux, utilisation, résultats », cours d'introduction au séminaire « Outils de la gestion des œuvres », master 2 régie des œuvres et conservation préventive, École du Louvre, 12 septembre 2024.

– **Françoise Mardrus** : Introduction à la muséologie, École du Louvre, premier cycle : « Les collections des musées, du 19^e siècle à nos jours », septembre-novembre 2024, et « De l'origine des musées à la naissance du musée du Louvre », octobre-novembre 2024 ; « Museography », Sorbonne University Abu Dhabi, 17-21 mars 2024 ; participation au séminaire de l'École du Louvre avec l'Université de Montréal, « Introduction à la muséologie française », 14 octobre 2024.

– **Vivien Richard** : cours Histoire du Louvre dans le cadre de la préparation au concours de conservateur du patrimoine (universités Paris I, Paris-Nanterre), 12 mars 2024 ; participation au premier cycle de licence Architecture à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine, dont jury final, 13 mai 2024.

Encadrement

– **Clara Bernard** : coencadrante avec Noémie Latte (SHL) et Mireille Klein (C2RMF) de deux mémoires de première année de second cycle de l'École du Louvre : Bruna Sathler, « La restauration du mobilier archéologique sur le chantier de la cour Carrée », Estelle Warin, « La restauration du mobilier archéologique sur le chantier de la cour Napoléon » ; coencadrante avec Florence Le Bars-Tosi (Université de Lille) d'un mémoire de master 2 : Léa Lespagnol, « De la fouille au musée. La documentation du mobilier archéologique de la cour Napoléon : réflexions autour des terres cuites Bouille dans le cadre de la préparation d'un chantier de collection » ; coencadrante avec Noémie Latte et Cécilia Hurley-Griener (École du Louvre) d'un mémoire de seconde année de deuxième cycle : Chloé de Giacometti, « L'Exposition du mobilier archéologique issu des fouilles du Grand Louvre (1983-2016) : discours et enjeux ».

– **Philippe Cordez** : coencadrement de l'atelier doctoral « Musée et photographie », École du Louvre / Musée du Louvre, janvier-juin 2024 ; coencadrement de la thèse de Kristen Racaniello, « The Power of Material Narratives: Constructing Shrines Across the Pyrenees Over the Long Twelfth Century », The City University of New York ; participation aux comités de suivi de thèse (EHESS) d'Elisabeth Niederdöckl, « Portable Altars and Aesthetical Changes within 11th and 12th Centuries. The Sublime Revelation of the Invisible Divine », 16 septembre 2024, de Marie Parmentier, « Le calice (13^e-14^e siècle). Matérialité, usages et symbolique d'un objet rituel », 25 septembre 2024, de Paul Carbonnier, « L'expérience muséale : perspective historique et philosophique », 25 septembre 2024.

– **Justine Gain** : jury du master 2 de Taha Bensaoud, « Interaction entre urbanisme, architecture et densité à Paris », sous la direction de Gregorio Carboni Maestri et Geoffrey Grulois, Université Libre de Bruxelles, Faculté d'Architecture La Cambre Horta, 2024.

– **Françoise Mardrus** : coencadrement de l'atelier doctoral « Musée et photographie », École du Louvre / Musée du Louvre, janvier-juin 2024 ; participation au comité de suivi de thèse (EHESS) de Paul Carbonnier, « L'expérience muséale : perspective historique et

philosophique », 25 septembre 2024 ; directrice de recherche pour le master Histoire du Louvre de l'École du Louvre et encadrement de mémoires de recherche de deuxième cycle : Emma Bennetot, « Exposer l'art contemporain au jardin des Tuileries : l'édition de la FIAC 2006 », Ève Bertevas, « Élise Thiers et Adèle de Rothschild au musée du Louvre, collectionneuses-donatrices oubliées de porcelaines européennes du 18^e siècle », Anna Bubnova, « Une nouvelle vision pour un nouveau display. L'atelier de Léonard de Vinci à travers les expositions temporaires 2011-2022 », Alice Buche, « La galerie Médicis de P. P. Rubens au Louvre : un aménagement muséographique hors norme 1815-1993 », Ife Oriana Capo, « La mission d'enrichissement des collections du musée du Louvre. La question des trésors nationaux 2002-2013 », Léanne Caupin, « La réception de l'authenticité des décors de demeures historiques du 19^e siècle : le cas de la restauration textile des appartements Napoléon-III du Louvre et des appartements privés du duc et de la duchesse d'Aumale de Chantilly », Manon Couvreur, « Maintenir un public de proximité (1987-2001). La Pyramide à la croisée des politiques culturelles du Grand Louvre », Lila Radulovic, « Joseph Vernet (1714-1789) et sa place au Louvre. De l'atelier à l'accrochage de ses œuvres dans la seconde moitié du 18^e siècle », Yohan Vauquelin, « Un Louvre rouge ? Histoire des relations artistiques et professionnelles entre le Louvre et les musées soviétiques (1953-1981) », Camille Garnier, « La Pyramide du Louvre au cœur des médias de 1984 à 1999 : débats, opinions et influences », Fanny Kaufman, « Mécène renommée, peintre oubliée : à la découverte de l'œuvre de Winnaretta Singer, princesse Edmond de Polignac (1865-1943) », Louis Guignard-Rogers, « Comment visiter le Louvre : art et tourisme du musée du Louvre dans le guide vert de Michelin de 1946 à nos jours », Théo Lourenço, « Dans le sanctuaire de l'art : une histoire de la réception des arts décoratifs au musée du Louvre (1852-1914) », Inga Nerin, « Rome transportée. Les “envois de Rome” des sculpteurs de l'Académie de France à Rome (1666-1724) ».

– **Vivien Richard** : codirecteur de recherche pour le master Recherche Histoire des techniques, université Paris I-Panthéon-Sorbonne : Lucie Gricourt, « Les plâtres de l'agence d'architecture du Louvre et des Tuileries : au cœur de la fabrique du palais (1852-1870) ».

Actions hors les murs

Exposition

– **Clara Bernard et Vivien Richard**, cocommissaires de l'exposition photographique « Le Monument et la ville. Entre archéologie, architecture et urbanisme : le palais du Louvre et le château de Blois », en partenariat avec les Archives départementales du Loir-et-Cher et le château royal de Blois, du 7 au 31 octobre 2024, Blois, dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Blois.

Médias

– **Françoise Mardrus** (dir.) : témoignage, « Jacques Jaujard rentre dans le panthéon des grands hommes qui ont fait le Louvre », web-série *Les mémoires de guerre du Louvre*, *Les Temps Qui Courent*, YouTube, 22 septembre 2024.

– **Vivien Richard** : épisode « Henri II, le dernier roi chevalier... », *Secrets d'histoire*, diffusion France Télévisions (France 3), 10 avril 2024 ; émission *Historiquement vôtre* consacrée à l'histoire du Louvre, Europe 1, 21 juin 2024 ; web-série du Louvre *Les Appartements Napoléon-III*, YouTube, 2024, épisode 1 « L'histoire d'un décor prestigieux », 1^{er} juillet, épisode 2 « L'art du trompe-l'œil », 2 août 2024.

La conservation préventive au Louvre en 2024

Entretien des collections et des décors

23 *campagnes d'entretien
des collections* *au
bénéfice
de* 1 900 *objets*

Entretien des décors

2 *décors historiques*

(escalier du Ministre
et salle des Cariatides) ;
les appartements Napoléon-III
(commencé en 2023)

Décors des
II *salons*

(d'une surface de 900 mètres
carrés au sol) et 400 œuvres

2 *études préalables*

(salle du Manège et chambres de
Parade et Vincennes)

Plan de sauvegarde des œuvres

*Mise à jour du plan
de sauvegarde des
œuvres (PSO)*

127 *salles*

8 *PSO pour
les expositions
temporaires*

3 *formations
à la sauvegarde des
œuvres (DAI,
DAGER et DOA)*

Chantier des collections

I
*chantier
des collections*

*pour un
total de*

3 085
objets traités

Veille sanitaire et traitement des collections

7
*bulles d'anoxie
dynamique*

*(5 au CCL, 2 au musée)
et 1 traitement d'anoxie statique
pour un total de 821 œuvres
(ou lots d'œuvres) traitées*

90
*salles, ateliers ou réserves
piégés contre les insectes
(500 points de piégeage)*

Suivi environnemental

216
*capteurs température /
humidité relative*

dont

46
*déployés
en 2024*

dans

94
*espaces, salles
et réserves*

*Suivi de la conception
des vitrines et suivi
climatique pour*

7
expositions

L'ingénierie documentaire, les images et la traduction au Louvre en 2024

Images

405
*jours de prises de vue
des collections en 2024*

*dont 47 % par les photographes de la
RMN-GP, 43 % par les photographes sous
contrat et 10 % par la photographe du musée*

17 000 de **7 127**
*images et couverture
photographique* œuvres

2 471
*images pour les recherches
iconographiques de 9 expositions*

*(catalogue, médiation, presse, site, communication,
brochure, etc.); 729 images pour 6 ouvrages; 139 images
pour 11 articles scientifiques; 58 images pour 6 projets de
médiation dans les salles...*

3
*campagnes de numérisation
pour*
14 000
*documents, fonds photographiques
anciens et fonds d'archives
privées ou publiques*

*Issus des documentations des départements
et du service de l'histoire du Louvre*

Données scientifiques et documentaires

497 218
*notices d'œuvres, issues des bases
MuseumPlus et Arts graphiques,
dans collections.louvre.fr*

Traduction

1 727
feuilles traduits

(2,6 millions de signes), un chiffre en hausse de 38 % par rapport à 2023. 1 116 feuilles pour la publication d'articles dans des revues et actes de colloques non coédités; 1 611 feuilles pour la médiation, la communication et l'information du public

Bibliothèques

Bibliothèques du Louvre :

12 659
notices créées

214 345
modifiées

9 394
exemplaires ajoutés

– En 2024, mise en production d'un nouvel outil de catalogage des collections bibliographiques et lancement d'un nouveau portail des collections : <https://ccbm.culture.gouv.fr/>

Le Centre de conservation du Louvre en 2024

246 252
items conservés
au Centre de conservation
du Louvre (CCL) à Liévin

1 663
œuvres ont transité
entre Paris et Liévin

6 *pour* I 937
*études préalables
 et chantiers
 des collections* *objets traités*

24 *pour* 337
*campagnes
 de restauration
 au CCL* *œuvres*

68
jours de prises de vue

(25 campagnes)

I^{er}
*scanner de momie pour le département
 des Antiquités égyptiennes
 au Centre hospitalier de Lens*

7
*collections extérieures, françaises
 ou étrangères, en situation de péril
 (travaux ayant un impact sur
 l'environnement des œuvres ou conflits
 armés) hébergées au CCL*

3I
*chercheurs français
 et étrangers accueillis
 au CCL*

IO
*formations
 organisées*

52
*visites
 institutionnelles
 pour
 670 visiteurs*

I I 20
*missions organisées
 par le service
 administratif
 et financier
 du CCL*

-9 %
*de
 consommation
 énergétique
 du bâtiment*

82 M³
*de matériel destiné
 à la benne
 revalorisé au
 bénéfice de
 11 institutions*

La gestion des réserves partagées en 2024

115

*jours de prises de vue
en réserve Carrousel
au profit de
7 départements*

411

*jours de restauration
en réserve Carrousel au
profit de 7 départements
et du service de l'histoire
du Louvre*

318

*opérations de transit
et de transport d'œuvres,
dont 5 opérations
de retours de dépôts*

828

*œuvres emballées
en réserve Carrousel*

523

déballées

32 000

*œuvres déplacées
en interne (travaux,
réaménagements,
réaffectation d'espaces)*

5

*espaces
de réserves
réaménagés*

– Évacuation et transport des œuvres issues des réserves externalisées de Châlons-en-Champagne.

Les partenariats muséaux en 2024

23

*actions de coopération mobilisant
l'expertise du Louvre*

14

pays bénéficiaires

*Dans les domaines suivants : préparation des expositions,
conservation, régie des œuvres, médiation,
conservation préventive, métiers d'art, rédaction
d'un projet scientifique et culturel,
communication numérique et mécénat*

*Ukraine, Irak, Soudan, Maroc, Égypte, Lituanie,
Bangladesh, Pakistan, Pays-Bas, Japon, Côte d'Ivoire,
Chine, Macédoine, Belgique*

Le bilan des prêts du Louvre en 2024

Répartition des œuvres demandées par département	LENS Prêts expositions temporaires et rotations	ABU DHABI Prêts expositions temporaires et rotations	INTRA-LOUVRE Prêts aux expositions Louvre et musée Delacroix	HORS LES MURS Prêts œuvres Louvre	AUTRES EXPOSITIONS France et étranger	Dont prêts d'œuvres en dépôt	Total œuvres visibles en exposition	% du total des prêts
AGER	39	16	29	1	109	9	194	9,16 %
Antiquités égyptiennes	39	1	0	8	61	5	109	5,15 %
Antiquités orientales	37	21	0	168	55	0	281	13,27 %
Peintures	55	6	34	19	186	81	300	14,16 %
Sculptures	37	3	11	5	73	17	129	6,09 %
Objets d'art	40	12	13	12	119	13	196	9,25 %
Arts graphiques	11	0	52	120	212	3	395	18,65 %
Arts de l'Islam	31	30	0	333	34	0	428	20,21 %
ABCO	6	0	0	4	20	0	30	1,42 %
Musée national Eugène-Delacroix	1	0	0	49	4	0	54	2,55 %
Histoire du Louvre	0	0	0	0	2	0	2	0,09 %
	296	89	139	719	875	128	2 118	



AUTRES EXPOSITIONS - données détaillées (hors expositions hors les murs, expositions Louvre, Louvre-Lens et Louvre Abu Dhabi)

Répartition des œuvres demandées par département	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Refus toutes demandes confondues	Taux d'accord	Abandons	TOTAL 2024
AGER	185	11,8 %	43	72 %	33	109
Antiquités égyptiennes	133	8,5 %	24	72 %	48	61
Antiquités orientales	84	5,3 %	3	95 %	26	55
Peintures	372	23,6	140	57 %	46	186
Sculptures	95	6 %	14	84 %	8	73
Objets d'art	213	13,5 %	45	73 %	49	119
Arts graphiques	370	23,5 %	120	64 %	38	212
Arts de l'Islam	66	4,2 %	13	72 %	19	34
ABCO	48	3,1 %	0	100 %	28	20
Musée Delacroix	5	0,3 %	1	80 %	0	4
Histoire du Louvre	2	0,1 %	0	100 %	0	2
	1 573		403		295	875

Les prêts par ville en France en 2024

Villes	DAGER*	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	DABCO	MNED	SHL	Total général
Aix-en-Provence				1			2					3
Ajaccio				2			8					10
Amboise							2					2
Angers				3			4					7
Bastia							1					1
Besançon				8			5					13
Bliesbruck-Reinheim	1											1
Bordeaux	4	12										16
Bourg-en-Bresse				7		2	4					13
Brest				1								1
Chantilly						2	5					7
Charleville-Mézières							1					1
Châtenay-Malabry							1					1
Cherbourg-en-Cotentin				7		2	4					13
Clermont-Ferrand				1								1
Cognac					1							1
Dijon				7								7
Dijon				1			47					48
Draguignan				2		2		3	2			9
Draguignan	1	8	19	2		3	4	333	4			374
Écouen					8	6	14					28
Figeac			1									1
Fontainebleau				2		1	2					5
La Roche-sur-Yon				1								1
Lattes	3	21	1									25
Lens	39	39	37	55	37	40	11	31	6	1		296
Lille				6	1							7
Loches						4						4
Lyon	15	1	24	3	1		1					45
Marly-le-Roi					2		2					4
Marseille				4								4
Metz				1								1
Montargis				8			7					15
Montauban				12	2		4			49		67
Moulins							3					3
Nancy					1							1
Nîmes	2											2
Orléans							3					3
Ornans				3						1		4

Villes	DAGER*	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	DABCO	MNED	SHL	Total général
Paris	31	2	6	55	33	24	45	4		1		201
Pierresvives							1					1
Rennes		4		15		1						20
Rouen					2		19					21
Saint-Antoine-l'Abbaye					2	1	4					7
Saint-Jean-Lespinasse					10							10
Saint-Romain-en-Gal	1											1
Saumur						4						4
Savigny-en-Véron	1											1
Strasbourg					4		3					7
Strasbourg			149									149
Thionville	2											2
Toulon							9			2		11
Tours				4	3	9						16
Versailles				6		1	13					20
Vif		1										1
Total général	100	88	237	217	107	102	229	371	12	54	0	1 517

* Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; DABCO : département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient ; MNED : musée national Eugène-Delacroix ; SHL : service histoire du Louvre.

 Hors les murs

Les prêts par ville à l'étranger en 2024

Villes	DAGER*	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	DABCO	MNED	SHL	Total général
Abu Dhabi	16	1	21	6	3	12		30				89
Amsterdam				2								2
Arezzo							8					8
Atlanta	8											8
Berlin		14		2		1	2		8			27
Budapest			12									12
Cambridge				1								1
Cleveland	8											8
Cologne (Köln)				2			1					3
Constance-Petershausen						5						5
Cracovie						1	5					6
Detroit								2				2
Dordrecht				3								3
Dresde							1					1
Dublin				2			5					7

Villes	DAGER'	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	DABCO	MNED	SHL	Total général
Ferrare				3								3
Florence					1	1	2					4
Fontanellato							3					3
Gand						1						1
Gênes							1					1
Heidelberg				1								1
Helsinki							4					4
Hong Kong				1							2	3
La Haye				1								1
La Valette			1									1
Leeuwarden						7						7
Leiden	8											8
Leipzig				1			2					3
Linz				1								1
Londres				6		6	4	8	1			25
Los Angeles	2		1				1	2				6
Luxembourg	2	1	1		1	2						7
Maastricht				1			1					2
Madrid	3			3			2					8
Malines					4	3						7
Mons	4											4
Munster			2									2
Namur	1								6			7
New York				2		1						3
Oudenaarde							2					2
Oulan-Bator								8				8
Paderborn						2			3			5
Pékin							1					1
Pérouse				1								1
Porto							1					1
Prague						9	41					50
Québec						1						1
Riyad		3	4					4				11
Rome				3			7					10
San Francisco							7					7
Stuttgart		2	2									4
Tokyo						1						1
Urbino				1			7					8
Venise	13					24		3				40
Vienne				2			1					3
Williamstown				4	1		5					10
Zürich					1	4						5
Total général	65	21	44	49	11	81	114	57	18	0	2	462

Hors les murs

Les ateliers d'art et la présentation des collections

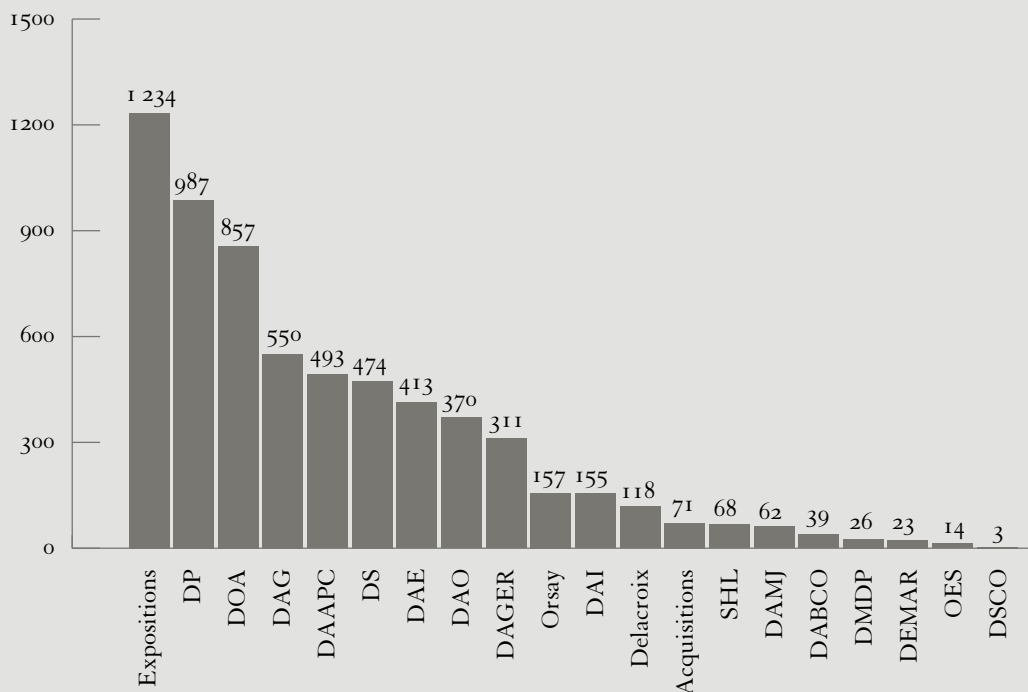
La direction des Ateliers d'art et de la Présentation des collections (DAAPC), créée en janvier 2023, réunit les 13 ateliers muséographiques du musée du Louvre, qui comptent près de 100 techniciens d'art (peintres-décorateurs, installateurs, monteurs d'objets d'art, éclairagistes, encadreurs-doreurs, marbriers, monteurs en dessin, menuisiers-ébénistes, métalliers...). Cette direction a pour objectif de mettre ses compétences au service de la présentation des collections permanentes et des expositions temporaires.

6 425

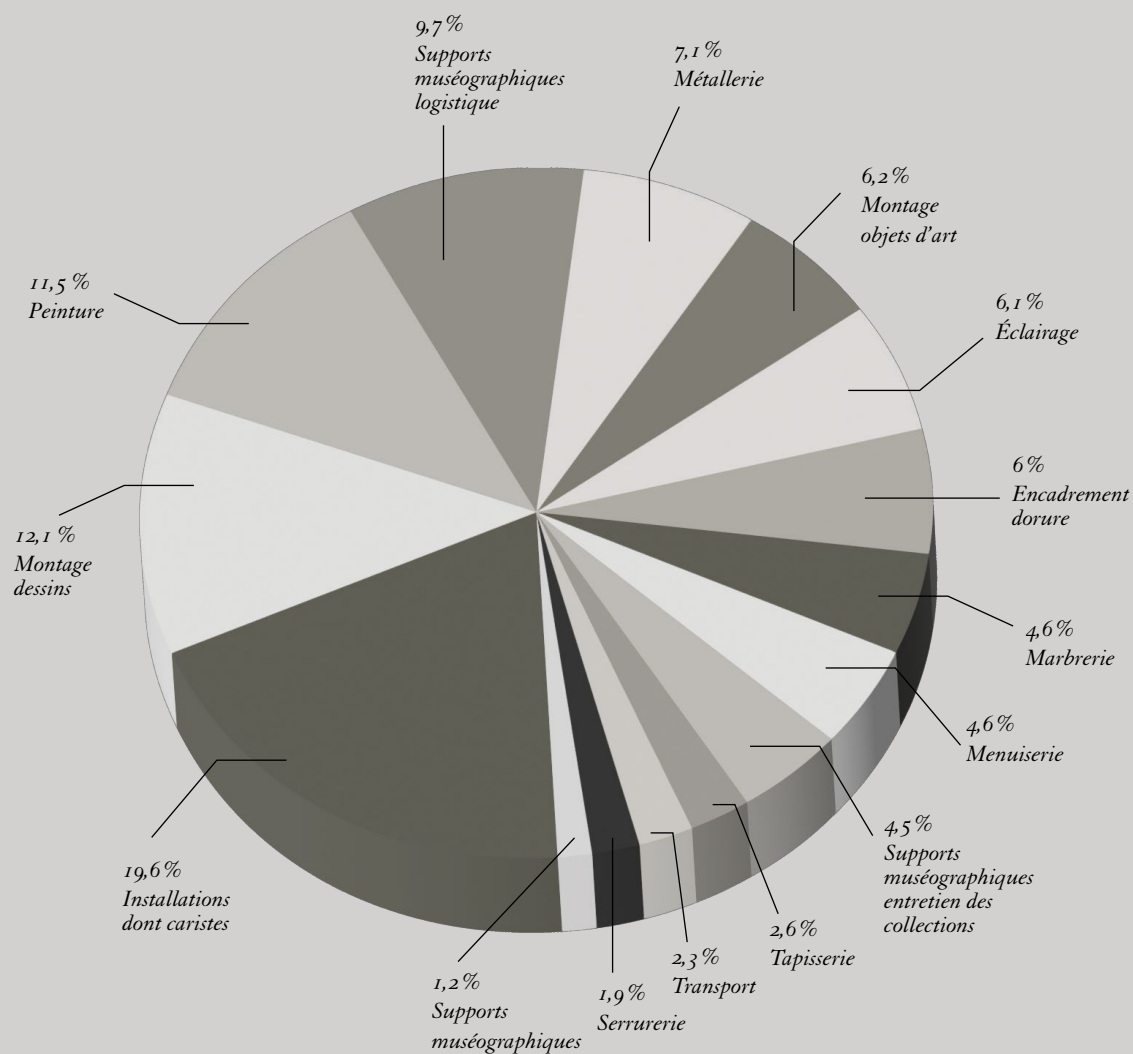
*actions menées
par les techniciens d'art
sur le terrain ou en atelier*

*Pour les départements, le musée Delacroix, le service
de l'histoire du Louvre, les expositions,
les acquisitions, la DAAPC et autres*

Répartition des actions par demandeur en 2024



Répartition des actions par atelier en 2024



LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE

Les expositions temporaires en 2024

Au Louvre (hors actualités)

Hall Napoléon

– « Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques », du 16 octobre 2024 au 3 février 2025.

Mezzanine Napoléon

– « Guillon Lethière, né à la Guadeloupe », du 13 novembre 2024 au 17 février 2025.

Salle de la Chapelle

– « Revoir Van Eyck. *La Vierge du chancelier Rolin* », du 20 mars au 17 juin 2024.

– « Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. *Pierrot*, dit le *Gilles* », du 16 octobre 2024 au 3 février 2025.

Galerie Richelieu

– « L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique », du 24 avril au 16 septembre 2024.

Appartements d'Anne d'Autriche-Cour du Sphinx

– « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia », du 26 juin 2024 au 6 janvier 2025.

Département des Antiquités orientales

– « The Met au Louvre. Dialogues d'antiquités orientales », du 29 février 2024 au 28 septembre 2025.

– « Leçons d'artiste – Simone Fattal. Voix des antiquités orientales », du 26 avril 2024 au 27 janvier 2025.

Département des Peintures

– « *L'Orphelin* par Luc Tuymans », du 22 mai 2024 au 26 mai 2025.

Sous la Pyramide, département des Antiquités égyptiennes, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

– « Barbara Chase-Riboud. Quand un Nœud Est Dénoué, Un Dieu Est Libéré », du 9 octobre 2024 au 6 janvier 2025.

Musée national Eugène-Delacroix

– « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », du 27 mars au 10 juin 2024.

– « Nu comme habillé. Delacroix et le vêtement », du 3 juillet 2024 au 3 février 2025.

Louvre-Lens

– « Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre », du 27 mars au 22 juillet 2024.

– « Exils – Regards d'artistes », du 25 septembre 2024 au 20 janvier 2025.

Hors les murs

France

Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire

– « Mari en Syrie. Renaissance d'une cité au III^e millénaire », du 7 février au 26 mai 2024.

Dijon, musée Magnin

– « Claude Gillot. Comédies, fables et arabesques », du 21 mars au 23 juin 2024.

Montauban, Musée Ingres Bourdelle

– « Ingres et Delacroix. Objets d’artistes », du 11 juillet au 10 novembre 2024.

Rouen, Pôle culturel Grammont, Archives départementales de la Seine-Maritime

– « Extravagante Renaissance. Geoffrey Dumonstier, de Rouen à Fontainebleau », du 1^{er} octobre 2024 au 4 janvier 2025.

Draguignan, Hôtel départemental des expositions du Var

– « Jardins et palais d’Orient », du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025.

International

Prague, Národní Galerie

– « De Michel-Ange à Callot. L’art de l’estampe maniériste », du 17 mai au 11 août 2024.

Williamstown, Clark Art Institute

– « Guillaume Lethière », du 15 juin au 14 octobre 2024.

L'Auditorium du Louvre Michel-Laclotte: spectacles et rencontres en 2024

125

*rendez-vous ou
« levers de rideau »*

71

*captations mises en ligne
en accès libre
sur Louvre+*

38 848

*spectateurs pour
les manifestations
à l'auditorium
et dans le palais*

92 %

*de taux de
remplissage pour
les manifestations*

I

manifestation sur

2

*s'est jouée
à guichets fermés*

Plus de

40 millions

*de vues pour les capsules
et les captations audiovisuelles
sur le site Louvre+
et les réseaux sociaux*

3^e

*création chorégraphique
née du partenariat avec
le Festival d'Automne à Paris
(après Anne Teresa De Keersmaecker
et Jérôme Bel), Petites joueuses
de François Chaignaud*

a accueilli

3 116
spectateurs

La direction des Études muséales et de l’Appui à la recherche

La programmation du Centre Dominique-Vivant Denon

Événements	Titres	Dates	Fréquentation en nombre de personnes
Les vendredis	La rénovation de la galerie Campana, un projet muséographique et éditorial	12 janvier 2024	70
Les rencontres	Le voyage en Italie de l’abbé Gougenot	24 janvier 2024	68
Les rencontres	Art et Intelligence artificielle	7 février 2024	72
Les rencontres	Rencontre Jean-Philippe Delhomme et vernissage	14 février 2024	110
Les vendredis	Rose Valland. Les archives de son combat	23 février 2024	111
Les vendredis	Textes et mises en pages dans l’art du livre du monde islamique	1 mars 2024	50
Les vendredis	Regard photographique. Le Louvre dans l’objectif de Christian Milovanoff	15 mars 2024	75
Les rencontres	Le Louvre. Le guide	27 mars 2024	60
Les rencontres	Maurice Quentin de La Tour, « prince des pastellistes »	3 avril 2024	65
Les vendredis	La restauration des émaux peints de Limoges au 19 ^e siècle : technique et savoir-faire de la maison André	26 avril 2024	64
Les rencontres	Le poids, l’oie et la déesse : métrologie, société et monde divin en Mésopotamie	15 mai 2024	67
Les rencontres	Pensées du Louvre	22 mai 2024	125
Les vendredis	Émile Gilliéron : un artiste au service de l’archéologie	14 juin 2024	60
Les vendredis	La <i>Vierge du Buisson</i> . L’acquisition d’une icône exceptionnelle	27 septembre 2024	87
Débat	Le Louvre au défi des enjeux contemporains : Nathalie Heinich, Emmanuel Laurentin, Françoise Mardrus, Gautier Verbeke	2 octobre 2024	120
Les rencontres	Pierre Puget par Klaus Herding, l’artiste et l’historien de l’art	9 octobre 2024	44
Débat	Faut-il prendre d’assaut les musées pour les rendre écologiques ? : Philippe Descola, Grégory Quenet, Donatien Grau	11 octobre 2024	73
Débat	Repenser l’identité : musées et patrimoine en contexte de guerre : Indre Urbelyte, Aiste Bimbiryte, Giedre Jankeviciute, Constantin Sigov, Ewa Manikowska, Mirosław Piotr Kruk, Maximilien Durand	16 octobre 2024	102
Séminaire	De l’objet manquant au regard. Un séminaire de Kader Attia	4 novembre 2024	112
Les vendredis	Dieu aime-t-il les fous ?	15 novembre 2024	120
Les rencontres	Le dialogue des Chaires du Louvre	20 novembre 2024	56
Les rencontres	Les révélations de la restauration du <i>Pierrot</i> de Watteau	27 novembre 2024	87
Les vendredis	Scénographier une exposition. « Figures du fou »	13 décembre 2024	100
Les rencontres	« Averroès au Louvre. Un fantôme de la peinture italienne »	18 décembre 2024	82
Exposition	Jean-Philippe Delhomme, détails d’artiste	14 février-3 mai 2024	/
25 événements			1 980

Le service de l'Appui à la recherche en 2024

Conseil scientifique (26 novembre 2024)

Le Conseil scientifique du musée du Louvre nouvellement refondé, instance consultative qui accompagne le musée dans ses réflexions, éclaire les liens entre la stratégie globale du musée, les grandes questions des études muséales et la recherche dans les différents champs couverts par le musée. Présidé par Laurence des Cars, Présidente-directrice du musée, il est composé de 13 membres internes et de 14 personnalités qualifiées, nommées en 2024 pour trois ans.

Conventions, bourses et prix

- 2 nouvelles conventions-cadres signées : Centre allemand d'histoire de l'art, 13 septembre 2024 ; Association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions), 27 septembre 2024.
- 1 charte d'association avec le projet Espadon (Fondation des sciences du patrimoine), 5 avril 2024.
- 5 bourses et prix : création d'une bourse de postdoctorat avec le Collège de France, de la bourse Majid Boustany pour des recherches postdoctorales en lien avec le musée du Louvre (10 000 €), du prix Denon pour la publication d'une thèse (12 000 €) ; reprise du programme de résidence Louvre à Los Angeles (American Friends of the Louvre) ; partenariat avec l'association AWARE pour soutenir l'écriture de textes sur les artistes femmes.
- 1 chercheuse accueillie : Lara Pitteloud, doctorante à l'Université de Neuchâtel, Fondation François Verdier, direction des Études muséales et de l'Appui à la recherche (DEMAR), octobre 2024-août 2025, « La collection Baudouin comme objet témoin de la consolidation d'une identité européenne commune entre Paris et Saint-Pétersbourg (1769-1797) ».

Événements scientifiques

Colloques

- « La fabrique de l'antique. Les sculptures antiques entre collections et musées, 16^e-19^e siècle », 21-24 octobre 2024 (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, DAGER, Académie de France à Rome).

– « Faire le Fou. L'art des bouffons dans l'Europe moderne », 18-20 novembre 2024 (département des Objets d'art, DOA, département des Sculptures, DS, Cergy Paris Université, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, INHA).

– « Une belle peinture ? Canon(s) esthétique(s) et production picturale dans les territoires de la Couronne d'Espagne (16^e-19^e siècle) », 9-11 décembre 2024 (DEMAR, département des Peintures, DP, Cergy Paris Université, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, INHA).

Journées d'études

- « Claude Gillot, comédies, fables et arabesques », 25 mars 2024 (DAG).
- « Autour du contenu des vases et amphores antiques », 18 avril 2024 (DAGER, Programme Erasmus+ Digiamphorae).
- « Le catalogue d'exposition : un objet dans l'histoire », 23 avril 2024 (Paris I Panthéon Sorbonne, université Paul-Valéry Montpellier III, Bibliothèque Kandinsky au Centre Pompidou).
- « Restaurations et interprétation des plafonds peints (16^e-20^e siècle) », 13 mai 2024 (DP, direction du Soutien aux collections, DSCO, DOA, Université Bourgogne Franche-Comté, Projet ANR-DFG Plafond-3D, Laboratoire interdisciplinaire de recherches, Sociétés, sensibilités, soin, UMR 7366, CNRS, Université de Bourgogne).
- « 24th Study Day Medieval Art », réseau international de conservateurs de collections médiévales, présentation des expositions du musée du Louvre et du musée de Cluny « Charles VII », « Trésor d'Oignies », « Revoir Van Eyck », 27-28 mai 2024 (Deutscher Verein für Kunstwissenschaft, Cleveland Museum of Art, musée de Cluny).
- « Un royaume, neuf langues : l'Anatolie hittite », 3 juin 2024 (département des Antiquités orientales, DAO, CNRS, IFEA).
- « Les musées d'art décoratif, hier et aujourd'hui », Paris, musée des Arts décoratifs (MAD), 3 octobre 2024 (DOA, MAD).
- « Sur les traces des nomades, en Iran d'hier et d'aujourd'hui », 2 décembre 2024 (DAO).

Rencontre interdépartements

– « Actualité de la recherche autour des bronzes au Louvre », 13 novembre 2024 (DAGER, DSCO, département des Antiquités égyptiennes, DAE, département des Arts de l'Islam, DAI, direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins, sous-direction des jardins, DAMJ-SDJ, Centre de recherche et de restauration des musées de France, C2RMF).

Atelier doctoral

– « Musée et photographie », six séances de janvier à juin 2024 (École du Louvre).

Séminaire

– Préparation du catalogue d'exposition « Mamlouks. 1250-1517 », quatre sessions de mars à avril 2024 (DAI).

Ateliers professionnels

– « La transition climatique dans les musées », 14 octobre 2024 (DSCO, Centre Marc Bloch – UMIFRE et CNRS à Berlin, Network of European Museum Organisations).
– Rencontre professionnelle avec les agents de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC), 17 décembre 2024 (DSCO, OCBC).

Le service études et documentation en 2024

Accueil

194
lecteurs

752
ouvrages consultés

93
prêts

Monographies

40 000
*monographies
conservées*

I 040
*ouvrages
catalogués*

676
acquisitions

I78
*notices
dédoublonnées*

816 nettoyées

Périodiques

950

*titres
de périodiques*

56,35

*mètres linéaires de titres
et fascicules classés
et reconditionnés*

767

*notices catalographiques
vérifiées et complétées*

32

*titres
renouvelés*

4

*fascicules acquis
au numéro*

(DEMAR/DSCO)

Messagerie

276

*messages
reçus*

II4

*recherches documentaires
menées à distance*

Les publications en 2024

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
The Met au Louvre. Dialogues d'antiquités orientales	Khéops	1 000	12 €	Février
Ingres et Delacroix. Objets d'artistes	Le Passage	2 500	35 €	Mars
L'Olympisme	Hazan	7 000	45 €	Avril
Revoir Van Eyck. <i>La Vierge du chancelier Rolin</i>	Lienart	5 000	39 €	Avril
Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia	Le Seuil	3 500	45 €	Juin
Figures du fou	Gallimard	13 000	45 €	Octobre
Figures du Fou-Carnet	Gallimard	9 500	11,50 €	Octobre
Revoir Watteau. Un comédien sans réplique. <i>Pierrot, dit le Gilles</i>	Lienart	3 500	39 €	Octobre
Guillon Lethière	Snoeck	1 800	59 €	Novembre

Guides	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Le Louvre. Le guide - Anglais	RMN-GP	14 000	17 €	Mai
Le Louvre. Le guide - Espagnol				
Le Louvre. Le guide - Portugais				
Le Louvre. Le guide - Italien				
Le Louvre. Le guide - Allemand				
Le Louvre. Le guide - Chinois				
Le Louvre. Le guide - Japonais				
Le Louvre. Le guide - Coréen				
Le Louvre. Le guide - Russe				

Ouvrages contemporains	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
100 poètes d'aujourd'hui - Poésie du Louvre - Recueil	Seghers	3 000	17 €	Mars
Adonis - Le Louvre, espace de l'alphabet à venir. Éd. bilingue français / arabe	Seghers	2 500	16 €	Mars
L'Écologie au musée - Un après-midi au Louvre	Macula	2 000	22 €	Juin
At the Louvre: Poems by 100 Contemporary World Poets	NYRB	5 000	25 €	Novembre

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Cippe de Malte	Soleb	1 000	9,70 €	Janvier
Les Statues égyptiennes du Nouvel Empire. Statues privées - La collection du musée du Louvre	Khéops	600	120 €	Mars
Album « Fra Bartolommeo » - Carnets et albums Dessins du musée du Louvre	Officina Libraria	800	49 €	Mars
Les Cercueils égyptiens de la XXI ^e au début de la XXII ^e dynastie. La collection du musée du Louvre	Khéops	600	95 €	Avril
The Oasis of Bukhara, volume 3	Brill	350	188,85 €	Mai
Kush. Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies. Vol. XX.1 et vol. XX.2	IFAO - Sorbonne Université CRES	350	120 €	Juin
La Salle du Trône des Tuileries	Monelle Hayot	1 500	27,49 €	Septembre
La Tabatière Choiseul - Un monument du 18 ^e siècle	Faton	1 200	49 €	Octobre
L'Odyssée au Louvre - La Chaire du Louvre	Flammarion	6 200	34,90 €	Novembre
Ouvrage multiformat	Éditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Les Stèles puniques de Carthage au musée du Louvre	Pas de coéditeur	Impression à la demande	110 €	Décembre
Grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Quand les Grecs anciens faisaient du sport	Hazan	3 000	27 €	Juin
Défilé au Louvre	Seghers	11 000	35 €	Octobre
Grande Galerie. Le Journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie. Le Journal du Louvre n° 66 Mars-avril-mai	Beaux-Arts	51 800	8,50 €	Mars
Grande Galerie. Le Journal du Louvre n° 67 Juin-juillet-août	Beaux-Arts	53 310	8,50 €	Juin
Grande Galerie. Le Journal du Louvre n° 68 Septembre-octobre-novembre	Beaux-Arts	59 000	8,50 €	Septembre
Grande Galerie. Le Journal du Louvre n° 69 Décembre-janvier-février	Beaux-Arts	54 100	8,50 €	Décembre
Ouvrages destinés à la jeunesse	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
D'Olympie à Paris	L'Élan vert	3 000	15,90 €	Mars
Chien Pourri (licence de marque)	L'École des Loisirs		9 €	Mars
Du sirocco chez M. Delacroix	L'Élan vert	2 500	16,90 €	Mars
Le Louvre olympique	Éditions courtes et longues	4 000	15,90 €	Avril
L'Arbre au lion	L'Élan vert	3 000	15,90 €	Mai
Gilgamesh	L'Élan vert	3 000	15,90 €	Octobre
Bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Spirou (licence de marque)	Dupuis	60 000	3,20 €	Mai

Les productions audiovisuelles et du cinéma en 2024

Vidéos

Séries

« Les appartements Napoléon-III » (5 épisodes de 10 min environ); « La restauration de l'arc du Carrousel » (épisodes 5 et 6 sur une série de 6 épisodes de 10 min environ).

Unitaires

Pierrot de Watteau. Une captivante énigme, réalisée par Sara Tajadod et Didier Boucheron; *Ingres et Delacroix. Objets et postérité*, réalisée par Jessy Coisson et Didier Boucheron; *La Restauration de la Vierge du chancelier Rolin, chef-d'œuvre de Jan Van Eyck*, réalisée par Sara Tajadod et Didier Boucheron.

Vidéos commandées à un prestataire

(en production pour une diffusion en 2025)

Feu Chatterton! Résidence, réalisée par Andréa Fernandez; *Mehdi Kerkouche*, réalisée par Rue Sedaine; *Restauration de la Vierge de Michel Colombe*, réalisée par Resonance; *Luc Tuymans*, réalisée par Alex Salinas.

Archives (tournages conservatoires)

– *La Maestà* de Cimabue, *La Dérision du Christ* de Cimabue, le *Pierrot de Watteau*, bas-reliefs de Ramsès II–Crypte du Sphinx, restauration de l'arc du Carrousel, les appartements Napoléon-III, l'exposition « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes », le Plafond de Braque, making of de la résidence de Mohamed Bourouissa.

Coproductions

Films en écriture et développement / Conventions de développement

Byzance l'histoire révélée, documentaire, 52 minutes, produit par Tournez S'il Vous Plaît et réalisé par Jacques Plaisant, diffusion Arte; *Les Chats du Louvre*, film d'animation, 90 minutes, produit par Miyu production et réalisé par Jean-Charles Mbotti Malolo, diffusion en salle.

Films en production

De Cimabue à Giotto. Les premiers maîtres italiens, documentaire, 52 minutes, produit par le CFRT, réalisé par Juliette Garcias, diffusion sur Arte en mars 2025 et sur la plateforme; *La Liberté guidant le peuple*, documentaire, 52 minutes, produit par Ladybirds films et réalisé par Martin Fraudreau, diffusion sur Arte en septembre 2025.

Films diffusés

Le Temps des fous, documentaire, 52 minutes, produit par Artline Films, réalisé par Jacques Loeuille, diffusion sur Arte le 27 octobre 2024 et sur la plateforme jusqu'au 24 mai 2025, audience lors de la diffusion en linéaire: 350 000; *Plus vite, plus haut, plus fort*, documentaire, 52 minutes, produit par Grand Angle productions et réalisé par Hugues Demeude et Stanislas Kraland, diffusé sur France 5 le 27 juin 2024 et en replay, audience: 5 millions de téléspectateurs.

Les productions numériques en 2024

Louvre.fr

- Conception d'une nouvelle rubrique, intégrée au site [louvre.fr](https://www.louvre.fr), qui permettra de consulter le catalogue exhaustif des publications du Louvre. Mise en ligne prévue en 2025.
- Production, en association avec le média *Les Temps Qui Courent*, de la websérie *Les Mémoires de guerre du Louvre*. Diffusée en septembre et en octobre sur les réseaux sociaux, elle est accessible sur Louvre+ et la chaîne YouTube *Les Temps Qui Courent*.
- Coproduction Louvre / France Culture du podcast *Chefs-d'œuvre en vies*, diffusé en 2025 sur Louvre+. Chaque épisode s'appuie sur un dialogue mené par Jean de Loisy avec un conservateur du musée, afin d'explorer la vie d'une œuvre des collections.
- Intégration de [louvre.fr](https://www.louvre.fr) à une nouvelle plateforme d'analyse de la fréquentation du site en janvier 2024.
- Appel d'offres et sélection du titulaire pour le marché de tierce maintenance applicative du site.

Collections.louvre.fr

- Amélioration de l'accessibilité : en 2024, un audit a été effectué sur le site collections.louvre.fr

Musee-delacroix.fr

- Poursuite des opérations de refonte de la page d'accueil du site.
- Intégration du site à une nouvelle plateforme d'analyse de la fréquentation en juillet 2024.
- Appel d'offres et sélection du titulaire pour le marché de tierce maintenance applicative du site.

Fréquentation des sites internet en 2024

- En 2024, deux plateformes ont été utilisées pour analyser l'audience des sites internet. La plateforme Piano Analytics a remplacé la plateforme Matomo le 15 janvier 2024, pour [louvre.fr](https://www.louvre.fr), et à partir de juillet pour musee-delacroix.fr. Pour collections.louvre.fr, les statistiques de 2024 ont continué de provenir de Matomo, la bascule entre les deux plateformes étant prévue en 2025.

louvre.fr
9 594 236
visites

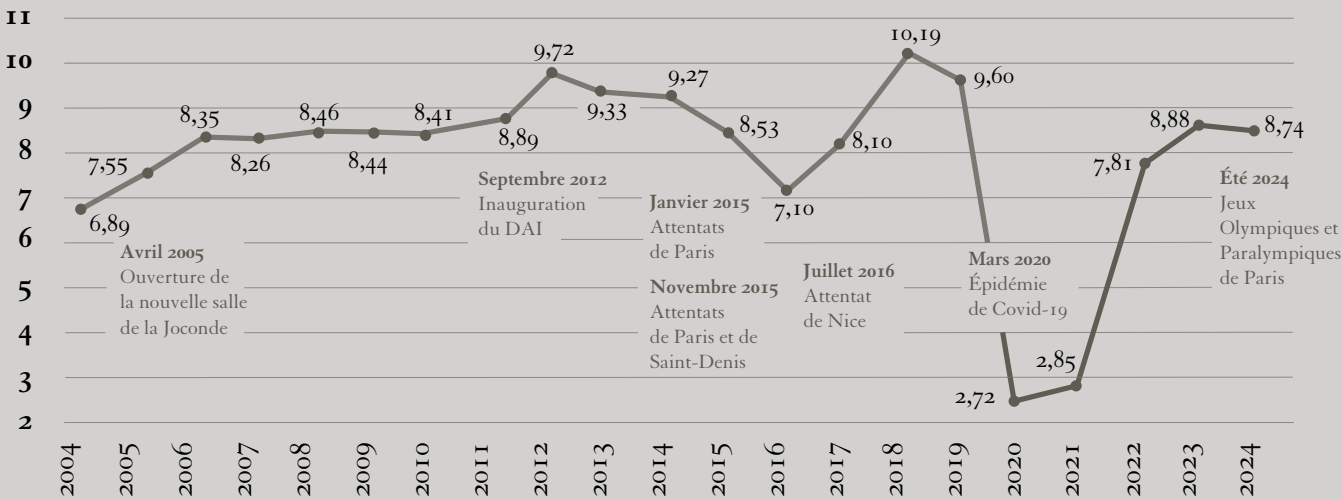
collections.louvre.fr
4 563 151
visites

musee-delacroix.fr
139 743
visites

LES PUBLICS DU MUSÉE

La fréquentation du musée du Louvre en 2024

Fréquentation totale du musée du Louvre de 2004 à 2024



Principales caractéristiques de la fréquentation du Louvre en 2024 :

8,7
*millions de visiteurs
accueillis au cours
de l'année 2024*

*Plafonnement des
entrées quotidiennes à*
30 000
visiteurs

31 %
*des visiteurs accèdent
gratuitement aux
collections*

(38 000 en nocturne)

(données BPL)

**Ajout d'une
nocturne**
*les mercredis soir à partir
du 29 mai 2024.
Évolution des horaires
de fermeture
de 21 h 45 à 21 h*

31 %
*des visiteurs
sont français*

(données BPL)

Plus de
9,5
*millions de visiteurs
sur louvre.fr en 2024*

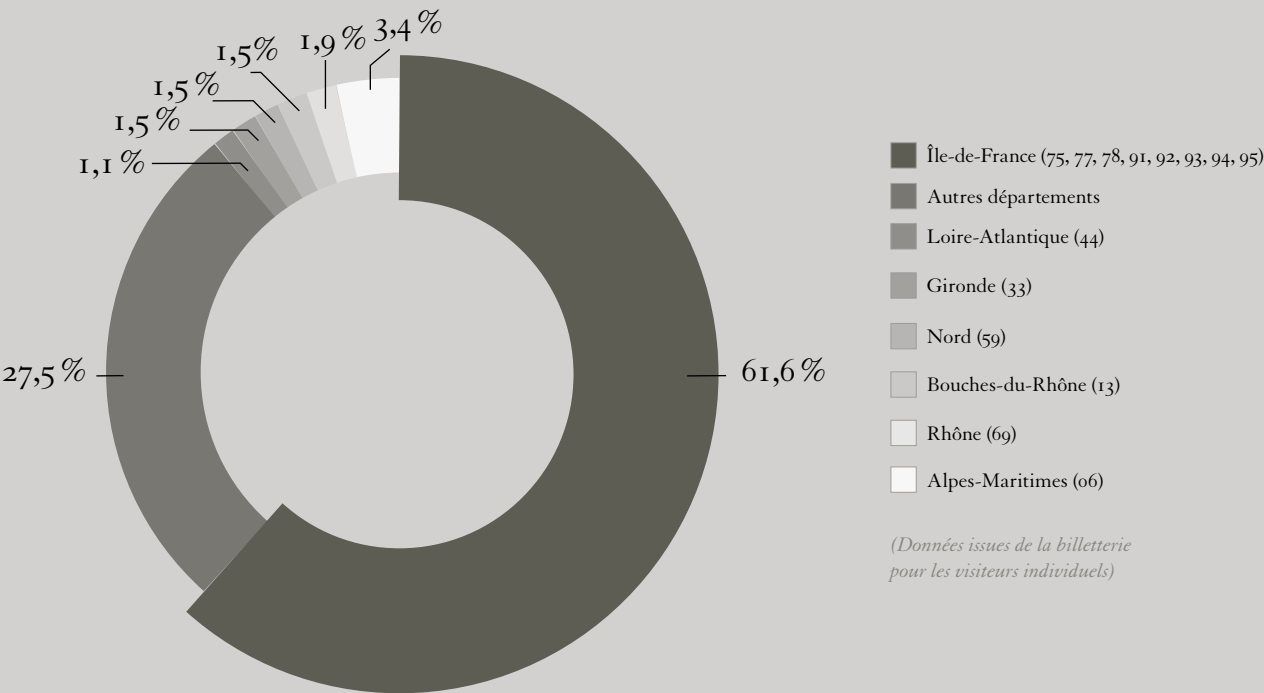
(données Piano Analytics)

*Le musée national Eugène-Delacroix, fermé pour travaux pendant
plus de six mois, a rouvert ses portes le 27 mars 2024 et a accueilli*

55 971
visiteurs au cours de l'année

Origine géographique des visiteurs
français et étrangers en 2024

Visiteurs français



Visiteurs étrangers

En 2024, les visiteurs étrangers représentent 69 % du total des visiteurs du musée du Louvre. Le Brésil et le Mexique se situent respectivement à la 7^e et à la 8^e place. La Chine poursuit sa progression en passant de la 10^e place, avec 2,4 % en 2023, à la 3^e place avec 5,4 %.

Origine géographique des visiteurs	2024
1. États-Unis	12,4 %
2. Italie	5,7 %
3. Chine	5,4 %
4. Allemagne	5 %

Taux de satisfaction des visiteurs

92 %

*de taux de satisfaction
des visiteurs en 2024*

Les visiteurs de moins de 26 ans en 2024

14 %

*de visiteurs âgés
de moins de 18 ans*

20 %

*de visiteurs âgés
de 18 à 25 ans
(Union européenne)*

Données issues du Baromètre des publics du Louvre (BPL)

La fréquentation des groupes continue de progresser

Le musée a accueilli

53 250

groupes autonomes

*soit 1,175 million de visiteurs
en 2024, contre 45 500
groupes en 2023 (+17 %)*

173

*groupes de personnes
en situation de handicap*

Soit près de 2600 personnes

900

*groupes
du champ social*

Soit 22 450 personnes

Environ

271 000

élèves

(plus de 9 000 groupes autonomes)

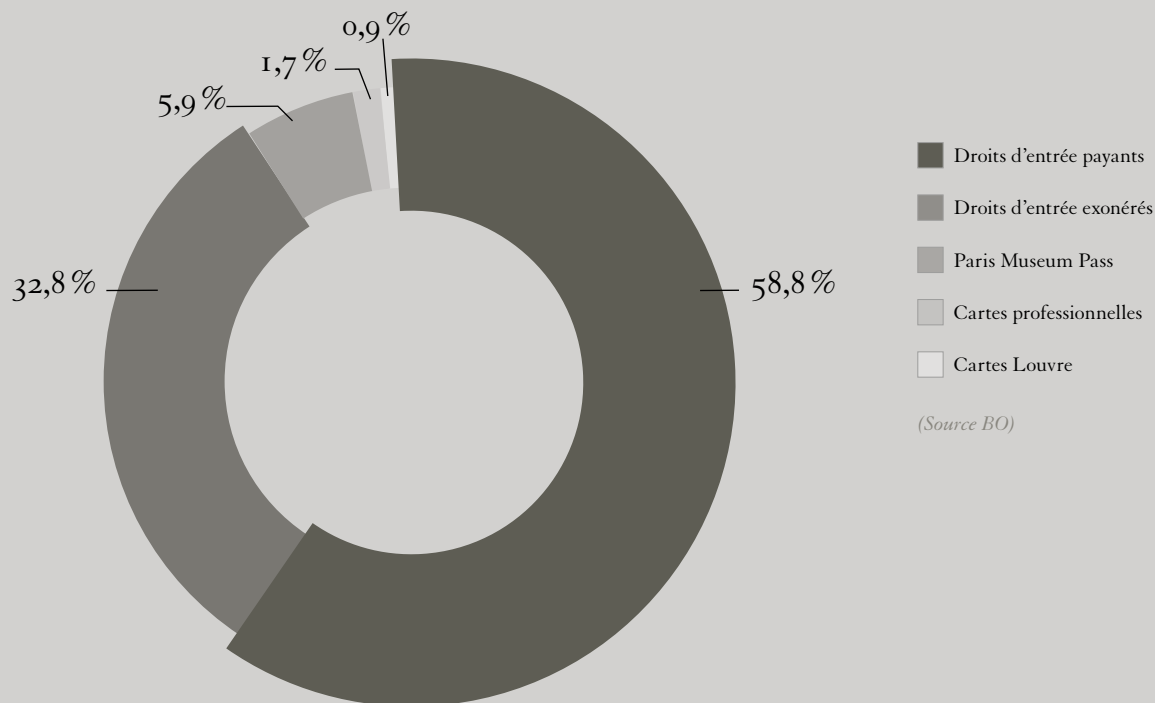
et près de

87 000

étudiants

(3 470 groupes autonomes)

Répartition de la fréquentation des individuels par titre d'accès en 2024



Publics des champs de la solidarité et de l'éducation

En 2024,
56 759
*personnes ont participé
à des actions menées par le service
de la médiation humaine*

Éducation : 33 555 participants
 Social-justice-territoires : 15 453 participants
 Santé-accessibilité : 4 922 participants
 Tous domaines : 2 829 participants

Fidélisation et engagement des publics

14
*millions de courriels envoyés à une base
de 1 200 000 destinataires.
Entre 40 et 80 % d'ouverture des messages*

385 000
nouveaux visiteurs / spectateurs en 2024

Une spécificité du Louvre, la campagne anniversaire :

325 000

anniversaires souhaités

50 % à des personnes hors d'Île-de-France.

Une campagne en lien avec les Jeux Olympiques à partir d'une œuvre de la galerie Campana (62 % d'ouverture du message)

Carte Louvre Éducation et Formation (CLEF et CLEF+)

Carte d'adhésion à destination des enseignants, des professionnels ou bénévoles de l'éducation, du champ social, de la santé et du handicap :

8 930

CLEF au 31 décembre 2024

(contre 4 630 en 2023 et 2 619 en 2022)

Adhérents actifs au 31 décembre	Toutes cartes	Dont CLEF+
2024	8 930	778
2023	4 630	626

Répartition des adhésions CLEF par secteurs :

Éducation (69 %),

Champ social (21 %),

Santé et handicap (10 %).

Un maillage complet du territoire national : 31 % à Paris, 49 % en Île-de-France et 20 % dans les autres régions. 81 % de primo-adhésions et 19 % de reconductions d'adhésion.

L'offre à destination des publics individuels en 2024

Familles

Plus de
1 100

*activités pour le jeune public
sur réservation*

*Visites pour les bébés, ateliers pour les 3-5 ans, visites guidées,
visites contées et ateliers en famille de 6 à 11 ans,
les mercredis, samedis et dimanches, et tous les jours
pendant les vacances scolaires*

14 000

*participants à une offre gratuite
et en accès libre*

*Thématiques : antiquités égyptiennes et orientales, arts de
l'Islam, sport et olympisme... Tous les jours au Studio
pendant les vacances scolaires et une fois par mois le mercredi
dans le cabinet des Clés du département des Arts de l'Islam*

9 500

participants aux week-ends familles

*Activités gratuites et en accès libre au Studio et dans les salles
du musée : « Créatures antiques » (création de costume,
défilé...), « Fête du muscle » (breakdance, improvisations
théâtrales...), « Fête des fous » (performance avec l'Académie
Fratellini, initiation aux arts du cirque...)*

8

*parcours de médiation pour les familles
dans les expositions temporaires,
soit 69 cartels spécifiques*

*Partenariat avec
L'École des loisirs*

*En mars 2024, lors de la parution de l'album Chien Pourri
au musée, participation des visiteurs à une lecture dessinée
réalisée par Colas Gutman et Marc Boutavant, suivie d'une
dédicace au Studio et d'ateliers*

Nocturnes

En 2024, plus de
15 000

*visiteurs ont participé aux mini-visites
lors de la nocturne gratuite*

*Le premier vendredi du mois : mini-visites dans les trois ailes
du musée ; activités en accès libre au Studio*

Grande nocturne événementielle gratuite le 18 mai 2024 à l'occasion de la Nuit européenne des musées : activités autour du sport et du mouvement au Studio, démonstration de peinture à l'huile autour de l'œuvre de Jan Van Eyck, concert des Birds on a Wire avec le jeune chœur de la Philharmonie dans la cour Puget, master class de Kader Attia dans une salle des Objets d'art...

– Nocturnes payantes le mercredi et le vendredi : visites guidées ou thématiques, ateliers de dessin, Parcours Off pour les jeunes de 18/30 ans (visites dansées, stand-up, atelier d'art floral...). Médiations en accès libre dans les collections permanentes et les expositions temporaires : mini-visites de vingt minutes.

« Le Louvre à l'heure des Jeux » Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

En 2024, l'art, le mouvement et le sport ont été mis à l'honneur : visite guidée en famille « Dieux et héros », visite contée « Athéna, Zeus et autres histoires », ateliers « Carnet de voyage des athlètes » et « Apprentis artistes : vase olympique », séances de yoga et de renforcement musculaire.

Au sein de l'exposition « L'Olympisme » : visites guidées, mini-visites, visites par les commissaires, visites pour les personnes en situation de handicap, atelier de sculpture pour les adultes, de customisation de baskets pour les adolescents et de gravure et impression de cartes postales pour les familles. Dans le forum du Studio : piste de course au sol, fabrication de couronne, baby-foot, tir à l'arc...

25 000
*participants à l'opération
« Cinq musées en jeux.
Un parcours d'énigmes »*

*5 410 au jardin des Tuileries.
Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, au jardin
des Tuileries, du 6 avril au 2 juin, cinq parcours à partir
de 7 ans, en coordination avec le Centre Pompidou,
le musée d'Orsay, le musée de l'Orangerie
et le musée du quai Branly-Jacques Chirac*

La Société des Amis du Louvre en 2024

Une croissance de
11,4 %
en 2024

67 442
*membres, dont 8 695 jeunes
de moins de 30 ans
au 31 décembre 2024*

*Une collecte en ressources nette
de mécénat pour le Louvre de*
5,8 M
d'euros en 2024

LES RESSOURCES, LES CHARGES ET LES INVESTISSEMENTS

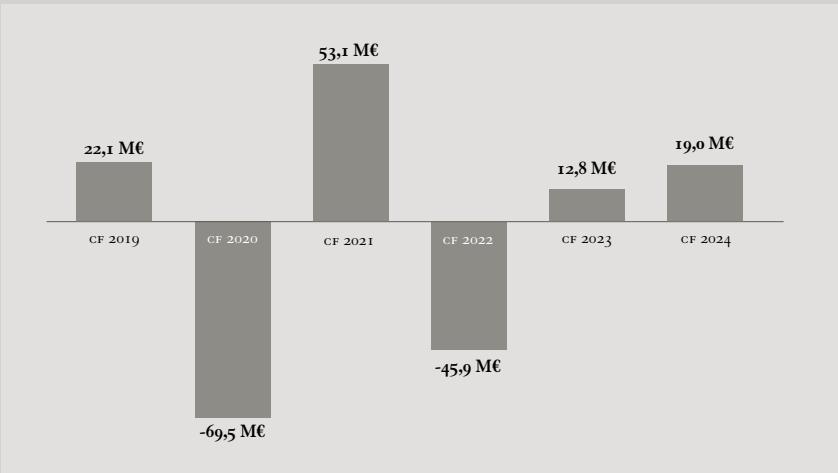
L'exécution du budget du musée du Louvre en 2024

Le musée du Louvre est un établissement public soumis à la comptabilité budgétaire. L'analyse de l'exécution 2024 présentée au conseil d'administration est réalisée en comptabilité budgétaire par l'ordonnateur et en comptabilité générale par l'agent comptable. Le bilan d'activité présente la situation financière du musée du Louvre en comptabilité générale sauf pour certains indicateurs clés des relations entre le Louvre et l'État exclusivement suivis en comptabilité budgétaire.

Le compte de résultat

L'année 2024 a été marquée par la progression des recettes de billetterie liée à la réforme tarifaire combinée à la baisse des dépenses. Le résultat comptable de + 19,0 M€ est en progression par rapport à 2023 du fait des effets cumulés de ces deux flux.

Résultat comptable du Louvre de 2019 à 2024



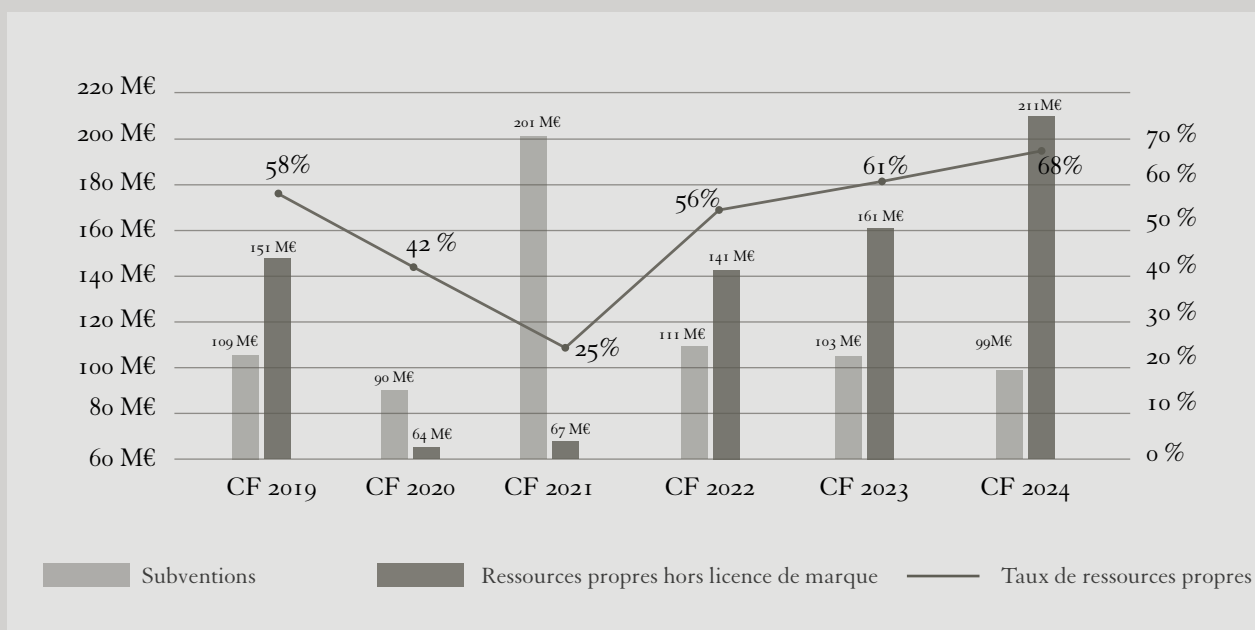
Le montant total des produits de fonctionnement s'élève à 317,4 millions d'euros, soit une diminution de 18,8 millions d'euros (-6 %). Cette diminution s'explique principalement par la baisse de la reprise sur provisions associée au montant reversé au Fonds de dotation (10 M€ en 2024, contre 55 M€ en 2023, soit -45 M€) en lien avec les recettes perçues au titre de l'extension de la licence de marque Abu Dhabi. La progression des recettes de billetterie (+24 M€) compense partiellement la diminution des produits.

Pour mémoire, à compter de l'exercice 2022, le musée a adopté une nouvelle méthode de comptabilisation des

revenus de la licence de marque du Louvre Abu Dhabi prévue par l'accord intergouvernemental du 6 mars 2007. Désormais, ceux-ci sont lissés sur la durée totale de l'accord (2007-2047) et donnent lieu à l'inscription sur chaque exercice du produit annuel moyen (et non plus à l'encaissement). Ainsi, 18 millions d'euros ont été comptabilisés en produit 2024 pour un encaissement effectif de 26,9 millions d'euros en 2024.

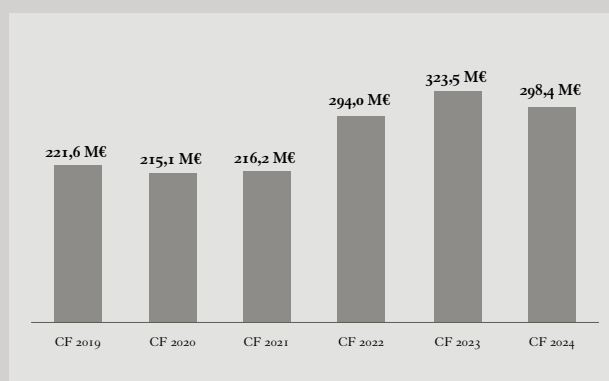
L'augmentation des recettes de billetterie contribue à la hausse significative du taux de ressources propres, porté à 68 % – hors licence de marque –, contre 61 % en 2023.

Taux de ressources propres du Louvre de 2019 à 2024



Charges de fonctionnement du Louvre de 2019 à 2024

Les charges de fonctionnement, y compris du personnel, s'élèvent à 298,4 millions d'euros, en baisse de 25,1 millions d'euros par rapport à 2023 (-8 %). Cette variation s'explique essentiellement par la baisse du montant reversé au Fonds de dotation (10 M€ en 2024 contre 55 M€ en 2023, soit -45 M€) en lien avec les recettes perçues au titre de l'extension de la licence de marque Abu Dhabi.



Le bilan

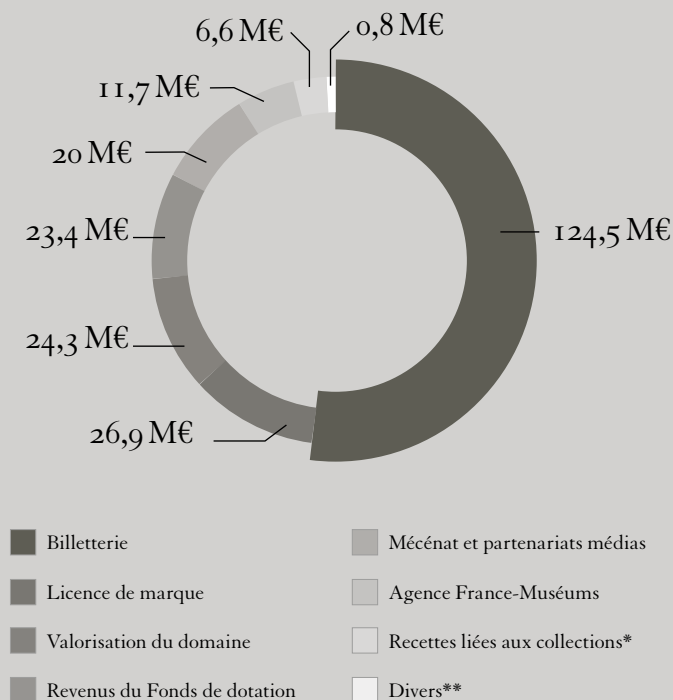
L'actif augmente de 54 millions d'euros entre 2023 et 2024. Cette variation s'explique principalement par :

- l'acquisition d'immobilisations corporelles pour 42,6 M€, dont 39 M€ au titre des acquisitions d'œuvres ;
- le transfert de l'intégralité des titres du legs Dol-Lair au Fonds de dotation du musée du Louvre (FDML) pour une valeur de 2 M€ ;
- la progression de la trésorerie pour 38 M€.

La hausse des ressources stables couvre la hausse des emplois stables, ce qui se traduit par l'amélioration du fonds de roulement de +22,6 millions d'euros en 2024. Il s'établit désormais à 71,2 millions d'euros.

Fin 2024, le montant de la trésorerie s'élève à 267,9 millions d'euros (dont 26,9 millions d'euros correspondant au produit de la licence de marque du Louvre Abu Dhabi au titre de 2024).

Répartition des ressources propres en 2024



* Éditions et DVD, guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées.

** Recettes diverses et autres subventions (hors État).

Certification

Le musée du Louvre s'investit dans l'amélioration continue de sa qualité comptable. Depuis six ans, les comptes de l'Établissement public du musée du Louvre sont certifiés sans réserve.

La politique des achats

– En 2024, la sous-direction juridique et achat public a notifié 158 procédures de marchés d'un montant supérieur à 40 000 euros (HT), dont le marché de conception du parcours scénographique du département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient et du réaménagement du parcours des Antiquités romaines, confié au groupement WHY-BGC Studio à l'issue d'une procédure de concours international.

– En parallèle, 133 nouvelles procédures ont été lancées, dont le marché de refonte de l'audioguide de l'établissement ainsi que deux marchés structurants pour le musée : le schéma directeur des équipements électriques et le schéma directeur de sûreté.

Les systèmes d'information

– En 2024, près de 8 000 demandes de supports ont eu lieu pour un parc d'un peu plus 1 700 ordinateurs pour la sous-direction des systèmes d'information.
– 22 dispositifs multimédia ont été installés dans les expositions temporaires.
– 3 systèmes ont été remplacés : outils financiers, outil de billetterie et outil de gestion des collections.
– Une trentaine d'ateliers et d'entretiens sur la stratégie

numérique et le schéma directeur des systèmes d'information ont eu lieu.

– Cybersécurité : arrivée d'un responsable sécurité des systèmes d'information (RSSI), sécurisation de l'infrastructure et actions de sensibilisation.

La logistique

– Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 : gestion spécifique des livraisons du musée, périmètre de sécurité pour la cérémonie d'ouverture, le dîner des chefs d'État, gestion des chaises du jardin des Tuileries avec la vasque olympique et assistance courante pendant toute cette période.
– Création d'une bricothèque regroupant les mobiliers muséographiques du musée, accompagnée de règles de gestion.

– Lancement de plusieurs marchés dans une démarche de durabilité : marchés des tenues image 2025-2028 (attention particulière aux matières), du restaurant du personnel pour la période de 2025 à 2028 (critères de provenance des aliments et offre végétarienne renforcée) et du remplacement des matériels de reprographie.

Le Fonds de dotation du Louvre en 2024

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser les dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abu Dhabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Le Fonds de dotation constitue ainsi une source stable pour le financement à long terme du musée. Le capital du Fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

En 2024, dons réalisés par
56 *mécènes et 2 testateurs*
en faveur du Fonds de dotation
du Louvre, pour un total de
4,96 M€

- 3 nouveaux fonds dédiés : le Fonds Marie Dol-Lair, le Fonds BNP Paribas Banque Privée et le Fonds Horizon. L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le Fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur le moyen terme.
- En 2024, la performance du portefeuille s'établit à +10,13 %, ce qui correspond à un résultat financier de 29,9 M€ (auxquels viennent s'ajouter 19,2 M€ de plus-values latentes non prises en compte dans le résultat financier).
- Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du Fonds est de +5,83 %, supérieure à l'objectif de rendement fixé à l'origine.
- Au 31 décembre 2024, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 362,3 M€.

En 2024, le Fonds de dotation du Louvre a versé

23,4 M€

à de nombreux projets d'intérêt général, dont quelques-uns sont évoqués ci-dessous :

- la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abu Dhabi ainsi qu'aux revenus générés, a versé un total de 22,7 M€, apportant entre autres un soutien au réaménagement des salles consacrées aux antiquités romaines et finançant la totalité des charges de fonctionnement du Centre de Conservation du Louvre à Liévin (1,5 M€) ;
- le Fonds Sue Mengers, le Fonds Aimée Le Pemp, le Fonds Nininoé, le Fonds Dominique Mielle & Juan Carrillo, le Fonds Christian Viros, le Fonds Christine et Renaud Dutreil, le Fonds Eric Desautel et le Fonds pour le rayonnement des collections nationales ont soutenu des restaurations d'œuvres dont le *Portrait de Charles I^{er}, roi d'Angleterre* par Anton Van Dyck, la *Diane marchant* de Charles Carmoy ou *La Vierge au cousin vert* d'Andrea Solario ;
- le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali a financé deux bourses de recherches : l'une dédiée à l'étude des bronzes du Louristan et l'autre permettant l'étude des archives d'André Godard ;
- le Fonds 84, le Fonds Judy & Peter Blum Kovler Foundation, le Fonds Groupe La Banque Postale, CNP Assurances et le Fonds Ouverture et Transmission ont soutenu différentes actions de démocratisation culturelle ;
- le Fonds Atland, consacré à la restauration du jardin des Tuileries et des sculptures qu'il abrite, a rendu possible la restauration de deux statuts de Gérard encadrant l'arc de triomphe du Carrousel.
- Dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2024 de 1 034 742 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,28 % du capital). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés par KPMG.

NOS ÉQUIPES

Les ressources humaines au musée du Louvre en 2024

Effectifs

Nombre d'agents au musée du Louvre

Périmètre = effectifs en personnes physiques (moyenne 2024), tout statut (emplois permanents et non permanents).

Catégorie	Femmes	Hommes	Total
A	451	214	665
B	139	144	283
C	702	592	1 294
Total	1 292	950	2 242

Les femmes représentent 58 % des effectifs du musée du Louvre en 2024. Par ailleurs, au sein du musée, l'âge moyen s'élève à 44,6 ans, contre 44,8 ans en 2023.

Formations et actions de développement de compétences

61 %

des agents formés

(contre 63 % en 2023) et un peu moins de 6 000 jours de formation réalisés.

Une répartition présentiel/distanciel-hybride constante à 75 % / 25 %

– En moyenne un peu moins de 5 jours de formation par agent (durée moyenne par stage stable à 2 jours). Comme les années précédentes, les femmes se forment davantage que les hommes (66 % contre 34 %). 65 % des agents de catégorie A se sont formés, 64 % des

agents de catégorie B et presque 60 % des agents de catégorie C (+10 % par rapport à 2023).

– Budget exécuté de 763 454 €

L'ensemble des dépenses de formation représente un peu plus de 2 % de la masse salariale, chiffre constant depuis trois ans.

– Domaines de formation avec le nombre le plus important de stagiaires : Hygiène, santé et sécurité au travail avec 23 % de stagiaires (enrichissement de l'offre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, modules pour les encadrants, la DRH et les OS et formation de formateurs internes DRH, prévention du risque chimique dans les ateliers et du risque plomb pour les métiers du bâti) ; Informatique-numérique avec 16 % de stagiaires (déploiement des nouveaux logiciels ELAP et ARION) ; Environnement professionnel avec 14 % de stagiaires ; Accueil pour 10 % de stagiaires et Transition professionnelle également pour 10 % de stagiaires (en lien avec le calendrier des concours et des examens professionnels).

– Le compte personnel de formation a été mobilisé par 46 personnes (+1 % par rapport à 2023).

Promotions

	Femmes	Hommes	Total
Promotions de corps	4	3	7
Promotions de grade	45	46	91
Total	49	49	98

98

agents promus en 2024

Évolution d'organisation

– Les services exploitation billetterie (SEB) et vente et réservation à distance (SVRD), auparavant au sein de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS), ont été rattachés à la direction de la Médiation et du Développement des publics (DMDP), dont la sous-direction de la médiation et de la transmission a été réorganisée.

– La direction des Relations extérieures et de la Communication (DREC) a été réorganisée.

Égalité professionnelle femmes/hommes

– Avec un score de 81,25/100, l'index du musée du Louvre témoigne de son engagement et de son action en faveur de l'égalité professionnelle.

Prévention des risques et dialogue social

– Les instances de l'établissement, le comité social d'administration (CSA) et sa formation spécialisée en matière de santé, sécurité et conditions de travail (FSSSCT), se sont réunies de façon régulière en 2024 : le CSA s'est réuni 8 fois et la formation spécialisée 7 fois.

– En dehors de ces instances, les échanges avec les organisations syndicales sont également nombreux et soutenus, aussi bien dans le cadre de groupes thématiques émanant des instances (groupes de travail sur les accidents et les maladies professionnelles, groupe de suivi des registres santé et sécurité au travail, commission de secours, commission logement, commission formation, commission d'action sociale) que dans des réunions portant sur des sujets collectifs structurants pour l'établissement (complément indemnitaire annuel, participation à la restauration des agents).

Intégration des travailleurs handicapés

Taux d'emploi des agents en situation de handicap au Louvre

8,18 %

– Les actions de suivi et d'accompagnement de l'intégration des personnels en situation de handicap ont été poursuivies en 2024. Elles font l'objet d'un travail conjoint de tous les acteurs du pôle qualité de vie au travail (médecine du travail, assistants et conseillers de prévention, référent handicap, assistantes sociales et psychologue du travail), qui recherchent les solutions les plus adaptées à chaque situation (aménagement du poste de travail, achat de matériel avec tests si nécessaire, etc.).

– Le maintien dans l’emploi des agents en situation de handicap est une priorité et fait l’objet d’une attention particulière. Les situations les plus complexes sont traitées dans le cadre de la commission de maintien dans l’emploi (CME), une commission pluridisciplinaire de prévention de la désinsertion professionnelle qui s’est réunie 8 fois en 2024.

Accueil du public et surveillance

Près de
I 200
*agents mobilisés pour surveiller
 le musée et son domaine
 24 heures sur 24*

- **62 238 mètres carrés** en moyenne ouverts au public en 2024.
- **21 flâneuses**, mobilier de déambulation mis librement à disposition des personnes fatigables.
- **5 000 réponses** personnalisées aux personnes handicapées sur la messagerie dédiée. 97 % de personnes en situation de handicap satisfaites de la réponse et de l’accompagnement proposé.
- Plus de **1 000 personnes** perdues dans le musée ont retrouvé leur groupe grâce à l’action coordonnée des agents d’accueil et de surveillance.
- **2 076 objets** perdus dans le musée ou dans le jardin des Tuileries restitués à leur propriétaire.
- Fonctionnement du service public maintenu pendant la période de sécurité renforcée du 18 juillet au 26 juillet 2024 à l’occasion des Jeux Olympiques. **63 jours de mobilisation** de la cellule opérationnelle, centralisant les décisions pour le domaine du Louvre pendant les Jeux.
- **4 cérémonies olympiques** accueillies sur le domaine.

LA PRÉSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU DOMAINE DU LOUVRE

L'architecture, la maintenance et les jardins

Principales opérations conduites en 2024

Restauration des appartements d'Anne d'Autriche

Les grands décors peints et de stuc des plafonds des appartements d'été de la reine Anne d'Autriche, parmi les plus spectaculaires du milieu du 17^e siècle, ont fait l'objet à partir de l'été 2022 d'une restauration fondamentale et extrêmement minutieuse. Elle a été suivie par un comité scientifique, réunissant des spécialistes en histoire de l'art, des conservateurs du musée, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), des représentants de la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH-DRAC Île-de-France) et l'Inspection des patrimoines.

Les travaux se sont poursuivis en 2024 avec la rénovation des parois verticales, la restauration des pavements en marbres polychromes et la modernisation des installations techniques. La salle 409, ancien grand salon de la Reine, a reçu sur ses murs, en lieu et place d'un simple enduit en fausse pierre, un revêtement en stuc-marbre rouge orangé afin d'assurer la continuité avec les autres salles en enfilade qui avaient été parées de ce même matériau dans les années 1930.

Les espaces ont été livrés en avril 2024 pour permettre d'accueillir l'exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia », qui s'est tenue dans ce somptueux lieu entre juin 2024 et janvier 2025. Les salles seront de nouveau fermées à compter de janvier 2026 afin de réaliser les nouveaux aménagements muséographiques dans le cadre de la refonte du parcours romain.

Création du parcours byzantin et refonte du parcours romain

Au terme d'un concours international de muséographie, le jury a retenu le 15 juillet 2024 le projet du groupement franco-américain WHY-BGC pour concevoir la scénographie des salles consacrées aux Antiquités romaines et aux Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient, neuvième département créé en 2022. L'ensemble de cette opération, couvrant une surface de 5 500 mètres carrés, constituera la plus importante refonte muséographique menée par le Louvre depuis la création des espaces du département des Arts de l'Islam. Les collections des Antiquités romaines se déploieront dans les appartements d'été d'Anne d'Autriche, la galerie Daru, la cour du Sphinx et ses salles périphériques. Les œuvres des Arts de l'Islam, quant à elles, seront présentées dans les salles en périphérie de la cour Visconti et de la cour du Sphinx,

qui seront, pour l'occasion, entièrement repensées avec des nouvelles circulations horizontales et verticales. Les aménagements architecturaux et les modernisations techniques seront conduits par l'architecte en chef des Monuments historiques, Michel Goutal. Un travail conjoint entre les deux équipes de maîtrise d'œuvre a débuté dès la fin de l'année 2024. Les travaux d'aménagements architecturaux devraient commencer début 2026 tandis que ceux de muséographie pourraient être lancés début 2027.

Réaménagement des espaces d'expositions temporaires du hall Napoléon

L'opération a consisté à réaménager et à moderniser les salles d'expositions temporaires du hall Napoléon qui ne répondaient plus aux ambitions portées par l'établissement public. Le projet visait à augmenter les surfaces d'exposition (qui sont ainsi passées de 1 090 m² à 1 430 m²), en intégrant la rotonde centrale, et à apporter plus de modularité aux scénographes, rendue possible par la suppression du mur oriental. Les accès et le confort du public ont été nettement améliorés grâce à la création d'une rampe monumentale du côté du hall d'entrée, en remplacement d'embarcadères et d'ascenseurs PMR incommodes. L'ensemble des équipements techniques (installations climatiques, électriques, sécurité, sûreté) a été modernisé à cette occasion. Livrés à l'été 2024, les espaces reconfigurés ont pu accueillir l'exposition « Figures du fou », inaugurée en octobre 2024.

Réaménagement de la réserve Puget

L'ancienne réserve située sous la cour Puget a été réaménagée pour accueillir le magasin d'habillement pour les agents du musée. Il bénéficie désormais d'un accès direct par la voie de desserte interne (VDI). Le programme comprenait l'aménagement d'une zone d'accueil, d'un espace pour les essayages, des locaux de stockage et d'un atelier de retouches de proximité. Pour faciliter le travail au quotidien, un monte-charge a été créé tandis

que l'escalier a été reconfiguré. Enfin, l'opération intégrait la rénovation complète du système de ventilation/climatisation ainsi que la mise en place d'un éclairage adapté type « lumière du jour ».

Remise en état du salon Denon

À la suite de la fermeture de la boutique de la RMN et dans la perspective de l'exposition « Guillon Lethière, né à la Guadeloupe » dont les grands formats ont été exposés dans le salon Delon, des travaux de remise en état ont été engagés. Placés sous la coordination de la direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins (DAMJ), ils ont impliqué plusieurs directions de l'établissement : la direction des Ateliers d'art et de la Présentation des collections (DAAPC), la direction de la Médiation et du Développement des publics (DMDP) et la direction des Expositions et des Éditions (DEE). Ces travaux ont porté sur la rénovation du parquet, le dépoussiérage des murs, le nettoyage et les reprises ponctuelles de la peinture décorative rouge et des laques noires des boiseries, la refonte de l'éclairage muséographique et de la signalétique, enfin sur la mise en place de nouveaux stores sur les baies. Un espace de repos a été aménagé dans la zone proche des fenêtres, pourvu de banquettes du designer Alain Richard restaurées pour l'occasion.

Restauration de la façade sur la rue de Rivoli et de la toiture

Faisant suite à la restauration de la façade de l'aile Rohan, le ministère de la Culture – Direction générale des patrimoines et de l'architecture a décidé de poursuivre les efforts de mise en valeur du palais sur l'aile Marsan qui accueille le musée des Arts décoratifs. La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à l'Établissement public du musée du Louvre par le biais d'une convention de mandat d'études et de travaux tripartite. L'opération comprenait à la fois la restauration de la façade du côté de la rue de Rivoli mais également le versant de la toiture nord ainsi que le terrasson. Les travaux, entamés en septembre 2022 par la dépollution et le nettoyage de la façade et qui se sont ensuite

poursuivis avec les couvertures, ont pu être achevés avant la tenue des Jeux Olympiques. Afin de tenir les délais, les imposants échafaudages ont été enlevés par phases successives, en suivant l'état d'avancement des travaux. Une attention toute particulière a porté sur les ouvrages décoratifs en plomb des toitures qui étaient en mauvais état. L'opération incluait la restauration des sculptures des Hommes illustres placées dans les niches de la façade ainsi que celle des menuiseries.

Restauration de l'arc du Carrousel

Conçu et édifié par Pierre Fontaine et Charles Percier de 1806 à 1809 à la demande de Napoléon I^{er} pour commémorer les victoires de la Grande Armée, l'arc de triomphe du Carrousel a été parachevé entre 1815 et 1831.

L'opération prévoyait une restauration complète et fondamentale de l'ouvrage dans son état historique Fontaine de 1831. En effet, l'arc de triomphe, dont la dernière campagne de restauration remontait aux années 1930, présentait des désordres et des détériorations majeurs, notamment au niveau de sa statuaire. En raison de l'importance de cette restauration historique, un comité scientifique, réunissant des spécialistes, les représentants de la CRMH (DRAC Île-de-France), l'Inspection des patrimoines et le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH), a été constitué pour valider les propositions de restauration et suivre les travaux au plus près. Ceux-là ont concerné tous les ouvrages de pierre de taille, les décors sculptés, les sculptures et les reliefs sculptés, en pierre, en marbre ou en bronze. L'opération a fait appel à de nombreuses entreprises et artisans de haut niveau : tailleurs de pierre et appareilleurs, restaurateurs, sculpteurs, couvreurs. Deux ateliers, l'un consacré aux sculpteurs et l'autre aux restaurateurs du quadriges en bronze, ont été créés au pied de l'arc de triomphe dont les grandes ouvertures sur l'extérieur permettaient au public d'apprécier le travail des intervenants. Enfin, l'arc de triomphe a bénéficié, comme il n'en avait jamais eu jusqu'alors, d'une mise en lumière nocturne intégrée au monument.

Lancé en janvier 2023, le chantier s'est achevé en juin 2024. L'arc de triomphe du Carrousel rénové et

resplendissant a été au cœur des manifestations et événements organisés à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris de 2024.

Cette opération a fait l'objet d'une importante campagne de mécénat « Tous mécènes ! ».

Entretien de la statuaire monumentale des façades donnant sur la cour Napoléon

Un programme raisonné d'entretien et de rénovation des sculptures des façades donnant sur la cour Napoléon a été mis en place à partir de 2020 et se poursuit chaque année. Particulièrement exposées, elles nécessitent des soins attentifs et des inspections systématiques. Les interventions, réalisées à la nacelle, comprennent un nettoyage simple, un traitement algicide/fongicide, l'application d'un badigeon protecteur incluant un hydrofuge, la purge des parties très dégradées et sur le point de tomber, enfin les reprises par ragréage au mortier de pierre. En 2024, les sculptures d'acrotère et les groupes sculptés du pavillon Mollien ont été inspectés et ont fait l'objet de travaux en adéquation avec leur état sanitaire.

Rénovation des escaliers mécaniques

La rénovation des escaliers mécaniques comprend le remplacement des seize escalators situés dans le hall Napoléon, sous la Pyramide. Commencés en septembre 2021, les travaux de remplacement s'achèveront en avril 2025. Compte tenu de leur emplacement, au cœur des accueils, les travaux ont été réalisés uniquement la nuit et le mardi, jour de fermeture du musée. La seconde phase, ayant trait au remplacement des six escalators de la région Richelieu, nécessite des études complémentaires.

Rénovation de l'éclairage

L'opération a été menée conjointement avec la Ville de Paris par le biais d'une convention de mandat. Constitué de candélabres et de lanternes de plusieurs modèles et

datant de plusieurs époques (dont certains du Second Empire), l'éclairage public nécessitait une rénovation d'envergure dans la cour Napoléon, les passages du palais et le jardin du Carrousel.

Le programme des travaux comprenait le remplacement de l'ensemble des sources de lumière par des LED (759 luminaires), le nettoyage des 181 lampadaires et lanternes en bronze, la remise en peinture de 93 lampadaires en fonte, le remplacement de 11 candélabres manquants, le remplacement de 59 lanternes disparues ou en mauvais état, enfin, la réparation des décors des candélabres. Achievés en juin 2024, ces travaux ont redonné à cette « couronne de lumière », placée au cœur même du Louvre, tout son lustre et son prestige.

Rénovation des salles 559 à 564 du département des Objets d'art

À la suite de la consolidation et de la reprise des planchers de l'aile Rohan qui avaient obligé à fermer les salles muséographiques du département des Objets d'art dans cette zone, des travaux de rénovation ont été réalisés, en étroite coordination avec les conservateurs et la DAAPC. Ils comprenaient la reprise totale des plafonds, la modernisation de l'éclairage normal et de l'éclairage muséographique, enfin la remise à niveau des équipements de sûreté (caméras et système de détection intrusion, conformément aux orientations du schéma directeur de sûreté). Les espaces dédiés aux Arts décoratifs du 19^e siècle ont rouverts en octobre 2024.

Remise en état des fossés Saint-Germain l'Auxerrois

Après l'enlèvement définitif en décembre 2023 des bungalows qui occupaient les fossés depuis les années 1990, la question de leur remise en état est devenue prégnante. À l'occasion des Jeux Olympiques, un projet de revégétalisation a été proposé. Il consistait à créer des prairies fleuries aux couleurs des anneaux olympiques en remplacement du sol minéral qui prévalait jusqu'alors. Cette opération était aussi l'occasion de donner un coup de projecteur sur ce secteur qui

devrait connaître des modifications dans les années à venir, à la faveur du projet de la nouvelle entrée du musée du Louvre. Cette opération a été conduite par la DAMJ, à la fois en maîtrise d'ouvrage et en maîtrise d'œuvre.

Plan de sauvetage du jardin du Carrousel

Dégradé par un usage et une fréquentation intenses, un plan de sauvegarde du jardin du Carrousel a été élaboré en accord avec la Conservation régionale des monuments historiques et a été conduit à la fois en maîtrise d'ouvrage et en maîtrise d'œuvre par la DAMJ. Ce programme a permis de simplifier la composition du jardin pour limiter les mésusages, de végétaliser des zones minérales, de remplacer les végétaux morts ou souffrants (deux mille sujets remplacés) et de conférer au jardin un nouveau souffle pour les années à venir, en attendant un projet de plus grande envergure. Profitant de ces interventions, un parc à vélos a été aménagé du côté de l'allée longeant l'aile de Flore. Les sculptures de part et d'autre de l'arc du Carrousel, *L'Histoire* au sud et *La France victorieuse* au nord, ont également été nettoyées.

Les travaux ont pu être livrés en juin 2024, dans la perspective des Jeux Olympiques.

Mise en accessibilité et restauration de l'entrée Marsan

Le projet concernait la mise en accessibilité de l'entrée Marsan du jardin des Tuileries, l'une des plus fréquentées. Il comportait la création d'une rampe pour les personnes à mobilité réduite, la mise en place d'éclairages intégrés aux rambardes, l'installation d'une borne sonore, la restauration des murs-bahuts en pierre de taille et des ferronneries de la clôture le long de la rue de Rivoli, enfin la reprise complète des revêtements de sol et des emmarchements en pierre. Des végétaux ont été plantés pour dissimuler le soubassement de la rampe créée. Les travaux ont été livrés en juin 2024.

Remise en état de l'entrée Lemonnier

Le projet avait pour objectif de restaurer les vases monumentaux placés de part et d'autre de l'escalier Lemonnier, à l'entrée du jardin des Tuileries. Créées et sculptées par Legros et Robert pour l'Orangerie de Versailles à la fin du 17^e siècle, ces œuvres monumentales étaient dégradées. Leur restauration a été confiée à un restaurateur spécialisé, placé sous la direction de la conservatrice du patrimoine chargée de la statuaire des jardins. L'opération a été complétée par le nettoyage et la remise en état des murs de soubassement et des deux rampes latérales, réalisés grâce au mécénat de compétences de la société Karcher. Les travaux ont été livrés en juin 2024.

Rénovation des terrasses du jardin des Tuileries donnant sur la place de la Concorde

Alors que la place de la Concorde devait accueillir l'un des sites majeurs des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris avec l'implantation de quatre stades olympiques, le projet consistait à rénover les soubassements de la façade ouest du jardin des Tuileries, dont l'état était particulièrement dégradé. Les travaux principaux ont concerné la sécurisation des balustres, le rejointoiement des maçonneries, le nettoyage des parements par microsablage et, enfin, la reprise des lacunes ou des parties endommagées par ragréage ou par remplacement ponctuel de pierre. Ils ont été réalisés sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte des Bâtiments de France en lien avec la sous-direction des jardins.

Fleurissement des parterres du Grand Carré du jardin des Tuileries

À l'occasion des Jeux Olympiques, le fleurissement des parterres du Grand Carré a été réalisé en reprenant les couleurs des médailles olympiques. L'or était représenté par des œillets, des tournesols et des dahlias jaunes. La couleur argent était apportée par des cinéraires, des chardons et des sauges. Enfin, le bronze ressortait par des coleus, des pelargoniums et des dahlias.

La sous-direction des jardins en 2024

Conservation

- Œuvres restaurées : *L'Histoire* et *La France victorieuse* de Gérard, le *Monument à Charles Perrault*, *Les Fils de Caïn* de Landowski, le buste d'André Le Nôtre et les vases ornés de Legros et Robert.
- Gestion de la collection de sculptures exposée dans les jardins du Domaine national du Louvre et des Tuileries, en lien avec le département des Sculptures et les institutions déposantes.
- Organisation de la protection des statues situées dans la zone des Jeux Olympiques et Paralympiques et nettoyage des sculptures autour du bassin rond accueillant la vasque olympique.
- Organisation de la veille et de l'entretien courant par des restaurateurs ; campagnes de nettoyage par ensembles.
- Mouvement d'œuvres : déplacement de *L'Échiquier* de Germaine Richier, de *The Welcoming Hands* de Louise Bourgeois pour une exposition à la galerie Borghèse.

Recherche, publications, enseignement

Recherches

- Recherches sur l'histoire de la sculpture.
- Recherches pluridisciplinaires sur l'histoire des jardins, fondamentales ou appliquées aux études préalables menées par l'architecte en chef des Monuments historiques.

Publications

- **Emmanuelle Héran** : « La Fête du muscle. La tradition du sport au jardin des Tuileries », *Grande Galerie. Le Journal du Louvre*, n° 67, été 2024, p. 92-95 ; « Jardins d'Orient et peintres occidentaux de l'impressionnisme à l'art abstrait », catalogue de l'exposition « Jardins et palais d'Orient », Draguignan, Hôtel départemental des expositions du Var, du 14 décembre 2024 au 6 avril 2025, Milan, Silvana Editoriale, 2024, p. 158-161 ; « “Pour l'établissement du plant de meuriers et art de faire la Soye” ou comment Henri IV a modifié le paysage parisien », Maria Adriana Giusti et José-María Morillas-Alcázar

(dir.), *Oltre la Cina. Trame di seta nel paesaggio europeo*, Florence, Olschki Editore, 2024, p. 25-44.

Enseignement et encadrement de la recherche

- École du Louvre, classe préparatoire au concours de conservateur : initiation à l’histoire de l’art des jardins et à la conservation du patrimoine des jardins historiques, préparation aux épreuves orales de spécialité et d’entretien avec le jury, oraux blancs.
- Master Jardins historiques, ENSAV, Versailles ; journée « Plan de gestion » : visite du jardin des Tuileries pour les étudiants : mise en pratique d’un schéma directeur et d’un plan de gestion au sein d’un jardin historique.
- Formations : formation des agents d’accueil et de surveillance à la conservation préventive des sculptures, à l’histoire du jardin des Tuileries ; conseils sur la conservation des sculptures en extérieur aux responsables des jardins de Compiègne et de Saint-Germain-en-Laye.

Conférences et colloques

- **Emmanuelle Hérán** : « L’“air frappé du vent” : un invariant de l’histoire du jardin des Tuileries », colloque « Au bon air des jardins (18^e-21^e siècle) », Blois, École de la nature et du paysage-INSA CVL, 15 et 16 octobre 2024 ; conférences « L’aventure des jardins partagés. De l’abbé Lemire à nos jours », École du Louvre, 16 janvier 2024, « Le jardin des Tuileries : un musée de sculptures en plein air », Paris, Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, 16 mars 2024, « L’utilisation du

jardin des Tuileries pour des événements : une tradition ancienne », Caen, Institut européen des jardins et des paysages, 5 octobre 2024.

- **Floriane Guilhaire** : conférences « Les jardins du Domaine national du Louvre et des Tuileries : un patrimoine face aux enjeux du 21^e siècle », Amay, Belgique, master de spécialisation interuniversitaire en conservation et restauration du patrimoine culturel immobilier, 23 octobre 2024, « Les monuments en temps de crise climatique : enjeux et solutions de préservation du patrimoine naturel : le jardin des Tuileries », Paris, Salon international du patrimoine culturel, Association des Vieilles Maisons françaises, 25 octobre 2024.

Médiation

- Nombreuses visites des jardins du Carrousel et des Tuileries.
- Journées européennes des métiers d’art : déambulation au cœur du jardin des Tuileries accompagnée par les jardiniers d’art, 6 et 7 avril 2024.
- Rendez-vous aux jardins : « Les parfums, les couleurs et les sons », promenade littéraire au jardin, 1^{er} et 2 juin 2024.
- Organisation des Journées européennes du patrimoine : trois visites « Voyageurs et touristes aux Tuileries, du 16^e siècle à nos jours », 21 et 22 septembre 2024.

Représentation

- Membre du jury du Prix de l’art du jardin de la Fondation Signature.

Interventions du service prévention et sécurité incendie du Louvre en 2024

Fausse alertes	45
Incendies	4
Accidents de la circulation	4
Secours à victimes	477
Assistance à personnes	262
Faits d’animaux	6
Eau, gaz, électricité...	57
Protection des biens	10

Pollution	0
Reconnaitances et recherches	37
Détections d’incendie	231
Secondaire	2
Permis feu	1 009
Permis poussière	2 290
Accès en toiture	70
Rondes	1 986

Total	6 490
-------	-------

LES RELATIONS EXTÉRIEURES ET LA COMMUNICATION

La communication en 2024

La presse

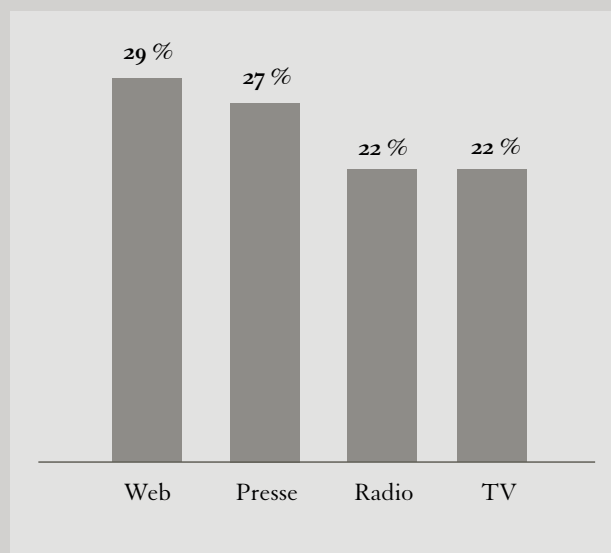
7 740
articles de presse

*Équivalent en achat d'espace
(EAE)*

201
millions d'euros

*EAE: valorisation financière des retombées
médias basée sur le tarif publicitaire du support
et la durée/surface de la retombée*

Volume - répartition par médias



Les réseaux sociaux

Plus de
10
*millions d'abonnés
aux réseaux sociaux
du Louvre*

*Instagram: 5,1 M
Facebook: 2,7 M
X: 1,5 M
LinkedIn: 219 k
YouTube: 125 k
Weibo: 342 k
Wechat: 43 k*

L'influence

– Une montée en puissance des partenariats avec des créateurs de contenus en 2024 : les appartements Napoléon-III avec Instant Archives ; les nocturnes du Louvre avec Petite histoire de l'art et Paris Immersif ; Mehdi Kerkouche avec Paris Immersif ; les concerts sous la Pyramide avec PILS et Emtritz ; l'exposition « Chefs-d'œuvre de la collection Torlonia » avec Theophannya ; l'exposition

« L'Olympisme » avec Theophannya et Nota Bene ; l'exposition « Figures du fou » avec Nota Bene et La Minute Culture ; le parcours « de toutes beautés ! » – L'Oréal avec Charlie Danger ; La Nuit du musée avec Étoiles.

– En 2024, les créateurs de contenus ont également été invités aux vernissages des expositions du musée ainsi qu'à d'autres événements.

La communication visuelle et la publicité

2 M

*de vues pour le teaser
« Le Louvre à l'heure des
Jeux ! »*

Plus de

30

*partenariats médias
et opérationnels*

Plus de

350

documents produits

*(environ 200 déclinaisons
promotionnelles print et digital
et plus de 150 documents réalisés
par l'atelier graphique)*

La communication interne

104

*lettres d'information
« Quoi de neuf Mercure ? »*

300

*messages d'information à destination
de tous les agents du musée*

11

événements pour 1 260 agents

16

*visites d'expositions
pour 360 agents du musée*

*La soirée du personnel (700 agents)
et dix autres événements (concert de Feu! Chatterton,
représentation de Mehdi Kerkouche, passage de la flamme
olympique, spectacle Petites joueuses...)*

Les visites institutionnelles en 2024



Les concessions, le mécénat, la marque et les événements

Ressources de 2020 à 2024

	2020	2021	2022	2023	2024
Mécénat financier (dont parrainages)	15 750 089 €	14 962 483 €	14 512 470 €	23 966 950 €	19 250 000 €
Mécénat nature et compétences	663 975 €	666 361 €	484 260 €	861 523 €	266 550 €
Mécénat hors budget*	2 236 025 €				16 350 000 €
Locations musée et Tuileries	2 073 383 €	3 496 204 €	4 357 499 €	5 079 000 €	4 297 000 €
Tournages	168 961 €	292 946 €	327 311 €	580 000 €	302 995 €
Concessions	5 499 317 €	2 480 000 €	9 358 674 €	15 757 163 €	11 793 000 €
Marque	1 356 889 €		1 992 652,83 €	3 745 709 €	1 358 000 €
Bâches	97 500 €		4 400 000 €	6 151 000 €	7 780 000 €

* Mécénat lié à l'acquisition des Trésors nationaux.

Concessions, mécénat, marque en 2024

11 793 000 €
de recettes pour les concessions

19 516 550 €
de recettes pour le mécénat

(19 250 000 € de mécénat financier
et 266 550 € de mécénat nature et compétences)

1 358 000 €
de recettes pour la marque

Événements en 2024

*Une année marquée par
les Jeux Olympiques en matière
de recettes*

4 297 000
euros

(charges et frais de personnel inclus)

87

événements organisés

(contre 111 en 2023), dont 22 événements d'entreprise en location d'espaces, 21 événements en contrepartie de mécénat ou de partenariat et une quarantaine d'événements de relations publiques. Une baisse des événements liée à la préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques et à une large occupation du jardin des Tuileries durant les Jeux

Fréquentation des événements : plus de

23 000
personnes

(contre 32 000 en 2023)

Tournages

212

autorisations de tournages en 2024

– Jeux Olympiques : 38 autorisations délivrées (18 %), dont 30 à l'international. NBC et le rappeur Snoop Dogg ; « beauty camera » diffusant 24 heures sur 24 des images d'illustration de la Pyramide et des Tuileries sur OBS (diffuseur officiel) ; incrustations et captation de la cérémonie d'ouverture ; passage de la flamme, etc. Constitution d'une banque d'images pour les médias.

– Film *Joker : folie à deux* : vidéo en partenariat avec Warner Bros, production Iconoclast, 10 jours de préparation et 2 nuits de tournage.

– Centre de conservation du Louvre (CCL) : premiers documentaires avec redevance tournés au CCL (Bettina Rheims, les icônes ukrainiennes en temps de guerre).

– Série *Cat's Eyes* : 5,4 millions de spectateurs, meilleur lancement de l'histoire de TF1 auprès des 15-24 ans (49 %).

– Websérie L'Oréal : parcours « beauté », production Falabracks.

– Communication : 83 tournages, soit 39 % de l'ensemble des opérations, dont 31 % pour la presse.

– Total des redevances (et frais de personnel) : **302 995 €**, dont 61 % du montant généré par les fictions (47 % par *Cat's Eyes*) et 11 % par les documentaires (23 autorisations).

POUR TOUT SAVOIR DES SIGLES ET ACRONYMES

ABF : architecte des Bâtiments de France

ACMH : architecte en chef des Monuments historiques

AFL : American Friends of the Louvre

AFM : Agence France-Muséums

AFP : Agence France-Presse

AFROA : Association française des régisseurs d'œuvres d'art

AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines

ALIPH : Alliance internationale pour la protection du patrimoine

ANACT : Agence nationale pour l'amélioration
des conditions de travail

AP-HP : Assistance publique des hôpitaux de Paris

AUP : American University of Paris

BnF : Bibliothèque nationale de France

BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières

BSPP : brigade de sapeurs-pompiers de Paris

C2RMF : Centre de recherche et de restauration
des musées de France

CAP : Labex Création, Arts et Patrimoines

CCL : Centre de conservation du Louvre

CE : comité d'entreprise

CFHA : Comité français d'histoire de l'art

CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation
et de restauration du patrimoine

CIVS : Commission pour la restitution des biens et
l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites

CME : commission de maintien dans l'emploi

CMN : Centre des monuments nationaux

CNAP : Centre national des arts plastiques

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

COARC : Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles
de la Ville de Paris

COS : commandement des opérations de secours

CPIP : conseiller pénitentiaire d'insertion
et de probation

CRCC : Centre de recherche sur la conservation
des collections

CRDOA : commission de récolement
des dépôts d'œuvres d'art

CRMH : Conservation régionale des monuments historiques

CSA : comité social d'administration

CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques

DAAC : délégation académique aux Arts
et à la Culture

DAAPC : direction des Ateliers d'art et de la Présentation
des collections

DABCO : département des Arts de Byzance et des Chrétientés
en Orient

DAE : département des Antiquités égyptiennes

DAE : Direction des achats de l'État

DAG : département des Arts graphiques

DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques
et romaines

DAI : département des Arts de l'Islam

DAMJ : direction de l'Architecture, de la Maintenance
et des Jardins

DAO: département des Antiquités orientales

DAP: Direction de l'administration pénitentiaire

DAPS: direction de l'Accueil du public
et de la Surveillance

DAS: direction de l'Auditorium et des Spectacles

DEE: direction des Expositions et des Éditions

DEMAR: direction des Études muséales et de l'Appui
à la recherche

DFJM: direction Financière, Juridique et des Moyens

DGLF-LF: Délégation générale à la langue française
et aux langues de France

DGPA: Direction générale des patrimoines et de l'architecture

DIF: droit individuel à la formation

DISP: Direction interrégionale des services pénitentiaires

DMDP: direction de la Médiation et du Développement
des publics

DOA: département des Objets d'art du Moyen Âge,
de la Renaissance et des Temps modernes

DP: département des Peintures

DRAC: Direction régionale des affaires culturelles

DREC: direction des Relations extérieures
et de la Communication

DRH: direction des Ressources humaines

DS: département des Sculptures du Moyen Âge,
de la Renaissance et des Temps modernes

DSCO: direction du Soutien aux collections

DUERP: document unique d'évaluation des risques
professionnels

EAC: éducation artistique et culturelle

EFA: École française d'Athènes

EFR: École française de Rome

EHES: École des hautes études en sciences sociales

ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire

ENS: École normale supérieure

EPEC: Ensemble Paris Emploi Compétences

EPHE: École pratique des hautes études

EPML: Établissement public du musée du Louvre

ERC: European Research Council

ERP: établissement recevant du public

ESAT: établissements et services d'accompagnement par le travail

FDML: Fonds de dotation du musée du Louvre

FEDER: Fonds européen de développement régional

FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées
dans la fonction publique

FRAME: French American Museum Exchange

FSSSCT: formation spécialisée en matière de santé,
sécurité et conditions de travail

GBCP: gestion budgétaire et comptable publique

GEM: Grand Egyptian Museum

GRC: gestion de la relation client

GTEF: Global Tourism Economy Forum

ICAANE: International Congress
on the Archaeology of the Ancient Near East

ICCA: industries culturelles et création artistique

ICHHTO: Iranian Cultural Heritage, Handicraft
and Tourism Organization

ICOM: Conseil international des musées

ICP: Institut catholique de Paris

IFAO: Institut français d'archéologie orientale

IFEA: Institut français d'études anatoliennes

IFPO: Institut français du Proche-Orient

IMA: Institut du monde arabe

INALCO: Institut national des langues et civilisations
orientales

INHA: Institut national d'histoire de l'art

INP: Institut national du patrimoine

INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives

INSPÉ: Institut national supérieur du professorat
et de l'éducation

IRAA : Institut de recherche sur l'architecture antique

IRCAM : Institut de recherche et coordination acoustique/
musique

IRHT-CNRS : Institut de recherche et d'histoire des textes
du CNRS

LRMH : laboratoire de recherche des Monuments historiques

MZRS : Mission de recherche et de restitution des biens culturels
spoliés entre 1933 et 1945

MAFGS : mission archéologique française du Gouvernorat
de Soulaïmaniah

MAFTO : mission archéologique française de Thèbes ouest

MAHJ : musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

MAN : musée d'Archéologie nationale

MNED : musée national Eugène-Delacroix

MNR : Musées nationaux récupération

MOOC : Massive Open Online Course

MuCEM : musée des Civilisations de l'Europe
et de la Méditerranée

NCAM : National Corporation for Antiquities and Museums

OAR : Objets d'art récupération

OCBC : Office central de lutte contre le trafic des biens culturels

OCDE : Organisation de coopération et de développement
économiques

OIPM : œuvre d'intérêt patrimonial majeur

OMER : Orient méditerranéen dans l'Empire romain

OPPIC : Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers
de la culture

PAA : plan d'action achats

PAPSI : Projet de sauvegarde des archives scientifiques
sur le patrimoine syrien et irakien

PAPRIPACT : programme annuel de prévention des risques
professionnels et d'amélioration des conditions de travail

PCA : plan de continuité d'activité

PJJ : Protection judiciaire de la jeunesse

PMAE : plan ministériel d'administration exemplaire

PMR : personne à mobilité réduite

PNRCC : Programme national de recherche
sur la connaissance et la conservation des matériaux
du patrimoine culturel

PPCI : plan de protection contre les inondations

PPCR : parcours professionnels, carrières
et rémunérations

PPRI : plan de prévention du risque inondation

PRA : plan de reprise d'activité

PRD : post-récollement décennal

PREAC : pôle de ressources pour l'éducation artistique
et culturelle

PSC : projet scientifique et culturel

PSO : plan de sauvegarde des œuvres

PSSIE : politique de sécurité des systèmes d'information

QPV : Quartiers de la politique de la ville

RAIF : réseau d'art islamique en France

RBMN : Réseau des bibliothèques des musées nationaux

REP : réseau d'éducation prioritaire

RGPD : règlement général sur la protection des données

RIFSEEP : régime indemnitaire tenant compte
des fonctions, des sujétions, de l'expertise
et de l'engagement professionnel

RIM : Répertoire d'iconographie méroïtique

RMM : Réunion des musées métropolitains (Rouen Normandie)

RMN-GP : Réunion des musées nationaux – Grand Palais

RPS : risques psychosociaux

RQTH : reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

RSO : responsabilité sociétale des organisations

SBAH: State Board of Antiquities and Heritage

SCP: service de conservation préventive

SDI: schéma directeur incendie

SDL: sous-direction de la logistique

SDRET: schéma directeur de renouvellement
des équipements techniques

SDSI: sous-direction des systèmes d'information

SEB: service exploitation billetterie

SED: service d'étude et de documentation

SFDAS: Section française de la Direction des antiquités
du Soudan

SFIIC: Section française de l'Institut international
de conservation

SHL: service de l'histoire du Louvre

SIGB: système intégré de gestion des bibliothèques

SMF: Service des musées de France

NTEDD: stratégie nationale de transition écologique
vers un développement durable

SPA: service du pilotage administratif

SPIP: service pénitentiaire d'insertion et de probation

SPSI: service prévention et sécurité incendie

SRDE: service des ressources documentaires et éditoriales

SVRD: service vente et réservation à distance

TCA: Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TGBT: tableaux généraux basse tension

TSC: technicien des services culturels

UGAP: Union des groupements d'achats publics

UPEC: Université Paris-Est Créteil

VDI: voie de desserte intérieure

WBRG: Worked Bones Research Group

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE SES MÉCÈNES

Votre générosité au cœur de nos projets

GRANDS PROJETS ET AMÉNAGEMENTS DU MUSÉE

CRÉATION DU DÉPARTEMENT DES ARTS DE BYZANCE ET DES CHRÉTIENNES EN ORIENT

MÉCÈNE FONDATEUR

MUTUELLES D'ASSURANCE AXA

GRANDS MÉCÈNES

CMA CGM

JHM FOUNDATION

THE GIORGI FAMILY FOUNDATION

MÉCÈNES

CHÂTEAU MARGAUX

PHILIPPE JABRE

AVEC LE SOUTIEN DE

GENIE ADRIANOPOULOS

RÉNOVATION DES APPARTEMENTS DE LA REINE ANNE D'AUTRICHE

FRENCH HERITAGE SOCIETY GRÂCE AU MÉCÉNAT
D'IRON MOUNTAIN

RÉNOVATION DES APPARTEMENTS NAPOLÉON-III

BANK OF AMERICA

CARTIER

CRÉDIT AGRICOLE D'ÎLE-DE-FRANCE MÉCÉNAT JEUNES

TALENTS & PATRIMOINE

FONDATION CRÉDIT AGRICOLE PAYS DE FRANCE

RÉAMÉNAGEMENT ET REVÉGÉTALISATION DU JARDIN DES TUILERIES

CHRISTIAN DIOR COUTURE

COLAS

KÄRCHER

MOËT HENNESSY

PARFUMS CHRISTIAN DIOR

RÉAMÉNAGEMENT DE L'ESPACE DE DÉCOUVERTE DE LA SCULPTURE

ATELIER DE MOULAGE DE LA RMN-GP

FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE

KONE

MÉCÈNES DE LA SAISON 2024

EXPOSITIONS

CANSON
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE
CITI
DELOITTE
FONDATION ETRILLARD
FORD FOUNDATION
GROUPE GROUPAMA
KINOSHITA GROUP
KYTHERA KULTUR-STIFTUNG
LUSIS
NATIXIS
NEW YORK MEDIEVAL SOCIETY
TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

ACCENTURE
EY FRANCE
NINTENDO
NOMINATION

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

CANSON
CONVERSE
FONDATION ARDIAN
FONDATION GROUPE RATP
FONDATION MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE
MME KRYSTYNA CAMPBELL-PRETTY ET SA FAMILLE
LA MACIF
L'ORÉAL GROUPE
MGEN
SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
UNIONPAY INTERNATIONAL
VISA

PROGRAMMATION CULTURELLE

VAN CLEEF & ARPELS

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

DAVID YURMAN
FONDATION GANDUR POUR L'ART
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
INTERCONTINENTAL PARIS LE GRAND
MME ISABELLE EALET-CORBANI
KINOSHITA GROUP
LES LABORATOIRES SEPTODONT ET MONSIEUR HENRI
SCHILLER
MASTERCARD
LE MEURICE
PARFUMS DE MARLY
VACHERON CONSTANTIN

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

BANQUE DE FRANCE
MM. DOMINIQUE ET PIERRE CHEVALIER
M. NICOLAS DUMAS
M. CHRISTOPHER FORBES

MME JEANNE GROUT DE BEAUFORT
MME FRANÇOISE HEILBRUN
M. MICHAEL HUFFINGTON
MME CATHERINE JOLIVET-LÉVY
M. HUGUES LEPIC
M. ANDRÉ MOURGUES
GALERIE CHARLES RATTON GUY LADRIÈRE
LES DESCENDANTS ET AYANTS DROIT DE MME JAVAL
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DELACROIX
FONDATION LA MARCK

ACQUISITION DU « PANIER DE FRAISES » DE CHARDIN

LVMH MOËT HENNESSY – LOUIS VUITTON
LES 10 000 DONATEURS DE LA CAMPAGNE « TOUS MÉCÈNES ! »
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
LAPLACE
LES LABORATOIRES SEPTODONT ET LEUR PRÉSIDENT
DU CONSEIL DE SURVEILLANCE, M. HENRI SCHILLER

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

DELOITTE
DS AUTOMOBILES

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
DBA
LHH RECRUITMENT SOLUTIONS
PALAIS DES THÉS
SQUARE MANAGEMENT
TIEPOLO
UNITED PHARMACEUTICALS

MEMBRES ASSOCIÉS

FRAÎCHEUR DE PARIS

LE CERCLE DES OBJETS D'ART

MME REJANE LACOSTE

LE CERCLE INTERNATIONAL

KENNETH ALPERT
AVERY AND ANDREW BARTH
MANUEL CAMELO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
LINDA AND HARRY FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND

DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
JOAN KAHN (†)
FRANÇOISE AND HANS MILLER
MIKI NAM
ANN PARK
LILIANA MELO DE SADA AND FEDERICO SADA GONZÁLEZ (†)
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
ELIZABETH SEGERSTROM
MARIA MANETTI SHREM AND JAN SHREM

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

OFFICERS & BOARD OF DIRECTORS

CHRISTOPHER FORBES, CHAIRMAN
 LAURENCE DES CARS, PRESIDENT
 BECCA CASON THRASH, VICE CHAIRMAN
 VLADIMIR JEAN-FRITZNER GALIOTHE, TREASURER
 THOMAS E. MOORE III, EXECUTIVE DIRECTOR
 ANDREW BARTH
 MAX BLUMBERG
 MANUEL CAMELO
 HENRI DE CASTRIES
 FIONA M. CIBANI
 CHRISTINA EBERLI
 CYNTHIA FRIEDMAN
 JOAN KAHN (†)
 MARC LADREIT DE LACHARRIERE
 FRANCOISE MILLER
 HANS MILLER
 STANISLAS DE QUERCIZE
 LIONEL SAUVAGE
 NAOMA TATE
 VICTORIA BJORKLUND, TRUSTEE EMERITUS

ADVISORY BOARD

LAUREL DEVORE
 AMIN JAFFER
 REGINA AND GREGORY ANNENBERG WEINGARTEN

AFL LIFE MEMBERS

SUSAN D. DISKIN, PH.D.
 MARK PIGOTT, KBE

INTERNATIONAL COUNCIL

KENNETH ALPERT AND ALLAN PEOPLES
 ANDREW AND AVERY BARTH
 BILL BONE
 CORDELIA CORTES GARZA
 HARRY AND LINDA FATH
 CHRISTOPHER FORBES
 ERIC AND CAROLINE FREYMOND
 CYNTHIA FRIEDMAN
 IGNACIO GARZA MEDINA
 ROBERTA GARZA MEDINA
 ROBERT JETMUNDSEN
 JOAN KAHN (†)
 LILIANA MELO DE SADA
 HANS AND FRANCOISE MILLER
 THOMAS AND JEANNIE RUTHERFOORD, II
 LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
 ELIZABETH SEGERSTROM

MIMI SONG
 NAOMA TATE
 JOHN AND BECCA CASON THRASH
 BRUNO WANG

CHAIRMAN'S CIRCLE

EVGENIA ADRIANOPOULOS
 MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAÚJO
 VIRGINIA AND NORMAN BOBINS
 DONALD BURNS
 NADEGE AND JAY CONGER
 ELIZABETH AND PATRICK GERSCHEL
 DENISE LITTLEFIELD SOBEL
 JULIETTE LLOYD AND CHARLES COLTMAN
 LYNN AND KEVIN MCDONALD
 PATRICK MENASCO AND DAVID OBERKIRCHER
 DAYNA AND STEVE NOVENSTEIN
 STANISLAS DE QUERCIZE
 KARIN REZA
 LYSA AND GREG ROHAN
 ROBERT DE ROTHSCILD
 DAVID SADROFF
 EILEEN GUGGENHEIM AND RUSSELL WILKINSON
 PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

BENEFACTOR

SHERRY JOHNSON
 KAREN AND JOHN GRAY KREHBIEL
 JOHN SCHWARTZ

PATRON

DR. ANDREA AND EJIM ACHI
 DARIUS ANDERSON
 LOUISE BEIT
 ILDIKO AND GILBERT BUTLER
 ISABELLA RUPA DE CONTI-MIKKILINENI
 ELIZABETH AND STANISLAS DEBREU
 ELIZABETH AND JEAN-MARIE EVEILLARD
 MARGARET AND WILLIAM FRERE
 LINDA SUE GARDINER
 HUBERT AND MIREILLE GOLDSCHMIDT
 PHYLLIS HOLLIS
 DAVID JAFFE AND JANE GREEMAN
 REGINA KETTING
 WILLIAM LOCK
 GARY LOFGREN

ANIA AND CRAIG MACOMBER
 TOBIAS MEYER AND MARK FLETCHER
 BRIANNA AND EDEN BRAVO MONTENEGRO
 MAR AND WILLIAM MOROSSE
 PHILIP NORKELIUNAS
 ISABELLE SAJOUS
 SHAMINA SNEED
 MOLLY STEFANISIN
 LAURA SVIENTY
 LUCINDA ZINK

YOUNG PATRON'S CIRCLE

BENEFACTOR

MAX BOONEN
 JOSEPH COCONATE
 DANIEL COLÓN, JR.
 ALLIE AND JACOB LEWTAN
 ANTONEIL LYNE
 NESRINE METHLOUTHI
 JULIANA ROSEN
 ANDRE SCHLATTER AND MOUSTAPHA MONLA
 WILLIS GUO AND STELLA SHI

INDIVIDUAL

TALIA AZOUR
 LAUREN CANTWELL
 ERIC CHAVOUS AND ASIA CARR CHAVOUS
 ELLIS FENWICK
 SANJANA REDDY
 CAROLE SAM-TOW-WENG

CORPORATE MEMBERS

THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION
 SOTHEY'S

ADDITIONAL DONORS

ANONYMOUS
 THE HONORABLE MELODEE ARMSTRONG
 GAMZE ATEŞ
 ALBERT AND HOLLY BARIL
 SALLYMOON BENZ
 BETSY BERNARD AND LAURIE PETERS
 ANNE BORN
 MORGAN CANNON
 CARTIER
 CLEMENTINA ARTS FOUNDATION
 ALESSANDRO COCCO AND PHILLIP MICHAEL COLLINS
 CARY DAVIS
 SUE DEVINE
 MEREDITH DICHTER

GABRIEL DOWNER
 JULIA ELMALEH-SACHS
 CHARLOTTE EYERMAN
 LENORE FIDDELMAN
 ANTHONY FORD CHARITABLE FOUNDATION
 JOSEPH AND MARJORIE FRANCHT
 PATRICIA FRANCY
 RONALD HAFT / DART GROUP FOUNDATION
 JOSEPH HARPER AND MARK STEPHANZ
 CYNTHIA JABOUR
 CHIWONISO KAITANO
 ROCHELLE KILLINGBECK
 CARMELA AND MIGUEL KOENIG
 JUDY AND PETER BLUM KOVLER FOUNDATION
 THOMAS KUHN
 PEGGY LEBOEUF
 LEON LEVY FOUNDATION
 LOOKER FOUNDATION
 PRINCESS AND ERNIE LYLES
 THE EARLE I. MACK FOUNDATION
 SARAH MEEKER JENSEN
 LAURA MERCURE
 MERRIMAN FOUNDATION
 JHM FOUNDATION
 WESTON MILLIKEN
 THOMAS E. MOORE III AND ALEXANDRA FENWICK-MOORE
 JILL MOSER
 MOIRA AND KENNETH MUMMA
 DARIN ODUYOYE
 GERALD LE PELLEY DU MANOIR
 BRUCE PRICE
 WILLIAM RADIN
 THE REED FOUNDATION
 ANDREW SABL
 THOMAS SCHLESSER
 SEVEN SEAS COMMUNITY FOUNDATION / FIRST STAMP
 RICHARD L. SHAPIRO CHARITABLE TRUST
 MARIA MANETTI SHREM
 SAMIRA AND JEFF SINE
 HENRY SLACK
 PETER SORIANO
 DARREN STAR
 TAUCK RITZAU INNOVATIVE PHILANTHOPY / COLLEEN
 RITZAU LETH
 AMANDA TAYLOR
 SAMUEL TILDEN
 ANNE TOWNSEND
 KAY UNGER
 PETER WALTER
 JAMILA WILLIS
 MICHEL WITMER
 BARBARA WOLFE
 KENNETH ZANKEL

CORPORATE SPONSORS

AIR FRANCE
 AIRELLES
 BACCARAT
 BELMOND
 CHRISTO AND JEANNE-CLAUDE
 FOUQUET'S NEW YORK
 GORDES LA BASTIDE
 LADURÉE PARIS
 LA MAISON DU CHOCOLAT
 LE PAVILLON DANIEL BOULUD
 MAISON SISLEY
 MAJE PARIS
 NIHI SUMBA
 PALAIS DES THÉS
 REGEN PROJECTS
 RITZ PARIS
 RUINART
 SANDRO
 SOTHEBY'S
 SOUTH COAST PLAZA
 SWAROVSKI
 THE METROPOLITAN OPERA
 TRUDON

MASTERPIECE SOCIETY

CYNDEE BESSANT
 MORGAN/MARJORIE PECK CANNON
 ESTATE OF BARBARA A. ENGSTROM
 REGINA KETTING
 LEONARD LEVIE
 SHERRY RECKAS

LOUVRE ENDOWMENT FUND - MAJOR SUPPORT

GROW @ ANNENBERG FUND
 JUDY AND PETER BLUM-KOVLER FOUNDATION
 SUSAN D. DISKIN, PH.D.
 MOHAMMAD LADJEVARDIAN
 DOMINIQUE MIELLE AND JUAN CARRILLO
 DR. ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI, PH.D – ROSHAN CULTURAL
 HERITAGE INSTITUTE
 THE SUE MENGERS TRUST

LOUVRE ENDOWMENT FUND - ADDITIONAL SUPPORT

COLLECTIONS

ATHENA BLACKBURN
 NANCY HUGHES
 RICHARD MERRILL
 ILYA STREBULAEV
 MICHEL WITMER

LOUVRE PALACE AND TUILERIES GARDENS

DENISE HUTTO
 BONNIE MCELVEEN HUNTER
 MICHEL WITMER

ACCESSIBILITY AND OUTREACH

ANNE DIAS

FONDS DE DOTATION

NIPPON TELEVISION HOLDINGS
 DR. ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI
 MME SUE MENGERS
 M. MAJID BOUSTANY
 SUSAN D. DISKIN, PH.D.
 MME ALICIA ORTÉ
 GROUPE LA BANQUE POSTALE, CNP ASSURANCES
 MME AIMÉE LE PEMP
 GROUPE ATLAND
 LES MANUFACTURES FÉVRIER
 GROW @ ANNENBERG
 SCCF / M. DIMITRI RUSCA
 FAMILY TWIST
 BNP PARIBAS BANQUE PRIVÉE
 M. ERIC DESAUTEL
 MMES SOPHIE NANTERME ET MARIE NANTERME

M. CHRISTIAN VIROS
 CHRISTINE ET RENAUD DUTREIL
 MME DOMINIQUE MIELLE & M. JUAN CARRILLO
 MME JACQUELINE BLANC-MOUCHET
 M. IGOR DE MAACK
 M. MOHAMMAD LADJEVARDIAN
 MME BRIGITTE GLINA
 MME JEANNINE FRAY
 JUDY AND PETER BLUM-KOVLER FOUNDATION
 M. JEAN-CLAUDE GANDUR
 MME BONNIE MCELVEEN-HUNTER
 M. ET MME LIONEL ET ANNA VÉDIE DE LA HESLIÈRE
 MME ANNE DIAS
 M. ROMAIN BURNAND
 BANQUE MIRABAUD
 M. ET MME CHARLES ET PATRICIA BRICARD
 M. BERTRAND DE BELLOY

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT
 L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES
 QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.

Couverture : Vasque olympique dans le jardin des Tuileries © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 5 : © Franck Ferville

Page 6 : © Musée du Louvre / Audrey Viger

Page 9 : © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Pages 10 et 11 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 13 : © Frédéric Iovino

Page 15 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 16 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 20 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 23 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola; @ WHY-BGC

Page 24 : © Musée du Louvre / Ravith Trinh

Page 27 : © Musée du Louvre / Audrey Viger

Page 28 : © Musée du Louvre / Audrey Viger

Page 31 : © 2024 musée du Louvre / Raphaël Chipault; © 2024 musée du Louvre / Audrey Viger

Page 32 : © 2024 musée du Louvre / Olivier Ouadah

Page 35 : © Musée du Louvre / Corinne Geney

Page 38 : © Musée du Louvre / Audrey Viger

Page 40 : © 2024 musée du Louvre / Olivier Ouadah

Page 42 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

Page 45 : © Musée du Louvre / Cecil Mathieu

Page 46 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 49 : © Musée du Louvre / Florence Brochoire

Page 51 : © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Pages 52 et 53 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 55 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Pages 56 et 57 : © Musée du Louvre / H5

Page 57 : © D.R.

Page 60 : © Mehdi Mokadmi

Page 62 : @ Musée du Louvre

Page 64 : © 2024 musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hervé Lewandowski

Page 65 : © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

Page 67 : © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Pages 70 et 71 : © Musée du Louvre / Florent Michel

Page 72 : © 2024 musée du Louvre / Audrey Viger

Page 73 : © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Page 74 : © Musée du Louvre / Florent Michel

Page 75 : © Daniel Roché, Adagp, Paris, 2024

Pages 76 et 77 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 78 : © Frédéric Iovino

Page 81 : © Fondazione Torlonia, ph. Agostino Osio

Pages 82 et 83 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 84 : © Musée du Louvre / Olivier Ouadah

Page 85 : © 2024, musée du Louvre / Louis de Ducla

Pages 86 et 87 : © Frédéric Iovino

Page 89 : © Frédéric Iovino

Page 93 : © Empreinte d'ailleurs

Page 94 : © D.R.

Pages 96 et 97 : © Département de la Culture et du Tourisme – Abu Dhabi

Page 98 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 99 : © 2024 musée du Louvre / Audrey Viger

Page 101 : © GrandPalaisRmn / Gérard Blot

Page 103 : © Ferrante Ferranti pour les Amis du Louvre

Pages 104 et 105 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser © I.M. Pei

Pages 106 et 107 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 108 : © D.R.

Page 111 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Page 112 : © D.R.

Pages 114 et 115 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Pages 116 et 117 : © Musée du Louvre / Nicolas Bousser

Directrice de la publication

Laurence des Cars,
Présidente-directrice du musée du Louvre

**Directrice des Relations extérieures
et de la Communication**

Stéphanie Hussonnois-Bouhayati

Coordination éditoriale

Marie Payet, Léonore Nielsen

Secrétariat de rédaction et correction

Léonore Nielsen

Éditorialisation et réécriture de la partie

« Trajectoires - Faits marquants »

Agence JOAUNE et Marie Auchatraire

Coordination graphique et recherche iconographique

Isabel Lou Bonafonte

Conception graphique

Studio Axiome - Florence Lissarrague / Musée du Louvre

Impression

Fabrègue, juin 2025

ISSN 2740-7136 (en ligne)

ISSN 1953-5082 (imprimé)

Remerciements à l'ensemble des équipes du musée
du Louvre pour leur contribution.

LOUVRE